M 705 2.117 11 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

11 F
● 39e ANNÉE ●
● 4 NOVEMBRE 1986 ●
● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 81 F.L.
● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens.
● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 18 F.
● Antilles franç. : 16 F. ● Gabon : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 1 440 Mf.

PASSI
Passe-passe à Moscou ?

ANDERLECHT
Pétrole Haan

LOGES
Chic et chèque

ROCK'N FOOT
Elton John - Rocheteau en play-back

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Le football français, cet éternel fauché, ne sait plus quelles poches retourner pour trouver de l'argent. Celles des spectateurs sont vides, celles des municipalités boutonnées et celles des sponsors guère extensibles. Restait une solution : apprendre à se vendre à ceux qui ont de l'argent. C'est-à-dire les entreprises. Timidement, maladroitement parfois, avec ce mélange d'amateurisme et de débrouillardise bien tricolore, les clubs français ont commencé à le faire. Grâce aux loges, ces aquariums pour gros poissons. Eloge de la raison économique en quelques lignes et neuf clubs. Et si Descartes débarquait dans notre football ?

Au royaume des décideurs, les hôtesses sont reines. Dans les loges du Parc des Princes, le foot est servi sur un plateau pour le bon plaisir des invités. L'industriel se fait mousser, le client est flatté et le club renfloué. Tout le monde est content. **(Photo PRESSE SPORTS)**

Les loges de la raison

par Marc VAN MOERE

AVANT, il n'y avait pas trente-six manières d'aller au foot. Un bon vieux pantalon, un pull bien chaud, blouson, écharpe, bonnet aux couleurs du club pour les frileux des oreilles, et hop ! directement le stade. On s'y asseyait au milieu de ses semblables, paire de fesses confraternellement calées au milieu d'autres paires de fesses auxquelles des sièges en plastique, en bois, en béton menaient la vie dure. Quand il y avait des sièges. Le football était alors un jeu simple : vingt-deux joueurs, trois arbitres et quelques milliers de personnes donnaient le meilleur d'eux-mêmes et s'offraient quatre-vingt-dix minutes de frissons en oubliant le reste. C'était avant.

Aujourd'hui, où il vaut mieux utiliser un dictionnaire pour traduire la pensée de certains entraîneurs, où l'emploi d'un décodeur est nécessaire pour comprendre les schémas tactiques, on voit apparaître de drôles de paires de fesses. Tendues de flanelle, tweed ou cashmere, elles se lovent confortablement dans des fauteuils rembourrés aux accoudoirs accueillants pour les coupes de champagne. Ces fesses-là n'ont jamais froid : elles sont isolées, protégées, chauffées dans des lieux privilégiés qui désormais poussent un peu partout dans nos stades : les loges.

Pour l'instant, le phénomène est limité à un peu moins de la moitié des clubs de Première Division (voir tableau), et pas n'importe lesquels. En la matière, le standing, le poids historique tout autant que la configuration du stade ou le dynamisme des dirigeants sont des éléments déterminants, à différents niveaux. Constatons simplement une chose : à moyen terme, tout club ambitieux se devra de posséder un parc de loges adapté à ses besoins.

Le compte est bon

C'est Robert Budzinski qui le dit : « Aujourd'hui, quand on parle football, on entend de plus en plus de termes commerciaux. Le football tel qu'il est en train d'évoluer se conçoit comme un spectacle qu'il faut rentabiliser. L'argent est au centre du problème. Les loges sont la manifestation la plus visible de ce phénomène. » Premier point : au départ, dans son approche brute, le principe des loges est né d'un besoin de diversification des ressources propres au club. Puisque la quantité de spectateurs se réduit comme une peau de chagrin, autant jouer sur la qualité. Le football est une passion tellement universelle qu'il n'y avait aucune raison de négliger un public qui, par la place qu'il occupe dans le processus économique, représente un potentiel financier important.

Quand Anderlecht, principale référence en ce domaine en Europe, a créé ses loges il y a quatre ans, c'était pour répondre à une incitation de son sponsor, la Société Générale de Banques. Les recettes aux guichets ne suffisaient plus à subvenir aux besoins du club, il fallait donc développer sa politique commerciale dans d'autres directions. Bilan : non seulement la construction des loges a été autofinancée par le versement anticipé de la location sur trois ans (trois millions de francs belges environ), mais Anderlecht a pu également payer la réfection et la couverture des quarante-sept mille places du stade Vanden-Stock.

Au Paris-SG, où l'on revendique avec fierté d'avoir été le premier club français à se doter de loges, au cours de l'été 1983, la démarche fut identique. « A cette époque, explique Gérard Le Scour, délégué général, Jacques Chirac nous avait demandé de dégager des recettes nouvelles. Trois ans plus tard, elles sont assez importantes : elles représentent environ 20 % de notre chiffre d'affaires. » A Nantes, ce sont deux millions de francs qui vont être dégagés cette saison. A Marseille, où les travaux devraient être achevés pour la reprise, on table sur neuf millions de francs par saison. « Cette somme, assure M. Cordier, responsable de la question à l'OM, je ne l'aurai jamais obtenue avec le prix des places que nous avons supprimées pour bâtir les loges, c'est-à-dire deux mille trois cents moins les sept cents que je crée : mille six cents places. » A ce compte-là, les dirigeants ne réfléchissent pas longtemps.

Pourquoi réfléchir, d'ailleurs, quand la demande dépasse largement l'offre. Lorsqu'elle ne la précède pas. Il est loin le temps où le Paris-SG devait effectuer un phoning (1) intensif auprès des industriels branchés foot pour vendre un produit alors tout neuf. A Toulouse, les deux cent dix places privilégiées de la tribune suspendue installée cette saison se sont arrachées en quinze jours, grâce au bouche à oreille. A Marseille, les loges étaient pratiquement toutes vendues avant le premier coup de pioche ; à Nantes, la liste d'attente s'allonge sous les yeux ravis des dirigeants. Réaction de Gérard Le Scour : « Maintenant, quand on rencontre un responsable d'entreprise et qu'on lui parle foot, il sait que c'est important. Il ne nous répond plus golf ou tennis. »

Une nouvelle race de spectateurs

Un Darmon l'avait senti avant les autres : le football est « porteur ». L'intérêt qu'il avait suscité auprès des annonceurs autour de l'équipe de France, les clubs sont en train de le récupérer à leur profit. Après avoir longtemps vivoté sur le système des VIP, concentrés dans la fameuse tribune présidentielle, le football des villes a enfin compris que pour survivre il devait apprendre à se vendre. Pas au grand public, qui en fait d'abord une affaire de cœur, mais à ceux qu'on appelle les « décideurs ».

Bien mis en valeur par un confort luxueux (lieu isolé et chauffé, fauteuils, restauration, circuit vidéo), le spectacle du football devient un formidable outil de communication et de relations publiques pour les entreprises. On se décontracte plus facilement devant un match qu'entre les quatre murs d'un bureau. Un client qui a goûté aux faveurs de votre loge vous regardera d'un œil différent. Pour peu que votre équipe figure parmi les plus brillantes du Championnat, assister à un match devient alors un privilège très couru. Une affaire de prestige. « Parfois, dit sans rire Gérard Le Scour, je me demande si les loges du Paris-SG ne sont pas l'endroit le plus snob de Paris. »

Vous en doutez ? Vous avez tort. Des entreprises aussi importantes qu'Air Inter, Citroën, Taittinger, Courrèges, Manpower ont leur loge au P-SG. A Anderlecht, on croise aussi bien les représentants de Coca-Cola, de la Kredit Bank, que ceux de Philips, Côte d'Or, Honeywell Bull ou même de la... Loterie nationale belge. Un grand quotidien régional comme *Sud-Ouest*, par exemple, trouve indispensable de disposer d'un lieu privilégié au stade de Bordeaux. « Pour 200 000 F par an, nous a-t-on expliqué dans les services de Paul Rigoux, le directeur général adjoint du journal, nous disposons d'un endroit qui favorise énormément les contacts. On ne traite pas d'affaires, mais des relations se nouent qui permettent ensuite des discussions plus concrètes. On peut dire que nos invités se souviennent de l'expérience. Ils nous en reparlent souvent. »

« Le stade est un outil de travail »

Si le client y trouve son compte, le club aussi. Et pas seulement au niveau financier. « Il est toujours intéressant de fréquenter les décideurs, dit Budzinski. Ce sont des gens qui pèsent, qui peuvent nous apporter beaucoup sur la manière de vendre le produit football. C'est une fenêtre ouverte sur le commercial, sur le circuit des idées en général. Et, qui sait, peut-être est-ce l'occasion de rencontrer de futurs dirigeants. » Au P-SG, on va même plus loin. « Si des sociétés réussissent des opérations grâce au club, elles vont s'y intéresser de plus près. Peu à peu s'est constituée autour de nous une sphère d'influence très précieuse. Les gens s'identifient à notre aventure et nous soutiennent. Après notre saison ratée, il y a deux ans, nous avons renouvelé les abonnements à

Clubs	Date de création	Nombre de places Nombre de loges	Services	Prix (1)
BORDEAUX	1986-1987	252 - 17 L/12 pl. 2 L/24 pl.	Salon, restauration, vidéo, parking, téléphone.	Non communiqué
LILLE*	1986-1987	100 sièges	Restauration, parking, hôtesses.	6 000 à 7 500 F la place
MARSEILLE	Début 1987	700 - 4 L/30 pl. 54 L/8 à 12 pl. 6 boxes/5 pl.	Salon, restauration, vidéo, parking, hôtesses, téléphone.	100 000 à 200 000 F la loge (estimation)
METZ	1987-1988	250 / 25 L/10 pl. (estimation)	Non déterminé.	120 000 à 150 000 F la loge (estimation)
MONACO	1986-1987	198 - 6 L/9 pl. 12 L/4 à 6 pl. (honneur) 20 L/4 à 6 pl. (réservée)	Salon, bar, parking, téléphone.	150 000 F la loge 30 000 F la loge 24 000 F la loge
NANTES	1984-1985	88 - 4 L/6 pl. 16 L/4 pl.	Téléphone, vidéo, hôtesses, bar, parking, restauration.	50 000 F la loge 40 000 F la loge
P-SG	1983-1984 1986-1987	328 - 82 L/4 pl. 250 sièges prestige par lots	Restauration, parking, hôtesses, vidéo, téléphone.	95 000 F la loge 200 000 à 320 000 F la loge (de 4 à 9 places)
RACING	1986-1987	Idem P-SG	Idem Paris-SG.	— 20 % P-SG
ST-ETIENNE*	1986-1987	160 - 40 L/4 pl.	Parking, bar.	50 000 F la loge
TOULOUSE*	1986-1987	210 sièges	Parking, bar.	7 500 F la place

***Pas de vraie loge fermée, mais des sièges « privilégiés ».** **(1) Prix rapportés à une saison.**

100 % avant le premier match de la saison suivante. C'est un signe. »

Ce n'est pas le fait du hasard ou de la mode si des clubs comme Toulouse, Saint-Etienne, Lille ou Metz sont en train de prendre le train en marche. En conservant leur spécificité. « Nous ne vendons pas la même chose que le P-SG, explique Sylvie Meunier, de l'ASSE. Ici, la mentalité est différente, les gens se fichent d'être mal assis. Nous, nous vendons la légende du club et l'émotion du stade. Cette année est un test. S'il est positif, nous améliorerons le confort de nos loges. Car les industriels ont besoin de ce produit. »

Autre exemple d'interprétation locale : Toulouse. Le TFC, maître-d'œuvre des loges (un million sept cent mille francs de travaux), bénéficie de l'exclusivité de leur utilisation pour quinze ans. La location de la loge comprend tous les spectacles du Stadium : football, mais aussi rugby.

Reste un problème de taille, parfois incontournable. Vouloir des loges c'est bien. Pouvoir les bâtir c'est autre chose. La configuration des stades ou certains problèmes administratifs sont autant d'obstacles qui freinent l'extension du phénomène. Toulouse, par exemple, devra se contenter de tribunes améliorées : le Stadium ne permet pas autre chose. A Lille, on a préféré attendre de constater le succès de la formule de véritables loges. A Nantes, ce sont les cabines TV qui ont été récupérées pour leur édification. Mais pendant deux ans le club n'a pas pu planter un seul clou, à cause d'un conflit entre le constructeur et la municipalité à propos du coût du stade.

Même le P-SG et le Racing se heurtent à des problèmes structurels. « Il y a un problème commercial au Parc, affirme Jean-Louis Piette, directeur général du Racing. Avec quatre utilisateurs : RCP, P-SG, FFF et FFR, il est impossible d'installer définitivement quoi que ce soit, écrans géants, salons personnalisés, etc. De plus, il y a un problème de parking : il n'y a que quatre cents places quand il en faudrait mille cinq cents. On ne peut pas non plus bâtir un restaurant panoramique. Bref, nous sommes bloqués, nous comme le P-SG, dans les animations que nous voulons effectuer. »

Si jamais il doit y avoir une entrave à l'extension du « produit loge » dans les clubs, il viendra des stades, pas des hommes. A l'heure où le football français commence à sortir de la préhistoire, à briser les tabous, à basculer dans l'ère moderne à l'image de ses voisins italien, allemand, britannique ou même belge (2), il se casse le nez sur quelques vieux bouts de béton. A Metz, où la municipalité s'est enfin décidée à bâtir la nouvelle tribune réclamée par le club depuis la Coupe d'Europe, on ne sait toujours pas si la construction de loges sera possible. Marc Loizon, responsable du projet : « Nous attendons de voir la qualité de la tribune pour calculer la rentabilité. Nous avons dû faire inscrire au cahier des charges la possibilité de construire sans démolir, ce qui ne semblait pas évident au départ. Quand on construit un stade, on pense à asseoir les gens, à présenter le spectacle, mais jamais à rentabiliser ce spectacle. Dans chaque projet, on devrait trouver un homme de marketing pour travailler avec l'architecte et le sportif. Même certains stades récents sont de conception vieillotte. Il faudrait enfin comprendre que le stade est un outil de travail pour le club. » Faute de quoi, malgré son costume-cravate tout neuf, le football français continuera de faire ses comptes au marteau et au burin.

(1) Procédé de marketing qui consiste à vendre un produit en téléphonant aux clients potentiels.

(2) Plusieurs clubs possèdent déjà des loges : le Standard, la Gantoise, le Beerschoot, le FC Liégeois, le FC Malinois, le Club Brugeois et le Cercle de Bruges (même stade). Antwerp a boudé son projet.

Le nec plus ultra européen en matière de loges : le stade Constant-Vanden Stock à Anderlecht. De la loge avec salon privatif (ci-dessus) à la salle des business-seats (ci-contre), une autre manière de voir le football. Et de le vendre.

(Photos Michel DAMANET)

ONZE DE NOVEMBRE VIENT DE PARAÎTRE

M 1746 - N° 131 - 14 F
NOVEMBRE 1986
I.S.S.N. 0396-92 X

PHOTO : ALAIN DE MARTIGNAC

TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOTBALL INTERNATIONAL

ONZE, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 14 F

SOMMAIRE

LOGES

Du luxe, du cigare, du champagne, des hommes et des affaires, des repas au chaud et des petits fours au froid, c'est le foot qui se fait connaître. Et qui entre en loges. De Belgique en France. Par Marc Van Moere.
(Pages 2 et 3)

HAAN

Des titres, une carrière, une superbe frappe, de l'expérience, des mots qui portent et qui gagnent, un exemple pour nous autres, c'est Arie Haan, entraîneur néerlandais d'Anderlecht, qui se mesure à Bucarest, champion sortant, ce mercredi. Dialogue avec Pierre-Marie Descamp.
(Pages 6 et 7)

PASSI

Une révélation, de la classe, du talent, un profil de star, trois buts extraordinaires en direct à la télé, un déplacement à Moscou demain, pour devenir un héros toulousain, c'est Gérald Passi, le nouveau 10 en vogue. A la mode. Raconté par Patrick Dessault.
(Pages 8 et 9)

ELTON

Encore une star, une star du son et puis une star du foot. Deux fous très doux qui rêvent l'un de l'autre. Une rencontre un peu historique et très amicale, ce sont Elton John et Dominique Rocheteau, face à face dans un hôtel londonien. A voir ce soir, à lire maintenant. Par Eric Maitrot.
(Page 13)

MULHOUSE

Un objectif, un seul, une course en tête pendant deux ans et une course-poursuite, cette saison, derrière Niort l'invincible. Beaucoup d'envies et d'ambitions, une Division I à l'horizon, pas de folies, c'est Mulhouse le prétendant. Ausculté par Hervé Olczyk.
(Pages 22 et 33)

ESPAGNE

Un handicap à remonter, une course réussie, des penalties et du suspense, des oranges qui voltigent, une compétition qui s'achève, c'est le Championnat d'Europe Espoirs et son vainqueur, l'Espagne. Voyage à Valladolid avec Hervé Olczyk et Michel Deschamps.
(Pages 42 et 43)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Les H.S. sont partout

CE matin-là, le grand chef cévenol s'était réveillé avec un poids sur l'estomac. Il avait pourtant mangé léger la veille au soir, refusé le cigare et préparé son discours. Expert en ce jeu de l'esprit et de la pensée, il s'était d'abord laissé griser par le poids des mots et le chant du phono. Le chasseur de médias serait pris dans les entrelacs de la démonstration, roulé dans la farine de l'accusation, frit dans le limpide de l'autorité. Il était cuit, le chasseur.

Le grand chef cévenol, en se lavant les dents, avait été pris d'un doute. Il allait retrouver en face de lui, comme trop souvent à son gré, le représentant d'une espèce rare : à mi-chemin entre l'homme et la caricature, poussé par le sang chaud qui irrigue à plein trou les artères, retors, vindicatif, abrasif. En apparence, réfléchissait le grand chef, ce chasseur semble toujours incohérent au départ de son action. Aucune combinaison, aucune règle n'indique qu'il agit en vue de quelque but clair ou caché. Mais, à l'expérience, il décèle toujours la trace d'un semblant de vérité. Sa vérité.

Le grand chef cévenol sourit. Il a déjà servi, le chasseur. Il servira encore. A lui seul, il enfoncera quelques citadelles que le grand chef offrira en trophées à l'ensemble de son peuple.

Tout de même, il avait mal dormi. Le chasseur hantait ses nuits en hantant ses jours. Chaque matin que Dieu faisait, le facteur apportait une lettre recommandée en provenance de la lointaine province du chasseur. Elle commençait toujours par « Votre Majesté... » et se terminait par « votre vassal... ». C'en était irritant, autant que le télex de l'après-midi confirmant la requête ou le grognement du matin.

En se rasant, à l'aube du mercredi, le grand chef cévenol appuie sur le bouton de son poste radiophonique pour s'enquérir des dernières informations. Il reconnaît la voix, celle à nulle autre comparable, broussailleuse de syllabes et vinaigrée à la cheddite. Il croit deviner qu'elle parle de lui, le grand chef. « Incompétent, H. S... »

Incompétent, soit, on peut en discuter. Mais H. S., qu'a-t-il voulu dire par là, le chasseur ?

« DITES-MOI, Thibault (Thibault de Courcelles), que signifie le terme H. S., hormis Homo Sapiens et Hydrogène Sulfuré, que j'ai appris au lycée ? Enquérez-vous, mon brave, et renseignez-moi. »

Thibault de Courcelles, après avoir téléphoné à SVP et au ministère de la Culture, revient un peu désemparé. Les experts lui ont jeté vingt-deux termes, comme avant une Coupe du monde puisqu'il s'agit d'un organisme de football. Mais il se pourrait qu'il y en ait d'autres, cachés chez le chasseur.

Thibault égrène, lentement : « Hercule Sensible, Hamster Satisfait, Hydroxyde Soleilleux, Hautboïste Suppurant, Heptaphone Septemangulé, Harmonica Sangloteur, Hégésiaque Scabreux, Hyperelliptique Spécieux, Hémophile Sablonneux, Haineux Schismatique, Hypocrite Sacristain, Hyponcondriaque Septomètre, Hachoir Scélérat, Hébété Saccharique, Hautain Sagittaire...

— Mais je ne suis pas Sagittaire ! s'indigne le grand chef cévenol.

— Alors, ce n'est pas pour vous, rétorque Thibault. Je peux continuer ? »

Le grand chef est résigné. Tant d'années d'école et tellement de guerres pour en savoir si peu.

« ... Hyène Septique, Hypnotisé Sabéen, Hennissant Sanguinaire, Hanneton Sagace, Hâbleur Scrofuleux, Hareng Saxatile et Scarieux...

— Dites donc, Thibault, pourquoi deux S ? Il n'a pas dit H. S. S... Bon, c'est tout ?

— Non, monsieur. Il reste Has-been Sucreur. Cela fait vingt-deux. Mais, m'a-t-on dit au ministère, la liste n'est pas limitative. »

Le grand chef cévenol est partagé. Pas très content, mais il craignait pire. On craint toujours pire. Même une bombe atomique doit laisser place à une dose raisonnable d'optimisme. Il peut toujours en arriver une deuxième.

Ainsi donc, il a le choix entre Hercule Sensible et Harmonica Sangloteur. Il aime bien Hercule, le grand chef. Il est Hercule, même si le chasseur ne veut pas le croire.

HERCULE a un frère. Plus grand chef que lui mais curieusement moins puissant. Plus jeune mais moins expérimenté. Ils s'aident, les deux frères Hercule. A eux deux, ils font la paire. Une paire de chefs régnant sur un grand empire de deux millions de bipèdes qui serait presque paradisiaque s'il n'y avait l'Autre. Le chasseur. La terreur des médias. Le lamineur de sentiments. Celui qui écrit (dans *Machine et Blanc*) que « ces gens qui se disent supporters [de Giresse] ne sont que des salopards » ; que « cautionner un tel départ, cautionner ce triste personnage [Giresse] est malsain. » Celui qui déclare (FR 3 Aquitaine) que « quatre-vingt-dix-sept pour cent des journalistes sont malhonnêtes » et que (*Quotidien de Paris*) « la presse est d'une médiocrité redoutable en général. »

Les deux Hercule, sensibles mais herculéens, ont dans leurs mains un hachoir. Ils ont fait savoir que le laxisme n'était pas leur genre et qu'il ne faudrait pas sortir les harmonicas sangloteurs si, comme c'était prévisible, le chasseur et son club se retrouvaient au ban de la société footballistique. D'ailleurs, la veille, le chasseur s'était fait remonter les bretelles chez son ministre de tutelle en présence de son grand chef personnel. Les fantômes des coulisses affirment même que cela s'est fait en passant par Canossa.

Le chasseur de médias arrive, quelques heures après le « H. S. » radiophonique. Il doit s'expliquer sur sa chasse aux écrans, aux micros, aux appareils photos, aux stylos, dans les jardins clos et même dans les restos. Il a laissé entendre auprès de ses amis, qu'il avait des dossiers, sur les uns, sur les autres. Qu'il ne craignait pas les procès et que, d'ailleurs, beaucoup de beaux parleurs menaçaient plus qu'ils n'agissaient. La preuve : il n'a jamais été condamné.

Le chasseur, en fait, ne craint pas les frères Hercule. L'aîné, le grand chef cévenol, a déclaré le 29 octobre au *Matin de Paris* que le chasseur — lequel n'a « rien à foutre de la Ligue » — que le chasseur, donc, « n'a pas toujours tort » et qu'il est « parfois dans le vrai sur le fond ».

Même quand il déclare publiquement que le grand chef est « incompétent et H. S. » ?

AU terme d'une entrevue qualifiée de courtoise et franche, ce qui est le comble de la courtoisie et de la franchise, un communiqué sublimement suave a avisé les médias en délire — et leurs lecteurs-auditeurs, par voie de conséquence — que, jusqu'au 31 décembre 1986, ils ne connaîtraient plus de problèmes dans l'antre du fauve. Jusqu'au 31 décembre ! C'est bien trop et c'est faire peu de cas du droit de propriété du chasseur. Deux mois de répit pour les malhonnêtes de l'information, pour ceux qui, quotidiennement, croient faire la promotion d'un sport qu'ils aiment autant, vraisemblablement, que les détrousseurs de contribuables et qui ne clament pas partout, parce qu'ils sont discrets, que l'un des premiers du Championnat a actuellement un découvert en banque dont personne n'oserait imaginer l'ampleur.

La presse ne s'y est pas trompée. Entre la « capitulation des chefs » (*L'Humanité*) et le « sursis aux journalistes » accordé par le courtois lanceur de H. S. (*Libération*), elle a pris acte qu'aucun jugement, ni sur le fond ni sur la forme, n'avait été rendu.

Il faudra bien, demain, après-demain, entrer dans le vif du débat et expliquer, chiffres à l'appui, pourquoi les gestionnaires de clubs professionnels sont contraints de faire argent de tout, par tous les moyens et bientôt par n'importe quel moyen, pourquoi l'autorité du pouvoir fédéral se dilue jusqu'à l'insignifiance, pourquoi la commercialisation de l'ensemble est en train de pourrir l'arbre et ses racines, pourquoi le football français professionnel perd son âme avant que de crever en soubresauts.

Nous allons le faire, bien sûr, parce que c'est notre métier et parce que c'est notre honneur à nous tous, journalistes. Parce que nous sommes dégoûtés par ces donneurs de leçons, ces tambourineurs de caisson qui récupèrent à leur profit un sport populaire qui ne leur appartient pas.

Les joueurs se taisent encore, et ils ont tort. Mais ils ne se taisent pas tout à fait et ils ont notre sympathie. Dernièrement, pour la remise officielle de son buste plaqué or consacrant sa réussite de dirigeant grâce à l'argent des assujettis fiscaux, le chasseur de médias n'eut l'hommage que de deux d'entre eux. Et il ne vit pas son maire, retenu ailleurs. Ceux-là sont sans doute des Hannetons Sagaces, voire des Haineux Schismatiques. Des H. S., en somme. Ils sont partout.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe*
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33

nº 2.117 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 28 octobre 1986 nº 2.116 a été tiré à 239.094 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

HAAN

Arie Haan.
Un nom qui claque.
Comme les tirs canons
que le joueur néerlandais
offrit à la légende
de la Coupe du monde en 1978.
Un nom qui glace.
Comme le grand Ajax
dont il fut l'un
des extra-terrestres.
En dix-sept ans de carrière,
Haan a bâti un palmarès fabuleux :
cinq Coupes d'Europe,
sept finales,
huit titres de champion,
cinq coupes nationales.
Le tout à l'Ajax (67-75),
à Anderlecht (75-81),
au Standard (81-83),
à Eindhoven et à
Hongkong (83-84).
Un géant.
Aujourd'hui, Arie Haan a trente-huit ans.
Il est, depuis presque un an,
l'entraîneur d'Anderlecht.
Et ce mercredi il va sans doute éliminer
le champion d'Europe, le Steaua Bucarest.
Au moment où les clubs français
en sont encore à chercher
la clé de leur impuissance européenne,
la Belgique sort d'un Mundial remarquable,
aligne toujours les exploits
en Coupe d'Europe,
par Anderlecht interposé,
et lorgne plus que jamais
son premier titre en C 1.
C'est Arie Haan qui a
la charge de façonner
le candidat. Il a décortiqué
pour nous un top-club européen.
Avec lui, voici l'exemple belge,
sans faire d'histoires.

par Pierre-Marie DESCAMPS

"Anderlecht est une machine"

« VOUS frappez toujours aussi fort, Arie ?

— Non. Je ne comprends pas pourquoi. Ce doit être musculaire !

— Vous êtes moins célèbre que Cruyff ou Neeskens, pourtant votre palmarès est supérieur aux leurs.

— C'est vrai, j'ai gagné énormément de titres dans ma vie. Même à Hongkong, où j'ai fini ma carrière, j'ai été champion. Mais c'est de l'histoire ancienne. Je ne pense qu'à l'avenir. Pour apprendre, il y a l'histoire. Pour progresser, il faut se tourner vers demain.

— Vous avez commencé votre carrière d'entraîneur à Anvers ?

— Dans mon esprit, c'était un essai, une première expérience que je voulais vivre sans appréhension. Je n'avais d'ailleurs signé aucun contrat. Si cela n'avait pas marché, je ne me serais pas accroché. La première saison, nous avons fini septièmes avec une équipe de pas grand-chose.

— On a dit que vous faisiez pratiquer à cette équipe un jeu très négatif.

— C'est faux. J'aime trop le foot pour faire cela. Mais quand vous êtes faibles, il faut compenser par une organisation supérieure à la moyenne. A l'heure actuelle, l'Antwerp est dernier, sans aucune victoire.

— Tout de même, votre arrivée à Anderlecht, un club réputé pour son jeu offensif, a surpris.

— Les dirigeants ont compris que les critiques de la presse étaient injustifiées. Je suis heureux d'avoir obtenu la confiance de ce club, l'un des plus grands d'Europe. Depuis dix ans, Anderlecht a gagné trois Coupes d'Europe et disputé cinq finales. Et, au Mexique, il y avait dix joueurs d'Anderlecht. Seul Kiev, avec douze, a fait mieux.

— Les récents résultats, notamment à domicile, plaident en votre faveur. Mais, la saison dernière, on vous reprochait encore une conception trop défensive.

— Ecoutez, il y a onze ans que je suis en Belgique. Je n'ai jamais eu de problèmes avec la presse quand j'étais joueur. Le jour où je suis devenu entraîneur, les anciens m'ont dit : « Maintenant, tu es de nouveau un étranger. » C'est ainsi : les joueurs étrangers sont bien acceptés ici, les entraîneurs moins. Mais je ne me plains pas.

« Gagner devient une habitude »

— Qu'est-ce qui fait la force d'Anderlecht ?

— La mentalité. Ici, on n'accepte jamais la défaite. Jamais. C'est un style, une manière de vivre. Il faut se battre constamment contre le stress de la défaite. Plus qu'une nécessité, gagner devient une habitude. Les joueurs qui quittent Anderlecht se font d'ailleurs remarquer par cet état d'esprit particulier.

— Peut-on parler de famille ?

— Il y a une stabilité. Et les jeunes sont placés très tôt au contact du noyau pro pour s'imprégner et comprendre comment on prépare un match, comment on le prolonge aussi.

— Faut-il comprendre que n'importe qui ne peut pas jouer à Anderlecht ?

— C'est vrai. Quand j'entends certains joueurs belges, de Bruges ou d'ailleurs, Claesen par exemple, dire qu'à Anderlecht, c'est trop professionnel, trop sérieux, trop discipliné, que c'est l'usine et qu'ils préfèrent évoluer dans une équipe de copains où l'amitié est réelle, je dis qu'ils ne sont pas faits pour venir dans ce club.

— Diriger une équipe de robots ne vous gêne pas ?

— L'amitié et la rigolade existent à Anderlecht. Mais, à un moment donné, tout disparaît. C'est incrusté dans les mentalités. Nous avons un mental pour aller loin en Coupe d'Europe alors que Bruges n'est qu'une bonne équipe sur le plan national qui risque l'élimination au premier tour. Je crois que Bruges ressemble un peu aux équipes françaises. Nous, non.

— Que pensez-vous du « mal français » ?

— Les comparaisons sont toujours délicates quand on change de région, de tradition. Je suis ici et je me consacre à Anderlecht. Je suis trop loin pour donner des leçons aux Français. Tout ce que je peux dire, c'est que Lille et Marseille sont trop différents pour être traités de la même manière. J'ajoute que ce qui est bon pour Anderlecht ne l'est pas forcément pour Lille ou pour Marseille.

— A propos de la mentalité, quelle différence faites-vous entré Anderlecht et l'Ajax ?

— Celle-ci : aux Pays-Bas, on peut tout se dire, aborder tous les problèmes, adresser toutes les critiques. Ici, c'est beaucoup plus difficile. La moindre attaque personnelle est très mal vécue. Le rôle psychologique de l'entraîneur est bien plus marqué.

— Au-delà des particularismes, quel est pour vous le dénominateur commun des grandes équipes ?

— Ne jamais se satisfaire de ce que l'on a. Toujours viser plus haut. Il y a un dicton qui dit : les grands arbres prennent beaucoup de vent. C'est le problème des grandes équipes qui n'ont pas de répit. Elles sont disséquées, critiquées, adulées. Il faut réagir et non se planquer.

« Les éloges sont néfastes »

— Expliquez-vous.

— Je veux dire que les grandes équipes ont des objectifs élevés, qu'il en découle une énorme pression et que cela est excellent. Avant le match aller contre Steaua Bucarest, j'ai dit aux journalistes qu'ils n'étaient pas assez critiques avec nous. Il faut une tension pour avoir une motivation. Sinon on s'endort ! Comme l'équipe tournait bien en Championnat, nous étions couverts d'éloges. C'était néfaste.

— Est-ce une théorie élaborée par l'entraîneur ou par l'ancien joueur ?

— J'ai beaucoup réfléchi aux facteurs de notre réussite à l'Ajax. En dehors de ceux que tout le monde connaît, je me suis rendu compte que, avant chaque match de Coupe d'Europe, le contexte était explosif : problèmes entre les joueurs, tension avec la presse, histoires petites ou grandes, il y avait toujours quelque chose qui couvait et qu'une défaite aurait révélé. A chaque fois, la victoire était donc im-pé-ra-tive.

— Les problèmes doivent-ils être provoqués artificiellement ?

— Pourquoi pas ? Je suis de loin ce qui se passe en France avec Bordeaux. Sans juger sur le fond, je constate que tout le monde attend cette équipe au tournant. C'est bon. Les conditions de la victoire impérative sont créées. Les excès sont toujours profitables quand ils sont bien catalysés. Si un de mes joueurs me dit qu'il est le meilleur du monde, j'aime ça. Je lui réponds : « Montre-le sur le terrain. »

— La recette est risquée.

— Je parle des grands clubs uniquement. Dans un petit club, ce serait très mauvais. Parce que les joueurs sont plus amis que collègues. Ici à Anderlecht, ils sont collègues avant d'être amis.

— En tant qu'entraîneur, comment procédez-vous ?

— Par petites touches. Trois ou quatre mots au bon moment. Un exemple : après la victoire 3-0 contre Steaua, j'ai critiqué deux de mes joueurs. Ils ont été étonnés. Peut-être m'en veulent-ils, mais ils se souviendront de ce que je leur ai dit.

— Vous dirigez une équipe de vedettes. Quels sont vos rapports avec vos joueurs ?

— Plus les joueurs sont forts, plus c'est difficile pour un entraîneur. Il faut leur faire comprendre que, dans les sports individuels, les efforts et les souffrances pour arriver au top sont bien plus grands. Je dois avoir onze Borg, onze Ballesteros ou onze Cassius Clay. Sur le plan des rapports humains, il n'y a pas de règle. Je suis tour à tour copain, sévère, proche, lointain, fâché, compréhensif. Mais toujours avec une certaine distance.

« Nous n'avons pas encore mal joué »

— Anderlecht est-il très fort actuellement ou Steaua plus faible qu'il y a cinq mois ?

— Steaua est une très grande équipe. Mais elle était privée à l'aller de son cerveau Boloni et de deux autres titulaires. C'est beaucoup à ce niveau. J'avoue que j'ai insisté auprès de mes joueurs pour qu'ils profitent de cette faiblesse conjoncturelle. Je leur ai fait comprendre qu'il fallait absolument faire la décision ce jour-là. Nous les avons usés, ils ont fini par s'écrouler. Il ne s'agit pas d'un accident.

— Plus que jamais, Anderlecht fait maintenant parti des favoris de la C 1.

— Notre équipe a été renouvelée en partie à l'intersaison. Sa progression est bonne mais je n'en connais pas encore les limites. C'est dans les mauvais jours, quand on joue mal, que l'on reconnaît les grandes équipes. Pour le moment, nous n'avons pas encore mal joué.

— Comment peut-on perdre cinq joueurs comme Vandenbergh, Morten Olsen, Vandereycken, Peruzovic et De Greef sans altérer le niveau des résultats ?

— En les remplaçants par des joueurs qui appartenaient déjà au groupe sans être titulaires. Gudjohnsson, Demol, Jensen, Anderson. Et en effectuant un recrutement adapté. Van Tiggelen, par exemple, possède une mentalité de vainqueur assez extraordinaire.

— Anderlecht est peut-être le seul grand club qui ne recrute pas de vedettes. Vous faites plutôt dans les laissés pour compte comme Kabongo ou des quasi-inconnus comme Krncevic.

— J'avais suggéré Maradona. Malheureusement, cela n'a pu se faire... Alors nous tentons des coups. C'est la politique du club qui n'a pas les moyens de certains grands d'Europe et qui construit actuellement un nouveau stade. Et puis nous préparons constamment l'avenir. Par exemple, cette année, nous avons engagé un garçon de dix-huit ans, Luc Nilis. Il est si fort qu'en France, il serait déjà titulaire. Je préfère travailler encore son caractère. Parce que le jour où ça n'ira pas, l'équipe aura besoin de son caractère et non de sa technique.

« Anderlecht est une machine », ahane-t-il. L'Ajax d'Amsterdam était aussi une machine, Cruyff son piston, et Haan déjà son pivot (ci-contre). Tout comme l'équipe des Pays-Bas lors de la Coupe du monde de 1974. Bien huilée. Haan était son lubrifiant (ci-dessous). L'homme-machine ne pouvait donc que dorloter une grosse mécanique, d'abord comme moteur (en bas), puis comme entraîneur (à gauche). Anderlecht, ou la rencontre d'un piston et d'une grosse cylindrée.
(Photos PRESSE SPORTS)

— Kabongo semble avoir quelques difficultés d'adaptation. Etes-vous déçu par l'ancien Racingman ?

— Non, je le connais depuis son séjour à Seraing. Là-bas comme au Racing, il a évolué dans des équipes moyennes. Le voilà dans un grand club, c'est normal qu'il ne soit pas titulaire. Eugène doit me montrer qu'il est prêt.

— Erwin Vandenbergh a quitté le club à cause d'un différend avec vous. Le regrettez-vous ?

— Je regrette le joueur. Il a la classe. Mais ce n'est pas moi qui l'ai mis dehors. Il n'a pas accepté que je le sorte de l'équipe un jour où, avant un match européen, j'avais choisi de mettre au point une formule dans laquelle il n'était pas intégré. Ses qualités de joueur n'ont jamais été contestées. Ce qui m'a surpris, c'est son choix d'aller à Lille. A vingt-six ans, quand on se dit une grande vedette qui ne peut se contenter du banc de touche, on va dans un grand club. J'ai eu moi aussi, en 1975, le même problème à l'Ajax. J'avais vingt-cinq ans et pas mal d'offres. J'ai choisi Anderlecht, pas Lille.

« Sûrement pas champion d'Europe cette saison »

— Quel objectif les dirigeants d'Anderlecht vous ont-ils fixé ?

— L'année dernière, ils m'ont fait venir en cours de saison pour atteindre un but bien précis : passer un tour de Coupe d'Europe supplémentaire. Nous ne savions pas que l'adversaire serait le Bayern Munich. Nous avons franchi le cap, nous avons même été champions de Belgique. Aujourd'hui, ma mission est de reconstruire l'équipe pour aller le plus haut possible. Tout en restant réaliste.

— Anderlecht a tout gagné sauf la Coupe des champions. C'est une obsession ?

— Pas du tout. On y pense tout simplement. On y arrivera peut-être un jour. Mais sûrement pas cette saison.

— Vous connaissez bien le football belge. Vous pouvez en parler objectivement ?

— Je ne crois pas. Je suis ici depuis trop longtemps pour être vraiment objectif. Disons que le football belge est réaliste et rationnel par tradition. Nous sommes ici entre la France et les Pays-Bas, deux nations où l'on a l'habitude de croire en sa valeur et de pratiquer son jeu en toutes circonstances sans faire grand cas de l'adversaire. Les Belges, eux, ont toujours douté de leurs qualités plus que les autres. Ils ont l'impression d'être inférieurs et se mettent en position de celui qui subit.

— Pourtant, les résultats des clubs belges en Coupe d'Europe sont bons, spécialement en ce moment !

— Justement, de cette mentalité découle le jeu performant des Belges. Ils procèdent toujours en contre-attaque et, comme ils ne sont pas aussi mauvais qu'ils le pensent, ils gagnent. C'est très bien de dire : « Je suis le plus fort ». Mais quand ce n'est pas vrai... La force des Belges, c'est de pratiquer un jeu en accord parfait avec leur mentalité.

— C'est le même phénomène qui a permis à l'équipe de Belgique de finir quatrième du dernier Mundial ?

— Tout à fait. Et cela a modifié les mentalités. On sent les Belges plus sûrs d'eux aujourd'hui. Pourtant, ils n'ont gagné qu'un seul match normalement au Mexique : contre l'Irak 2 à 1.

— Et la victoire historique contre l'URSS ?

— Après prolongation. Une performance extraordinaire avec une équipe jeune et renouvelée. Mais ce match, les Belges l'auraient perdu neuf fois sur dix et ils le savent. C'est aussi leur qualité de savoir exploiter à fond la moindre petite chance.

« Kiev joue plus vite que l'Ajax »

— On compare le jeu soviétique à celui de l'Ajax. Qu'en pensez-vous ?

— C'est effectivement le même jeu, direct, simple et pratiqué avec une sécurité exceptionnelle. Les joueurs sont à la fois très forts physiquement et très inspirés techniquement. Zavarov, par exemple, il joue comme il pense. Il y a aussi le joueur extraordinaire qui fait que c'est une très grande équipe. Ajax avait Cruyff, l'URSS et Kiev ont Yakovenko. Le rapprochement avec l'Ajax s'impose donc. A une différence près : les Soviétiques jouent beaucoup plus vite. C'est le football de l'an 2000. Plus on avance et plus l'exécution technique est rapide. Le rythme du jeu — c'est-à-dire du ballon — s'accélère.

— A l'heure actuelle, vous pensez que Kiev se situe au-dessus des autres ?

— Nous avons rencontré Kiev en début de saison lors du Tournoi de Madrid et perdu 0-1. En première mi-temps, nous n'avons pas vu le ballon. En seconde, après quelques réajustements de notre part, tout s'est bien passé. Nous avons reçu les félicitations de tous les techniciens présents pour cette prestation... »

Depuis le match aller contre le Spartak, tout le monde s'accorde à reconnaître que Passi se conjugue au futur. C'est oublier un peu vite qu'il se conjugue au passé, Gérald ayant été poussé dans la profession par son père, Camille, lequel ne lui a autorisé aucune faiblesse.

PASSI

Gérald est un joueur parfait. Il marque des buts, ne se rate pas dans l'exercice du penalty (ici, contre Bordeaux) et, de plus, adore lire dans F.F. le récit de ses exploits. Qu'il soit servi... **(Photos PRESSE SPORTS)**

Au nom du père

par Patrick DESSAULT

POUR vous, pour nous, pour tout le monde, Gérald Passi n'était qu'un simple joueur de foot. Sans doute un peu plus doué que les autres, mais sans plus. Et cela jusqu'au 22 octobre dernier. Et puis d'un seul coup, tout a basculé. En une heure et demie de temps, il a fait frissonner la France. Celle qui avait allumé son poste TV pour assister à Toulouse-Spartak Moscou. Celle qui s'est entassée au Stadium pour vivre en direct la métamorphose de cet homme.

Depuis ce jour-là, plus rien, pour Gérald Passi, ne sera comme avant. Malgré lui, l'actualité l'a avalé et s'est emparé de son image alors qu'il rêvait d'être quelqu'un de discret, tranquille et sans histoires. Or, pour avoir fait passer à Rinat Dassaev l'une des plus mauvaises soirées de sa vie, il a franchi la barrière de l'anonymat pour se propulser dans le camp des vedettes. Un monde dans lequel il est entré de plain-pied un mercredi soir de Coupe d'Europe, avec comme carton d'invitation trois buts qui ont fait la une des médias.

Et c'est pour ça qu'aujourd'hui chacun s'accorde à penser que Passi, désormais, se conjugue au futur. Car il n'est pas possible qu'un tel exploit ne fasse pas des petits. Il est devenu une star. Et lui, que dit-il de tout cela ? Presque rien. Comment a-t-il perçu cet événement ? Il fait comme si de rien n'était. « Ce match ne change rien pour moi. Je n'ai pas plus de certitudes qu'avant. Si je confirme, alors oui, j'aurai effectivement accompli quelques chose de positif. » Il est désarmant. A moins qu'il ne soit tout simplement lucide.

A l'écouter, on aurait presque tendance à croire que l'on n'a rien vu. Mais il est comme ça, Passi. Il l'a toujours été. Depuis qu'il est né, le 21 janvier 1964 à Albi, jusqu'à aujourd'hui. Il aime se planquer. Et si les autres, son père en priorité, ne l'avaient un peu « violé », il ne serait pas là où il en est actuellement. Car il a eu besoin de coups de pied aux fesses pour y parvenir. Un retour en arrière vous le fera mieux comprendre.

« La gifle »

On l'a dit, il est donc né à Albi en 1964. D'un père congolais. D'une mère française. Et c'est son père, Camille, attaquant à Albi, Bergerac puis Béziers en CFA, qui l'initie au foot très tôt. « A Noël, se souvient-il, c'est le ballon qu'il préférait aux autres jouets. Et dès qu'il a su marcher, son premier geste a été de taper du gauche. » Histoire classique du futur pro.

Sa première licence ? Il la signe à Béziers. « Il devait avoir cinq ou six ans mais il était déjà surclassé, car ses camarades de jeu en avaient deux de plus. D'ailleurs, à ce niveau, il a toujours été au-dessus des autres. »

Jusqu'à seize ans, rien à dire de particulier. Sinon qu'il faut toujours le pousser. En gros, s'il fit du foot, c'est surtout pour faire plaisir à Camille et ne pas le décevoir. Pourtant, le moindre prétexte est bon pour tout abandonner. « Une fois, note encore le papa, avec des minimes, il a tenté de frapper un gars qui l'avait maltraité durant tout le match. Je suis rentré sur le terrain et je l'ai giflé. Quand je suis ressorti, je me suis demandé aussitôt ce qui m'avait pris. Gérald s'en est souvenu très longtemps. » Exact. Et il se le rappelle encore, Passi fils : « J'ai été choqué. Je voulais tout plaquer pour jouer au ping-pong. D'ailleurs, la scène se passant en mai ou en juin, j'ai failli ne pas rejouer du tout en septembre. »

Tout cela pour vous dire que Gérald Passi, au départ, n'est pas fondu de football à l'inverse de son frère cadet Frank qui est pro aujourd'hui à Marseille. Pour lui, ce sport n'est qu'un jeu. Et doit le rester. D'ailleurs, les sélectionneurs des équipes régionales et nationales de l'époque ne l'incitent guère à manifester plus d'enthousiasme. Il passe au travers de toutes les sélections. Camille Passi dit : « Je faisais partie alors de la commission technique du Languedoc, mais je m'occupais des attaquants et je ne tenais pas à prendre parti. Mais l'on s'étonnait pourtant que mon fils ne soit jamais retenu. En fait, on lui reprochait d'être trop petit. Jusqu'en cadets, il ne mesurera pas plus d'un mètre cinquante, faisant même un complexe de sa taille, à tel point que ma femme et moi avons consulté un médecin car, s'il était très musclé, déjà, nous craignions qu'il n'ait pas une croissance normale. » En trois mois de temps, tout cela sera réglé.

Parallèlement, il ne néglige pas les études et se choisit un créneau, l'électrotechnique. Ce n'est qu'à l'année du bac qu'il optera définitivement pour le foot. Car, entretemps, il est passé à Béziers, à Montpellier qui venait d'ouvrir son centre de formation, Et, encore une fois, c'est Camille qui s'est décarcassé pour que son fils y aille. « Toujours pour ne pas me contrarier, dit-il. Au départ, je souhaitais l'envoyer à Sochaux car je connaissais bien M. Hauss. Et puis, connaissant Gérald et ses problèmes de communication, j'ai préféré qu'il reste près de chez nous. Ainsi, tous les lundis, je pouvais aller le voir. »

Au départ, à la Paillade, tout ne se passe pas formidablement bien. D'un naturel renfermé, solitaire, faisant le vide autour de lui, il n'arrive pas vraiment à s'intégrer et surtout se retrouve dans un environnement différent. « Pour réussir quelque chose, nous avoue Gérald, j'ai toujours eu besoin de points de repère. Or, ces bases, à Montpellier, je ne les avais plus. Curieusement, lorsque je suis arrivé à Toulousse, la saison passée, je n'ai pas éprouvé ce genre de malaise. Je m'y suis tout de suite senti bien. »

« Mauvais à en pleurer »

En fait, le Toulousain fonctionne par étapes. Et, surtout, il lui faut un temps d'adaptation pour accepter les choses. A Montpellier, on le force à y aller et il se braque. Résultat : en octobre 1980, il demande à revenir à la maison. « Pour qu'il ne fasse pas cette bêtise, explique le père, j'ai dû déployer beaucoup de diplomatie. J'ai même été assez dur avec lui, le faisant pleurer après l'un de ses matches en juniors. Mais il était mauvais, c'est tout. Et comme il était mauvais, il ne jouait pas avec les juniors 1 mais avec la réserve et ne l'acceptait pas. Je lui ai dit qu'il ne faisait aucun effort pour cela et qu'il ne fallait pas qu'il s'étonne. »

Cette petite crise passée, tout rentre dans l'ordre. Il fait ses débuts en Division IV puis en Division II. Le 3 mars 1982, Jacques Bonnet, qui a alors remplacé Kader Firoud à la tête du club, lui fait faire un bout d'essai en Division I contre Tours. L'expérience sera renouvelée trois autres fois. « Je l'ai ressenti, dira-il, malgré l'échec, comme le début d'une belle histoire. »

Pour l'essentiel, cependant, son métier, c'est en Division II qu'il va l'apprendre. Pendant trois ans. Jusqu'à ce que le courant ne passe plus avec son entraîneur, Robert Nouzaret. En clair, désormais, à Montpellier, tout lui pèse et il souhaite changer d'air. Malgré la présence de bons copains et de son frère Frank. Il reconnaît : « J'y suis resté trop longtemps. L'habitude n'est pas toujours un bien. »

Coup de pot, Daniel Jeandupeux a un œil sur lui et demande à Francis Andreu, directeur sportif du TFC, de s'intéresser à son cas. Auparavant, Marc Bourrier l'a lancé chez les Espoirs au Tournoi de Toulon 1985 ; il effectue aussi son service militaire aux côtés de garçons comme Paille et Fernier, avec qui il prend mieux conscience de son talent et, dans la foulée, signe un contrat de quatre ans avec Toulouse

A partir de là, tout s'enchaîne. Jacques Santini, qui a remplacé Jeandupeux, le fait jouer en équipe première. Presque sans hésitation. De lui, son nouvel entraîneur dit que « c'est un organisateur, un relayeur et un marqueur. Il possède une fantastique aisance technique, accentuée par le fait qu'il est gaucher. Il a toute la panoplie des gestes du gaucher. Mais il ne faudrait pas croire que Gérald n'est qu'un virtuose capable principalement d'exploits individuels. Il sait être également un parfait équipier et peut s'astreindre à un travail plus obscur, avec autant d'efficacité. Je soulignerai aussi son intelligence et sa lucidité tactique. Mais son gros problème est de ne pouvoir rester concentré en permanence. Il arrive qu'une déconcentration passagère lui fasse oublier les principes élémentaires. »

« Tout se fera en douceur »

Et là, on touche du doigt le défaut majeur de ce joueur. Son incapacité à gérer de façon continue le talent qu'on lui prête. Pourquoi ? « Parce que je prends, avoue-t-il, les événements comme ils viennent. Sans jamais m'en faire une montagne par avance. Je marche essentiellement à l'inspiration et celle-ci est à double tranchant. Parfois, ma décontraction me fait peur tellement elle est inattendue. Parfois, je me demande si je sais où je vais. Vingt-quatre heures à l'avance, je suis incapable de dire si je serai bien ou pas. Cinq minutes avant un match, je n'en sais rien non plus. Tout ce que je sais, c'est que je ne pense pas vraiment encore au match. Ce n'est qu'une fois sur le terrain que la mécanique se met en route. »

Contre ça, il est difficile de lutter car on se heurte non pas à une volonté mais à une nature qui est faite ainsi. Tout juste peut-on le faire réfléchir un peu sur le banc des remplaçants, une méthode employée par Santini en début de saison. Mais c'est tout. « C'est à moi de régler tout ça, admet-il. Or, comme je vous l'ai déjà précisé, je fonctionne progressivement. Je sais que je dois franchir des paliers et que je vais le faire. Mais pas d'un seul coup. J'ai lu et entendu qu'en marquant trois buts au Spartak il y a quinze jours, j'avais effectué un bond en avant. C'est faux. Sur ce plan, je me connais, tout se fera en douceur. Sans sauter d'étapes. »

Une chose est sûre, cependant, Gérald Passi ne sera jamais plus ce nonchalant qui passe. Ce droit lui est pratiquement refusé, désormais. Et il s'en doute. « Je sens, conclut-il, qu'il va falloir que je prenne dorénavant mes responsabilités. Je suis presque prêt. » Alors, attendons donc encore un peu.

Zlatko et Zoran jumeaux en or

Les frères Vujovic ont parfaitement franchi le pont qui reliait Split et Bordeaux. Zlatko, l'attaquant, marque et fait marquer, y compris avec la Yougoslavie. Zoran, le défenseur, s'est installé là où ne l'attendait pas.

Jacquet : « Outre leurs qualités purement sportives, ces deux garçons possèdent des qualités morales vraiment hors du commun. Je le répète, ils m'ont époustouflé. »

Si le recrutement d'un et a fortiori de deux étrangers comporte toujours une part de hasard et d'incertitude, les Girondins peuvent se vanter d'avoir tapé dans le mille en enrôlant sous la bannière marine et blanc les jumeaux Vujovic, Zlatko et Zoran. Avant de venir à Bordeaux, les deux frères n'avaient pas quitté leur bonne ville de Split, où ils faisaient le bonheur d'Hajduk. C'est là d'ailleurs, en raison des excellentes raisons qui unissent le club yougoslave au club bordelais, que les recruteurs girondins ont polarisé leur attention sur les fils de Saninka, la maman qui fut longtemps la seule à pouvoir les reconnaître avec certitude.

Dans un premier temps, le club bordelais entendait n'engager que Zlatko, le capitaine de l'équipe nationale yougoslave, goleador patenté, qui crevait l'écran sur le terrain et à la télévision. Demandez donc aux Messins ce qu'ils en pensent. Et puis, Bordeaux au mois de mai décida d'embaucher les deux frères. Au départ, bien sûr, on pensait que Zlatko conduirait l'attaque des Bleus et que Zoran pourrait jouer les utilités derrière, voire en milieu de terrain en raison de sa polyvalence. Dès les premiers matches de Coupe de la Ligue en juillet, on allait s'apercevoir bien vite que les jumeaux étaient indispensables à l'équilibre de la formation d'Aimé Jacquet. Ce dernier fut d'ailleurs le premier à s'en rendre compte, et aujourd'hui, après plusieurs mois de travail en commun, il avoue toujours sa surprise devant la facilité d'intégration des frères Vujovic : « Lorsqu'on embauche des étrangers, il y a toujours un blanc, c'est-à-dire une période ou le courant ne passe pas, explique l'entraîneur bordelais. C'est normal, il y a la barrière de la langue, les changements d'habitude, le déménagement, en somme une perte d'équilibre. Or, les frères Vujovic consituent un phénomène dans la mesure justement où ils n'ont jamais perdu cet équilibre. Dès leur arrivée à Bordeaux, ils ont été immédiatement opérationnels sans aucune hésitation, sans jamais se plaindre, sans jamais déprimer. Donc, outre leurs qualités purement sportives, ces deux garçons possèdent des qualités morales vraiment hors du commun. Je le répète, ils m'ont époustouflé par leur disponibilité immédiate. »

Ce compliment passé dans la bouche de Jacquet vaut son pesant d'or ; en effet, l'entraîneur girondin n'a jamais donné dans les félicitations à tour de bras. Il serait plutôt difficile, sceptique. Là, il demeure enthousiaste parce qu'il a affaire, comme il le dit « à deux attaquants professionnels jusqu'au bout des ongles. » Un exemple ? Mercredi dernier, la Yougoslavie affrontait la Turquie pour le compte du Championnat d'Europe des Nations. Les frères Vujovic — et c'est stipulé dans leur contrat — étaient autorisés à jouer avec leur pays. Ils le firent si bien que Zlatko marqua trois des quatres buts de la Yougoslavie vainqueur facile des Turcs.

Et que croyez-vous qu'il arriva après la rencontre ? Eh bien, les jumeaux grimpèrent illico dans l'avion mis à leur disposition par le club bordelais et rallièrent la Gironde sans escale. A 1 h 30 du matin ils étaient dans leur lit, afin d'être présents à l'entraînement du jeudi et sur le terrain vendredi soir en Championnat à Toulouse.

Effectivement, exemple rarissime de conscience professionnelle. Et même si, à Toulouse, Zoran, habituellement impeccable et intransigeant, commit une faute qui coûta un but, Aimé Jacquet se refuse à lui jeter la pierre. « Effectivement, Zoran a commis une faute idiote, mais il est hors de question de lui en vouloir. C'est d'ailleurs sa première erreur depuis le début de la saison, et elle est à mon avis imputable à la fatigue de son match international et les voyages qui en découlent. »

Il n'y a pas qu'auprès de leur entraîneur que les jumeaux ont la cote. Le public bordelais a très vite compris qu'il avait affaire à des joueurs talentueux, mais aussi vaillants. Des joueurs qui mouillent le maillot à tel point que l'on a vu le talentueux Zlatko parcourir le terrain dans tous les sens pour récupérer une balle qu'il avait sottement perdue. Des qualités qui font que désormais les deux Yougoslaves sont un petit peu les chouchous du parc de Lescure, et mercredi à l'occasion de ce match de Coupe d'Europe, qui s'annonce palpitant et indécis face à Benfica, c'est encore sur eux que l'on comptera le plus. En effet, si l'on regarde les statistiques depuis le début du Championnat, on s'apercevra qu'au classement des étoiles de *France Football* la semaine dernière, Zlatko était en tête des étrangers avec cinquante-sept étoiles et Zoran six places plus loin avec cinquante et une étoiles.

Par ailleurs, n'ayons garde d'oublier que l'attaquant a marqué six buts depuis le début de la compétition et que le défenseur en a marqué aussi quelques-uns, que ce soit en Championnat ou en Coupe d'Europe. Bref, si en Yougoslavie Zlatko veut dire l'or, les Girondins peuvent se dire qu'avec Zlatko et Zoran ils ont fait une affaire en or.

François TRASBOT.

C1

Juventus (It.) - Real Madrid (Esp.)	(0-1)
FC Porto (Port.) - Vitkovice (Tch.)	(0-1)
Et. R. Belgrade (Youg.) - Rosenborg (Norv.)	(3-0)
Austria Vienne (Autr.) - Bayern Munich (RFA)	(0-2)
S. Bucarest (Roum.) - Anderlecht (Belg.)	(0-3)
Dynamo Kiev (URSS) - Celtic Glasgow (Ec.)	(1-1)
Dynamo Berlin (RDA) - IF Brondby (Dan.)	(1-2)
Besiktas (Turquie) - Nicosie (Chypre) (Nicosie disqualifiée)	

C2

Bordeaux (Fr.) - Benfica (Port.)	(1-1)
Lok. Leipzig (RDA) - Rapid Vienne (Autr.)	(1-1)
Wrexham (Galles) - Saragosse (Esp.)	(0-0)
Velez Mostar (Youg.) - Vstocha Sofia (Bulg.)	(0-2)
VFB Stuttgart (RFA) - Torpedo Moscou (URSS)	(0-2)
FC Sion (Suisse) - Katovice (Pol.)	(2-2)
Malmö (Suède) - 17 Nentori Tirana (Alb.)	(3-0)
Olympiakos (Grèce) - Ajax Amsterdam (PB)	(0-4)

C3

Spartak Moscou (URSS) - Toulouse (Fr.)	(1-3)
Neuchâtel (Suisse) - Groningen (PB)	(0-0)
Athletic Bilbao (Esp.) - Beveren (Belg.)	(1-3)
Bayer Verdingen (RFA) - Widzew Lodz (Pol.)	(0-0)
Inter Milan (It.) - Legia Varsovie (Pol.)	(2-3)
Atletico Madrid (Esp.) - Guimaraes (Port.)	(0-2)
Feyenoord (PB) - M'Gladbach (RFA)	(1-5)
La Gantoise (Belg.) - Sportul (Roum.)	(3-0)
Raba Eto (Hongrie) - Torino (It.)	(0-4)
B. Leverkusen (RFA) - Dukla Prague (Tch.)	(0-0)
Sp. Lisbonne (Port.) - FC Barcelone (Esp.)	(0-1)
Trakia Plovdiv (Bulg.) - Hajduk Split (Youg.)	(1-3)
Standard Liège (Belg.) - FC Tyrol (Autr.)	(1-2)
S. Brandenburg (RDA) - IFK Göteborg (Suède)	(0-2)
Univ. Craiova (Roum.) - Dundee Unit. (Ecosse)	(0-3)
Boavista (Port.) - Glasgow Rangers (Ecosse)	(1-2)

● Ces matches ont lieu sur le terrain du club premier nommé, le mercredi 5 novembre à 20 heures.

UN ŒIL DANS LE PORTE-MONNAIE TOULONNAIS

Le conseil municipal de Toulon a décidé vendredi de garantir un emprunt de 5 millions de francs pour le Sporting Club de Toulon et de mettre en place une commission spéciale de contrôle, chargée d'examiner sa gestion et son fonctionnement.
Cet emprunt, remboursable sur cinq ans, a été accordé à un taux de 8,95 %, afin d'éviter la faillite du club qui occupe la dernière place du classement du Championnat de France de Division I. Quant à la commission de contrôle, elle examinera les comptes passés, présents et à venir du SC Toulon.

● Inscrit en bonne place sur la feuille de match de la rencontre Yougoslavie-Turquie de mercredi dernier, Sliskovic n'a pu jouer en raison d'une cheville douloureuse. Fureur de la presse yougoslave qui a accusé Osim, le sélectionneur, de les avoir trompés pour attirer le public de Split, où avait lieu le match.

● Les Sochaliens ont, bien sûr, rallié Monaco par avion, et, lors du voyage aller, ils ont fait véritablement du tourisme avec notamment le survol des Alpes par très beau temps.

● John Helt, le Danois de Sochaux, a retrouvé avec plaisir ses compatriotes Lerby et Busk, les deux nouvelles recrues monégasques. Les trois hommes se connaissaient un peu, ils ont même joué ensemble à l'occasion d'une rencontre de sélection du Danemark.

● Opéré jeudi matin d'une fracture de la paroi nasale, le Sochalien Fabrice Henry a pu jouer malgré tout samedi soir à Meaux, avec l'équipe deux du FC Sochaux qui opérait ce soir-là en Championnat de Division III.

● Le président Borelli, fidèle à sa réputation d'homme courtois, a félicité vivement l'entraîneur nancéien Arsène Wenger pour la tenue de son équipe au Parc.

● Dans un premier temps, Toulouse-Spartak devait avoir lieu au stade Lénine (120 000 places). Dans un deuxième, il a été déplacé au stade du Dynamo (40 000 places), et maintenant, aux dernières nouvelles, on serait revenu à la case départ. A moins qu'au tout dernier moment les Soviétiques choisissent de faire jouer cette rencontre en Ukraine (Kiev) si le mauvais temps continue de sévir sur la capitale moscovite.

● Pierre Espanol, qui s'est blessé (contracture à la cuisse droite) lors du match Toulouse-Bordeaux et qui est sorti à la quarante-huitième minute, devrait cependant jouer demain après-midi face au Spartak. Dans le cas contraire, Jacques Santini le remplacerait par un milieu (Castagnino) ou un défenseur (Marx).

● Selon un des proches des Girondins, le président de ce club n'a pas pu se rendre vendredi au derby Toulouse-Bordeaux, car il était parti à la chasse en Espagne.

● Alberto Tarantini, l'Argentin du TFC, serait actuellement en pourparlers pour le renouvellement de son contrat qui arrive en expiration fin juin 1987. Et selon toute vraisemblance, celui-ci devrait être reconduit pour une durée de deux ou trois ans avec reconversion ensuite à la mairie de Toulouse.

● Plusieurs matches amicaux sont au programme des Verts. C'est ainsi que, hier lundi, ils étaient à Bourges pour affronter l'équipe locale, tandis que, le 15 novembre, ils recevront à Geoffroy-Guichard l'ex-club de Dimitrov et de Slavkov, le FC Sredetz (ex-CSKA Sofia), qui jouera deux autres matches en France entre le 10 et 17, contre Roanne (le 11) et contre Auxerre (le 16 à Moulins).

● Paul Orsatti a passé en Corse des fêtes de la Toussaint particulièrement sereines. L'ex-entraîneur du FC Toulon n'en est pas moins décidé à mener son combat jusqu'au bout. Son dossier lui semble inattaquable et il n'entend pas faire de cadeau à ses dirigeants, dont il n'a pas apprécié le volte-face quatre jours après qu'ils l'aient confirmé dans ses fonctions d'entraîneur. Une incohérence qui pourrait coûter cher au club toulonnais.

ils l'ont dit

Du farouchement sauvage entraîneur d'Auxerre, Guy Roux :
« Aux éventuels vautours, je tiens à dire que nous allons conserver nos joueurs pendant plusieurs années. »
A Auxerre, ils vont tomber sur un os. C'est tout ce qui reste.

Du président du P-SG, François Borelli :
« Lerby, j'y avais pensé. J'ai des fiches qui en attestent. »
Le président Borelli possède la meilleure équipe de cocottes en papier du monde.

Du nébuleux gardien brestois, Patrick Chaslerie :
« La machine se dérègle. Les lignes arrière ont du mal à s'imbriquer dans le jeu offensif afin de créer le surnombre, et le dosage entre défense et attaque ne se fait pas de façon évidente. Le chemin des filets s'en trouve raccourci. »
Au fait, quel est l'âge du capitaine ?

● Durant la trêve, le TFC se rendra en principe en Argentine. Un voyage qui durera quinze jours, du 23 janvier au 6 février, et y disputera plusieurs matches dont deux lors d'un tournoi à Mar del Plata.

● La reprise de l'entraînement du TFC après la trêve qui débutera le 21 décembre au soir aura lieu le 15 janvier.

● Philippe Bergeroo, qui a trente-deux ans, a disputé à ce jour 434 matches de Division I. Son contrat avec le TFC expire en juin 1988, et pour franchir le cap des 500 matches, il faudra qu'il continue. Pour battre le record de Baratelli (592 matches), il faudrait qu'il joue un peu plus de quatre saisons encore.

● Pour ses dix-huit ans, David Zitelli a failli marquer le but de la victoire de Nancy au Parc. Hélas, le jeune Nancéien, réputé pour son efficacité, a raté son tir à la 87e minute.

● Ils étaient sept dans l'équipe de Nancy, samedi, à n'avoir jamais joué au Parc des Princes : Matrisciano, Hindelang, Harmand, Simon, Zitelli et les deux Hongrois Nagy et Hannich.

● A Paris, Eric Martin a retrouvé avec plaisir ses copains Philippe Jeannol et Jean-Michel Moutier. Passionné de chevaux, celui-ci a glissé au passage quelques bons tuyaux pour les courses. Pour arrondir les fins de moi ?

● Epidémie de grippe intestinale à Nancy où, après Casini, deux joueurs devant jouer samedi en D. III ont dû s'abstenir à la dernière minute. Parmi eux, Louis Marcialis, en passe de faire l'inventaire de tous les virus de Lorraine.

● Samedi dernier à midi, les joueurs de l'AJ Auxerre ont déposé des fleurs sur la tombe de Michel N'Gom, au cimetière des Conches. De nombreux amis du club étaient venus se joindre aux Auxerrois.

● Le consul de Pologne à Paris, M. Orlovski, s'est rendu en Bourgogne, vendredi soir, pour assister à la rencontre Auxerre-RC Paris. A cette occasion, le joueur polonais d'Auxerre, Zgutczinski, effectuait sa rentrée.

● Dans le bulletin du club auxerrois, Guy Roux, l'entraîneur, livre régulièrement son billet. Pour la présentation du match Auxerre-RC Paris, on pouvait lire : « Le RC Paris aurait un budget annuel qui permettrait à l'AJA de vivre sept ans à son rythme actuel. »

● Henri Guérin, l'ancien directeur technique national en retraite depuis la fin du Championnat du monde, assistait à Laval-Rennes. Comme tous les retraités, il ne voit pas le temps passer, mais il reste dans le milieu du football en sa qualité de vice-président de la Ligue de l'Ouest. « C'est un milieu dont je ne saurais me passer. »

● L'arrière latéral droit de l'Olympique de Marseille, José Anigo, a dû être opéré d'urgence, vendredi matin, d'un ménisque du genou droit.
José Anigo s'était pourtant entraîné normalement, jeudi soir, et avait été annoncé dans l'équipe composée par Gérard Banide, pour rencontrer Nantes, vendredi soir. Il sera absent des terrains pendant environ un mois.

● Michel Hidalgo et Zarko Olarevic ont assisté, mercredi, à la rencontre du Championnat d'Europe des nations, Yougoslavie-Turquie, afin de ramener le plus vite possible Blaz Sliskovic. Par les lignes aériennes régulières, Sliskovic ne pouvait pas, à la fois, jouer contre la Turquie, mercredi, et être présent, vendredi soir, au Stade-Vélodrome, pour rencontrer Nantes. L'OM avait donc décidé d'affrêter un petit avion de tourisme pour ramener au plus vite son joueur ... qui, blessé à la cheville, n'a finalement pas disputé son match international.

● Opéré des adducteurs il y a trois semaines, l'attaquant stéphanois Robert Jacques a déjà entamé la phase de rééducation en commençant par diverses séances d'assouplissement en piscine et à bicyclette.

● La brouille entre les dirigeants toulonnais et notre confrère *Var-Matin* se poursuivant, le FC Toulon se trouve réduit à la portion congrue dans la presse varoise. Les joueurs semblent ne pas apprécier particulièrement, pas plus que Rolland Courbis qui a toujours su, lui, ce que communication voulait dire.

● Lerby-Busk se plaindront-ils un jour des cadences auxquelles ils sont soumis ? « Peu probable, car nous faisons un métier qui exige de nous le maximum, non seulement physique, mais aussi mental », disaient-ils en chœur dès jeudi après-midi à la Turbie, après avoir joué en Championnat d'Europe, la veille au soir, avec le onze danois, face à leurs voisins finlandais.

PLEIN SOLEIL SUR RFA-FRANCE

L'équipe de France entamera sa saison internationale 1987-1988 par un match amical qui l'opposera le 12 août 1987 à la RFA, à Berlin-Ouest, à l'occasion des cérémonies du 750e anniversaire de Berlin, ont annoncé conjointement, jeudi, les fédérations ouest-allemande et française.
La Fédération ouest-allemande (DFB) a précisé qu'à l'origine deux matches amicaux contre l'URSS étaient prévus à Tbilissi et à Berlin-Ouest en mars et en août 1987. Ces deux rencontres ont été annulées par l'URSS en raison de son calendrier chargé, avec les éliminatoires du Championnat d'Europe et des impératifs de son Championnat national.
La DFB a indiqué également qu'elle allait, à la suite de ce changement de programme, disputer deux rencontres en Israël en mars 1987, répondant ainsi à une invitation lancée de longue date par la Fédération israélienne.

● Petite perle découverte dans le bulletin du FC Nantes du mois dernier. Questionnaire de Proust pour Deschamps et Dessailly, les deux jeunes arrières du club. Devise de Deschamps : « Travailler, progresser, réussir. » Devise de Dessailly : « La même chose en enlevant progresser. » Résigné ou prétentieux, Marcel ?

● Un numéro de téléphone indispensabe pour les industriels intéressés par une loge au stade de la Beaujoire, à Nantes : 40-74-73-73. Télex : 711 850. Un service spécial est à l'écoute de leurs questions.

● Michel Rio, l'ex-numéro 10 d'En Avant Guingamp, a disputé ses premières minutes de match sous ses nouvelles couleurs nantaises. Il a en effet remplacé Burruchaga à la soixante-douxième minute de la rencontre avec Marseille. Après s'être entraîné avec ses nouveaux coéquipiers toute la semaine, il a déclaré : « Nantes est beaucoup plus pro que Guingamp. J'espère bien disputer beaucoup de matches dès cette saison. »

● Les Girondins ont disputé, mardi dernier, à Marmande, un match de bienfaisance contre une sélection du Lot-et-Garonne, pour venir en aide à une jeune fille menacée de perdre la vue. La recette de la rencontre a été reversée aux parents de la petite Marie, dix-sept ans, dont l'état nécessite une délicate greffe de cornée, qu'il faudra acheminer des Etats-Unis.

● Le libero du Paris-SG, Philippe Jeannol, sorti sur blessure en seconde mi-temps, vendredi soir, face à Nancy, souffre d'une double entorse de la cheville droite. Son indisponibilité sera sans doute de quinze jours.

● Daniel Dutuel a repris les séances de footing la semaine dernière. Il devrait d'ailleurs effectuer sa rentrée prochainement dans une équipe réserve. Quant à Frédéric Darras, qui souffre d'une fracture du scaphoïde, il devra patienter une dizaine de jours encore.

● Deux buts en deux matches, Vahirua (meilleur buteur du groupe Centre de Troisième Division avec Affaire), est sans conteste l'une des valeurs montantes de l'AJA. A vingt ans, l'attaquant tahitien est d'ailleurs en passe de réussir une grande saison.

● L'AS Saint-Etienne a gagné le procès l'opposant à une radio locale qui retransmettait les rencontres de Championnat des Verts alors que l'état-major stéphanois avait signé un contrat d'exclusivité en début d'année avec une radio locale concurrente.

LIGUE-FFF : NOËL EN DÉCEMBRE

Suite à l'entrevue de mercredi dernier de M. Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, et de M. Jean Sadoul, président de la Ligue nationale, avec le président des Girondins de Bordeaux, les instances fédérales ont publié ce communiqué :
« Les présidents de la FFF et de la LNF ont reçu ce matin, longuement, M. Claude Bez, président des Girondins de Bordeaux. Cette entrevue courtoise et franche a permis à M. Bez d'exposer minutieusement les raisons de ses différentes attitudes. De leur côté, les organismes dirigeants du football ont décidé de se livrer à une étude approfondie des problèmes posés.
Au terme de cet entretien, il a été décidé que, jusqu'au 31 décembre 1986, tous les médias sans exception — journalistes de la presse écrite, radios, télévision, photographes et agences — auront plein accès au stade de Bordeaux et partout où les Girondins se produiront.
Les présidents de la FFF et de la LNF prendront les contacts nécessaires pour clarifier la situation dans les délais impartis. »
Fin du énième épisode. A suivre.

Mercredi 5 - Antenne 2, 19 h 55. Sous réserves : Bordeaux - Benfica. Match retour de la Coupe des vainqueurs de Coupe.
Dimanche 9 - TF 1, 12 heures. Télé Foot. Les Coupes d'Europe. Le Championnat de Première Division. Reportages. Présentation : Thierry Roland et Didier Roustan.

LE MALHEUR DE KOVACS

Stefan Kovacs a été durement touché par la disparition brutale, à Bucarest, de son neveu, mais en fait véritable fils adoptif de quarante et un ans, suite à une maladie foudroyante. Stefan a tenu à assister au match contre Sochaux, vendredi soir, mais avec son épouse il a regagné Bucarest dès samedi matin. Il ne rejoindra ses hommes que vendredi prochain, à Paris, avec lesquels il gagnera alors Le Havre. Durant son absence, Jean Petit assurera l'entraînement en compagnie de J. Vankershaver. *France Football* adresse ses condoléances sincères à Mme et M. Kovacs.

Marseille : la piste VA

Nouveau nom avancé pour venir à Marseille : celui de Pascal Mandart, un Valenciennois qui évolue comme arrière latéral mais également comme demi défensif ou stoppeur. International Espoirs depuis le dernier Tournoi de Toulon, il a évolué aux côtés de Thierry Laurey et de Jean-Pierre Papin sous les couleurs de l'USVA.

70 MINUTES DE PLAISIR

De Font-Romeu à Guadalajara et Puebla, la caméra d'Adolphe Dhrey a promené son œil curieux dans les coulisses de l'équipe de France. Aujourd'hui, que la Coupe du monde est derrière nous, il nous offre un film superbe de soixante-dix minutes sur la vie des Tricolores.

Son titre, « Dans le secret des Bleus » illustre parfaitement l'objectif atteint par Adolphe, lequel nous invite à revivre l'aventure mexicaine vue de l'intérieur. Les entraînements, la préparation à Font-Romeu, l'ambiance des vestiaires, les voyages, les repas, les moments de distraction et de détente, tout cela est saisi sur le vif. Et les joueurs nous apparaissent sous un jour nouveau : Platini est un potache déchaîné, Tigana un animateur d'une grande drôlerie, Fernandez un torero talentueux...

Il y a aussi dans ce film des séquences très fortes comme le combat de Bats, des gestes, des regards, qui n'ont pas échappé au cameraman. Le tout entrecoupé d'images des matches. Le commentaire, sobre et précis de Michel, le frère d'Adolphe, sur des textes agréables et légers de Dominique Champot, la musique, tantôt douce, tantôt rythmée, ajoutent au plaisir des yeux le plaisir de l'oreille.

Ce film, commandé et acheté par la 5, n'a malheureusement pas encore été diffusé. Espérons simplement que les téléspectateurs pourront le découvrir très bientôt sur cette chaîne ou une autre, ou encore en cassettes. Car ce document cinématographique doit nous livrer tous ses secrets.

● Stéphanois et Toulonnais pouvaient-ils avoir des secrets les uns pour les autres ? Difficile à vrai dire, sachant que Bénedet, qui porte cette année le maillot vert, appartient toujours au club varois, cependant que dans les rangs toulonnais figurent deux ex-Stéphanois en la personne de Paganelli et de Pardo !

● Dans l'esprit des responsables stéphanois, Hervé Musquère est mieux qu'un remplaçant. Pierre Garonnaire avoue : « Il a vraiment tout de l'attaquant de pointe. Et nous tenions absolument à le lancer dans le grand bain cette saison. Ce qui explique que nous ayons finalement renoncé à Mladenov, qui, de surcroît, était gaucher alors que nous en comptons déjà cinq de grande qualité dans notre effectif : Ferri, Gros, Daniel, Ribar et Peycelon. »

● Les Auxerrois joueront à Moulins le samedi 15 novembre contre l'ex-CSKA Sofia (le club porte aujourd'hui un autre nom). La recette de ce match de bienfaisance sera intégralement versée pour l'achat d'un scanner.

● Le film sur l'AJ Auxerre : *Avec eux pour gagner*, connaît un gros succès. La projection est suivie d'un débat. Le film sera présenté aujourd'hui à Migennes.

● Victor Zvunka, qui a succédé à Sylvester Takac au poste d'entraîneur du RC Paris, était un peu abattu après la nouvelle défaite concédée par son équipe à Auxerre : « Nous avons encore pris des buts sur des moments d'inattention. De toute façon, ce n'est pas en trois semaines qu'on peut tout changer. Le groupe a pris de mauvaises habitudes. »

● Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, savait que le Racing se présenterait à Auxerre avec Littbarski en numéro 6. C'est pourquoi il a demandé à Alain Fiard (même gabarit que l'international allemand) d'aller chercher les balles dans les pieds adverses : « C'est grâce à ça que nous avons gagné le match, ou plutôt que nous ne l'avons pas perdu. »

● Zgutczynski, le Polonais d'Auxerre, faisait sa grande rentrée contre le RC Paris. Explication de Guy Roux : « Nous avions fait une bonne série de huit matches sans défaite. Et comme on ne change pas une équipe qui gagne... Alors j'ai profité du break de Nice pour le faire rentrer. »

● Pour la première fois, un contrôle antidopage a eu lieu vendredi dernier à Geoffroy-Guichard. Ont été concernés par cet examen : Mottet et Ramos d'un côté, Françoise et Daffreville de l'autre.

● Difficile fin de partie pour Victor Ramos vendredi dernier à Geoffroy-Guichard, puisque, dans les derniers instants du match, l'Argentin de Toulon fut bel et bien victime d'une minisyncope l'ayant obligé à regagner prématurément le car de la délégation varoise.

● Reconverti libero à Roanne, Patrick Revelli est à peu près persuadé que le Tahitien d'Auxerre, Vahirua, qu'il a récemment eu l'occasion de rencontrer, est un futur crack. « Je me suis même parfois surpris à admirer son talent », a du reste précisé le Vieux Gaulois après coup.

● Déjà auteur du but qui permit aux Verts de rapporter un point de Metz il y a trois semaines, Hervé Musquère a une nouvelle fois tapé dans le mille vendredi soir en marquant pour Saint-Etienne le seul but de la rencontre. En reconnaissant, au passage, avoir effleuré le ballon de la main.

● Blessé lors d'un entraînement la semaine dernière, Patrick Cubaynes n'a pas joué le match contre Nantes. Sur un ballon disputé à l'entraînement, il est mal tombé et s'est donné une luxation acromio-claviculaire à l'épaule droite. Il pourrait être absent pendant quinze jours.

● Thierno Youm s'était blessé au poignet au cours de l'entraînement de mercredi dernier. Et si l'attaquant lavallois, victime d'une fracture, a néanmoins pu jouer le match contre Rennes, c'est grâce à une coque en plastique d'un modèle très léger, qui lui fut posée le matin du match.

● Henri Biancheri, le directeur général technique de l'AS Monaco, a retrouvé vendredi soir avec plaisir les dirigeants de Sochaux. Il faut savoir que Biancheri a débuté dans la carrière professionnelle chez les Francs-Comtois. Il y est resté en effet de 1950 à 1954.

LA VÉRITÉ SUR FÖRSTER

L'OM rompt le silence sur l'état de santé de Karl-Heinz Förster. Dans un communiqué, le club olympique indique que « tout espoir est permis de voir Förster reprendre l'entraînement dans quinze jours ».

Les dirigeants marseillais étaient restés jusqu'à présent étrangement muets sur la maladie exacte de Förster, un silence interprété par tous les observateurs comme la conséquence d'une maladie très grave (septicémie).

Les médecins Jean Duby et Joël Coste ont préféré, pour rompre ce silence, prendre conseil auprès du professeur Emile Letournel à Paris et précisent que Förster présente « une arthrite septique de la cheville gauche qui n'est très certainement pas liée à une quelconque faute technique ».

« Grâce au traitement institué précocement, poursuivent les deux médecins, son état s'améliore de jour en jour. Après avis spécialisé pris jeudi auprès du professeur Letournel, il a été décidé de continuer le traitement en le diminuant et de poursuivre le repos en autorisant la marche avec surveillance clinique et biologique. »

● En lever de rideau de Monaco-Sochaux, les Tricolores publicitaires du président Marin se sont inclinés devant les journalistes de Monaco-Côte d'Azur par 4 buts à 3. La publicité comparative étant interdite, seul le résultat sec a été communiqué, tard le soir, au café de Paris de Monte-Carlo. Match retour, au Parc des Princes, au printemps.

● Ça bouge dans l'encadrement technique de l'OM. Michel Grisoli passerait de la direction administrative au département publicité et promotion du club. Il serait remplacé à son poste par M. Lacueil, un juriste du groupe Tapie, arrivé à Marseille la semaine dernière pour se familiariser avec ses nouvelles fonctions.

● La passion de l'OM est de nouveau terriblement excessive à Marseille. Lors d'un entraînement au stade Le Cesne, un ballon est passé par-dessus le grillage. Thierry Laurey, qui s'avançait pour le ramasser sur la route, a été devancé par une Golf blanche. Le passager fanatique et mystérieux s'est emparé du « trophée » en trois secondes avant de disparaître.

● François Brisson va mieux. Les examens pratiqués sur l'attaquant marseillais ont permis d'expliquer ses ennuis physiques par un dérèglement intestinal. « Ça ne m'étonne pas, avoue Brisson. Depuis plusieurs années, je souffre de gastro-entérites périodiques. Mais je crois que tout est rentré dans l'ordre. »

● Une équipe de la télé allemande par câble, « Sata », basée à Hambourg, était la semaine passée à Marseille dans le cadre d'un reportage sur les joueurs allemands évoluant à l'étranger. Notre confrère Peter Glauche a été surpris par le nombre d'abonnés à l'OM : douze mille, contre trois mille neuf cent à Hambourg, quatre mille huit cents au Bayern et six mille deux cents pour le Werder de Brême.

● Contre Brest, Lille avait récupéré Pascal Plancque, remis de sa déchirure musculaire, et qui était présent sur le banc. Mais la congestion pulmonaire de son frère Stéphane ne va toujours pas mieux, pas plus que la tendinite de Vandenberghe ou la déchirure de Pastinelli.

● Pierre Mosca, contrairement à ce qui se passe lorsqu'un club traîne au fond du classement, ne s'est pas vu imposer un adjoint, mais l'a réclamé. René Exbrayat représente pour Mosca non seulement un fin pédagogue, mais surtout un ami de longue date puisque leur amitié est née en 1966 lorsqu'ils effectuaient ensemble leur service militaire.

● Jean Sérafin refuse le mot « chance » comme explication du parcours de son club, comme il ne tombe pas dans la superstition. « La chance, ça n'existe pas. Quand on croit en bénéficier, il suffit de décortiquer les circonstances pour s'apercevoir que tout s'explique. » Les Niçois ont beaucoup d'explications en ce moment.

une deux

FRANÇOIS YVINEC

C'est cette semaine, selon toute vraisemblance, que Brest et le RC Paris devraient se mettre d'accord pour réaliser une sorte d'échange entre l'attaquant Gérard Buscher et le milieu de terrain Ruben Umpierrez. L'intérêt des deux parties est de conclure rapidement une affaire qui les intéresse au plus haut point. C'est ce que François Yvinec, président de Brest, nous explique.

« On parle d'un échange entre Buscher et Umpierrez, qu'en est-il exactement ?

— C'est une éventualité à laquelle nous songeons depuis quelque temps et j'ai rencontré M. Piette, directeur général du RC Paris, à ce sujet, vendredi dernier à Orly. Les discussions que j'ai engagées avec lui doivent se poursuivre et j'espère qu'elles aboutiront.

— Dans quelle mesure Brest est-il intéressé par cet échange ?

— Nous avons remarqué qu'à domicile l'équipe avait beaucoup de difficultés à faire le jeu, qu'il lui manquait un véritable meneur. Tout est parti de cette constatation.

— Que partage Raymond Keruzoré ?

— Tout à fait. Jamais je n'aurais engagé des négociations avec le RC Paris si je n'avais eu son approbation. Il nous manque un créateur, donc, et le public nous en fait le reproche.

— A domicile, il est vrai, votre jeu n'a pas de quoi l'enthousiasmer.

— On fait les choses à l'envers. On marque trois buts à Toulon et le match suivant, à domicile, nous n'en marquons pas un contre Lille. Le spectacle, on aimerait le faire chez nous. Pas chez les autres. A la limite, si j'avais à choisir, je préférerais que nous marquions beaucoup de buts à domicile et pas à l'extérieur.

— Ce que vous nous dites là est paradoxal. Ainsi, pour marquer davantage de buts, Brest devrait se priver de son attaquant international !

— Que voulez-vous me faire dire ? Non, vous savez, une équipe c'est surtout une chaîne formée de plusieurs maillons. Lorsque l'un d'entre eux est défaillant, il faut en changer. Ou en apporter un autre. A Brest, je l'ai dit, il nous manque un organisateur. Le règlement nous permet de procéder à ce réajustement et nous voulons saisir cette opportunité.

— Pourquoi avez-vous pensé à Umpierrez ?

— A chaque fois qu'il s'est produit à Brest, il a été très convaincant. Il peut donc être ce maillon manquant. Il n'est plus titulaire, en ce moment, au RC Paris et je suppose que cette situation ne le satisfait pas. Nous lui offrons la possibilité de poursuivre sa carrière en D 1.

— Quelle est la position du RC Paris dans cette affaire ?

— Il est comme nous. Il souhaite rééquilibrer son équipe et s'attacher les services d'un attaquant puisque c'est dans ce secteur qu'il semble souffrir.

— Comment cet échange pourrait-il se concrétiser ?

— Je précise tout d'abord que les négociations doivent reprendre en ce début de semaine et que rien n'est donc figé. Mais l'idée de base est un prêt d'Umpierrez jusqu'à la fin de la saison avec option préférentielle pour son maintien à Brest au cours des deux ou trois saisons prochaines, et un transfert pur et simple de Buscher auquel il reste deux ans et demi de contrat avec nous.

— Autrement dit, dans l'opération, vous pourriez réaliser une excellente affaire financière ?

— Je répondrai à cela deux choses : d'abord, dans ce type de situation, je crois que le joueur est assez rarement perdant ; ensuite, nous n'avons pas été motivé par ce genre de considération. Nous avons un besoin commun avec le RC Paris : satisfaire nos publics

respectifs. Nous, avec un milieu créateur, eux, avec un attaquant de pointe. L'affaire se résume à cela.

— Quand sera-t-elle définitivement conclue ?

— Nous allons nous réunir autour d'une table, Piette, Buscher, Umpierrez et moi. Et, tous ensemble, nous allons définir une formule susceptible de satisfaire tout le monde.

— Il semble que tout le monde soit d'accord, sauf Umpierrez...

— Brest n'a pas le prestige de la capitale, mais a d'autres charmes. Encore faut-il les connaître pour s'en apercevoir.

— S'il se montre réticent, c'est peut-être en raison de son salaire que vous aurez bien du mal à assurer ?

— Ce problème fait partie de l'accord à l'amiable que nous recherchons.

— Est-il exclu de penser que le RC Paris continuera à assurer une partie du salaire d'Umpierrez, Même en cas de prêt à Brest ?

— Vous pouvez imaginer tout ce que vous voulez. Mais vous ne manquez pas d'idées. »

D. C.

● Lors de la rencontre Auxerre-RC Paris, deux joueurs — deux défenseurs — fêtaient leur trois centième participation à un match de Division I. Pour l'Auxerrois Jacky Perdrieau cela s'est bien passé. Pour Philippe Mahut, le Parisien, un peu moins.

● A propos de Gérald Passi, l'entraîneur toulousain a relevé au terme du derby du Sud-Ouest : « Il doit s'affirmer comme meneur. Il a manifesté trop d'imprécision face à Bordeaux, mais ce n'est pas à vingt-deux ans qu'on peut peser à cent pour cent sur le jeu. »

● Petite phrase de Santini après Toulouse-Bordeaux : « Malgré la mainmise collective de Bordeaux sur cette rencontre, malgré les pertes de ballon de notre part, Philippe Bergeroo n'a pas été beaucoup sollicité. Le Spartak de Moscou, lui, s'était créé plus d'occasions. »

● Les Sochaliens qui, jusque-là, atterrissaient à Fontaine-Belfort, vont devoir désormais se poser à Mulhouse le soir des matches. L'aéroport franc-comtois est, en effet, fermé la nuit, et cela leur fera perdre une petite heure de sommeil à chaque fois.

Multiplex, multirisques

Principal enseignement de la réunion qui a rassemblé, la semaine dernière, MM. Sadoul et Fournet-Fayard, ainsi que les représentants de France Inter, Europe 1, RM-C et Sud Radio au siège de la l'USJSF : les multiplex pourraient être soumis à contrôle, leur profusion ayant été jugée dangereuse pour le football.

une semaine en ballon

ALLEZ LILLE, UNE FOIS !

Le LOSC a désormais son club de supporters belges : l'ASBL (Association des supporters belges du LOSC) a été créée à Mouscron (Belgique), à quelques kilomètres de la frontière franco-belge. Le député-bourgmestre de Mouscron, M. Jean-Pierre Detremmerie, a présidé la cérémonie au cours de laquelle l'ASBL a reçu l'équipe lilloise avec ses trois Belges : l'entraîneur Georges Heylens, et les deux attaquants Filip Desmet et Erwin Vandenbergh. L'ASBL a des parrains prestigieux : Paul Van Himst, l'ancien attaquant puis entraîneur d'Anderlecht ; Eddy Merckx et Claude Criquielion, les deux anciens champions du monde cyclistes professionnels, et Jean-Luc Vandenbroucke, lui aussi champion cycliste et... conseiller municipal.

● Heureuse conséquence du fait que Belkebla porte le maillot stéphanois depuis le début de la saison : une section d'associés au club vert est née à Aubervilliers, le fief des Belkebla dans la région parisienne.

● Brest recherche toujours une tournée pour la longue trêve d'hiver. Ce sera soit l'Afrique, soit l'Amérique du Sud. Un bon moyen d'oublier les déboires du Championnat.

● Conséquence des incidents ayant suivi la récente venue du Racing à Saint-Etienne : le car des visiteurs est désormais isolé dans l'enceinte du stade Geoffroy-Guichard et des mesures ont été prises pour empêcher l'envahissement de la pelouse.

● Il y a un an disparaissait accidentellement le docteur Pierre Poty, qui fut le médecin attitré des Verts de la grande époque. Depuis quelques jours, un stade porte son nom à Unieux.

● Bientôt l'heure des comptes et des élections à Saint-Etienne, puisque l'assemblée générale du club stéphanois est programmée pour le 19 novembre prochain.

● Aperçus dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard, vendredi dernier, à l'occasion du match Saint-Etienne-Toulon : les deux frères Hervé et Patrick Revelli, qui en ont naturellement profité pour aller embrasser Pardo, leur cousin de Gardanne.

Le stade de la Route-de-Lorient, à Rennes, a désormais une allure bien tristounette la tribune de face (2 200 places) est maintenant complètement détruite pour porter la capacité du stade de 24 000 à 30 000 places. Fin prévue de cette première tranche de travaux : 7 mars 1987, pour la venue de Bordeaux. La nouvelle tribune pourra accueillir 5 375 personnes. **(Photo PADOGIS)**

CRITIQUE DE LA RAISON PURE

Récemment placée au centre d'une actualité footballistico-comico-judiciaire (cas Fernandez et Bellone), la commission de discipline de la Ligue nationale a dû susciter bien des interrogations de la part de nos lecteurs. Considérant que son devoir est de les informer, FF reproduit ici le compte rendu de séance relatif à l'affaire Susic (attitude du joueur envers les officiels après Bordeaux-PSG).

Attendu que nous considérons nos dits lecteurs comme des êtres doués d'intelligence, nous leur laissons le loisir de savourer et d'apprécier le fonctionnement de ladite commission. Amen.

La Commission,

Vu sa décision du 8-10 et après audition de MM. Tallar, Le Scour, Houllier, Pons, représentant le Paris-Saint-Germain, et du joueur Safet Susic.

Considérant que, des pièces au dossier, il ressort que le joueur Susic se voit reprocher :

— d'avoir craché sur M. Viakakis, juge de touche, sitôt après la fin du match et alors que joueurs et officiels étaient encore sur le terrain ;

— d'avoir donné un coup de pied à M. Cordoba, délégué, dans le couloir d'accès aux vestiaires ;

Considérant que, des auditions, il ressort sur le premier point :

— que M. Viakakis confirme les termes de son rapport, soutient qu'il a bien été atteint par des éléments de salive, mais précise toutefois qu'il n'est pas en mesure d'affirmer que le joueur ait agi volontairement en la circonstance ;

— que le joueur Susic, sans nier avoir craché, soutient pour sa part, qu'il n'avait nullement l'intention d'atteindre M. Viakakis, mais qu'il cherchait seulement à s'approcher de l'arbitre pour lui demander des explications au sujet de l'avertissement qu'il avait reçu au cours du match ; qu'empêché de rejoindre M. Bouillet, il aurait alors craché de dépit ;

— considérant que, des auditions, il ressort, sur le premier point :

• que M. Cordoba, délégué, confirme également son premier rapport selon lequel, ayant reçu un coup à la jambe dans le couloir d'accès aux vestiaires, il s'est retourné, a vu le joueur Susic, et lui a demandé s'il était l'auteur du coup ; que le joueur Susic s'est alors contenté de sourire et lui a porté un coup dans le mollet ;

• que le joueur Susic, sans nier le fait, affirme, soutenu en cela par ses dirigeants, que le délégué ne portant aucun signe distinctif de ses fonctions, il pensait avoir affaire à un accompagnateur bordelais et non à un officiel ;

• que les dirigeants du Paris-Saint-Germain, unanimes, déclarent, sans être contredits par les officiels, que la rentrée aux vestiaires s'est effectuée dans un climat de confusion susceptible d'engendrer certaine bousculade ;

Considérant, au terme des différentes explications, que le comportement du joueur Susic peut être jugé comme extrêmement critiquable et donc passible d'une sanction sévère ;

Mais considérant, par ailleurs, que le passé du joueur plaide largement en sa faveur et qu'il doit en être tenu compte pour déterminer une sanction appropriée — à la fois à la gravité des fautes, et aux circonstances dans lesquelles elles ont été commises.

Par ces motifs,

Décide d'infliger au joueur Susic une suspension ferme d'un mois de compétition officielle,

Cette sanction prenant effet à compter du 20-10-86 à 0 heure, pour se terminer le 19 novembre 1986 à 24 heures.

● Pierre Garonnaire en est persuadé : « Notre recrutement se justifiera. Et les seules raisons des difficultés affichées par certains de nos nouveaux joueurs, depuis leur arrivée au début de l'été, ce sont les blessures qui ont notamment affecté Jacques, Krimau et Slavkov. Je demeure persuadé que nous finirons onzième ou douzième. »

● Aveu de Rolland Courbis à la fin du match Saint-Etienne-Toulon : « Il y a du mieux. En tout cas par rapport à notre match contre Brest. Le seul problème, c'est que voilà une défaite de plus... et pas forcément méritée quand on songe que le seul but de Saint-Etienne a été entaché d'une faute de main. Mais, c'est bien connu, quand on est dernier, tous les malheurs vous guettent... »

● Constat dressé par Henry Kasperczak après la petite victoire des siens face à Toulon : « Le problème, c'est que nous n'arrivons pas à jouer complètement libérés à Geoffroy-Guichard. Heureusement, en seconde mi-temps, nous avons néanmoins su accélérer un peu la cadence et marquer le but qui nous permet de nous extirper des profondeurs du classement. »

LES PUNIS

— Un match de suspension ferme :
Lefebvre (Lens), Ben Mabrouck (RC Paris), Bacconnier (Paris-SG).
— Un match de suspension avec sursis :
Fofana (Monaco), Despeyroux (Toulouse), Gallou (Rennes), Bertrand (Nancy), Mahut (RC Paris).

● M. François Lépine, qui fut avec Michel Barnier et J.-C. Killy un membre influent de la candidature d'Albertville aux Jeux Olympiques d'hiver est, depuis le mois de juin, préfet de la Mayenne. Il s'est rendu trois fois aux matches du stade Lavallois. Les trois fois, les Lavallois ont gagné !

● « J'ai eu honte ce soir ! » telle a été la réaction de M. Dimier, le président du stade Rennais, après la triste exhibition de son équipe au stade Francis-Le Basser. Gageons qu'il n'a pas mâché ses mots pour dire à ses joueurs ce qu'il en pense.

● Les frères ennemis : Patrick Delamontagne et son jeune frère Laurent, âgé de vingt et un ans, ont, pour la première fois, disputé le même match vendredi dernier. Mais pas dans la même équipe : Patrick était dans celle de Laval et Laurent dans celle de Rennes, à laquelle il a donné un bain de jouvence dès son entrée à la 56e minute.

● De Pierre Mosca, l'entraîneur de Rennes, après la défaite de son équipe à Laval : « Notre comportement a beaucoup tranché avec la sérénité affichée par une équipe de Laval qui nous donne une leçon perpétuelle, parce qu'elle est humble. Cultivons, nous aussi, cette humilité et tout ira mieux. »

● C'est Youssef Belkebla qui le dit : « Contre les grosses cylindrées, nous sommes gonflés à bloc à Saint-Etienne. C'est pourquoi, si le Championnat comptait une quinzaine d'équipes comme Bordeaux ou Marseille, je pense que nous serions mieux placés que là, où l'on est victime de nos matches parfois très moyens contre les équipes... moyennes ! »

que deviens-tu ?

RICHARD BOUCHER

- **Né le 1er janvier 1932 à Créteil (Val-de-Marne).**
- **1,80 m, 80 kg.**
- **Clubs : US Créteil (1946-1947), VGA Saint-Maur (1947-1953), Toulouse FC (1953-1963), Marseillé (1963-1964) et Buzzichelli Toulouse (Corporatif, 1964-1972).**
- **Poste : arrière droit.**
- **Palmarès : vice-champion de France en 1955 derrière Reims. Vainqueur de la Coupe de France en 1957 (Toulouse b. Angers 6-3).**
- **Trois sélections, en 1957 et 1958.**
- **Remarié, trois fils dont un de huit mois et demi.**
- **Directeur du matériel chez Buzzichelli à Toulouse.**

« En 1964, déçu par le mauvais esprit qui régnait à l'Olympique de Marseille où je venais de passer une saison, j'ai pris la décision de revenir à Toulouse. Non pas au Toulouse FC, mais dans un club corporatif, Buzzichelli Toulouse. J'avais fait la connaissance de M. Lilian Buzzichelli à l'epoque ou j'évoluais au TFC. Ce monsieur était un passionné de football. Il avait d'ailleurs joué un peu avec la réserve de Nantes, à l'époque où il était militaire. Il venait régulièrement assister à nos entraînements et je m'en suis très vite fait un ami.

Lilian Buzzichelli, il faut le savoir, est directement responsable de la renaissance du football professionnel à Toulouse. Je m'explique. De 1960 à 1967, le Toulouse FC a eu pour mécène M. Jean-Baptiste Doumeng, le « milliardaire rouge ». Ce dernier a un jour décidé de lâcher les rênes du club et, en 1967, le TCF a fusionné avec le Red Star, presque tous ses joueurs professionnels prenant le chemin de la capitale. Conséquence : il n'y a plus eu de foot pro à Toulouse à partir de 1967. Mais M. Buzzichelli avait dans la tête l'idée de faire renaître le professionnalisme dans la Cité des Violettes. Et c'est ce à quoi il est parvenu au cours de l'année 1970. Pour être clair, il faut préciser qu'après mon départ de Marseille, Lilian Buzzichelli m'a proposé un poste dans sa société de travaux publics, et que j'entraînais parallèlement son équipe corporative où, comme je l'évoquais plus haut, j'ai joué de 1964 à 1972.

En 1970, donc, J'ai aidé M. Buzzichelli à réaliser son projet. Nous avons créé l'US Toulouse que nous avons menée à la Division II en faisant appel pour partie à des joueurs de l'équipe corpo et pour partie à des éléments extérieurs. En 1977, Lilian Buzzichelli a abandonné l'US Toulouse qui est redevenue, en 1979, le Toulouse Football Club. Voilà donc pour ce qui concerne le passé de celui qui est encore, aujourdh'ui, mon patron.

Car je suis toujours employé par la société Buzzichelli. En vingt-trois ans, j'ai gravi tous les échelons de l'entreprise, laquelle a pour spécialité de monter, au moyen de grues, les pièces indivisibles dans les raffineries de pétrole et les centrales nucléaires. Quant à l'équipe corporative, j'en suis toujours l'entraîneur. Et je dois reconnaître que nous avons un palmarès éloquent. Quatre finales du Championnat de France dont trois gagnées. Six finales de la Coupe corporative avec quatre victoires. Vingt et un titres de champion corpo du Midi, et quinze coupes corpo.

A ces activités, il faut ajouter une troisième. je m'occupe en effet, à Toulouse, de la gestion d'une salle de sport, **Squash Capitole.** Elle est située au 43 de la rue Gambetta. Les joueurs du Téfécé, tels Marcico ou Espanol, nous rendent de fréquentes visites. Mais on ne les a pas trop vus ces derniers temps. Sans doute craignent-ils d'être gênés dans leur préparation par les supporters toulousains qui sont aussi nombreux à venir à la salle.

Pour ma part, je me trouvais bien sûr dans les tribunes du Stadium, mercredi dernier, afin d'assister à Toulouse-Naples. J'ai bien entendu été fort attristé de voir Stopyra rater son penalty mais à cet instant-là, je croyais encore au miracle. Et je n'ai pas été malheureux de voir Bagni louper son penalty, car c'est le genre de joueur dont la mentalité ne me plaît pas du tout. J'ai été un peu peiné par l'échec de Maradona. Il ne méritait pas cela... »

Hervé OLCZYK.

Le rouge et le noir

Le Niçois Dréossi est presque un saint. Il ne fume pas, dort dix heures par nuit, fait la sieste, évite les plats en sauce et ne mange pas de viande rouge deux jours avant le match. Mais il se damnerait pour un peu de vin... au restaurant. Il ne veut en effet pas toucher aux 398 bouteilles de grands crus, principalement bordelais, qui dorment dans sa cave.

Rêves inachevés...

Elton John et Dominique Rocheteau à Londres.
Deux doux dingues qui s'amusent de la passion de l'un et de la profession de l'autre, et inversement. Le rockeur dingue de foot et le footeux dingue de rock se sont rencontrés à Londres devant les caméras de Canal Plus.

par Éric MAITROT

Quand une star du foot rencontre une star du son, l'écho est doux. Et fou. (Photos PRESSE SPORTS)

QUEL meilleur endroit que Londres, capitale mondiale du rock et du foot réunis, pouvait-on choisir pour organiser une rencontre entre Dominique Rocheteau et Elton John ? Stars comblées, ces deux « monuments » traînent par derrière eux un songe de gosse inachevé, comme une frustration, celle de ne pas être celui d'en face. Pendant que l'un rêve qu'il franchit des murs de son, l'autre s'imagine mystifiant des murs de chair. Ainsi, dès la fin de sa troisième Coupe du monde, Dominique Rocheteau s'envola-t-il cet été vers New York pour se gaver de musique américaine. Ainsi, dès la fin de sa tournée mondiale, Elton John se précipita-t-il à Watford pour s'enivrer de l'odeur du stade, de la terre et du gazon mouillé. Watford, à trente kilomètres au nord-ouest de Londres est le seul endroit du globe où la pop star se sent réellement chez elle.

Elton est né à six kilomètres du stade du Watford Football Club et ce fut une véritable bénédiction pour ce petit club de Quatrième Division lorsque, il y a dix ans, le chanteur milliardaire décida de prendre en main les destinées de l'équipe. Elu président, il l'amènera en six ans aux portes de la Première Division et de la Coupe d'Europe. Pour son club, Elton John ne comptera ni son temps, ni son argent : lors de la seule saison 1981-1982, il investira plus de dix millions de francs. Elton n'aime pas le football, il l'adore ! A tel point que lorsqu'en novembre 1977, complètement déprimé, il décide d'arrêter les concerts et les enregistrements, il ne se consacre plus qu'à deux choses pendant près d'une année ; décorer sa nouvelle demeure de Windsor et diriger son club de Watford. Un choix qu'il expliquait à Jean-François Bousquet dans un livre intitulé « Elton John, le gentleman musicien » et préfacé (tiens, tiens), par Pierre Lescure, actuel directeur général de Canal Plus : « Ce n'était plus possible, lorsque j'avais soif, dix personnes se précipitaient pour aller me chercher un verre d'eau, c'est bien simple, la seule chose que je pouvais encore faire seul était de tirer la chasse d'eau ! (...). Ce qu'il y a de bien avec mon équipe de football c'est que, pour eux, je suis le président du club et non la pop star qui s'est payé un jouet ! »

Mais bientôt, Elton John reprend le chemin des studios et il lui faut se muer en virtuose de l'agenda pour ne louper aucune rencontre importante. En cas d'encombrement rien ne l'arrête : en septembre 1982, n'ayant pu déplacer un gala, il se fait installer une ligne téléphonique privée pour suivre l'évolution du match entre deux chansons. Coût de l'opération : 3 500 F.

Sa passion du football, Elton John la montrera jusqu'à Moscou lorsque, premier artiste pop à se produire en URSS, il apparaîtra devant quatre mille Soviétiques en délire vêtu d'un pantalon de cosaque et d'un tee-shirt... du Watford FC.

Il fallait assurément une grande occasion pour que les routes de Dominique Rocheteau et Elton John se croisent un jour. Cette occasion, c'est la coïncidence entre le deuxième anniversaire de Canal Plus et le lancement mondial du vingt-huitième album du chanteur anglais. Point d'intersection : l'hôtel Mayfair à Londres, devant Michel Denisot et les caméras de la « quatrième chaîne ». Cette longue interview entrecoupée de clips vidéos extraits de l'album « Leather Jacket » sera diffusée ce soir à 19 h 15 dans l'émission « Zénith ». Vous y apprendrez par exemple comment Elton John eut un jour l'occasion de discuter de football pendant une heure et demie avec Lech Walesa ou pourquoi Dominique Rocheteau a toujours rêvé de signer en Angleterre. Tout ceci s'achevant, anniversaire oblige, dans les bulles de champagne, Dominique Rocheteau très impressionné, offrant l'un de ses maillots du Mundial à un Elton John visiblement ravi d'avoir pu, durant quelques minutes, conjuguer sa passion... et sa promotion !

20H 22H30
LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.
"LE MULTIPLEX"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL
France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

Dialogues Est-Sud-Ouest

par André PASSAMAR

Quand un survivant français de l'Europe rencontre un autre survivant français de l'Europe, le rendez-vous devient un jeu. Un jeu européen, avec des défenses fermes et concentrées et des attaques réduites à la portion congrue. Et le résultat est souvent celui qu'on attendait. Match nul. A cinq jours de la réception de Benfica, pour l'un, et du déplacement à Moscou, pour l'autre, Bordeaux et Toulouse n'ont pas voulu faillir à la règle. Avant de s'encourager mutuellement.

Le ciseau est toulousain, la tenaille est bordelaise. A un contre cinq, le numéro de Bellus va finir en eau de boudin. A un contre trois, Espanol ne s'en sortira pas. Un bon point quand même pour les deux. (Photos Robert LEGROS)

LES clameurs se sont tues. Sagement, les 30 000 spectateurs ont quitté le Stadium. L'enthousiasme s'est éteint comme un lumignon au vent de la lande. Déjà, la leçon est tirée, ses enseignements retenus. Le derby, c'est fini. Sans retard, on dresse ses plans, on peaufine ses stratégies. De plein-pied, on entre dans les affrontements de la Coupe d'Europe.

Longue silhouette à la démarche tranquille, Aimé Jacquet s'avoue satisfait du résultat : « Nous venons, dit-il, de vivre un match plein, très engagé, entre deux équipes qui ne se sont pas économisées tout en ne commettant aucun mauvais geste. Une mi-temps durant, Bordeaux a donné beaucoup d'assise à son jeu, sur la base d'une haute technicité. Ensuite, ça a nettement moins bien marché. Toulouse a changé de rythme, augmenté sa pression. Si Bordeaux a continué, dans l'ensemble, a bien construire, il n'a plus manifesté la même autorité. Parfois, il a manqué de sang-froid, souvent la précision a été absente du dernier geste. Rien de grave pourtant : l'équipe est en quelque sorte en gestation. Ses joueurs n'ont pas encore assimilé la totalité des automatismes. L'essentiel est que le rendement soit assuré à l'échelon de la collectivité. En Coupe d'Europe, il ne faut jamais verser dans une confiance excessive. Benfica sera un adversaire redoutable. Pour le battre, il sera indispensable de bien jouer, très bien jouer. Dans une épreuve de ce type, le hasard n'entre pas dans le dénouement. Il n'y a que les meilleurs et les plus forts qui passent. »

L'entraîneur bordelais, bien qu'il nous rétorque, quand nous lui posons la question, « qu'il a eu assez de mal à surveiller son équipe et qu'il n'a guère prêté attention au comportement de l'opposition », ne s'en est pas moins formé une opinion sur Toulouse. Ce dernier a-t-il une chance de franchir le cap du deuxième tour de la Coupe de l'UEFA ? En un mot, l'avantage acquis à l'aller (3-1) sera-t-il sauvegardé à Moscou ?

Poussé dans ses retranchements, Aimé Jacquet avoue : « N'ayant pas vu le Spartak à l'ouvrage et ne le connaissant pas, je n'ai guère de références pour formuler un avis motivé. Toutefois, ce que je crois c'est que le TFC n'en est pas arrivé à ce stade de la compétition européenne sur un simple coup du sort. Les rebondissements à répétition, ça n'existe pas. En vérité, Toulouse figure parmi les équipes en forme du moment. Sa manière est très convaincante, et nous a désarçonnés après le repos. Le TFC est apte, selon moi, à répondre à la demande européenne. C'est un amalgame d'expérience, Tarantini, par exemple, qui est un joueur de classe, et de jeunesse, à l'instar de Passi dont les possibilités sont immenses. La fusion anciens-jeunes s'est réalisée dans le sens d'un réalisme bien compris. Quand on manifeste autant de vaillance, de dynamisme et, en définitive, de culot, c'est qu'on a de sérieuses qualités ! »

LA FORCE DU MODÈLE

Le compliment est encore plus fourni du côté de Toulouse. Il indique une franche admiration. Pour Jacques Santini, « Aimé Jacquet est un modèle, et Bordeaux s'inscrit comme le numéro un français ». Pour Philippe Bergeroo et pour Jean-Luc Ruty, il n'y a pas de doute que, même si Toulouse a souffert pendant quarante-cinq minutes d'une espèce de complexe girondin, « le débat a été des plus profitables et des plus enrichissants ». « Le talent bordelais, ajoute Ruty, c'est d'abord et surtout une formidable expérience. On ne s'y affole jamais. On y exprime en toute circonstance une force dominatrice qui conduit à redresser puis à maîtriser la situation, surtout lorsque le danger est pressant. En première mi-temps, la circulation du ballon des Bordelais, par sa rapidité et sa précision, nous a contraints à beaucoup courir et à consentir beaucoup d'efforts. Après le repos, quand nous avons emballé le rythme, quand nous avons essayé, avec tout notre allant et toute notre volonté, de bousculer et de dérégler son dispositif, l'adversaire a laissé passer l'orage. A Bordeaux, chaque joueur est capable de garder le ballon et d'en priver l'opposition afin de rétablir très vite l'équilibre. Personne ne se marche dessus. L'organisation est impeccable qui, quand la nécessité le réclame, intervient pour compenser une faiblesse momentanée ou résoudre le problème posé par une situation imprévue. Toute la différence entre Bordeaux et Toulouse est dans ce constat. Nous ne possédons pas une sécurité de jeu comparable. A Moscou, côté bravoure, tempérament, agressivité, désir de vaincre, nous n'aurons rien à envier à Bordeaux. Pour moi, Bordeaux battra Benfica et se qualifiera. C'est une grande équipe. J'ai bon espoir que Toulouse fera aussi bien aux dépens du Spartak. Mais il lui faudra puiser dans ses réserves, se surpasser, pour aboutir. »

SABRE ET BARRICADE

A quelques nuances près, Philippe Bergeroo abonde dans le sens de son partenaire. Pour lui aussi, il n'y a pas la moindre équivoque sur la valeur intrinsèque de la formation girondine, de loin la plus complète et ce qui se fait de mieux dans le très remuant football français. Depuis sa cage, l'immense gardien toulousain observe et note. S'il s'estime satisfait du résultat de l'affrontement de vendredi. « Le partage des points m'a amplement contenté », c'est parce qu'il pense que Bordeaux « est une équipe sans faiblesse, totalement cohérente la plus totale tant dans le domaine offensif que défensif. En

URSS, souligne-t-il encore, un métier comparable, autant de flegme et d'aplomb, d'assurance devant l'obstacle ne pourraient que nous être utiles. » Le « Grand », tout calme et tout raison, comme à l'ordinaire, est en outre convaincu que la pire des erreurs, à Moscou, serait de changer de peau et de brider sa personnalité. S'il ne se mêle pas de définir la ligne de consuite comme la tactique à adopter : « Jacques Santini nous expliquera exactement comment manœuvrer », il prône pour sa part un Toulouse audacieux et résolu à employer son sytle habituel pour enlever, sabre au clair, la barricade qui le sépare du but. « Si le Spartak réitère mercredi sa première mi-temps du Stadium, nous aurons du souci à nous faire. A tous égards, les Soviétiques se sont montrés remarquables pendant ce laps de temps à Toulouse. C'est pourquoi nous devrons jouer notre jeu à fond. Défendre avec acharnement, bien sûr, mais aussi attaquer. Encore une fois, nous avons tout à gagner, rien à perdre dans l'aventure. Le plus prestigieux, le plus renommé, c'est le Spartak. Challengers nous étions, challengers nous restons. Pour les prendre, ces Russes, une unique possibilité : les bousculer, les malmener, les priver du ballon, les embarrasser par notre hardiesse. Vaste programme ! »

Jacques Santini, enfin. La sérénité franc-comtoise incarnée et la passion bouillonnante à l'intérieur. L'entraîneur toulousain, qui a trouvé Bordeaux « fidèle à sa réputation », autrement dit, « capable d'assumer sans faiblir son rôle de superfavori en Championnat et de possible lauréat d'une compétition européenne », a enregistré « l'organisation parfaite, la maturité d'un ensemble girondin au style posé, au jeu réfléchi ». Néanmoins, il a également relevé une évolution dans le football bordelais. Une évolution qui découle des hommes : « Avec le triangle d'approche Giresse-Lacombe-Tigana, Bordeaux évoluait différemment autrefois en particulier dans la relance. Giresse savait poser le jeu, Lacombe le relayer. Aujourd'hui, avec Vercruysse, Ferreri et Vujovic, qui ont des qualités autres, il y a davantage de changements et de ruptures de rythme. Le danger est le même mais pas de même nature. Contre Benfica, Bordeaux sera favori. Le contraire serait étonnant. Mais il ne sera pas pour autant dispensé d'un bon match. Benfica est de ces équipes qui ne renoncent jamais. Les Portugais lui compliqueront la tâche sans remords. Ils l'obligeront à pratiquer son meilleur jeu. »

A MOSCOU COMME A NAPLES

Pour ce qui est de l'épreuve qui attend sa troupe à Moscou, Jacques Santini entend ne rien laisser au hasard. Samedi et dimanche, préparation légère. On a soigné l'élongation de Pierre Espanol et le genou d'Alberto Tarantini. Lundi matin, avant le départ, on a poussé davantage. Mardi après-midi, on remettra l'ouvrage sur le métier. Face au Spartak, ensuite, il est des fautes qu'il conviendra d'éviter : « Si je prétendais que le match sera facile, vous me ririez au nez. Ce que nous n'aurons pas à perdre de vue, à Moscou, c'est que nous avons des moyens pour supporter les assauts de l'adversaire et lui rendre coup pour coup. Contre Bordeaux, nous avons accepté puis subi la situation telle que nos rivaux nous l'ont imposée pendant une bonne mi-temps. Nous n'avons pas contesté la suprématie girondine en matière de circulation du ballon. Bordeaux est sorti sans peine de sa zone défensive. Au cours de la seconde période, nous avons mieux exploité nos atouts. A la puissance collective bordelais, nous avons répondu par une dynamisation du jeu, plus de clairvoyance et d'habileté. Notre agressivité a désorienté l'adversaire. Sans porter le moindre coup défendu, loyalement. Les données du match avaient changé parce que nous abordions la difficulté comme le jeu le réclamait. C'est de cette façon que nous aurons à évoluer en URSS si nous voulons nous qualifier.

Sortant du match de Bordeaux pour plonger dans celui de Moscou, instruit des forces adverses, il faudra s'adapter aussi bien qu'au Stadium et à Naples, puis à l'aller contre le Spartak, à des situations délicates. Surtout, ne pas se disperser et être clairvoyants. Avant le match, par des petites réunions et des exercices appropriés nous réglerons ces détails. Nous tenterons de corriger nos travers. Plus nous serons précis, meilleures seront nos chances. »

Bell : « L'OM se recycle »

par Dominique ROUSSEAU

Le capitaine marseillais constitue un personnage étonnant. Se définissant comme un leader naturel, il n'hésite pas à prendre position sur tous les problèmes, ce qui ne l'empêche pas de connaître une grande popularité en raison, également, de ses qualités de gardien.

(Photo Franco RICHIARDI)

« Ce n'est pas facile de se maintenir au sommet comme le réussissent la Juventus ou Barcelone. Ça prend du temps. Mais ici il y a de quoi bâtir quelque chose de solide. »

« COMMENT concevez-vous votre rôle de capitaine ?

— Pour moi, cela n'induit pas de comportement particulier. Une telle nomination, quand elle est logique, n'est pas de nature à changer quelqu'un, surtout quand il s'agit d'un chef naturel. Cela m'est facilité par le fait qu'il y a dans l'équipe beaucoup de gens rangés qui ne sont pas indisciplinés. Si vous voulez, ils en imposent aux autres. Cela va peut-être faire sourire si je dis qu'à Marseille il n'y a pas de problèmes de groupe, mais il suffit de mettre les choses au point entre nous et cela se passe bien. Tenez, vendredi soir, il y avait une réception offerte par Wrangler et nous avions reçu des jeans et des T. shirts. Certains joueurs ne sont pas venus et le lendemain j'en ai fait la remarque. Giresse a dit qu'il n'y avait pas été et s'en est excusé. Cela explique l'intelligence du groupe. Mais il ne faut pas faire l'innocent, les bons résultats que nous avons actuellement facilitent bien sûr les choses. Tout le monde attendait notre première défaite et nous avons bien su réagir, il n'y a pas eu de crise.

— Dans le passé, elles n'ont pourtant pas manqué à l'OM...

— Les gens attendent toujours qu'il en survienne une. Il faut donc mettre les choses au point. Les hommes ont changé. Si l'environnement, ici, prédispose à cela, Tapie, Hidalgo, Banide ne sont pas de Marseille et n'ont donc pas ce tempérament. C'est pourquoi je ne comprends pas que ceux qui aiment le foot dans les médias fassent de la fiction, cherchent à opposer Tapie et Hidalgo et se demandent ce que fera ce dernier dans deux ans.

— Pourtant, il serait étonnant que vous considériez que les journalistes ne doivent s'occuper que de ce qui se passe sur le terrain ?

— C'est vrai, mais pourquoi le faire de manière pessimiste ? Michel Hidalgo est chargé de la restructuration du club. C'est un travail de longue haleine. Alors pourquoi se demander à quoi il sert ? Les Marseillais aiment bien ce genre d'histoires, il ne faut pas les encourager. Quand nous avons perdu à Sochaux et fait match nul contre Auxerre on a dit que c'était fini pour nous. Moyennant quoi, nous revoilà à la première place. Nous avons connu un mois difficile, mais les gens sont toujours venus au stade parce que nous présentons un jeu qui plaît. Ce n'est pas facile de se maintenir au sommet comme le réussissent la Juventus ou Barcelone. Ça prend du temps. Mais ici il y a de quoi bâtir quelque chose de solide. »

— Ne seriez-vous pas tenté de jouer un rôle dans un club comme l'OM une fois votre carrière sportive terminée ?

— Je ne m'interroge pas sur ce genre de choses. Cela vient logiquement. Je n'aime pas être trop inquiet sur l'avenir. Si je vis normalement, si je me comporte de manière correcte, ma reconversion viendra toute seule. Vous savez, lorsque Franz Beckenbauer était capitaine de la RFA, il ne se posait pas la question de savoir s'il deviendrait sélectionneur. Mais il savait mener les hommes et cette évolution s'est faite pour lui naturellement. Cela peut se faire dans le football, dans une entreprise, je ne me fais pas de soucis. Ici, à l'OM, nous avons des représentants de l'industrie. Ils me connaissent. Pour moi, les footballeurs restent trop marqués par leur activité. Lorsqu'ils en sortent, c'est pour jouer au tennis ou au golf. Dès les centres de formation on devrait les intéresser à l'actualité, à ce qui se passe à l'extérieur, qu'ils enrichissent leur propre culture. C'est inquiétant que les jeunes ne suivent pas les informations.

« NANTES M'A DEÇU »

— Pour en revenir au football, on a l'impression que l'OM, après avoir vécu sur ses acquis, modifie son dispositif petit à petit sur le terrain...

— Au début de la saison, chacun avait des informations simples sur son comportement individuel. Cette demande, que chacun s'assume à partir de la qualité des individualités, a fait que l'équipe a eu un comportement supérieur à ce que l'on pouvait en attendre généralement. Mais, au bout d'un certain temps, nous avons eu tendance à ronronner. C'est pourquoi il était nécessaire que chacun reçoive un surcroît d'informations, d'autant que quand une équipe est en tête elle ne doit pas chercher à vivre sur son acquis, mais à s'améliorer. Cela permet aux joueurs de rester constamment en éveil.

— Quelle est votre analyse de la victoire à l'arraché de l'OM devant Nantes ?

— Il faut souligner quelque chose, c'est le comportement des équipes à l'extérieur. Je pense que les Nantais avaient les moyens de venir à Marseille pour l'emporter. Cela aurait fait 2-1 ou 3-2 pour nous peut-être, mais de toute façon ils ont perdu 1-0. Je n'aime pas trop cela. Il nous est arrivé à nous aussi d'évoluer comme cela et je n'apprécie pas. Par contre, au Havre nous étions partis pour gagner et nous y sommes parvenus. De cette manière, le résultat me semble plus juste. Les Nantais ont fait sortir Burruchaga en cherchant à défendre, et finalement ils ont perdu.

Je voudrais ajouter quelque chose qui m'a déçu. Il y a des objets qui ont été jeté sur la pelouse au stade vélodrome. Cela ne nous ressemble pas. Cela n'est pas un comportement sportif. Si un joueur de Marseille se faisait expulser le public ne serait pas content après lui. Il doit lui-même être irréprochable. Si les gens ne sont pas contents de l'arbitre ils peuvent le siffler. Mais jeter des objets risque de blesser les joueurs. Il est impossible d'encourager ce genre de gestes. Au Havre, il s'est passé quelque chose que je trouve intéressant. A un moment, un spectateur m'a jeté une banane. Alors que nous menions 1-0, tous les autres spectateurs de la tribune s'en sont pris à lui. Je trouve cela réconfortant. »

Joseph Antoine, l'ami des jeunes, du jeu et des joueurs. (Photo André LECOQ)

Joël Henry deuxième naissance

par Marianne MAKO

« Qui c'est Henry ? » On avait fini par l'oublier à Brest, où il pleuvait trop souvent pour lui. Un rayon de soleil, un entraîneur, une femme, un enfant, pas de raton laveur et voilà le nouvel Henry. Nicois et sans salades.

VENDREDI dernier, 22 h 15. Les spectateurs messins quittent les gradins dans l'hiver naissant avec une moue fataliste. Malgré la domination de leur équipe le score les déçoit. Le dernier match à domicile contre Saint-Etienne, trois journées auparavant, avait effrayé par la piètre efficacité du FC Metz. Cette fois-ci, Metz a ouvert le score... mais seulement sur penalty, grâce à Black. L'exploit est ailleurs.

En contrebas de la tribune, Joël Henry et Philippe N'Dioro bondissent vers leur entraîneur Jean Sérafin, en gamins satisfaits du coup qu'ils viennent de réaliser. Nice se retrouve quatrième du classement, à égalité de points avec Toulouse, Monaco et Auxerre. De quoi rire du bon tour joué... à tous. Au début de la saison, le recrutement effectué inquiétait les pronostiqueurs. Joël Henry descendait de Brest. On avait dit : « Tiens ! c'est pas bête, ça. » Aujourd'hui, Joël Henry est le meilleur buteur du club sur la même ligne que l'avant-centre Marc Pascal, avec quatre buts. On le trouve changé. Paradoxalement, la différence dans son jeu réside, à Nice, dans une position plus en retrait dans le système de l'équipe. « Je cours plus. Je me retrouve aussi bien devant que derrière : en fait, je joue n° 8 et 10 à la fois. C'est le rôle qu'il me fallait, je crois. Je me sens en confiance. » La patte Sérafin commande un tempo rapide à une touche de balle. « Cela me convient très bien. Mon coéquipier direct est Fabrice Mège et il facilite l'intégration de mon jeu. »

« SÉRAFIN M'UTILISE COMME VERCRUYSSE »

Le nouvel Henry perçait lentement. Il a surgi à Brest. L'évidence même, pour un public habitué à ses prestations. Il suffisait de tendre l'oreille après la victoire de Nice à Brest (3-1). Joël Henry avait été le meilleur sur la pelouse. Dans une nouvelle interprétation très sobre de son rôle : reculer pour mieux se laisser oublier.

Les Bretons s'étonnaient d'autant plus que Henry transportait une étiquette de jeune homme dissipé lorsqu'il évoluait au

(Photo PRESSE SPORTS)

Stade Brestois. « Plus qu'une attitude, ce sont surtout des divergences d'idées avec l'entraîneur qui m'ont posé des problèmes et en plus de ce désaccord, j'étais souvent blessé. L'an dernier, des problèmes de santé m'ont handicapé. Je n'ai disputé que quinze matches en début de saison. Puis je n'ai pas joué pendant six mois et on m'a oublié. » Henry change de poste en changeant d'entraîneur. Ses relations altérées avec Robert Dewilder à Brest le poussent à jouer de prudence au moment de choisir un nouveau club à l'intersaison. « Je connaissais Sérafin de nom. Avant que je signe, on a beaucoup discuté. Il me fallait savoir exactement ce qu'il voulait faire de moi. Il comptait m'employer dans le style de Vercruysse. Il a su me donner une certaine confiance parce que je n'étais pas dupe : les espoirs fondés sur moi au début de ma carrière s'étaient estompés. C'est à moi de les renouveler. »

Ce réalisme passe par l'humilité. Il quitte un poste de meneur de jeu exclusif pour se modeler au relief d'un autre n° 10 imposant : Jean-Paul Bernad. « C'était délibéré de ma part. Si ce n'est lorsque Jean-Paul est blessé, et avec Jean-François Larios, qui était censé être titulaire dès le départ s'il n'avait été aussi blessé, je devais me faufiler dans une place de quatrième milieu. Ce n'était pas une consigne de Jean Sérafin, mais comme la tactique fonctionne il m'encourage à poursuivre dans cette voie. »

CHERCHEZ LA FEMME

Qui a dit : « Derrière un grand homme, il y a toujours une femme » ? Elle existe aux côtés de Joël Henry. Il n'explique pas sa réussite par un équilibre familial confortable à la maison. On sent plutôt les coups de cœur pour sa petite fille qui va sur ses huit mois. « Cela m'a ouvert les yeux. En plus du but de me faire plaisir en jouant au football, j'avais celui de faire plaisir à ma petite famille. » Le bébé pour la fierté, la maman pour la motivation. « Malgré son jeune âge, c'est elle qui me pousse. Elle me montre que je peux réussir au plus haut niveau. »

La vie est belle, appréciable dans l'instant. « Pour le moment, nous sommes bien accrochés au classement. Il ne faut pas non plus exagérer et se croire arrivés. Nous avons réalisé un mauvais début de saison. Au lieu de nous démoraliser cela nous a galvanisés. Comme nous formons un groupe solidaire on peut changer les joueurs en gardant l'esprit. L'an dernier, Nice était l'équipe surprise que personne n'attendait. Pour le moment on confirme. On ne pourra jamais se hisser à la hauteur de Marseille et des autres. Mais on a la satisfaction de prouver qu'il ne suffit pas d'associer de grands noms de footballeurs pour être certain de bien se placer dans le Championnat. »

A vingt-quatre ans, Joël Henry peut de nouveau espérer figurer dans ces grands noms.

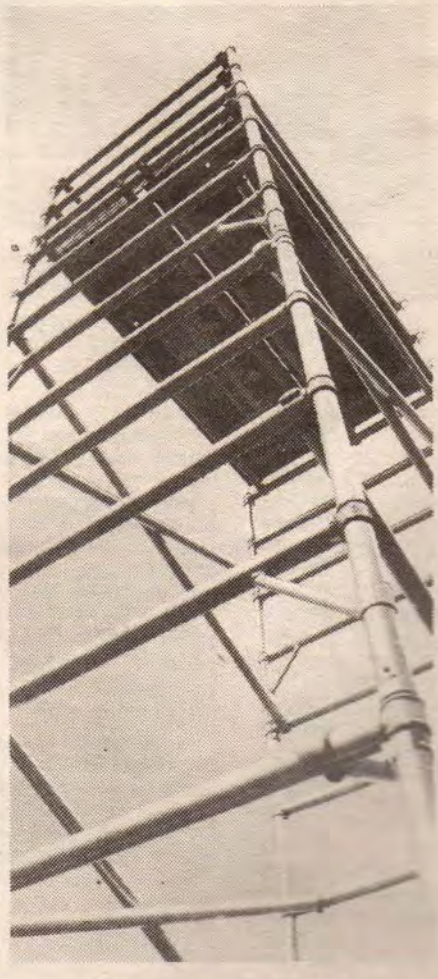
LAURENT PARDO

SPORTING CLUB DE TOULON
SPONSOR : ALTRAD GROUPE.

ALTRAD GROUPE

ALTRAD GROUPE

L'ENVERGURE DE L'EXPERIENCE



MEFRAN ENTREPRISE TEL : 67.77.77.77

ECHAFAUDAGE ET MATERIELS
DE BATIMENT

MARSEILLE 1 (0) — NANTES 0

Cubaynes (90e)

BELL	4	BERTRAND-DEMANES	4
FLOS	3	KOMBOUARÉ	4
BONNEVAY	3	LE ROUX	3
DOMERGUE	3	DER ZAKARIAN	4
BADE	3	OLARTICOECHEA	2
PASSI	3	BRACIGLIANO	3
LAUREY	3	BURRUCHAGA	3
(CUBAYNES, 54e)		(DESCHAMPS, 72e)	
SLISKOVIC	3	DEBOTTÉ	3
(BRISSON, 70e)		RIO	4
GIRESSE	3	(MORICE, 75e)	
PAPIN	3	ROBERT	3
DIALLO	3	AMISSE	4
Total	34	Total	37

Entr. : Banide. — Entr. : Suaudeau.

38 517 spect. Recette : 1 632 283 F.
Arbitrage de M. Girard 3

Avertissement : Debotté (53e) pour Nantes.

9e : coup franc de Sliskovic à ras du poteau gauche des buts nantais.

13e : erreur de Bell ; croyant Robert hors jeu, il laisse rebondir le ballon, le Nantais étant à deux doigts de marquer.

20e : échappée de Robert à droite, repris de justesse, au moment du tir, par Laurey.

36e : coup franc indirect pour Marseille ; Giresse glissant à Domergue dont le tir est détourné.

59e : sortie frauduleuse de Bell dans les pieds de Debotté en dehors de la surface. Coup franc de Burruchaga sauvé par Bell.

62e : coup franc de Rio, ballon détourné sur la transversale, reprise d'Amisse contrée.

90e : corner de Brisson, reprise de la tête de Cubaynes devant une défense figée. (1-0).

12/20

TOULOUSE 1 (0) — BORDEAUX 1 (0)

Passi (68e, s. pen.) — Ferreri (64e)

BERGEROO	3	DROPSY	3
LESTAGE	4	THOUVENEL	4
RUTY	4	SPECHT	3
TARANTINI	5	BATTISTON	4
TIHY	3	Zo. VUJOVIC	4
DESPEYROUX	4	GIRARD	4
ESPANOL	3	ROCHE	4
(ASSADOURIAN, 49e)		TIGANA	4
DURAND	3	VERCRUYSSE	2
PASSI	3	FERRERI	4
STOPYRA	3	ZI. VUJOVIC	3
BELLUS	4		
Total	39	Total	39

Entr. : Santini. — Entr. : Jacquet.

27 100 spect. Recette : 1 903 575 F.
Arbitrage de M. Lartigot 3

Avertissement : Vercruysse (70e) pour Bordeaux.

64e : Zlatko Vujovic démarque Roche sur l'aile droite, lequel tire. Bergeroo ne peut que repousser sur Ferreri, qui met le ballon dans les buts. (0-1).

68e : corner tiré par Assadourian. Main de Zoran Vujovic dans la surface. Passi transforme le penalty, malgré un beau plongeon de Dropsy. (1-1).

12/20

PARIS-SG 0 — NANCY 0

BATS	4	MATRISCIANO	4
AYACHE	3	HINDELANG	4
PILORGET	3	CARTIER	3
JEANNOL	3	NAGY	4
(BIBARD, 62e)		CASINI	3
BACCONNIER	2	HARMAND	4
POULLAIN	3	MARTIN	4
SÈNE	3	HANNICH	2
VERMEULEN	3	(PHILIPPE, 68e)	
XUEREB	2	ZAHOUI	2
(ROCHETEAU, 60e)		SIMON	2
HALILHODZIC	2	(ZITELLI, 83e)	
BOCANDÉ	2	DI MECO	3
Total	30	Total	35

Entr. : Houllier. — Entr. : Wenger.

12 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3

Avertissements : Casini (25e), Di Meco (33e), Hindelang (65e) pour Nancy.

19e : dégagement de Martini sur l'aile droite. Centre, le ballon étant manqué par Zahoui.

53e : tir d'Halilhodzic détourné en corner par Matrisciano.

55e : contre-attaque nancéienne menée par Simon et achevée par un tir du pied gauche de Martin, repoussé par Bats.

7/20

MONACO 2 (1) — SOCHAUX 0

Fofana (5e)
Amoros (89e s. pen.)

ETTORI	3	RUST	3
AMOROS	5	CROCI	2
SALOMON	3	COLIN	3
(CHRISTEN, 65e)		(LUCAS, 66e)	
SONOR	4	PELTIER	3
BUSK	4	SILVESTRE	5
LERBY	4	HELT	4
PUEL	3	LADA	3
BIJOTAT	4	SAUZÉE	4
DIB	3	PAILLE	3
DA FONSECA	3	FERNIER	4
(TIBEUF, 78e)		(MORIN, 82e)	
FOFANA	4	THOMAS	3
Total	40	Total	37

Entr. : Kovacs. — Entr. : Fauvergue.

4 205 spect. Recette : 162 437 F.
Arbitrage de M. Rideau 3

Avertissement : Lada (70e) pour Sochaux.

4e : Da Fonseca, sur service de Lerby, est seul à l'entrée de la surface sochalienne. Silvestre parvient tout de même à lui subtiliser, *in extremis*, le ballon.

5e : Lerby s'écarte sur la gauche et glisse un ballon précieux et inattendu à Fofana qui, à huit mètres de Rust, ne manque pas la cible, malgré Croci, qui semble avoir légèrement dévié la balle au passage. (1-0).

49e : Lerby distille une balle de quarante mètres en direction de Fofana. Par sa précision, Lerby trompe toute la défense sochalienne, mais Rust sauve bien la situation devant Fofana.

89e : Bijotat pour Tibeuf, seul dans la surface ; mais son cafouillage, balle au pied, permet à Peltier de revenir et de provoquer un penalty, finalement heureux, que transforme Amoros. (2-0).

13/20

LENS 0 — LE HAVRE 0

HUARD	4	CASANOVA	4
SIKORA	3	PIETRONAVE	3
DEPLANCHE	4	ZAJAKOWSKI	3
SÉNAC	2	ZAREMBA	3
CATALANO	3	LE PROVOST	3
PAGAL	3	SAB	3
LEFEBVRE	3	VIDOT	3
DEWILDER	3	VIZEK	
RAMOS	2	(MONTEILH, 38e)	3
(NJO-LÉA, 66e)		LLORENS	3
OUDJANI	3	PAIN	3
TOBOLLIK	4	PICOT	3
		(VELITCHKOV, 75e)	
Total	34	Total	34

Entr. : Marx. — Entr. : Notheaux.

8 012 spect. Recette : 198 739 F.
Arbitrage de M. De Zayas 3

5e : tête placée de Deplanche et première petite frayeur pour Casanova.

20e : intervention énergique de Casanova devant Lefebvre, impeccablement servi par Tobollik.

59e : ouverture de Monteilh pour Pain. Huard intervient.

70e : Casanova encore à la parade d'un essai de Sikora, cette fois.

9/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

13e JOURNÉE — 17 OCTOBRE 1986

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	8	6	2	0	7	2	4	1	15	8	6	1	Marseille	22	15	4	7	6	22	10	+12
2.	8	6	2	0	7	2	4	1	15	8	6	1	Bordeaux	22	15	3	5	5	20	8	+ 12
3.	8	3	4	1	7	4	1	2	15	7	5	3	Paris-SG	19	6	4	7	5	13	9	+ 4
4.	7	5	2	0	8	0	5	3	15	5	7	3	Toulouse	17	15	2	4	7	19	9	+10
5.	7	5	2	0	8	1	3	4	15	6	5	4	Monaco	17	9	2	8	11	17	13	+ 4
6.	7	4	2	1	8	1	5	2	15	5	7	3	Auxerre	17	11	4	5	8	16	12	+ 4
7.	8	5	2	1	7	1	3	3	15	6	5	4	Nice	17	10	5	4	8	14	13	+ 1
8.	7	4	3	0	8	1	3	4	15	5	6	4	Lille	16	12	6	6	8	18	14	+ 4
9.	8	5	2	1	7	1	2	4	15	6	4	5	Nantes	16	9	3	8	12	17	15	+ 2
10.	7	3	3	1	8	0	6	2	15	3	9	3	Metz	15	13	5	3	5	16	10	+ 6
11.	8	2	4	2	7	2	3	2	15	4	7	4	Lens	15	9	9	8	9	17	18	— 1
12.	7	3	4	0	8	0	5	3	15	3	9	3	Laval	15	8	3	3	10	11	13	— 2
13.	8	4	2	2	7	0	4	3	15	4	6	5	Le Havre	14	14	8	2	9	16	17	— 1
14.	8	3	3	2	7	2	1	4	15	5	4	6	Sochaux	14	10	8	5	11	15	19	— 4
15.	7	1	4	2	8	3	2	3	15	4	6	5	Brest	14	3	6	12	13	15	19	— 4
16.	7	3	4	0	8	0	3	5	15	3	7	5	St-Etienne	13	7	1	4	12	11	13	— 2
17.	8	2	3	3	7	0	3	4	15	2	6	7	Nancy	10	7	8	3	10	10	8	— 8
18.	8	3	3	2	7	0	1	6	15	3	4	8	Rennes	10	6	5	2	14	8	19	—11
19.	7	1	4	2	8	2	0	6	15	3	4	8	RC Paris	10	7	9	4	15	11	24	—13
20.	7	1	4	2	8	0	1	7	15	1	5	9	Toulon	7	8	8	4	17	12	25	—13

METZ 1 (0) — NICE 1 (0)

Black (65e s. pen.) — Henry (73e)

ETTORE	3	AMITRANO	4
KASTENDEUCH	3	RICO	4
ZAPPIA	4	DRÉOSSI	4
PONS	3	CURBELO	4
HINSCHBERGER	3	BLANC	4
PAUK	3	GUÉRIT	3
MARKOV	4	LARIOS	3
(COLOMBO, 73e)		(CABRERA, 70e)	
ZÉNIER	3	HENRY	4
LOPEZ	4	MÈGE	3
MICCICHE	4	GOUDARD	3
BLACK	3	(MASSA, 62e)	
		N'DIORO	3
Total	37	Total	39

Entr. : Husson. — Entr. : Sérafin.

10 240 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 4

Avertissement : N'Dioro (88e) pour Nice.

25e : série de dribbles de Joël Henry, conclue par un tir croisé qui s'écrase sur le poteau du but messin.

52e : tir de Lopez sur la transversale.

66e : charge de Curbelo sur Zénier dans la surface. Black transforme du pied droit ce penalty indiscutable. (1-0).

73e : centre de Massa de la droite. Ettore ne sort pas. Joël Henry, au second poteau, ajuste une tête croisée. (1-1).

89e : tête de Colombo qui passe de peu au-dessus.

11/20

LAVAL 3 (3) — RENNES 0

Owubokiri (11e)
Lambert (18e)
Miton (25e)

GODART	4	HIARD	3
REUZEAU	4	LE GOFF	3
ALBERTO	4	ZAMBELLI	3
SOKAL	4	NINOT	3
MITON	4	MARAIS	3
DOGON	4	GALLOU	3
LAMBERT	4	ANGLOMA	3
PAILLARD	4	DANIO	3
DELAMONTAGNE	4	SOLSONA	3
YOUM	4	RELMY	3
OWUBOKIRI	4	(M'FÉDÉ, 75e)	
		CHARRIER	3
		(DELAMONTAGNE, 56e)	
Total	44	Total	33

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Mosca.

11 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4

Avertissements : Dogon (61e) pour Laval ; Ninot (20e), Danio (55e), Solsona (57e) pour Rennes.

7e : une erreur de Gallou profite à Youm, qui manque la cible alors qu'il se présente seul devant Hiard.

11e : Dogon contre Ninot. Il ouvre superbement sur Owubokiri, qui marque du pied gauche. (1-0).

18e : nouveau festival de Dogon, mis en possession de la balle par Marais sur l'aile droite. Il centre en retrait. Magistrale reprise de volée de Lambert. (2-0).

25e : Ninot n'a d'autre ressource que de descendre Owubokiri à l'entrée de la surface de réparation. Miton tire le coup franc et marque. (3-0).

32e : Youm, seul devant le but, tire au-dessus.

39e : centre de Miton. Tête d'Owubokiri.

44e : tir d'Angloma et arrêt facile de Godart.

85e : coup franc tiré par M'Fédé. Tête d'Angloma.

12/20

BREST 0 — LILLE 0

CHASLERIE	4	LAMA	4
BOSSER	3	PRISSETTE	3
SORIN	4	BUISINE	3
JULIO CESAR	3	SOUMAH	3
COIFFIER	3	THOMAS	3
GOUDET	4	PÉRILLEUX	3
GUÉRIN	3	GARCIA	4
BOUQUET	4	LACUESTA	3
COLLETER	3	DIDAUX	3
(MARIINI, 75e)		DESMET	3
GUÉGAN	3	MOBATI	3
BUSCHER	3		
Total	37	Total	35

Entr. : Keruzoré. — Entr. : Heylens.

5 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois 3

Avertissements : Bosser (34e) pour Brest ; Lacuesta (34e), Thomas (79e) pour Lille.

47e : ouverture de Bouquet pour Buscher, qui prend de vitesse la défense lilloise, mais son tir passe à côté des buts.

49e : débordement sur la gauche de Buscher et centre en retrait pour Guérin qui, seul face au but vide au point de penalty, met à côté du cadre d'une manière incompréhensible.

57e : la seule action lilloise du match, sur une passe de Mobati, Desmet expédie un superbe tir que Chaslerie extrait de la lucarne.

62e : centre de Bouquet au deuxième poteau ; Buscher devance Lama de la tête, mais le ballon échoue à côté.

10/20

AUXERRE 2 (1) — RC PARIS 0

Vahirua (15e)
Ferrer (47e)

MARTINI	4	OLMETA	4
PERDRIEAU	5	DEBU	3
PRUNIER	4	MAHUT	3
B. BOLI	4	BOSSIS	3
BARRET	4	PÉRARD	3
FIARD	4	BEN MABROUCK	3
VAHIRUA	4	GERMAIN	2
BURCSA	3	TUSSEAU	2
FERRER	3	(AVENET, 51e)	
ZGUTCZYNSKI	3	LITTBARSKI	3
(GERALDÈS, 77e)		FRANCESCOLI	3
CANTONA	3	BUREAU	2
Total	41	Total	31

Entr. : Roux. — Entr. : Zvunka.

10 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot 4

Avertissement : Debu (25e) pour le RC Paris.

12e : Burcsa est fauché dans la surface par Maxime Bossis. L'arbitre siffle penalty. Cantona le tire sur le poteau gauche.

15e : sur un magnifique travail préparatoire de Perdrieau, Vahirua reprend le ballon de la tête en plongeant et trompe Olmeta. (1-0).

22e : Cantona tire un coup franc direct dans la lucarne, mais Olmeta va chercher la balle.

47e : sur une grossière erreur du Parisien Germain, qui perd le ballon dans sa surface, le jeune Ferrer, à l'affût, le récupère et trompe tranquillement Olmeta. (2-0).

13/20

ST-ETIENNE 1 (0) — TOULON 0

Musquère (54e)

CASTANEDA	3	MOTTET	3
CLAVELLOUX	3	SALOU	3
PRIMARD	3	(THOLOT, 80e)	
DIMITROV	4	ALFANO	3
FERRI	4	VERNET	3
PEYCELON	4	MENDY	3
FRANÇOISE	3	CASONI	3
(DAFREVILLE, 85e)		PARDO	3
RIBAR	4	RICORT	3
DANIEL	3	(GINOLA, 77e)	
(BELKÉBLA, 67e)		PAGANELLI	4
BÉNÉDET	3	RAMOS	3
MUSQUÈRE	4	TESTA	3
Total	38	Total	34

Entr. : Kasperczak. — Entr. : Courbis.

10 905 spect. Recette : 378 741 F.
Arbitrage de M. Swirog 3

Avertissement : Ricort (62e) pour Toulon.

22e : bolide des trente mètres de Françoise, que Mottet capte mal. Le ballon rebondit sur la base du poteau gauche. Heureusement pour lui, vers l'extérieur de sa cage...

29e : à la suite d'un centre stéphanois venu de la gauche, Mottet détourne le ballon dans les pieds de Bénédet qui, malgré une position très favorable, manque complètement la cible.

54e : dans la surface toulonnaise, remise de Peycelon pour Musquère, qui fusille Mottet du pied droit, non sans que le ballon ait, au passage, effleuré... sa main. (1-0).

61e : Ramos, embusqué au deuxième poteau, reprend de la tête après que Castaneda eut été lobé par un centre venu de la gauche. Mais le ballon passe finalement largement au-dessus des buts stéphanois.

9/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Vahirua : le rythme perpétuel

Pascal VAHIRUA
Né le 9 mars 1966
à Papeete
1,75 m, 70 kg

Premier match en D I : 30 août 1985, Auxerre - Sochaux : 3-2 (rentré à la 81e minute)
Premier but en D I : 17 octobre 1986, Auxerre - Toulon : 2-0 (10e).

C'est à l'occasion de vacances passées à Tahiti, voici quatre ans, que Guy Roux découvre Pascal Vahirua. A dix-huit ans, le môme évolue en DH (l'élite tahitienne), mais ne tarde pas à débarquer en Bourgogne. La première année est difficile, et maman demande au rejeton de lui téléphoner le plus souvent possible. Remarqué pour sa vitesse de course (sept secondes aux soixante mètres), Pascal rejoint la D III et reste un ailier de débordement. Les promotions internes aidant, Guy Roux fait appel à ses services épisodiquement la saison dernière, mais c'est cette année que le garçon est en passe de devenir titulaire.

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1985-1986....	4		Auxerre			1		
1986-1987....	3	2	Auxerre					
Total.....	7	2				1		

La question

Même nombre de points, même bilan à domicile comme à l'extérieur, même différence de buts : égalité quasi parfaite entre Marseille et Bordeaux. Pourtant, au bénéfice de l'attaque, les Marseillais occupent, seuls, la tête du classement. Quels ont été les différents leaders de ce début de Championnat ?

En quinze journées, cinq clubs ont déjà occupé cette place de choix. Paris-SG (2e j.), Brest (3e j.) et Nantes (6e j.) sont restés leaders l'espace d'une journée seulement. Bordeaux a fait mieux avec trois journées consécutives (12e, 13e, 14e), mais la palme revient aux Marseillais, qui n'avaient plus été leaders depuis la onzième journée et qui comptabilisent depuis vendredi soir neuf pole-positions (1er, 4e, 5e, 8e, 9e, 10e, 11e, 15e journées).

Box-office

● Les dix meilleures affluences de la saison :

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13e j.), 46 310 spectateurs.
3. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
4. Marseille - Nantes (15e j.), 38 517 spectateurs.
5. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 494 spectateurs.
6. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 216 spectateurs.
7. Marseille - Laval (5e j.), 34 497 spectateurs.
8. Marseille - Toulon (9e j.), 32 374 spectateurs.
9. Paris-SG - RC Paris (9e j.), 32 254 spectateurs.
10. St-Etienne - Paris-SG (4e j.), 29 906 spectateurs.

Les invincibles

1. Dropsy, 535' s.t. (22')
2. Martini, 441' s.t. (145')
3. Rust, 427' s.t. (1')
4. Huc, 386' s.t. (85')
5. Bell, 371' s.t. (154')
6. B.-Demanes, 358' s.t. (0')
7. Bats, 334' s.t. (181')
8. Matrisciano, 319' s.t. (116')
9. Amitrano, 313' s.t. (25')
10. Castaneda, 296' s.t. (87')
11. Bergeroo, 279' s.t. (26')
12. Godart, 276' s.t. (152')
13. Chaslerie, 263' s.t. (94')
14. Ettore, 261' s.t. (17')
15. Casanova, 237' s.t. (107')
16. Hiard, 227' s.t. (65')
17. Lama, 217' s.c.
18. Mottet, 202' s.t. (36')
19. Huard, 201', s.t. (140')
20. Hugues, 197' s.t. (35')
    Ettori, 197' s.t. (113')
22. Lemasson, 180' s.t. (75')
23. Bourges, 144' s.c.
    Olmeta, 144' s.t. (43')
25. Rousseau, 88' s.t. (21')
26. Rousset, 83' s.t. (25')
27. Moutier, 79' s.c.
28. Marraud, 67' s.t. (3')

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Rendez-vous

16e journée
Vendredi 7 novembre
20 h 30
Nantes - Brest
Rennes - Auxerre
Samedi 8 novembre
20 h 30
Nice - Saint-Etienne
Bordeaux - Laval
Sochaux - Lens
Le Havre - Monaco
Nancy - Marseille
Paris-SG - Toulouse
Lille - RC Paris
Toulon - Metz

Attaques

1.	Marseille	22
2.	Bordeaux	20
3.	Toulouse	19
4.	Lille	18
5.	Monaco	17
	Nantes	17
	Lens	17
8.	Auxerre	16
	Metz	16
	Le Havre	16
11.	Sochaux	15
	Brest	15
13.	Nice	14
14.	Paris-SG	13
15.	Toulon	12
16.	Laval	11
	St-Etienne	11
	RC Paris	11
19.	Nancy	10
20.	Rennes	8

Défenses

1.	Bordeaux	8
2.	Paris-SG	9
	Toulouse	9
4.	Marseille	10
	Metz	10
6.	Auxerre	12
7.	Monaco	13
	Nice	13
	Laval	13
	St-Etienne	13
11.	Lille	14
12.	Nantes	15
13.	Le Havre	17
14.	Lens	18
	Nancy	18
16.	Sochaux	19
	Brest	19
	Nancy	19
19.	RC Paris	24
20.	Toulon	25

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	15e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Desmet (Lille)	0	8	6	0	0	2	15
Ramos (Toulon)	0	8	5	0	2	1	14
3. Black (Metz)	+1	6	2	1	1	2	11
Oudjani (Lens)	0	6	4	1	1	0	14
Zl. Vujovic Bordeaux)	0	6	4	1	0	1	15
Papin (Marseille)	0	6	4	0	0	2	14
Vercruysse (Bordeaux)	0	6	4	0	0	2	15
Sliskovic (Marseille)	0	6	6	0	0	0	13
Llorens (Le Havre)	0	6	2	0	1	3	14
10. Cubaynes (Marseille)	+1	5	2	0	3	0	15
Passi (Toulouse)	+1	5	0	2	2	1	15
Vandenbergh (Lille)	0	5	2	2	1	0	12
Stopyra (Toulouse)	0	5	3	1	1	0	15
Halilhodzic (Paris-SG)	0	5	2	0	1	2	12
Buscher (Brest)	0	5	3	0	0	2	15
Bijotat (Monaco)	0	5	5	0	0	0	15

17. Micciche, Zénier (Metz), Fernier (Sochaux), Durand (Toulouse), Pascal (Nice), Anziani (Nantes), Henry (Nice), Francescoli (RC Paris), Owubokiri (Laval), 4.

26. Ferrer (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Pascal, Cabrera (Nice), Carreno (Lens), Bellone (Monaco), Philippe (Nancy), Garande (Nantes), Krimau (Saint-Etienne), Paille, Sauzée (Sochaux), Relmy (Rennes), 3.

38. Géraldès, Prunier, Cantona, Burcsa, Vahirua (Auxerre), Paganelli (Toulon), Bénedet, Musquère (Saint-Etienne), Zoran Vujovic (Bordeaux), Mariini (Brest), Stefanini (Laval), Picot, Vizek (Le Havre), Ramos, Dewilder (Lens), Domergue (Marseille), Busk, Lerby, Amoros, Fofana (Monaco), Xuereb, Jeannol (Paris-SG), Lada (Sochaux), Marcico (Toulouse), Burruchaga, Olarticoechea (Nantes), 2.

64. Fiard, Perdrieau, Barret, (Auxerre), Girard, Specht, Ferreri (Bordeaux), Guérin, Pouliquen, Julio Cesar (Brest), Youm Reuzeau, Lambert, Miton (Laval), Monteilh, Sab, Zajakowski, Pain, Velitchkov (Le Havre), Njo-Léa, Krawczyk, Hanini (Lens), S. Plancque, P. Plancque, Meudic, Périlleux (Lille), Förster, Brisson, (Marseille), Dib (Monaco), Zahoui, Gabriel, Nagy, Hannich (Nancy), Le Roux, Kombouaré, Bracigliano, Robert (Nantes), Bernad, N'Dioro (Nice), Bocandé, Sène, Rocheteau (Paris-SG), Littbarski, Fernandez, Tys, Debu (RC Paris), Christophe, Danio, Angloma, Soler (Rennes), Peltier, Colin, Morin (Sochaux), Jacques, Dimitrov, Ribar, Clavelloux (Saint-Etienne), Testa (Toulon), Tarantini, Bellus, Despeyroux (Toulouse), Lopez (Monaco), 1.

Ont marqué contre leur camp : Gillot (Lens), Prissette (Lille), Vercruysse (Bordeaux), Sonor (Monaco), Cartier (Nancy), 1.

C'est jeune et ça marque

Etonnante liste des buteurs de vendredi. Lambert, Ferrer, Vahirua, Musquère, Owubokiri, Black et Fofana. Des noms qui nous deviennent familiers. Henry, Ferreri, Cubaynes, Passi, Amoros. Des « standards ». Et aussi Jean-Marc Miton, le défenseur levallois, doyen d'un soir. A vingt-six ans. En effet, tous les buts de cette quinzième journée ont été inscrits par des joueurs dont la moyenne d'âge globale se situe à 22 ans et demi. Une belle récompense pour les clubs qui jouent la carte « jeune ».

Les buteurs de la 15e journée

Amoros (Monaco, né le 1.2.62, 24 ans)
Blacks (Metz, 1.10.63, 23 ans)
Cubaynes (Marseille, 6.5.60, 26 ans)
Ferrer (Auxerre, 23.1.64, 22 ans)
Ferreri (Bordeaux, 26.12.62, 23 ans)
Fofana (Monaco, 26.7.66, 20 ans)
Henry (Nice, 19.4.62, 24 ans)
Miton (Laval, 24.12.59, 26 ans)
Lambert (Laval, 25.10.66, 20 ans)
Musquère (Sait-Etienne, 11.10.67, 19 ans)
Owubokiri (Laval, 16.7.61, 25 ans)
Passi (Toulouse, 21.1.64, 22 ans)
Vahirua (Auxerre, 9.3.66, 20 ans)

PASSES DÉCISIVES

QUINZIÈME JOURNÉE

Auxerre : Perdrieau ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** Dogon (2) ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Lerby ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nice :** Massa ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** Peycelon ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Marcico (Toulouse), Tigana (Bordeaux), 5.

3. Desmet (Lille), Susic (P-SG), Mariini (Brest), Picot (Le Havre), 4.

7. Géraldès (Auxerre), Zlatko Vujovic (Bordeaux), Lopez, Micciche (Metz), Lerby, Dib (Monaco), Morice (Nantes), Charrier (Rennes), Henry (Nice), Passi (Toulouse), Daniel (Saint-Etienne), 3.

18. Colleter (Brest), Giresse (Marseille), Pardo (Toulon), Dogon, Stéfanini (Laval), Ferreri (Bordeaux), Sikora, Ramos, Tobollik (Lens), Lacuesta (Lille), Fofana (Monaco), Black (Metz), Burruchaga (Nantes), Ribar (Saint-Etienne), Mège (Nice), Fernier, Morin (Sochaux), Lestage, Passi (Toulouse), 2.

37. Cantona, Martini, Perdrieau (Auxerre), Buscher, Bouquet (Brest), Dropsy, Lacombe, Zoran Vujovic (Bordeaux), Owubokiri, Reuzeau, Delamontagne, (Laval), Vidot, Carpentier, Pietronave, Monteilh (Le Havre), Krawczyk, Pagal, Gillot (Lens), Pastinelli, Didaux, Périlleux, Vandenbergh (Lille), Gallier, Zanon, Passi, Brisson (Marseille), Zénier, Pauk (Metz), Da Fonseca, Amoros, Tibeuf (Monaco), Garande, Robert, Anziani (Nantes), Goudart, Larios, Curbelo, Massa (Nice), Polaniok, Xuereb (Paris-SG), Bossis, Paz, Ben Mabrouck (RC Paris), Solsona, Marais, Relmy (Rennes), Françoise, Peycelon (Saint-Etienne), Paille (Sochaux), Pardo, Ginola, Dominguez, Salou (Toulon), Bellus, Tarantini, Despeyroux, (Toulouse), 1.

Rectificatif : la passe décisive accordée à Busk lors de la 14e journée devait être donnée à Lerby.

Flashes

● Le 300e but sera pour la prochaine journée. Avec seulement treize buts inscrits ce week-end, le total de la saison s'est arrêté à 298.

● Troisième match nul de suite obtenu par Bordeaux à Toulouse après ceux réalisés à Marseille puis contre Monaco à domicile.

● Nancy, dix-neuvième attaque du Championnat avec 10 buts. Après la septième journée, les Lorrains occupaient la sixième place de ce classement avec neuf réalisations. Seul Marcialis a marqué depuis (contre Lens).

● La série rose continue pour Nice (match nul à Metz) invaincu depuis six matches.

● Seulement sept buts inscrits par le Paris-SG en huit matches disputés à domicile. La saison dernière les champions de France en comptaient dix-sept en autant de rencontres disputées au Parc.

● Bilan du RC Paris au cours de ses trois derniers déplacements : trois défaites, neuf buts encaissés, aucun but marqué !

● Trois ans d'invincibilité à domicile pour Bordeaux. C'est chose faite. Depuis ce dernier revers face à Monaco le 28 octobre 1983, les Girondins ont aligné 55 matches sans défaite.

● Trois Toulousains ont déjà marqué sur penalty cette saison. Tarantini à Marseille (3e journée), Marcico contre le RC Paris (11e journée) et Gérald Passi vendredi face à Bordeaux.

● Cinquième match nul d'affilée de Metz. Les Lorrains rejoignent ainsi Laval en tête du plus grand nombre de matches nuls.

● Conséquence de la pénurie de buts. Ramos et Desmet, les meilleurs buteurs, ne comptent que huit réalisations, soit deux de moins que Uwe Reinders, en tête la saison dernière à la même époque.

L'équipe insolite

Tous les joueurs qui composent cette équipe ont un point commun (outre celui d'évoluer en Première Division). **Quel est-il ?**

AMITRANO (Nice)

KOMBOUARÉ (Nantes)	BROWN (Brest)	SAB (Le Havre)	BARRET (Auxerre)
ZANON (Marseille)	DESPEYROUX (Toulouse)	DURAND (Toulouse)	FRANCESCOLI RC Paris
	PAPIN (Marseille)	DESMET (Lille)	

Tous ces joueurs fêteront leur anniversaire ce mois-ci : Papin le 5, Sab le 7, Barret le 10, Durand le 11, Francescoli le 12, Kombouaré et Brown le 16, Despeyroux le 18, Desmet le 29, Amitrano et Zanon le 30.
Une équipe dans laquelle aurait également pu figurer notamment Bocandé (né le 25-11-1958), Bibart (30-11-1958), Mariini (28-11-1960) et Buscher (5-11-1960).

Rétro

SAISON 1961-1962

QUINZIÈME JOURNÉE

Metz - Stade Français 0-2
Toulouse - Nîmes 0-1
Montpellier - Rennes 3-1
Sedan - Saint-Etienne 1-0
Angers - Monaco 2-0
Strasbourg - Reims 1-1
Lyon - Lens 3-0
RC Paris - Rouen 0-2
Le Havre - Nancy 1-1
Nice - Sochaux 1-1

Classement général

1. Nîmes, 22 pts (30/18) ; 2. Sedan, 20 pts (29/18) ; 3. Reims, 19 pts (39/24) ; 4. Rennes, 19 pts (29/27) ; 5. Monaco, 18 pts (25/22) ; 6. Nancy, 16 pts (22/19) ; 7. Lens, 16 pts (26/23) ; 8. Montpellier, 15 pts (30/26) ; 9. RC Paris, 15 pts (25/27) ; 10. Toulouse, 15 pts (23/28) ; 11. Saint-Etienne, 14 pts (25/19) ; 12. Rouen, 14 pts (18/19) ; 13. Nice, 14 pts (24/31) ; 14. Angers, 13 pts (21/21) ; 15. Lyon, 13 pts (23/30) ; 16. Stade Français, 12 pts (18/21) ; 17. Le Havre, 12 pts (14/23) ; 18. Strasbourg, 11 pts (13/17) ; 19. Sochaux, 10 pts (18/28) ; 20. Metz 10 pts (15/26).

* Les équipes de Nîmes et de Sedan comptent un match de retard.

Feuille de match :
Lyon b. Lens : 3-0 (1-0). Arbitrage de M. Eurdekian. 6 879 spectateurs. Recette : 28 634,50 F.

Buts : Di Nallo (24e), Djorkaeff (51e), Rambert (59e).

Lyon : Sabathier — Duffes, Vialla, Mignot — Desgeorges, Leborgne — Combin, Di Nallo, Djorkaeff, Roubaud, Rambert. **Entr. :** Fernandez.

Lens : Clément — Polonia, Placzek, Bonvin — Bieganski, Clauws — Margottin, Harabasz, Wisnieski, Lafranceschina, Wognin. **Entr. :** Bigot.

Buteurs

Buteurs : 1. Piantoni, Akesbi (Reims) et Sekou (Montpellier), 21 buts ; 4. Perchey (Nîmes), 9 buts ; 5. Marcel (RC Paris), Cossou (Monaco), Lafranceschina (Lens), Liron (Saint-Etienne) et Lamartine (Angers), 8 buts.

Fair-play

15e journée

Auxerre : néant.
Bordeaux : 1 pt (Vercruysse).
Brest : 1 pt (Bosser).
Laval : 1 pt (Dogon).
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : 2 pts (Lacuesta, Thomas).
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Nancy : 6 pts (3+3, Casini, Di Meco, Hindelang).
Nantes : 1 pt (Debotté).
Nice : 1 pt (N'Dioro).
Paris-SG : néant.
RC Paris : 1 pt (Debu).
Rennes : 6 pts (3+3, Ninot, Danio, Solsona).
Saint-Etienne : néant.
Sochaux : 1 pt (Lada).
Toulon : 1 pt (Ricort).
Toulouse : néant.

● Classement général par équipes

1. Metz, 7 pts.
2. Nice, 9 pts.
3. Laval, Le Havre, 11 pts.
5. Nancy, 14 pts.
6. Saint-Etienne, 15 pts.
7. Bordeaux, Sochaux, Auxerre, 16 pts.
10. Brest, Marseille, Monaco, 17 pts.
13. Toulouse, 19 pts.
14. Lens, Paris-SG, 23 pts.
16. Rennes, 28 pts.
17. Lille, 32 pts.
18. Toulon, 33 pts.
19. RC Paris, 40 pts.
20. Nantes, 43 pts.

Barème.
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, rue du Fg-Montmartre, 75009 PARIS. 47-70-35-45
29, boulevard Malesherbes, 75009 PARIS. 47-42-58-66

Basile le bolide

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. B. Boli (Auxerre)	62	4	1er	4,13			2	9	4	
2. Godart (Laval)	60	4	3e	4			1	13	1	
Zl. Vujovic (Bordeaux)...	60	3	2e	4			3	10	1	1
4. Desmet (Lille).....	59	3	3e	3,93			5	6	4	
Lerby (Monaco)	59	4	6e	3,93		1	2	9	3	
Pardo (Toulon).....	59	3	3e	3,93			3	10	2	
Martini (Auxerre)	59	4	6e	3,93			3	11	1	
8. Dropsy (Bordeaux).....	58	3	6e	3,87			4	9	2	
Durand (Toulouse)	58	3	6e	3,87			4	9	2	
Poullain (Paris-SG)	58	3	6e	3,87			4	9	2	

56 étoiles : Huard (Lens), Lacuesta (Lille), Battiston, Tigana (Bordeaux), Bell (Marseille), Bourruchaga (Nantes), Amitrano, Dreossi (Nice), Nagy (Nancy).

55 étoiles : Delamontagne (Laval), Casanova (Le Havre), Specht, Zo Vujovic (Bordeaux), Busk (Monaco), Primard, Daniel (Saint-Etienne).

54 étoiles : Barret (Auxerre), Alberto (Laval), Angloma (Rennes), Paille (Sochaux), Ettore, Lopez (Metz), Matrisciano, Martin (Nancy).

53 étoiles : Cantona (Auxerre), Julio Cesar, Goudet (Brest), Pean (Lille), Sliskovic (Marseille), Mottet (Toulon).

52 étoiles : Buscher (Brest), Sab (Le Havre), Domergue (Marseille), Bijotat (Monaco), Peltier, Croci, Sauzée (Sochaux), Ruty (Toulouse), Kastendeuch, Zénier (Metz), Bats, Pilorget (Paris-SG).

51 étoiles : Bouquet (Brest), Dogon (Laval), Amoros (Monaco), Kombouaré (Nantes), Dimitrov (St-Etienne), Tarantini, Despeyroux (Toulouse), Zappia (Metz), Curbelo (Nice).

50 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Chaslerie (Brest), Youm (Laval), Périlleux (Lille), Giresse (Marseille), Dib (Monaco), Der Zakarian (Nantes), Marais (Rennes), Ferri, Ribar (St-Etienne), Stopyra (Toulouse), Markov (Metz), Blanc (Nice), Hindelang (Nancy).

49 étoiles : Miton (Laval), Vizek, Llorens (Le Havre), Lavrey (Marseille), Bellone (Monaco), Lada (Sochaux), Ramos (Toulon), Passi (Toulouse), Pauk (Metz), Henry (Nice).

48 étoiles : Burcsa, Prunier (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Brown, Sorin, Guérin (Brest), Paillard (Laval), Picot (Le Havre), Förster, Papin (Marseille), Mahut (RC Paris), Mège (Nice), Jeannol (Paris-SG).

47 étoiles : Sénac, Catalano, Dewilder (Lens), Vercruysse (Bordeaux), Francescoli (RC Paris), Rust, Colin, Fernier (Sochaux), Tihy (Toulouse), Casini (Nancy).

46 étoiles : Geraldes (Auxerre), Mariini (Brest), Zajakowski (Le Havre), Hiard (Rennes), Pons (Metz), Fournier, Cartier (Nancy).

45 étoiles : Fiard (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Passi (Marseille), Puel (Monaco), B.-Demanes (Nantes), Thomas (Sochaux), Susic (Paris-SG).

44 étoiles : Bosser (Brest), Vandenbergh (Lille), Tusseau (RC Paris), Ninot, Solsona (Rennes), Salou (Toulon), Bellus (Toulouse), Zahoui (Nancy).

43 étoiles : Girard (Bordeaux), Bracigliano (Nantes), Olmeta (RC Paris), Zambelli (Rennes), Hinschberger (Metz), Piette (Nancy).

42 étoiles : Zaremba (Le Havre), Lefebvre (Lens), Le Roux (Nantes), Christophe (Rennes), Philippe (Nancy).

41 étoiles : Monteilh (Le Havre), Didaux (Lille), Anziani (Nantes), Castaneda (St-Etienne), Paganelli (Toulon).

40 étoiles : Reuzeau (Laval), Lama (Lille), Marcico (Toulouse).

39 étoiles : Vidot (Le Havre), Gillot (Lens), Ettori (Monaco), Debotté (Nantes).

38 étoiles : Oudjani (Lens), Fofana (Monaco), Françoise (St-Etienne), Casoni (Toulon), Massa (Nice), Hannich (Nancy).

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 5 août 1965)

1.	B. Boli (Auxerre)	62 ét.
2.	Angloma (Rennes)	54 ét.
3.	Cantona (Auxerre)	53 ét.
4.	Sauzée (Sochaux)	52 ét.
5.	Dogon (Laval)	51 ét.
	Despeyroux (Toulouse.)	51 ét.
7.	Blanc (Nice)	50 ét.
8.	Pauk (Metz)	49 ét.
	Lada (Sochaux)	49 ét.
10.	Prunier (Auxerre)	48 ét.
	Guérin (Brest)	48 ét.
12.	Passi (Marseille)	45 ét.
13.	Fofana (Monaco)	38 ét.
14.	Ginola (Toulon)	35 ét.
15.	Lambert (Laval)	30 ét.
	Delaunay (Le Havre)	30 ét.

CLASSEMENT PAR EQUIPES

1.	Marseille	590 ét.
	Bordeaux	590 ét.
3.	Auxerre	585 ét.
4.	Toulouse	582 ét.
5.	St-Etienne	578 ét.
6.	Laval	573 ét.
7.	Nancy	572 ét.
8.	Metz	571 ét.
9.	Lille	569 ét.
10.	Nice	567 ét.
11.	Sochaux	566 ét.
12.	Le Havre	565 ét.
13.	Brest	561 ét.
	Monaco	561 ét.
15.	Nantes	559 ét.
16.	Toulon	551 ét.
17.	Paris-SG	546 ét.
18.	Rennes	542 ét.
19.	Lens	539 ét.
20.	RC Paris	492 ét.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Z. Vujovic (Bord.)	60 ét.
2.	Desmet (Lille)	59 ét.
	Lerby (Monaco)	59 ét.
4.	Burruchaga (Nantes)	56 ét.
	Nagy (Nancy)	56 ét.
6.	Z. Vujovic (Bord.)	55 ét.
	Busk (Monaco)	55 ét.
8.	Julio Cesar (Brest)	53 ét.
	Sliskovic (Marseille)	53 ét.
10.	Dimitrov (St-Etienne)	51 ét.
	Tarantini (Toulouse)	51 ét.
12.	Markov (Metz)	50 ét.
13.	Vizek (Le Havre)	49 ét.
	Ramos (Toulon)	49 ét.
15.	Burcsa (Auxerre)	48 ét.
	Brown (Brest)	48 ét.
	Förster (Marseille)	48 ét.
18.	Francescoli (RC Paris)	47 ét.
19.	Susic (Paris-SG)	45 ét.
20.	Vandenbergh (Lille)	44 ét.
	Solsona (Rennes)	44 ét.
22.	Marcico (Toulouse)	40 ét.
23.	Hannich (Nancy)	38 ét.

CLASSEMENT DES ARBITRES

(3 matches arbitrés au moins à la moyenne)

1.	M. Biguet	4,
2.	M. Quiniou	3,80
3.	M. Blouet	3,71
4.	M. Vautrot	3,67
	M. Wurtz	3,67
6.	M. De Pandis	3,57
8.	M. Girard	3,50
	M. Veniel	3,50
10.	M. De Zayas	3,44
11.	M. Delmer	3,37
12.	M. Harrel	3,25
13.	M. Swirog	3,14
14.	M. Bouillet	3,12
15.	M. Hirtz	3,11
16.	M. Lartigot	3,
	M. Pignol	3,
18.	M. Rideau	2,86
19.	M. Feminia	2,75
20.	M. Bourgeois	2,67

EQUIPE TYPE DE LA 15e JOURNÉE

BELL (Marseille, 4 ét.)

PERDRIEAU (Auxerre, 5 ét.) — **SORIN** (Brest, 4 ét.) — **SILVESTRE** (Sochaux, 5 ét.) — **AMOROS** (Monaco, 5 ét.)

PEYCELON (St-Etienne, 4 ét.) — **BIJOTAT** (Monaco, 4 ét.) — **HENRY** (Nice, 4 ét.) — **FERNIER** (Sochaux, 4 ét.)

VAHIRUA (Auxerre, 4 ét.) — **OWUBOKIRI** (Laval, 4 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Tarantini (Toulouse).

En vedette

LAVAL (573 étoiles)

Godart, 60 étoiles ; Delamontagne, 55 ; Alberto, 54 ; Dogon, 51 ; Youm, 50 ; Miton, 49 ; Paillard, 48 ; Reuzeau, 40 ; Stefanini, 37 ; Owubokiri et Philipp, 35 ; Lambert, 30 ; Sokal, 20 ; Eydelie, 7 ; Audrain, 2.

Les 5 étoiles :
Godart (3e journée)
Dogon (9e journée)
Youm (3e journée)

TELESCOPE

Amoros le roc

Profil de carrière de Manuel Amoros : révélation, révélation, révélation. Quand il a fini de grimper au hit-parade, il chute. Quand il a fini de chuter, il grimpe. A Monaco, il s'installe un jour en équipe première et ne quitte plus son poste. En équipe de France, même topo. Appelé par Hidalgo, il n'est pas près d'en sortir. A vingt-quatre ans, avec deux Coupes du monde et un Championnat d'Europe derrière lui, il est parti pour battre tous les records. Les défaillances ? Rares. Il souhaite quitter Monaco, le fait savoir, mais finalement opte pour le bon sens. Il a un geste malheureux face au Danemark avec les Bleus. Il revient et montre l'exemple. Jusqu'à être signalé comme un des meilleurs défenseurs latéraux du Mundial mexicain. Mundial digéré d'ailleurs, ce qui n'est pas le cas de tout le monde. Petit départ avec l'ASM en août et septembre et belle reprise depuis. Contre Sochaux, vendredi dernier, il a été parfait, il a usé de gestes justes et a été récompensé par un penalty. Réussi évidemment. Avec Amoros, rien n'est jamais perdu.

(Photo Franco RICHIARDI)

Manuel AMOROS
Né le 1er février 1962 à Nimes
1,72 m ; 74 kg
51 étoiles (14 matches)
Moyenne : 3,64
DÉTAIL
5 étoiles
2 fois (contre Laval, Sochaux)
4 étoiles
6 fois (Marseille, Toulouse, Auxerre, Saint-Etienne, Lille, Rennes)
3 étoiles
5 fois (Metz, Nantes, Toulon, Nice, Bordeaux)
2 étoiles
1 fois (RC Paris)
LA SAISON DERNIÈRE
Après 15 journées :
24 étoiles (7 matches)
Moyenne : 3,43
Après 38 journées :
99 étoiles
Moyenne : 3,54

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de France Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Mardi 11 novembre à 20 h 05 : "Brest-Rennes" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+

La télé pas comme les autres

HCM

LOTO

FRANCE Football

Il y avait bien une surprise dans la pochette. Ce n'était ni une boîte de cassoulet ni un porte-jarretelles mais plus simplement le petit point pris par les joueurs du Red Star face à ceux du SCO d'Angers. Qui l'eût cru ? De même, une nouvelle carence du champion de France aura pu déconcerter le parieur et dans une moindre mesure le match nul réalisé par les hommes de Didier Notheaux à Lens. En somme l'édition 1963 ne contenait pas de pièges innombrables mais demandait une judicieuse répartition des croix. Cette grille a semble-t-il mis en appétit une frange de joueurs qui avaient depuis quelque temps délaissé le jeu. Les validations ont poursuivi leur remontée pour atteindre cette fois-ci les 3,5 millions de bulletins pour environ 42 millions de francs d'enjeux. C'est bien mais cela peut encore s'améliorer. C'est en tout cas encore loin des meilleurs scores enregistrés depuis la naissance de l'enfant. La période d'avant-trêve sera l'occasion de voir s'accroître encore le nombre des validations avant que probablement celles-ci ne retombent quand nous aurons à plancher sur les Championnats espagnols, italiens et ouest-allemands.

Les petits brouillent les cartes

Mais pour le moment, le Loto sportif peut être euphorique. Les Championnats sont particulièrement disputés et les matches à grosse cote se succèdent allégrement. Cette semaine encore, nous pouvons nous épancher sur une grille relativement difficile à circonscrire. En effet, en Division I, quatre matches sont susceptibles de recevoir tous les paris : Rennes-Auxerre, Nancy-Marseille, Paris-SG-Toulouse et Toulon-Metz. Nancy-Marseille en premier lieu car chaque manche de la compétition est plus que primordiale pour l'OM, qui a retrouvé une première place qui lui sied à ravir, aux côtés des Girondins. La course est ouverte entre la spontanéité, l'originalité, les individualités et la rigueur, la combativité, la force. Faites vos jeux. Pour Nancy-Marseille, il est nécessaire de tenir compte du match des Lorrains à Paris. Ils n'ont pas fait un grand match tout comme leurs adversaires mais ils se sont bien battus et continueront samedi. Les Marseillais sont favoris mais gare tout de même. Double ou triple de rigueur.

A Paris se jouera un peu le quitte ou double des Sangermanois. En effet, si les Toulousains s'imposaient, ils rejoindraient les champions de France. Il faut cependant avoir à l'esprit que la troupe de Santini doit avant samedi se rendre en terre soviétique pour arracher sa qualification en C 3. Les athlètes ne pourront peut-être pas compter sur tous leurs moyens malgré une bonne préparation. Côté P-SG, Safet Susic fait défaut à ses coéquipiers et les buteurs n'atteignent pas leur objectif. Dominique Rocheteau peut apporter sa « patte » et sortir le club de l'impasse.

Rennes et Toulon, face à Auxerre et à Metz, n'auront pas la partie facile. Ils touchent le fond. Les défaites se succèdent. Chaque rencontre qui se présente est un nouveau challenge. Toulon risque de souffrir, les Messins sachant parfaitement se comporter en déplacement et prendre un point. Les chances de Rennes sont un peu plus grandes.

Trois matches peuvent se contenter du « 1 ». Nice, Bordeaux et Lille devraient s'en sortir chez eux. Et trois autres sont un peu plus incertains. Le FC Nantes continue à perdre du terrain. Avant sa défaite à Marseille, le groupe de Suaudeau avait peiné face aux Lavallois. Même si la machine brestoise manque de précision, le résultat nantais n'est pas assuré. Pour Sochaux-Lens et Le Havre-Monaco, les locaux sont un peu dans la même situation que les Nantais. Ils sont a priori favoris mais peuvent aussi perdre un point.

Le plus compliqué se trouve assurément plus loin, au sein des rencontres de la Division II. Tous les matches sont très ouverts. Le plus beau, Caen-Niort, a perdu un peu de son intérêt depuis que les Caennais se sont éloignés des Chamois. Leurs récentes défaites à l'extérieur face à Mulhouse et à Abbeville ne les empêcheront cependant pas de bien se comporter au stade Malherbe. Mais les hommes de Parizon sont de toute façon capables d'y poursuivre leur festival.

Ajaccio-Cannes, Nîmes-Bastia, Lyon-Alès et Orléans-Guingamp peuvent donner lieu à tous les cas de figure. Nîmes et Lyon seront plus en position de force qu'Ajaccio et Orléans. Ces deux derniers n'ont pas les mêmes atouts à faire valoir que leurs adversaires. Enfin, La Roche-sur-Yon, qui réalise un parcours honorable, a les moyens de grappiller un point aux Tourangeaux.

P. TH.

VALIDATION 5 et 6 Nov. **N° 64**

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	NICE	ST-ÉTIENNE	1	N	2	LILLE	R.C. PARIS	1	N	2
2	NANTES	BREST	1	N	2	TOULON	METZ	1	N	2
3	RENNES	AUXERRE	1	N	2	CAEN	NIORT	1	N	2
4	BORDEAUX	LAVAL	1	N	2	ORLÉANS	GUINGAMP	1	N	2
5	SOCHAUX	LENS	1	N	2	TOURS	LA ROCHE/YON	1	N	2
6	LE HAVRE	MONACO	1	N	2	AJACCIO	CANNES	1	N	2
7	NANCY	MARSEILLE	1	N	2	NIMES	BASTIA	1	N	2
8	PARIS-S.G.	TOULOUSE	1	N	2	LYON	ALÈS	1	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFE
NICE 1	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Guérit, Larios, Mège, Henry — Goudard, N'Dioro.	4	14 buts Moyenne : 0,93	3	13 buts Moyenne : 0,86
SAINT-ETIENNE	Castaneda — Clavelloux, Primard, Dimitrov, Ferri — Peycelon, Françoise, Ribar, Daniel, Bénedet, Musquère.	3	11 buts Moyenne : 0,73	2	13 buts Moyenne : 0,86
NANTES 2	Bertrand-Demanes — Kombouaré, Le Roux, Der Zakarian, Olarticoechea — Bracigliano, Burruchaga, Morice, Debotté — Amisse, Robert.	5	17 buts Moyenne : 1,13	4	15 buts Moyenne : 1
BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Cesar, Coiffier — Goudet, Guérin, Bouquet, Colleter — Buscher, Guégan.	3	15 buts Moyenne : 1	4	19 buts Moyenne : 1,26
RENNES 3	Hiard — Le Goff, Zambelli, Ninot, Marais — Gallou, Angloma, Danio, Solsona — Reimy, Charrier.	3	8 buts Moyenne : 0,53	2	19 buts Moyenne : 1,26
AUXERRE	Martini — Pedrieau, Prunier, Boli, Barret — Fiard, Vahirua, Burcsa, Zgutczynski — Ferrer, Cantona.	4	16 buts Moyenne : 1,06	4	12 buts Moyenne : 0,8
BORDEAUX 4	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Roche, Vercruysse — Zlatko Vujovic, Ferreri.	5	20 buts Moyenne : 1,33	5	8 buts Moyenne : 0,53
LAVAL	Godart — Reuzeau, Alberto, Sokal, Miton — Dogon, Paillard, Lambert, Delamontagne, Youm, Owubokiri.	3	11 buts Moyenne : 0,73	2	13 buts Moyenne : 0,86
SOCHAUX 5	Rust — Croci, Peltier, Silvestre, Colin — Helt, Sauzée, Fernier, Thomas — Lada, Paille.	4	15 buts Moyenne : 1	4	19 buts Moyenne : 1,26
LENS	Huard — Sikora, Deplanche, Sénac, Catalano — Pagal, Krawczyk, Dewilder, Oudjani — Ramos, Tobollik.	4	17 buts Moyenne : 1,13	4	18 buts Moyenne : 1,20
LE HAVRE 6	Casanova — Pietronave, Delaunay, Zaremba, Zajakowski — Sab, Vidot, Vizek, Llorens — Picot, Pain.	4	16 buts Moyenne : 1,06	4	17 buts Moyenne : 1,13
MONACO	Ettori — Amoros, Salomon, Sonor, Busk — Lerby, Puel, Bijotat, Dib — Sofana, Da Fonseca.	4	17 buts Moyenne : 1,13	4	13 buts Moyenne : 0,86
NANCY 7	Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Martin, Piette, Simon, Hannich — Philippe, Di Meco.	3	10 buts Moyenne : 0,66	2	18 buts Moyenne : 1,2
MARSEILLE	Bell — Flos, Bonnevay, Domergue, Bade — Laurey, Passi, Giresse, Sliskovic — Papin, Diallo ou Cubaynes.	5	22 buts Moyenne : 1,46	5	10 buts Moyenne : 0,66
PARIS-SG 8	Bats — Ayache, Bibard, Pilorget, Lowitz — Sène, Poullain, Vermeulen, Halilhodzic — Rocheteau, Bocandé.	5	13 buts Moyenne : 0,86	3	9 buts Moyenne : 0,6
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Durand, Despeyroux, Passi, Espanol, Stopyra, Bellus.	5	20 buts Moyenne : 1,33	5	10 buts Moyenne : 0,66
LILLE 9	Lama — Prissette, Péan, Buisine, Périlleux — Lacuesta, Didaux, Meudic, Mobati — Desmet, Vandenbergh.	4	18 buts Moyenne : 1,2	4	14 buts Moyenne : 0,93
RC PARIS	Olmeta — Debu, Mahut, Bossis, Pérard — Hageman, Germain, Tusseau, Littbarski — Francescoli, Bureau.	3	11 buts Moyenne : 0,73	2	24 buts Moyenne : 1,6
TOULON 10	Mottet — Salou, Alfano, Vernet, Mendy — Casoni, Pardo, Ricort, Paganelli — Testa, Ramos.	3	12 buts Moyenne : 0,8	3	25 buts Moyenne : 1,66
METZ	Ettore — Kastendeuch, Zappia, Pons, Hinschberger — Pauk, Lopez, Markov, Zénier — Micciche, Black.	4	16 buts Moyenne : 1,06	4	10 buts Moyenne : 0,66
CAEN 11	Bensoussan — Delval, Bala, Scipion, Point — Pesin, Pichard, Hamon, Lebourgeois — Prieur, Pécout.	5	36 buts Moyenne : 2,11	5	16 buts Moyenne : 0,94
NIORT	Mérelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher — Gastien, Pelé, Amanallah — Bassot — Gladines, Augustin.	5	25 buts Moyenne : 1,47	4	5 buts Moyenne : 0,29
ORLEANS 12	Janin — Noël, Sesniac, Arribart, Leopoldes — Trassard, Andevski, Vinuesa, Agerbeck — Calasan, Solomenko.	4	19 buts Moyenne : 1,11	3	21 buts Moyenne : 1,23
GUINGAMP	Nadon — Jouan, Thiboult, Tremel, Diguiny — Nelson, Samson, Langers, Furic — Jaffres, Wiss.	5	27 buts Moyenne : 1,58	4	21 buts Moyenne : 1,23
TOURS 13	Desrouseaux — Darmendrail, Moraboto, Loiseau, Zdun — Diecket, Rubio, Souto — Manon, Vargos-Rios, Almiron.	4	15 buts Moyenne : 0,88	2	15 buts Moyenne : 0,88
LA ROCHE AEPB	Hagenbach — Blachon, Poireaud, Blanchard, Robert — Poirier, Sauvage, Bausson, Maindron — Lubin, Boissinot.	4	18 buts Moyenne : 1,05	2	20 buts Moyenne : 1,17
AJACCIO 14	Gobert — Focone, Cucchi, Lamon, Faedda — Gentili II, Cavalli, Casimiri — Levenard, Muselli, Lobé.	3	12 buts Moyenne : 0,7	2	25 buts Moyenne : 1,47
CANNES	Morisseau — Burnier, Moizan, Primorac, Charbonnier — Bellisi, Barberat, Emon — Sassus, Savic, Samba.	4	15 buts Moyenne : 0,88	4	21 buts Moyenne : 1,23
NÎMES 15	Palu — Espeisse, Sirvent, McDonagh, Devot — Poortvliet, Lanthier, Lokhoff — Ihily, Merry, Perez.	5	34 buts Moyenne : 2	5	22 buts Moyenne : 1,29
BASTIA	Ceccarelli — Xavier, Marchioni, Gilles, Cervetti — Padovani, Lippini, Bocchi — N'Gouete, Meyer, Santos.	5	34 buts Moyenne : 2	5	26 buts Moyenne : 1,52
LYON 16	Topalovic — Bajeot, Nono, Fugier, Robin — Goursat, Fournier, N'Domba — Durix, Orts, Priou.	5	37 buts Moyenne : 2,17	5	15 buts Moyenne : 0,88
ALÈS	Sence — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Cristol — Da Silva, Malbeaux, Matinez — Chaintreuil, Monczuk, Amouyal.	5	27 buts Moyenne : 1,58	4	13 buts Moyenne : 0,76

1. NICE - SAINT-ÉTIENNE

Nice : 7e, 17 pts, J. 15, G. 6, N. 5, P. 4, p. 14, c. 13.
Saint-Étienne : 16e, 13 pts, J. 15, C. 3, N. 7, P. 5, p. 11, c. 13.
Oppositions : 1981-1982 : 1-3 ; 1980-1981 : 0-1 ; 1979-1980 : 2-4.
Nice (dom.) : 75 % de réussite ; Saint-Étienne (ext.) : 19 % de réussite.

2. NANTES-BREST

Nantes : 9e, 16 pts, J. 15, G. 6, N. 4, P. 5, p. 17, c. 15.
Brest : 15e, 14 pts, J. 15, G. 4, N. 6, P. 5, p. 15, c. 19.
Oppositions : 1985-1986 : 3-1 ; 1984-1985 : 0-2 ; 1983-1984 : 4-0.
Nantes (dom.) : 75 % de réussite ; Brest (ext.) : 50 % de réussite.

3. RENNES - AUXERRE

Rennes : 18e, 10 pts, J. 15, G. 3, N. 4, P. 8, p. 8, c. 19.
Auxerre : 6e, 17 pts, J. 15, G. 5, N. 7, P. 3, p. 16, c. 12.
Oppositions : 1985-1986 : 4-1 ; 1983-1984 : 1-3.
Rennes (dom.) : 56 % de réussite ; Auxerre (ext.) : 44 % de réussite.

4. BORDEAUX - LAVAL

Bordeaux : 2e, 22 pts, J. 15, G. 8, N. 6, P. 1, p. 20, c. 8.
Laval : 12e, 15 pts, J. 15, G. 3, N. 9, P. 3, p. 11, c. 13.
Oppositions : 1985-1986 : 2-1, 1984-1985 : 5-2, 1983-1984 : 0-0.
Bordeaux (dom.) : 88 % de réussite ; Laval (ext.) : 31 % de réussite.

5. SOCHAUX - LENS

Sochaux : 14e, 14 pts, J. 15, G. 5, N. 4, P. 6, p. 15, c. 19.
Lens : 11e, 15 pts, J. 15, G. 4, N. 7, P. 4, p. 17, c. 18.
Oppositions 1985-1986 : 1-3 ; 1984-1985 : 1-2 ; 1983-1984 : 2-2.
Sochaux (dom.) : 56 % de réussite ; Lens (ext.) : 50 % de réussite.

6. LE HAVRE - MONACO

Le Havre : 13e, 14 pts, J. 15, G. 4, N. 6, P. 5, p. 16, c. 17.
Monaco : 5e, 17 pts, J. 15, G. 6, N. 5, P. 4, p. 17, c. 13.
Opposition : 1985-1986 : 1-1.
Le Havre (dom.) : 63 % de réussite ; Monaco (ext.) : 31 % de réussite.

7. NANCY - MARSEILLE

Nancy : 17e, 10 pts, J. 15, G. 2, N. 6, P. 7, p. 10, c. 18.
Marseille : 1er, 22 pts, J. 15, G. 8, N. 6, P. 1, p. 22, c. 10.
Oppositions : 1985-1986 : 0-2 ; 1984-1985 : 3-1 ; 1979-1980 : 5-0.
Nancy (dom.) : 44 % de réussite ; Marseille (ext.) : 57 % de réussite.

8. PARIS-SG - TOULOUSE

Paris-SG : 3e, 19 pts, J. 15, G. 7, N. 5, P. 3, p. 13, c. 9.
Toulouse : 4e, 17 pts, J. 15, G. 5, N. 7, P. 3, p. 20, c. 10.
Oppositions : 1985-1986 : 3-0 ; 1984-1985 : 3-1 ; 1983-1984 : 1-0.
Paris-SG (dom.) : 63 % de réussite ; Toulouse (ext.) : 31 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

IVE		LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
	4	567 étoiles Moyenne : 37,8	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 5	5	Nice b. *Brest ..... 3-1 *Nice b. Auxerre ..... 2-0 *Metz et Nice 1-1	5	25	★
	4	578 étoiles Moyenne : 38,53	5	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 12	1	*St-Etienne b. RC Paris ..... 4-0 *Lille b. St-Etienne ..... 1-0 *St-Etienne b. Toulon 1-0	4	19	☆
	4	559 étoiles Moyenne : 37,26	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 3	5	*Lens et Nantes ..... 2-2 *Nantes et Laval ..... 1-1 *Marseille b. Nantes 1-0	2	24	★
	3	561 étoiles Moyenne : 37,4	4	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 13	3	Nice b. *Brest ..... 3-1 Brest b. *Toulon ..... 3-2 Brest et Lille 0-0	3	20	☆
	3	545 étoiles Moyenne : 36,33	3	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 5	3	*Monaco b. Rennes ..... 1-0 *Rennes et Toulouse ..... 0-0 *Laval b. Rennes 3-0	1	15	★
	4	584 étoiles Moyenne : 38,93	5	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 8	2	*Auxerre b. Toulon ..... 2-0 *Nice b. Auxerre ..... 2-0 *Auxerre b. RC Paris 2-0	4	23	☆
	5	590 étoiles Moyenne : 39,33	5	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 3	5	*Benfica et Bordeaux (C2) ..... 1-1 *Bordeaux et Monaco ..... 1-1 *Toulouse et Bordeaux 1-1	4	29	★
	4	573 étoiles Moyenne : 38,2	5	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 10	2	*Laval b. Lille ..... 2-1 *Nantes et Laval ..... 1-1 *Laval b. Rennes 3-0	5	21	☆
	3	570 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 8	3	Sochaux b. *Nancy ..... 1-0 Paris-SG b. *Sochaux ..... 1-0 *Monaco b. Sochaux 2-0	2	20	★
	3	540 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 9	3	*Lens et Nantes ..... 2-2 *Nancy et Lens ..... 1-1 *Lens et Le Havre 0-0	3	20	☆
	3	564 étoiles Moyenne : 37,6	4	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 8	4	*Paris-SG et Le Havre ..... 1-1 Marseille b. *Le Havre ..... 3-1 *Lens et Le Havre 0-0	2	21	★
	4	558 étoiles Moyenne : 37,2	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 11	2	*Monaco b. Rennes ..... 1-0 *Bordeaux et Monaco ..... 1-1 *Monaco b. Sochaux 2-0	5	23	☆
	3	571 étoiles Moyenne : 38,06	5	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 8	2	Sochaux b. *Nancy ..... 1-0 *Nancy et Lens ..... 1-1 *Paris-SG et Nancy 0-0	2	17	★
	5	590 étoiles Moyenne : 39,33	5	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 6	4	*Marseille et Bordeaux ..... 1-1 Marseille b. *Le Havre ..... 3-1 *Marseille b. Nantes 1-0	5	29	☆
	5	548 étoiles Moyenne : 36,4	3	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 4	4	*Paris-SG et Le Havre ..... 1-1 Paris-SG b. *Sochaux ..... 1-0 *Paris-SG et Nancy 0-0	4	24	★
	5	586 étoiles Moyenne : 39,06	5	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 8	2	*Toulouse b. Sp. Moscou (C3) ... 3-1 *Rennes et Toulouse ..... 0-0 *Toulouse et Bordeaux 1-1	4	26	☆
	4	570 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 6	5	Laval b. *Lille ..... 2-1 *Lille b. St-Etienne ..... 1-0 *Brest et Lille 0-0	3	24	★
	2	511 étoiles Moyenne : 34,06	2	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 13	2	*St-Etienne b. RC Paris ..... 4-0 *RC Paris et Metz ..... 1-1 *Auxerre b. RC Paris 2-0	1	12	☆
	2	551 étoiles Moyenne : 38,73	4	Domicile : J. 7 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 8	2	*Auxerre b. Toulon ..... 2-0 Brest b. *Toulon ..... 3-2 *St-Etienne b. Toulon 1-0	1	15	★
	5	569 étoiles Moyenne : 37,93	4	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 4 ; c. 6	2	*Toulouse et Metz ..... 0-0 *RC Paris et Metz ..... 1-1 *Metz et Nice 1-1	3	22	☆
	3	665 étoiles Moyenne : 39,11	3	Domicile : J. 9 ; G. 9 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 28 ; c. 6	6	*Mulhouse b. Caen ..... 2-1 *Caen b. Quimper ..... 3-0 *Abbeville b. Caen 2-0	2	24	★
	5	712 étoiles Moyenne : 41,88	5	Extérieur : J. 9 ; G. 8 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 1	6	*Niort b. Valenciennes ..... 2-0 Niort b. *Dunkerque ..... 1-0 *Niort b. Strasbourg 1-0	6	31	☆
	2	664 étoiles Moyenne : 39,05	3	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 11	3	*Beauvais b. Orléans ..... 2-1 Mulhouse b. *Orléans ..... 1-0 *Quimper et Orléans 0-0	1	16	★
	2	679 étoiles Moyenne : 39,94	4	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 7	3	*Guingamp b.*Amiens ..... 3-0 Reims b. *Guingamp ..... 2-0 Guingamp b. *Valenciennes 2-0	4	22	☆
	4	647 étoiles Moyenne : 38,05	2	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 8	3	Tours b. *Red Star ..... 1-0 *Tours et Beauvais ..... 2-2 *Mulhouse b. Tours 1-0	3	18	★
	3	632 étoiles Moyenne : 37,17	2	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 14	2	*La Roche et Dunkerque ..... 0-0 *Strasbourg b. La Roche ..... 4-3 *La Roche et Saint-Dizier 1-1	2	15	☆
	2	660 étoiles Moyenne : 38,82	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 6	4	*Béziers et Ajaccio ..... 1-1 *Ajaccio b. Montpellier ..... 2-0 *Alès b. Ajaccio 2-0	3	17	★
	3	653 étoiles Moyenne : 38,41	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 11	2	Cuiseaux b. *Cannes ..... 1-0 *Gueugnon b. Cannes ..... 2-1 *Cannes b. Sète 2-0	2	18	☆
	2	679 étoiles Moyenne : 39,94	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 26 ; c. 9	5	*Thonon et Nîmes ..... 0-0 *Nîmes et Béziers ..... 0-0 *Montpellier b. Nîmes 1-0	2	23	★
	2	667 étoiles Moyenne : 39,23	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 17	2	*Bastia b. Gueugnon ..... 2-0 *Sète et Bastia ..... 2-2 *Bastia b. Le Puy 4-2	5	22	☆
	4	679 étoiles Moyenne : 39,94	4	Domicile : J. 9 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 7	5	*Montceau et Lyon ..... 0-0 *Lyon b. Thonon ..... 3-0 Lyon b. *Béziers 5-0	5	26	★
	4	686 étoiles Moyenne : 40,35	4	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 7	3	*Alès b. Sète ..... 1-0 *Le Puy et Alès ..... 0-0 *Alès b. Ajaccio 2-0	5	25	☆

9. LILLE-RC PARIS

Lille : 8e, 16 pts, J. 15, G. 5, N. 6, P. 4, p. 18, c. 14.
RC Paris : 19e, 10 pts, J. 15, G. 3, N. 4, P. 8, p. 11, c. 24.
Opposition : 1984-1985 : 2-1.
Lille (dom.) : 79 % de réussite ; RC Paris (ext.) : 29 % de réussite.

10. TOULON - METZ

Toulon : 20e, 7 pts, J. 15, G. 1, N. 5, P. 9, p. 12, c. 25.
Metz : 10e, 15 pts, J. 15, G. 3, N. 9, P. 3, p. 16, c. 10.
Oppositions : 1985-1986 : 2-1 ; 1984-1985 : 0-2 ; 1983-1984 : 0-0.
Toulon (dom.) : 43 % de réussite ; Metz (ext.) : 39 % de réussite.

11. CAEN - NIORT

Caen : 3e, 24 pts, J. 17, G. 12, N. 0, P. 5, p. 36, c. 16.
Niort : 1er, 31 pts, J. 17, G. 14, N. 3, P. 0, p. 25, c. 5.
Opposition : 1985-1986 : 1-1.
Caen (dom.) : 100 % de réussite ; Niort (ext.) : 95 % de réussite.

12. ORLÉANS - GUINGAMP

Orléans : 15e, 14 pts, J. 17, G. 5, N. 4, P. 8, p. 19, c. 21.
Guingamp : 4e, 20 pts, J. 17, G. 7, N. 6, P. 4, p. 27, c. 21.
Oppositions : 1985-1986 : 1-0 ; 1984-1985 : 3-0 ; 1983-1984 : 2-1.
Orléans (dom.) : 50 % de réussite ; Guingamp (ext.) : 50 % de réussite.

13. TOURS-LA ROCHE AEPB

Tours : 9e, 17 pts, J. 17, G. 5, N. 7, P. 5, p. 15, c. 15.
La Roche : 11e, 15 pts, J. 17, G. 5, N. 5, P. 7, p. 18, c. 20.
Opposition : aucune en D II au cours des dix dernières années.
Tours (dom.) : 56 % de réussite ; La Roche (ext.) : 33 % de réussite.

14. AJACCIO-CANNES

Ajaccio : 15e, 13 pts, J. 17, G. 4, N. 5, P. 8, p. 12, c. 25.
Cannes : 10e, 18 pts, J. 17, G. 7, N. 4, P. 6, p. 21, c. 15.
Oppositions : 1981-1982 : 3-2 ; 1980-1981 : 0-1 ; 1979-1980 : 0-0.
Ajaccio (dom.) : 67 % de réussite ; Cannes (ext.) : 39 % de réussite.

15. NÎMES - BASTIA

Nîmes : 6e, 20 pts, J. 17, G. 6, N. 8, P. 3, p. 34, c. 22.
Bastia : 4e, 21 pts, J. 17, G. 9, N. 3, P. 5, p. 34, c. 26.
Opposition : 1983-1984 : 0-0 (en D I).
Nîmes (dom.) : 81 % de réussite ; Bastia (ext.) : 39 % de réussite.

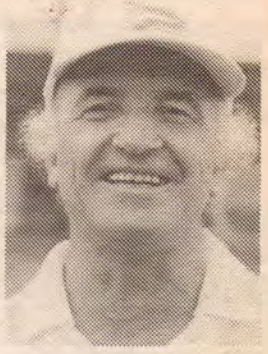
16. LYON - ALÈS

Lyon : 1er, 23 pts, J. 17, G. 9, N. 5, P. 3, p. 37, c. 15.
Alès : 2e, 22 pts, J. 17, G. 7, N. 8, P. 2, p. 27, c. 13.
Oppositions : 1985-1986 : 1-1 ; 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1985 : 0-0.
Lyon (dom.) : 83 % de réussite ; Alès (ext.) : 50 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

La grille d'un entraîneur

MICHEL LE MILINAIRE



« Les Bordelais n'auront pas envie de céder du terrain. Face à une équipe comme la leur, il faut impérativement avoir de la réussite. Pour gagner ou pour faire match nul face à eux, il faudrait que notre gardien fasse un très bon match, que nos défenseurs fassent preuve d'une grande efficacité et que les attaquants adverses passent à côté... C'est pour ces raisons que je coche la victoire de Bordeaux.

Malgré les qualités de Monaco, le HAC profitera des acquis de la défaite que lui a infligée Marseille. Ils ne se découvriront pas et utiliseront leurs attaquants de qualité pour le gain du match. Face à Nancy, je vois Marseille s'imposer. Ils marchent bien à l'extérieur et sont presque euphoriques alors que les Nancéiens semblent troubler par leurs échecs.

Toulon est à la recherche de son équilibre, il a à cœur de s'en sortir, mais les Messins jouent très bien à l'extérieur et savent profiter à merveille des espaces disponibles.

Nous avons réalisé beaucoup de matches nuls. Cela peut s'expliquer par la difficulté de notre calendrier. Nous avons dû grignoter point après point sans nous découvrir. Mais il est aussi vrai que nous n'avons pas la finition, les hommes qui auraient pu faire la différence. Nos ambitions sont donc forcément limitées, nous n'avons pas eu la possibilité de combler nos manques, de nous renforcer véritablement. Et l'écart s'est accru entre les fortunés et les autres.

A domicile, nous avons fait preuve de maladresse, nous n'avons pas concrétisé. Défensivement, nous avons montré une solidité rassurante. Au milieu également, on pratique un jeu intéressant, jeu qui a rivalisé avec celui des Nantais. C'est une référence. Mais pour que les attaquants s'expriment il faut encore peaufiner notre manière. Nous avons manqué d'efficacité offensive, car il a d'abord fallu stabiliser notre défense. Cette défense a dû soutenir le milieu, afin que celui-ci participe au jeu offensif, crée le surnombre et que les milieux deviennent des buteurs potentiels.

Vendredi dernier, nous nous en sommes bien sortis face à Rennes malgré nos blessés. Audrain souffre de pubalgie, pour le moment il est en repos prolongé. La décision de l'opérer n'a pas encore été prise. Stefanini a été blessé à Nantes, il a une côte fracturée, il en a pour quinze jours. Et Youm s'est blessé à l'entraînement, mais a joué quand même vendredi.

Puis il y a le problème Owubokiri. Il ne nous apporte pas pour l'instant ce que nous attendons de lui. Il a du mal à s'adapter à la vivacité du jeu français. Il souffre de la solitude. Sa rentrée pour le match contre Rennes, grâce à la blessure de Stefanini, lui a permis de marquer. C'est peut-être un signe. »

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 NICE	ST-ÉTIENNE	X	9 LILLE	R.C. PARIS	X
2 NANTES	BREST	X	10 TOULON	METZ	1
3 RENNES	AUXERRE	X	11 CAEN	NIORT	X
4 BORDEAUX	LAVAL	X	12 ORLÉANS	GUINGAMP	X
5 SOCHAUX	LENS	1	13 TOURS	LA ROCHE/YON	1
6 LE HAVRE	MONACO	X	14 AJACCIO	CANNES	X
7 NANCY	MARSEILLE	1	15 NIMES	BASTIA	X
8 PARIS-S.G.	TOULOUSE	1	16 LYON	ALÈS	X

Ce qu'il fallait jouer N°63

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 MONACO	SOCHAUX	X	9 LENS	LE HAVRE	1
2 TOULOUSE	BORDEAUX	1	10 MARSEILLE	NANTES	X
3 LAVAL	RENNES	X	11 RED-STAR	ANGERS	1
4 AUXERRE	R.C. PARIS	X	12 BEAUVAIS	AMIENS	1
5 BREST	LILLE	1	13 MULHOUSE	TOURS	X
6 ST-ÉTIENNE	TOULON	X	14 MONTCEAU	MARTIGUES	X
7 METZ	NICE	1	15 THONON	BOURGES	X
8 PARIS-S.G.	NANCY	1	16 BÉZIERS	LYON	1

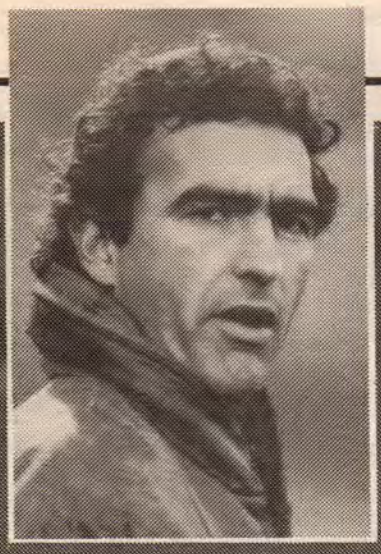
LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

2 - 4 - 5 - 8 - 10 - 14 - 16

Les rapports du tirage

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	—	—
14 bons résultats	5	1 269 805,00 F
13 bons résultats	111	32 065,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	766	2 156,00 F

Dernière journée des matches aller. Niort a battu Strasbourg et conserve une avance substantielle sur le deuxième, Mulhouse. L'entraîneur alsacien, Raymond Domenech, est conscient qu'il sera fort difficile de rattraper les Chamois. Cela ne l'empêche pas de continuer à travailler sereinement. Il sait que sa méthode est la bonne et finira par payer. Petite faiblesse de Caen qui, battu par Abbeville, se retrouve à sept longueurs du leader. A ne pas manquer, samedi, le choc Caen-Niort. Autre événement : le Red Star a décroché devant Angers son deuxième point de la saison. Les Lyonnais ignorent ce qu'est la pitié. Ils sont allés écraser Béziers et conservent ainsi la tête du groupe B. Montpellier, en battant Nîmes, a fait le bonheur des Alésiens, qui s'emparent de la deuxième place.



Le regard de Raymond Domenech est tourné vers l'avenir. Et l'avenir du FC Mulhouse, il repose sur le travail effectué en profondeur par le club du Haut-Rhin. Parmi les produits-maison, on trouve Ali Bouafia, ici face à l'arrière tourangeau Darmendrail.

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Mulhouse : le discours de la méthode

par Hervé OLCZYK

QUI a osé prétendre que la planète Football était exclusivement peuplée d'ânes dont l'horizon dépassait avec peine les limites du rectangle herbeux qu'ils broutaient ? Les exceptions mettant en pièces ce préjugé stupide sont légion. Et on peut affirmer que Raymond Domenech, tenu à tort, avant qu'il ne devienne l'entraîneur du FC Mulhouse, pour une brute épaisse, fait partie de celles-ci. Domenech, au risque de surprendre, passe pour un homme à la culture fort étendue. Les activités auxquelles il se livre, lorsque cette satanée boule de cuir bicolore daigne accorder quelque répit à ses méninges, sont multiples. L'astrologie, les sciences occultes, le théâtre, la danse et le cinéma figurent parmi ses principaux dérivatifs. On jurerait même, à écouter l'ex-champion de France évoquer une certaine équipe du département des Deux-Sèvres, que la cynégétique ne recèle plus pour lui le moindre secret. Un sourire bourré de malice fend ce visage qu'une légendaire moustache a déserté et Domenech demande : « Vous connaissez, je suppose, la technique à employer pour chasser le chamois ? » Puis, constatant l'inculture de l'interlocuteur, il poursuit : « Pour chasser, le chamois, il faut se lever dans la nuit, crapahuter parfois pendant quatre ou cinq heures puis aller se planquer en n'oubliant pas de se mettre du bon côté du vent. Ce n'est qu'après avoir consenti tous ces efforts qu'on peut espérer ajuster le coup de fusil fatal... » Un autre sourire et puis vient le constat : « Pour l'instant, le chamois se balade dans la montagne et le FC Mulhouse, lui, marche... »

Dans la peau du chamois, chacun aura évidemment reconnu Niort, l'équipe phénomène des matches aller. Comme le souligne lui-même l'entraîneur alsacien : « Ce que fait Niort est tout bonnement exceptionnel. Même le Racing, avec un potentiel bien supérieur, n'a pas fait mieux l'an passé. Et, à moins de blessures ou de suspensions, je vois mal les Niortais, compte tenu de la valeur de leur équipe, se casser la figure ou connaître ne serait-ce qu'un trou d'un mois... » Se remémorant le titre de champion de France qu'il décrocha en 1979 avec le RC Strasbourg, Domenech souligne judicieusement : « Les blessures nous ont épargnés et le titre a été conquis en n'utilisant que treize joueurs. L'année suivante, à cause de blessures, nous n'avons terminé qu'à la cinquième place. Niort, pour l'instant, n'a guère eu à déplorer de blessures ni de suspensions. C'est loin d'avoir été le cas du FC Mulhouse ! »

DU RETARD A L'ALLUMAGE

Opérons, par souci de clarté, un rapide retour en arrière. Et livrons-nous à une étude comparative entre les deux premiers du groupe A. Lors des sept premiers matches de Championnat, Mulhouse ne grappille qu'un total de huit points, concédant des matches nuls à des équipes présumées faibles telles que Saint-Dizier, Beauvais, La Roche-sur-Yon ou encore le Red Star (un comble !) Dans le même temps, les Chamois réussissent le score parfait : quatorze points sur quatorze. Nul besoin de calculatrice pour comprendre. Domenech a beau faire remarquer que « Le Havre, l'année où il reconquit sa place en D.I, compta jusqu'à sept points de retard sur le FCM », il n'en demeure pas moins conscient que c'est son début de Championnat qui a principalement nui à Mulhouse. Les explications à ces ratés initiaux sont, selon Domenech, au nombre de trois. Primo, les blessures. « Plusieurs joueurs, dont Kurbos, Morgante, Bouafia et N'Diaye, n'ont pu, à cause de blessures, suivre en totalité la préparation d'avant-Championnat, fondée sur un gros travail foncier. Certains se sont arrêtés pendant deux ou trois semaines. Ils n'ont pu, de ce fait, disputer la totalité des matches amicaux. Lors des six ou sept premières journées, l'équipe n'a jamais joué dans la même composition. Ce n'est qu'aux environs du huitième match qu'elle a véritablement trouvé son ossature. »

Seconde explication : l'excès de confiance manifesté par les Mulhousiens en certaines circonstances : « Nous avons abordé les matches contre Beauvais ou le Red Star en se disant que ces équipes nous étaient inférieures. Cet excès de confiance ne nous a heureusement pas trop nui puisque nous n'avons jamais perdu. »

Troisième explication fournie par Domenech : le « phénomène » strasbourgeois. « Mulhouse était parti pour un duel avec le RC Strasbourg. La succession de victoires de Niort, elle ne nous alarmait guère. Nous ne voyions alors que Strasbourg, qui se trouvait derrière nous. La motivation n'est réellement venue que quand nous nous sommes rendu compte que c'était Niort qu'il fallait prendre le plus au sérieux, non le Racing ! En clair, notre erreur est d'avoir oublié Niort ! »

Sans doute avez-vous vu un jour, dans quelque revue, vanter les mérites d'une lotion permettant de faire repousser les cheveux. En quelques semaines, l'aérodrome à mouche, se transforme en forêt luxuriante. Le contraste est saisissant entre « l'avant » et « l'après ». C'est à ce genre de publicité saugrenue que nous fait penser le cheminement des Mulhousiens. Leur parcours aller semble avoir comporté deux phases bien distinctes : avant Niort-Mulhouse (8e journée), et celle après Niort-Mulhouse, les Alsaciens étant les premiers à piquer un point aux hom-

Souvenirs d'Alsace

Les deux principaux concurrents de Mulhouse pour la montée directe en Division I sont, pour l'instant, Niort et Caen. Aussi avons-nous demandé à Patrick Parizon et à Pierre Mankowski leur opinion sur la formation alsacienne :

Parizon : « Mulhouse constitue un ensemble très homogène et difficile à manœuvrer. C'est une équipe complète dans toutes ses lignes, sans trou, sans faille. Elle détient en outre un gros potentiel physique. Le père Raymond a dû faire le nécessaire dans ce domaine-là. Mulhouse, c'est une équipe qui use... »

Mankowski : « Mulhouse reste mon favori pour la première place. Elle me semble plus solide que Niort collectivement. Mulhouse, c'est une équipe qui ne s'affole pas. Contre nous, les Mulhousiens perdaient 1-0 sur leur terrain, mais cela ne les a pas empêchés de garder la même façon de jouer. Et ils ont marqué deux buts dans les dix dernières minutes. Une habitude chez eux. »

mes de Parizon. Là encore, les chiffres sont éloquents. Après cette rencontre contre Niort, Mulhouse a pour ainsi dire réussi un parcours parfait : dix-sept points sur dix-huit possibles. Soit un point de mieux que les Niortais. Raymond Domenech, pourtant, refuse obstinément de considérer Niort-Mulhouse comme un match-déclic. « Le véritable déclic, c'est plutôt à Guingamp, où nous avons gagné 4-1, qu'il s'est produit. Là-bas, nous avons enfin pris conscience de nos possibilités et compris que nous ne pouvions plus nous contenter de matches à l'arraché. Auparavant, il existait une forme de blocage à l'extérieur. Certes, le match nul à Niort a été bénéfique mais il n'a fait que confirmer une progression constante depuis le début de la saison. Une progression à l'origine de laquelle il faut mettre le retour au premier plan de trois ou quatre joueurs. On ne parle que de Kurbos, parce qu'il a inscrit quinze buts. Or, si Kurbos est bon, c'est parce que des garçons comme Morgante, Bouafia, N'Diaye ou encore Dupraz ont, petit à petit, recouvré leur niveau. Ils ont ainsi permis à Kurbos de mieux s'exprimer. Je n'ai d'ailleurs pas peur d'affirmer que, si les joueurs précités avaient été à leur meilleur niveau dès le départ, nous compterions à l'heure présente cinq ou six points de plus. »

A l'intention des amateurs de statistiques, nous signalerons qu'à six reprises cette saison (Saint-Dizier, Red Star, Quimper, La Roche-sur-Yon, Niort et Caen) le FC Mulhouse a rétabli, dans les dix dernières minutes du match, une situation à son désavantage. « Cela prouve, dit Domenech, que nous sommes forts physiquement et forts mentalement. Car, ce n'est pas facile de remonter un score dans les dix dernières minutes. Je crois que Mulhouse est moins spectaculaire que l'an passé mais aussi plus solide. Et le danger peut venir de n'importe quel joueur. C'est l'équipe entière qui s'accroche. Un exemple caractéristique. L'an dernier, Marco Morgante a inscrit vingt-deux buts. Cette année, il n'en est qu'à quatre mais il revient faire un travail défensif. Pour moi, il a progressé. Et dans son ensemble, l'équipe a davantage l'esprit D I que la saison dernière. »

Parlons-en, justement, de cette Division I. L'actuelle suprématie des Chamois Niortais nous conduit à nous demander ce qui se passerait si le FCM, éliminé ces deux dernières années en barrages, devait une troisième fois échouer dans cette épreuve inhumaine. « Je m'insurge contre cette image qu'on donne du FC Mulhouse, s'exclame Raymond Domenech. L'image d'un club qui a le couteau sous la gorge et qui est menacé s'il ne monte pas en D I. Les clubs qui vivent bien sont ceux dont les entraîneurs et les présidents sont restés longtemps en place. J'ai personnellement resigné pour quatre ans au début de la saison. Quant à Max Hild, responsable notamment du recrutement des jeunes, il est avec nous jusqu'en 1993. Cela démontre qu'on a confiance en nous. Je sais que nous finirons par arriver à l'objectif final : un club de Division I capable de s'y maintenir. »

Si Mulhouse ne monte pas cette année, le président André Goerig proposera pourtant sa démission à la municipalité. Cela est une certitude. M. Goering s'explique : « Avec la mairie qui est actionnaire du club à 49 %, nous avons échafaudé un plan de trois ans. A la fin de cette saison, nous devons arriver au bout de notre objectif sportif : l'accession en Division I. Si nous échouons, je proposerai au maire ma démission. Bien que mon mandat coure jusqu'en 1989. C'est logique. Cela dit, il m'étonnerait fort que le maire accepte ma démission.

Pas de révolution donc, en cas de nouvel échec. Raymond Domenech poursuit sur ce point : « Le FC Mulhouse, ce n'est pas uniquement les quinze buts de Toni Kurbos. Kurbos, c'est la vitrine. Derrière, il y a un magasin avec un stock important. Kurbos, il permet de mettre en valeur le travail en profondeur effectué au club. Le FC Mulhouse se livre par exemple à un énorme travail de prospection dans toute la France. Dans l'équipe de D III qui a gagné à Corbeil vendredi, se trouvaient quatre cadets que nous avons recrutés il y a peu. De même, dans l'équipe première, il y a des garçons qui sont des produits du club : Keller, Bouafia, Subiat, par exemple. Le travail effectué depuis quelques années porte ses fruits. Croyez-vous que nous allons tout arrêter si nous ne remontons pas en Division I ? Quoi qu'il nous arrive, le FC Mulhouse continuera à exister avec les jeunes qui sont là. »

La bonne humeur de Montpellier

Le club du Languedoc et son entraîneur ont le sourire.
Le rival gardois est à deux points et la montée est plus que jamais au programme.

par Jean-Marie LANOË

Ce groupe B est décidément un groupe de « fadas ». Tout le monde bat tout le monde et l'on n'y voit pas bien clair. L'occasion était donc rêvée de faire le point lors de ce grand classique qu'est depuis toujours Montpellier-Nîmes. Deux rivaux avec un grand R, deux clubs d'une même région qui n'ont qu'une seule idée en tête : monter.

L'intérêt de ce derby était d'autant plus grand que malgré quelques faux-pas tout frais (défaite à Ajaccio pour Montpellier, deux matches nuls « blancs » pour Nîmes), les deux clubs restaient aux avant-postes de ce maudit groupe.

Le pétulant M. Nicollin, avant la rencontre, nous avait confié : « Ce serait bien si on pouvait les écraser 1-0... » Michel Mézy, l'entraîneur, partageait tout à fait ce pronostic. Leurs vœux ont été exaucés et la troisième mi-temps fut à la hauteur de l'angoisse procurée par un match crispant et, il faut bien le dire, bien en deçà, techniquement, de ce que l'on pouvait espérer. Référence faite notamment au 4-4 de l'an passé ici même à la Mosson.

Mais ce score, aussi court soit-il, faisait le bonheur de l'heureux bénéficiaire. Mézy y voyait une fois de plus « l'exemple d'un groupe uni comme les doigts de la main. C'est sûr qu'on a pas su se mettre à temps à l'abri, mais notre succès ne se discute pas. Notre deuxième mi-temps a été inférieure car on pensait à la minceur de notre avantage. Mais notre état d'esprit est tel que nos joueurs se serrent les coudes. De ce côté-là, il y a franchement de quoi être satisfait. »

Cette façon de s'épauler, cette faculté à préserver un résultat est une nouveauté si l'on pense aux saisons précédentes qui, chaque fois se sont sanctionnées par un échec. « Non, franchement, dit M. Nicollin, l'effectif est supérieur et puis il y a une bonne mentalité. Je ne dis pas ça pour les autres qui étaient de bons garçons mais, cette année, il y a autre chose. Et on va monter, je le sens. »

On peut d'ailleurs se demander comment Montpellier s'y est pris pour ne pas être leader dans un groupe où, à part Lyon peut-être, personne n'arrive à émerger de façon définitive. Explication du président : « Vous savez, ici, on dispute quatre derbies : contre Sète qui n'est qu'à vingt kilomètres, contre Béziers, Alès et Nîmes. Ce sont des matches réellement plus difficiles que les autres. On est attendu et il faut se défoncer. Dans l'autre groupe, ces matches-là n'existent pas... »

Comme par hasard, on retrouve d'ailleurs trois d'entre eux (rayez mention inutile, Béziers en l'occurrence) dans le haut du tableau. Mais laissons « monsieur Louis » poursuivre : « De toute façon, il n'y a que Montpellier ou Nîmes qui, dans la région, aient le potentiel pour monter. »

Le problème du club montpelliérain étant de se trouver rapidement un stade à sa mesure. Mais pour cela il faut monter (refrain connu)...

Si tel est le cas, ce sera un drôle de pari de réussi. Celui pour lequel se sont associés le président Nicollin et Michel Mézy. De ce dernier le boss dit : « Je l'ai pris comme entraîneur parce que c'était un ami. Il a accepté, comme ça, pour me dépanner, mais les résultats aidant, il s'est pris au jeu. Et maintenant il a une drôle de pression sur le dos avec cette montée. Mais il s'en sort remarquablement. Toutefois, si nous montons, il redeviendra directeur sportif et nous chercherons un autre entraîneur. Michel n'a pas ses diplômes... »

Les autodidactes qui réussissent : cela arrive souvent... Et si l'international donne à son président ce que celui-ci attend depuis des années, ce dernier saura se montrer généreux et lui offrira une Renault 25 (juré-craché) pour remplacer son « tas de boue » (marque Mercedes : 300 000 kilomètres au compteur...) Le président n'a pas voulu préciser de quelle version il s'agirait... Montpellier est de bonne humeur...

L'image de la supériorité montpelliéraine devant Nîmes. Rien ne semble pouvoir perturber la sérénité du capitaine, Jean-Marc Valadier (à droite).

(Photo Paul PANSANEL) le Midi libre

Quimper : argent trop cher

Malgré de bons résultats, le Stade Quimpérois vit, financièrement, des heures difficiles.
Et c'est d'une décision politico-économique que dépend à présent l'avenir du club.

Le récent transfert de Robby Langers à Guingamp a pu surprendre, car le Luxembourgeois, qui entamait sa troisième année à Quimper, s'était bien repris après une saison 85-86 assez décevante. Il était d'ailleurs le premier à le reconnaître.

A tel point qu'il avait retrouvé la confiance de la plupart de ses supporters, ceux-là mêmes dont il était rapidement devenu le chouchou. Par sa classe naturelle sans doute, mais aussi par son activité débordante et sa gentillesse.

Alors, ces derniers habitués de Penvillers n'ont pas compris pourquoi un club, déjà peu riche sur le plan offensif (puisque seuls Ferrigno et Levève font profession de véritables attaquants) laissait partir un de ses plus sérieux atouts.

D'autant que quelques jours plus tard, le Luxembourgeois était remplacé par Djemel Tlemcani, l'ancien Rémois, Rouennais et Toulonnais, revenu en France après une expérience décevante en Suisse, à la Chaux-de-Fonds (1). Or, l'Algérien, s'il a marqué de nombreux buts grâce à un remarquable pied gauche, ne peut être considéré comme un réel finisseur. Mais plutôt comme un constructeur, un peu à la manière de Sadou Do Rego, le joueur du Bénin, écarté des terrains pour de longs mois, à la suite d'une délicate intervention chirurgicale au genou.

Oui mais voilà, en matière de football, bien souvent la raison propose et les finances disposent : « Il nous fallait impérativement alléger notre masse salariale », explique le président Jean Ascoët, qui se débat depuis le début de la saison pour tenter d'équilibrer un budget bien précaire.

Car en raison de la fuite du public, qui ignore de plus en plus le chemin de Penvillers (1 788 entrées payantes en moyenne depuis le début de la saison) malgré le bon comportement de l'équipe de Pierre Garcia (qui, depuis son retour en Deuxième Division, n'a jamais été aussi bien classée à mi-Championnat), le Stade Quimpérois vit la période la plus difficile de sa jeune histoire professionnelle.

Vendredi prochain, le conseil municipal, dirigé par le RPR Marc Becam, fera savoir, après avoir écouté les conclusions de la commission d'enquête chargée d'étudier le problème du football professionnel à Quimper, s'il entend poursuivre dans la voie qu'il s'est tracée.

C'est-à-dire continuer à assouplir par une subvention plus substantielle encore que les précédentes (1 650 000 F) pour un club omnisports (football masculin et féminin, basket, volley, triathlon, bicross, handisport) dont le déficit s'accentue au fil des rencontres jusqu'à atteindre un niveau dont il est difficile de sonder la profondeur.

Marc Becam, tout attaché qu'il soit à la survie de son club, image de sa bonne ville aux quatre coins de France, se rend bien compte que, désormais, le débat va se placer autant sur le plan politique qu'économique. Sachant que de très nombreux contribuables quimpérois voit d'un assez mauvais œil l'importance de la somme allouée au club, ses adversaires ne manqueront certainement pas d'en tirer partie dès la prochaine échéance électorale.

Le Stade Quimpérois se trouve donc à nouveau à un tournant très important de son histoire. Mais Jean Ascouët et ses collaborateurs vont se battre avec toute l'énergie qui les caractérise pour tenir le navire à flot.

Vendredi soir, on en saura donc davantage sur les chances de survie du football professionnel à Quimper.

André LE STER.

Quimper a été contraint de se séparer de Robby Langers parti rejoindre les rangs guingampais. C'est à Djamel Tlemcani qu'il a fait appel pour le remplacer.

(Photo PRESSE SPORTS)

(1) C'est Francis Borelli qui suggéra à Pierre Garcia de contacter Tlemcani.

une semaine en ballon

Commentaires d'Henri Atamaniuk, l'entraîneur angevin, à propos du fabuleux parcours des Chamois Niortais : « Il faut leur tirer un sacré coup de chapeau. Ce qu'ils font est remarquable. Pourtant, je pense qu'en valeur pure Mulhouse leur est supérieur. Seulement voilà, à Niort il y a ce fameux Pelé. Quand il faut faire la différence, il est toujours là. C'est monsieur Plus. »

Samedi soir, Daniel Hechter, président du Racing Club de Strasbourg, était un spectateur assidu de la rencontre opposant le Red Star au SCO d'Angers à Saint-Ouen.

Premier adjoint de la ville d'Abbeville, M. Leduc était dans les vestiaires et fut le premier à féliciter Alberto Couto pour son match remarquable contre les Caennais.

Pierre Mankowski, l'entraîneur caennais, compte beaucoup d'amis dans la région picarde. C'est ainsi qu'à Abbeville Mankowski a reçu la visite d'anciens coéquipiers amiénois, Robert Buchot, Joël Beaujouan, qui font partie maintenant de l'encadrement d'Amiens. Sans oublier Camille Choquier, l'entraîneur, mais aussi son frère Frédéric, qui est le kiné d'Amiens.

Alain Bouflet, l'avant-centre d'Abbeville, se rapproche tout doucement de son record de la saison passée qui est de 14 buts ; il a déjà marqué à neuf reprises cette saison.

La bicyclette, c'est le but d'anthologie par excellence qu'a réussi samedi soir Santos en reprenant d'un retourné acrobatique un centre adressé de la droite par Xavier, le Zaïrois de Bastia a mystifié le gardien ponot et fait se lever comme un seul homme le public de Furiani dont il est en train de devenir le chouchou.

Le Peltier, l'arrière gauche du Puy, n'oubliera sans doute pas de sitôt le déplacement de Furiani. Le défenseur ponot a en effet subi un véritable martyre face à Santos dont les accélérations et les dribbles ont constitué tout au long de la rencontre un problème quasiment insoluble pour lui.

Orlanducci et Chaussin, éloignés des terrains depuis bientôt un mois et demi, seront prochainement compétitifs. Tous deux ont en effet repris l'entraînement. Quant à François Ciccolini, opéré il y a quatre semaines du ménisque, il poursuit pour le moment sa rééducation.

Jean-Paul Rabier a retrouvé Valenciennes avec un pincement au cœur. Il n'a pas oublié les bons moments qu'il y connut aux côtés de son ami Toko.

Le président du P-SG, Francis Borelli, ne renie pas ses origines ni ses souvenirs. Il est bien connu que le président du P-SG possède une résidence secondaire près de la Croisette, où tout naturellement, il a offert une bien jolie fleur aux Cannois en la personne de Jean-François Charbonnier ! Présent dans les tribunes, Francis Borelli a pu apprécier cette offre à sa juste valeur puisque son poulain a ouvert la marque au cours du match Cannes-Sète.

Dans les tribunes de Pierre-de-Coubertin, outre Francis Borelli, on aura remarqué les présences de Lucien Muller, du Niçois N'Dioro, des Toulonnais Courbis et Ricort qui ont suivi ce match Cannes-Sète pas très passionnant.

L'US Valenciennes cherche à meubler la trêve en essayant de conclure un match avec le club polonais de Stal Mielec.

COUTO LE BIEN-AIMÉ

Il fut sûrement le héros de la rencontre Abbeville-Caen. Alberto Couto n'avait jamais connu une telle ovation depuis son arrivée en Picardie (1976), lorsqu'il marqua le premier but de son équipe. Un but magnifique réussi grâce à une frappe instantanée déclenchée à environ vingt-cinq mètres du but de Bensoussan.
Alberto, d'ordinaire si froid et mesuré, ne cacha pas sa joie et il revint remercier au centre le public du stade Delique qui l'avait encouragé dpuis le début du match.
Quand le match fut terminé, Alberto fut acclamé par les supporters, qui l'aiment bien. Il est en effet, avec Gilles Mouchon, le rescapé de la formation d'Abbeville qui, voila dix ans, devait vivre une formidable aventure menant le club de la Division d'Honneur à la Deuxième Division.
Au début de cette saison, le SC Abbeville adopta le statut professionnel, mais Alberto, employé municipal modèle, devait rester quant à lui joueur promotionnel.
Et puis, la semaine dernière, avant la venue de Valenciennes, après une mauvaise série, un seul point en six rencontres, Georges Eo décidait de rappeler Couto au milieu du terrain. Alors qu'il vient de fêter tout juste ses trente ans, Couto a prouvé qu'il était indiscutable dans l'équipe d'Abbeville.

Si les Thononais n'ont pas été très heureux au cours de cette première partie du Championnat, ils ont au moins battu un record, celui des avertissements : 25. C'est sans doute la conséquence de la fébrilité des joueurs inquiets de leurs mauvais résultats.

Marc Riolacci, ancien collaborateur du *Provençal*, conseiller à la cour de Bastia, a décidé d'apporter son concours aux dirigeants bastiais. A chaque rencontre à Furiani, il signera un papier dans le nouveau programme qui est édité pour chaque rencontre à domicile.

expliquez-vous

ALAIN MOIZAN

Le soleil ne darde plus ses rayons sur la Croisette. Le parfum capiteux des premières places s'est évaporé. L'AS Cannes a certes battu Sète, dimanche. Il n'empêche qu'elle n'avait engrangé aucun point lors des trois rencontres précédentes. Anormal pour une équipe se voulant prétendante à la première place. Alain Moizan, pourtant, estime que la situation n'a rien d'alarmant. Il nous livre ses arguments...

« Alain Moizan, quel sentiment éprouvez-vous lorsque vous analysez les dernières rencontres de Cannes ?

— J'éprouve un sentiment de frustration. J'essaie d'être le plus honnête envers moi-même et envers l'équipe, car c'est la meilleure façon de bien analyser la situation. Si nous avons produit de piètres rencontres, le score final serait tout à fait logique, mais ce n'est pas le cas.

— C'est-à-dire ?

— Dans la majorité des derniers matches que nous avions faits, nous contrôlions la situation. Simplement, c'est un problème d'attention continue pendant toute une rencontre qui nous a fait perdre bêtement. Contre Cuiseaux-Louhans, les visiteurs ont marqué d'entrée et se sont retranchés derrière. Nous n'avons pas su réagir, et j'ai senti l'équipe fébrile, pour la première fois. Face à Gueugnon, ce fut un match tranquille pour nous. Mais sur le premier but qu'ils marquent, je fais une faute, et le deuxième est un exploit individuel d'un des leurs.

— Le style de l'équipe a-t-il changé ?

— Pas du tout. Il est toujours le même et doit le rester. Si nous jouions très mal, là il faudrait revoir certaines choses. Or, ce n'est pas le cas. Nous devons continuer dans le même style, et cela va revenir.

— Vous avez parlé de fébrilité aussi ?

— Depuis le match contre Bastia, nous avons connu un passage difficile. On se crée des occasions, mais on ne marque pas. Quand on connaît l'importance du premier but, on se rend compte qu'avec plus de rigueur, nous ne serions pas dans cette situation. L'agressivité du début de saison a disparu. Mais le vrai passage à vide, nous l'avons connu contre Bastia.

— Vous évoluez au poste de libero. Vous êtes donc bien placé pour voir l'évolution du jeu pratique ?

— Quand je regarde les matches, à chaque fois je vois une équipe très disciplinée. Je n'ai pas du tout envie d'aller donner un coup de main aux milieux de terrain ou aux attaquants. Cela prouve donc qu'ils dominent bien leur sujet. Sur le plan technique, nous sommes une des meilleures équipes du groupe. Nous devons persévérer, c'est tout.

— Il y a bien quelque chose qui a changé ?

— Notre énergie est peut-être dépensée anarchiquement. Nous avions une confiance qui a peut-être disparu. Le tout est ponctuel et chaque équipe connaît ça pendant la saison. C'est pour cela que je ne me fais aucun souci. Nous sommes persuadés que nous allons repartir comme au début. Et si tout ne va pas pour le mieux, il n'y a qu'à s'en prendre à nous. »

Stéphane GRODET.

CARTON ROUGE

Il fut beaucoup question du fameux « carton rouge » attribué au Red Star par la rédaction de *L'Equipe Magazine*, samedi soir, dans les vestiaires de Saint-Ouen avant la rencontre face au SCO d'Angers. L'entraîneur, Gérard Laurent, n'avait visiblement pas apprécié cette « sanction » et ne voyait pas en quoi son équipe pouvait fausser le Championnat. Et de regretter de ne pouvoir, à son tour, décerner, lui aussi, un carton rouge. Jean-Claude Bras, le président audonien, objet du mécontentement, lui, préférait en rire...

Le président niortais, Pierre Figari, apprécie depuis peu un nouveau bureau au siège des Chamois. Un local vaste et confortable où le président peut même recevoir à déjeuner et à dîner.

Robby Langers, pour son deuxième match contre Valenciennes, avec Guingamp, n'a pas encore fait oublier Rio, mais a néanmoins inscrit le premier but et fait marquer le second à Wiss. L'entraîneur guingampais, Jean-Noël Huck, n'en demandait pas plus.

Les dirigeants bastiais sont décidés à employer la manière forte pour décourager les resquilleurs qui, au cours du dernier match de Championnat contre Gueugnon, avaient essayé d'utiliser la force pour pénétrer dans l'enceinte du stade sans payer. Ils ont décidé cette fois d'enrôler pour chaque rencontre se déroulant à Furiani des vigiles qui seront accompagnés de chiens policiers.

Dans le cadre d'une opération « Sauvons Laure », cette petite fille d'Amiens qui devrait aller en Angleterre pour une double opération (cœur-poumons), Amiens aura l'occasion de disputer un match amical mardi 18 novembre contre l'équipe professionnelle du Havre. Le président havrais Hureau a d'autre part décidé que son équipe ne toucherait pas sa part de la recette afin d'augmenter les chances de réussite de cette opération.

AU CHEVET DU MORIBOND

Sur l'instigation de Mathieu Torre, le Comité de l'AS Béziers provoque ce mardi soir une assemblée générale extraordinaire au cours de laquelle le président Toos rendra officielle sa démission et celle de son bureau, ou... de ce qu'il en reste. Un comité de sage composé entre autres d'anciens présidents du club, devrait être constitué pour se pencher sur le chevet de l'ASB, et essayer de trouver la potion magique qui pourrait la sortir de son état comateux. C'est Michel Mur, directeur d'une imprimerie biterroise, déjà président de la section des jeunes, qui pourrait être placé à la tête de ce comité de la dernière chance.

Amiens sera le cadre, le mercredi 26 novembre, d'un match international juniors France-Portugal comptant pour le Championnat d'Europe. A cette occasion, le président de la Fédération française, M. Fournet-Fayard, viendra remettre à l'Amiens FC le challenge des meilleurs clubs promotionnels au niveau des jeunes pour la saison 1985-1986.

Henri Atamaniuk, le coach angevin, confiait avant le coup d'envoi de la rencontre face au Red Star qu'il craignait ce genre de match piège survenant une semaine après le revers subi à domicile devant Amiens. Commentaires d'après-match : « Mon équipe est encore trop jeune. Ce soir, elle n'a pas su tenir un résultat qui était pourtant à sa portée. »

Michel Mézy a la mémoire affûtée. Il appartient à cette race de joueurs qui se souviennent très bien des matches de leur carrière. Ainsi, il se remémorait, avec François Heutte, qui était vendredi au stade de la Mosson, le match Nîmes - Lille (4-1) de 1966. Mézy jouait là son troisième match avec les Crocodiles et Heutte, lui, achevait plutôt sa carrière avec les Dogues avant de jouer à Reims, son dernier club, en 1966-1967.

Beaucoup, beaucoup de visages connus lors du derby Nîmes - Montpellier. Pêle-mêle, on citera Dominique Bathenay, Arnold Sowinsky, Nestor Combin, François Heutte, Marc Bourrier, pour un match somme toute decevant.

Robert Vicot, l'entraîneur biterrois, a su, malgré ce qu'il lui en coûte, rester serein et continuer à faire son métier en véritable professionnel. En tampon entre le comité et ses joueurs, il s'inquiète avant tout pour ces derniers, qui n'ont pas touché leur salaire depuis août, ce qui ne va pas manquer de créer de sérieux problèmes à certains.

Christian Duflot évoluait vendredi au sein de l'attaque gueugnonnaise. Il aurait fort bien pu se trouver dans les rangs limougeauds. A l'intersaison, il disputa, en effet, un match d'essai très concluant avec Limoges. Mais, pour quelques heures seulement, Gueugnon obtint la signature de l'ex-attaquant de Villefranche.

Le bruit avait couru à Béziers que Camille Passi — le papa de Gérald le Toulousain et de Franck le Marseillais — avait été pressenti pour remplacer Robert Vicot. L'entraîneur des juniors biterrois est allé lui-même dire à son vieil ami Vicot qu'il n'était pas question pour lui d'accepter cette proposition en raison du poste qu'il occupe dans un cabinet d'assurances à Béziers.

Une mauvaise surprise pour les joueurs du Puy à leur arrivée à Bastia, les Bastiais arborant pour l'occasion des maillots blancs semblables aux leurs, ils ont été contraints de disputer le match avec des maillots bleus prêtés par les Corses et vierges de toute inscription publicitaire.

Tête en l'air

M. Poulain, qui arbitrait Mulhouse-Tours, serait-il un étourdi ? A la fin de la rencontre, il inscrivit sur la feuille de match le score de 1-1. C'est un dirigeant alsacien qui lui fit remarquer qu'il s'était trompé.

la voix du terrain

PIERRE GARCIA

La montre. C'est le titre donné par l'entraîneur quimpérois, Pierre Garcia, aux lignes qui suivent. Il y est question des différentes formes sous lesquelles la montre intervient dans le travail de l'entraîneur, dans la vie de son équipe, etc. Des lignes écrites à la force... du poignet.

Elle rythme la semaine entière : planning hebdomadaire, durée de la séance, durée de l'exercice, temps de récupération. C'est un objet utile au travail, intransigeant, froid, mécanique. Mais, quand arrive le jour du match, elle n'indique plus seulement le temps, elle est le temps et bien plus que cela. Progressivement, elle entre dans les hommes, elle en est le cœur. Il y a l'heure de la collation, la durée, la fin de la réunion, le moment où sonne le rendez-vous avec le match joué dans la tête. Je l'oublie. Je parle, je parle... j'ai fini.

Je ne la consulterai à nouveau que pour donner le signal de l'échauffement. Un instant, elle m'a quitté mais c'est pour mieux revenir et entrer dans ma poitrine. Je sais aujourd'hui (le lendemain du match) qu'elle était partie rejoindre chaque joueur. Ça y est ! Un coup d'œil à mon poignet : l'arbitre a sifflé. Le temps, maintenant, m'est donné par les joueurs : plus vite, au bon moment, trop tard le geste,... ensemble, seul, à deux. Tiens, la montre, après tout, c'est mon équipe. Elle avance, elle retarde, elle fonctionne bien, elle est à l'heure.

Coup de sifflet. C'est la mi-temps. Ça ne fait plus tic-tac nulle part. Pas pour longtemps. C'est reparti. Et ma montre aussi. Tout recommence encore plus fort car il faut marquer pour gagner. Encore une histoire de vitesse, sans précipitation. Que le temps passe vite. Tiens, et si on en mettait un, cinq minutes avant la fin ? 3, 2, 1, 0... C'est fini !

Aujourd'hui, mon équipe n'était pas trop mal huilée. Tous les rouages ont presque tous bien fonctionné. Il existe des montres transparentes, aujourd'hui, et très fiables.

Mais qu'est-ce que je dis ? Heureusement qu'une équipe n'est pas une montre, qu'elle n'a pas sa froideur mécanique, son tic-tac, sa régularité. Sinon à quoi je servirais. A tourner le remontoir et à la laisser faire. Au fait, mon travail, ce serait peut-être de créer cette montre-équipe qui, une fois terminée, ferait sa vie, s'emballerait avec les secondes, des rouages qui auraient envie de changer de place, de fonction, envie de surprendre, de sonner l'heure selon le vécu et non le temps. Mais ma parole, je me prends pour Dieu (horloger celui-là) ! En fait, je fais partie d'une montre qui vit, du moins je l'espère. Quelquefois, sûrement, j'en suis un rouage. Qui quelquefois se grippe...

Pierre Garcia, l'entraîneur quimpérois, possède un langage très imagé. Pour expliquer la position ultra-défensive de ces adversaires orléanais, il employa cette formule amusante : « On se serait cru dans le métro aux heures d'affluence. »

Montpellier-Nîmes fut l'occasion de revoir à l'œuvre bien des ex-pensionnaires de Première Division. Côté héraultais : Milla, D'Angelo, Lemoult, Stojkovic et Bernardet. Côté nîmois : Lanthier et Ihily. Les anciens aiment le soleil...

UN SPONSOR POUR NIORT

« Les Mutuelles de Niort » sur le maillot des Chamois. Depuis longtemps, les différentes mutuelles se portaient candidates pour sponsoriser les Chamois. Les tractations n'ont pas été simples, et on commençait à perdre un peu d'espoir du côté du siège de la rue Henri-Sellier à Niort.
Enfin, les responsables de la MAAF, MACIF et de la MAIF ont donné leur accord pour sponsoriser la brillante équipe niortaise. « Les Mutuelles de Niort », telle sera l'inscription qui figurera sur les maillots de Gastien et de ses partenaires et ce dès samedi à Caen. De part et d'autre, on reste discret sur le montant de ce soutien des mutuelles, et l'accord pourrait porter sur une durée de trois ans. Une bonne nouvelle pour le club du président Figani, surtout que le maire de Niort, M. Bellec, s'était engagé quelques semaines plus tôt à faciliter l'ascension des Chamois.
Signalons également que le Conseil régional devrait entrer lui aussi dans cette opération. Le Conseil général vient en effet, dans un premier temps, de verser 76 000 F pour la pose derrière chaque but d'un panneau vantant la région Poitou-Charentes. Le Conseil général semble donc, à son tour, prêt à soutenir les Chamois.

L'ancien Rémois Zito Rozborski est toujours à la recherche d'un club. Si les transactions continuent d'échouer, le milieu de terrain pourrait retourner en Pologne, et plus exactement à Lodz son ancien club. Il peut être contacté au 21-14-25-13.

Le Red Star est toujours sur la piste des deux internationaux bulgares Arabov et Kerimov. Jean-Claude Bras, président du club audonien, l'a de nouveau confirmé samedi soir à Saint-Ouen, pour la venue d'Angers, précisant que l'affaire était en bonne voie de règlement.

MULLER : « MERCI AMIENS »

Amiens aurait-il la particularité de servir de bouée de sauvetage à certains joueurs professionnels plongés dans le statut peu enviable de chômeur ? Pour la deuxième fois en l'espace de quelques années, le club picard vient de donner sa chance à un homme qui, depuis plusieurs mois, est à la recherche d'un club, en l'occurrence l'ex-Nantais et Rennais Oscar Muller, tout comme il l'avait fait auparavant avec Marc Berdoll.
Oscar Muller arrive donc en Picardie à la mi-saison et on attend beaucoup de lui. Il débutera normalement samedi prochain contre le Stade de Reims, à l'occasion de la première journée des matches retour. On escompte beaucoup de ce joueur, à commencer par son entraîneur, Choquier, qui dit : « Oscar est un garçon en pleine possession de ses moyens physiques. J'espère qu'il saura stabiliser notre milieu de terrain et j'attends qu'il nous apporte le plus qui nous manque actuellement. » Oscar Muller est en tout cas ravi d'avoir débarqué à Amiens : « Depuis le 1er juillet, je suis au chômage. J'ai bien eu certains contacts, notamment avec Le Puy, mais cela n'a pas abouti. Et puis, je pense que la mort de mon père n'a rien arrangé. »

Patrice Jeault disputait avec Gueugnon son premier match en Deuxième Division face à Limoges. Le jeune gardien gueugnonnais s'était retrouvé titulaire à la suite d'un incroyable concours de circonstances, à savoir la grippe intestinale de Durand et l'indisponibilité de Delvaux retenu par un stage en informatique. Cette subite promotion permit à Jeault de faire étalage de belles qualités.

Après Béziers-Lyon, il a été impossible à la presse de connaître le nombre de spectateurs et la recette. Celle-ci, paraît-il, avait été mise en lieu sûr, à l'intérieur du siège du club, à la mi-temps. Aucun des ex-dirigeants présents dans le vestiaire après le match n'avait la clé de ce siège !

Le milieu de terrain du Puy, Antonetti, était le plus entouré à l'issue du match contre Bastia où parents et amis étaient là. Antonetti, il y a quatre ans encore, faisait partie de l'équipe bastiaise. Il avait même fait quelques apparitions au sein de l'effectif pro tout comme Ferri, aujourd'hui à Ajaccio, Bracconi parti à Metz ou encore Tho à Meaux.

Daniel Hechter, le président du RC Strasbourg, n'était pas présent à la Venise Verte. Le délégué de la rencontre Niort-Strasbourg, M. Charollet, est un habitué de la Venise Verte. Pour la petite histoire, le neveu du délégué a opéré à Montceau-les-Mines avec un cadet surclassé du nom de Patrick Parizon... il y a quelques années déjà.

Chaque mercredi à l'entraînement des Chamois niortais, un joueur du champ passe dans les buts pour subir l'assaut de ses partenaires. Un classement sera établi en fin de saison et le plus « perméable » offrira le champagne. Des buts qui risquent de coûter cher !

C'était la première défaite à domicile des Valenciennois face à Guingamp. La défense est mise au banc des accusés, après l'attaque, qui souffre toujours d'une inefficacité chronique : deux buts en douze heures de jeu !

Christian Letard, l'entraîneur de La Roche AEPB, estime que la période d'avant-trêve sera très importante pour son équipe. En effet, les Vendéens vont affronter le Red Star, Beauvais et Amiens. Ce sont donc trois matches à quatre points qu'il sera très important de bien négocier.

L'air de rien, le Lyonnais Jean-Pierre Orts a inscrit, samedi soir, à Béziers, son second triplé de la saison, après avoir inauguré la série, il y a deux mois, contre Gueugnon.

Avant le match Béziers-Lyon, le Biterrois Dusé avait clairement fait savoir aux Lyonnais que c'est Alès qui lui avait fait la meilleure impression. Depuis le passage de l'OL, Dusé a fatalement changé d'avis. Et comme, le week-end prochain, se profile un Lyon-Alès, comment ne pas parler alors de sommet à Gerland ?...

« Regardons d'abord notre intérêt. Eh bien, si cela doit passer par l'achèvement de Béziers, n'hésitons pas, achevons les Biterrois ! » Paroles prononcées par Robert Nouzaret avant le déplacement de ses Lyonnais dans l'Hérault. Sachant que le score final fut de 5-0 en faveur des gones, comment douter alors que Nouzaret est un entraîneur... écouté ?

Souffrant d'un mollet, à l'issue de la dernière séance d'entraînement des Lyonnais précédant l'expédition à Béziers, Yannick Bajeot est resté incertain jusqu'au bout, Nouzaret ayant même convoqué un quatorzième joueur, l'ex-Audonien Pascal Havet, en l'occurrence, au cas où... En guise de quoi, Bajeot a finalement tenu sa place... pendant soixante-sept minutes !

Le jeune défenseur auxerrois Marc Savrot, prêté au SCO d'Angers et blessé le 10 octobre dernier, était présent samedi soir à Saint-Ouen pour voir évoluer ses coéquipiers face au Red Star. Malgré sa blessure, qui nécessite le port d'un plâtre de marche, le joueur angevin gardait le sourire et a assité aux débuts, sous les couleurs du SCOA, de son remplaçant Eric Denizart.

Jugement d'Henri Atamaniuk, le coach angevin, sur son attaquant Carlos Acosta, venu du Puy en début de saison : « Il est très fort à l'entrée de la surface de réparation, possède un bon jeu de tête et une bonne frappe de balle, notamment sur coup franc. Toutefois, je dirai qu'il manque un peu de vivacité. En revanche, il est roublard et malin comme un singe. »

Malgré le match nul de son équipe devant Angers, Gérard Laurent, l'entraîneur du Red Star, se montrait peu satisfait : « A Saint-Dizier, dans la tenue du jeu, dans le collectif, nous avions fait un pas en avant. Nous nous étions fait plaisir. Ce soir, malgré le résultat, je crois pouvoir dire que nous avons fait un pas en arrière. »

SIX RESTE... SIMON ARRIVE

Daniel Hechter est formel : il n'était aucunement question de se séparer de Didier Six, les bruits diffusés par une agence de presse à l'initiative du manager du joueur Gilbert Lienhart, étant dénués de tout fondement. D'ailleurs, le bon match de l'ex-international à Niort conforte cette affirmation. Il en va de même pour Pierre Reichert dont un éventuel départ était également murmuré sous cape.
En revanche, il est fort probable que le RC Strasbourg, à la recherche d'un patron pour sa défense, ne reçoive le renfort du libero argentin Juan Ernest Simon, en surnombre à Monaco, où évoluent déjà les Danois Lerby et Busk. Ce prêt jusqu'à la fin de la saison, avec éventualité d'un transfert définitif par la suite, pourrait être réalisé à l'heure où paraîtront ces lignes (voire même hier, lundi). Le retour de Keish en RFA a en effet « libéré » une place d'étranger dans l'effectif alsacien.

Derby oblige, le club des supporters beauvaisiens avait organisé une sympathique réception à l'issue de la rencontre face à Amiens. Gageons que si les petits fours et le champagne furent appréciés des Amiénois, ils restèrent sans doute dans les gorges beauvaisiennes. Mais, après tout, c'est ce qu'on appelle savoir recevoir.

Le Beauvaisien Bruno Roux ne se sent plus d'aise puisqu'il vient de réaliser son troisième but en trois matches. Mais cela n'a donc pas suffi pour que son équipe remporte un nouveau succès face à Amiens.

Les derbys ne réussissent vraiment pas au Beauvaisien Bruno Metsu. A Abbeville, il avait dû sortir après neuf minutes de jeu. A l'occasion de la venue d'Amiens, il joua tout de même une heure.

Réflexion de Camille Choquier, l'entraîneur amiénois, après le succès face à Beauvais : « J'ai placé Dobelle à droite de ma défense pour contrer Zaba, que je sais agressif. » Mission accomplie pour le jeune Amiénois, mais non sans étincelles, on vous prie de le croire.

C'est avec une superbe protection qui le faisait ressembler au catcheur « l'Ange Blanc » que le Quimpérois Didier Jaffrès, victime d'une fracture du nez il y a quelques semaines, a pu effectuer sa rentrée devant Orléans.

La nouvelle recrue quimpéroise, Djemel Tlemcani, engagée pour remplacer Robby Langers, transférée à Guingamp, a, bien qu'à court de compétition, réalisé de bons débuts au sein de sa nouvelle équipe.

Yves Kupferminck et son équipe de TF1, étaient vendredi soir au stade Bardin à Istres pour réaliser un reportage sur l'équipe locale. Une première qui ne sera pas à marquer d'une pierre blanche, Istres nous ayant gratifié, face à Cuiseaux-Louhans, d'une de ses plus mauvaises prestations de l'année.

Un commentateur d'une radio orléanaise a pu annoncer à ses auditeurs que, peu après la mi-temps du match Quimper-Orléans, les élèves de Jacky Lemée menaient par 3-0. Avant d'ajouter, pince-sans-rire : « Pardon, par trois cartons à zéro. »

confidences

FRANÇOIS BANDERA

Le matin, François Bandera, attaquant du FC Gueugnon, va bosser. A l'usine. Il est technicien chez Ugines, où l'on fabrique des tôles en inox. Ce n'est que l'après-midi qu'il s'entraîne. La galère ? Non. Bandera, enfant des Minguettes (il a joué avec Fernandez et Ben Mabrouck), affronte cette situation avec courage. Sa foi et son enthousiasme sont intacts. Avec Gueugnon, il espère même aller très loin cette année. En Coupe de France...

Date et lieu de naissance : 26 octobre 1957, à Alora (Espagne). Je suis arrivé en France à l'âge de neuf ans et demi.
Clubs : Vénissieux (les Minguettes), où j'ai eu ma première paire de chaussures à crampons, Feyzin, Lyon, Gueugnon, Alès, Gueugnon, Toulon, Martigues et, de nouveau, Gueugnon, où j'entame ma troisième saison.
Meilleur souvenir : la montée en D I avec Toulon.
Le plus mauvais : mon passage à Alès.
Situation de famille : marié, un garçon, une fille.
Surnom : Paco.
Porte-bonheur : une vierge Marie de mon village natal. C'est ma mère qui me l'a offerte.
Plat préféré : la paella préparée par ma mère. Et les lasagne.
Voiture : non, pas une BMW, mais une Renault 18.
Film : je ne vais guère au cinéma. En revanche, j'ai adoré la série des Hitchcock à la télé.
Acteurs : Paul Newman, Steve McQueen, Lino Ventura, Bourvil et Fernandel.
Un rêve : faire des voyages avec ma famille.
Projet de reconversion : chez Ugines, à Lyon, dans deux ou trois ans.

En voiture !

Le président montpelliérain, Louis Nicollin, aime les voitures. Si Mézy fait monter Montpellier, il se verra offrir une R 25. Un pari avait, d'autre part, été fait avec le gardien de but Stéphane D'Angelo. S'il était bon face aux Nimois, il aurait à sa disposition la Porsche de son président. L'ex-Nancéien a détourné un penalty et ne marchera donc pas à pied cette semaine.

17e JOURNÉE — 31 OCTOBRE 1986

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
8	6	2	0	9	8	1	0	17	14	3	0	1. Niort	31	13	4	12	1	25	5	+20
8	6	2	0	9	3	6	0	17	9	8	0	2. Mulhouse	26	18	6	14	9	32	15	+17
9	9	0	0	8	3	0	5	17	12	0	5	3. Caen	24	28	6	8	10	36	16	+20
9	4	3	2	8	3	3	2	17	7	6	4	4. Guingamp	20	17	14	10	7	27	21	+ 6
9	6	2	1	8	1	4	3	17	7	6	4	5. Angers	20	16	7	7	12	23	19	+ 4
8	4	2	2	9	3	3	3	17	7	5	5	6. Reims	19	13	9	10	9	23	18	+ 5
8	2	4	2	9	4	2	3	17	6	6	5	7. Quimper	18	10	10	12	11	22	21	+ 1
9	5	3	1	8	0	4	4	17	5	7	5	8. Saint-Dizier	17	15	6	5	11	20	17	+ 3
9	3	4	2	8	2	3	3	17	5	7	5	9. Tours	17	9	8	6	7	15	15	0
9	5	1	3	8	1	2	5	17	6	3	8	10. Strasbourg	15	18	12	8	16	26	28	— 2
8	3	3	2	9	2	2	5	17	5	5	7	11. La Roche	15	9	6	9	14	18	20	— 2
9	5	1	3	8	1	2	5	17	6	3	8	12. Abbeville	15	13	8	5	14	18	22	— 4
9	4	1	4	8	1	4	3	17	5	5	7	13. Dunkerque	15	9	10	8	11	17	21	— 4
8	2	5	1	9	3	0	6	17	5	5	7	14. Valenciennes	15	4	3	9	15	13	18	— 5
10	4	2	4	7	1	2	4	17	5	4	8	15. Orléans	14	15	11	4	10	19	21	— 2
7	2	3	2	10	2	1	7	17	4	4	9	16. Beauvais	12	6	7	9	18	15	25	—10
8	1	2	5	9	2	3	4	17	3	5	9	17. Amiens	11	2	12	11	19	13	31	—18
8	0	2	6	9	0	0	9	17	0	2	15	18. Red Star	2	5	14	6	26	11	40	—29

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — C'est bien connu, les dimanches se suivent mais ne se ressemblent pas. Après avoir mangé du caviar la semaine dernière, nous devons nous contenter d'un maigre bilan côté buteurs pour cette dernière journée des matches aller... Un seul doublé, réalisé par le Rémois Calderaro, très efficace ces derniers temps. Rien d'inquiétant pour Tony Kurbos, qui bien que muet cette semaine, termine en tête au classement avec 15 buts à mi-parcours. Souhaitons-lui de réaliser une aussi belle deuxième moitié de Championnat.

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 15 buts ; 2. Prieur (Caen), 10 ; 3. Bouflet (Abbeville), Pécout (Caen), Belabde (Niort), 9 ; 6. Goba (Dunkerque), Rio (Guingamp), Guardiola (Saint-Dizier), Corroyer (Valenciennes), 8.

ATTAQUES. — Peu de buts inscrits ce week-end. Espérons que les belles promesses laissées par la précédente journée ne se sont pas déjà envolées. La première levée des matches retour sera à cet égard un bon test. 18 buts cette semaine, c'est très moyen et seulement une seule équipe à trois buts (Reims). Le statu quo est donc de mise en tête où Caen conserve toujours quatre unités sur Mulhouse. Ces deux équipes risquent d'ailleurs d'être encore présentes à ce niveau en fin de saison. Mais, dans quel ordre ?

Classement : 1. Caen, 36 buts ; 2. Mulhouse, 32 ; 3. Guingamp, 27 ; 4. Strasbourg, 26 ; 5. Niort, 25.

DÉFENSES. — A tout seigneur, tout honneur, les Chamois Niortais font la loi et en connaissent côté défenses.

Ils terminent donc le parcours aller en grands triomphateurs, n'ayant concédé que 5 buts en 17 matches. La performance est de taille ! Ils sont d'ores et déjà hors concours à mi-Championnat.

Classement : 1. Niort, 5 buts ; 2. Mulhouse et Tours, 15 ; 4. Caen, 16 ; 5. Saint-Dizier, 17.

CURIOSITÉS. — Valenciennes a concédé face à Guingamp sa première défaite à Nungesser. Niort et Mulhouse finissent le parcours aller invaincus. D'où leur classement. Caen, c'est étonnant, n'aime décidément pas les scores de parité. Pas un seul match nul en 17 rencontres. Le Red Star, malgré le gain de son deuxième point, n'a toujours pas connu les joies de la victoire.

AFFLUENCES. — Niort alimente une fois de plus les communiqués, et c'est justice, grâce aux 8 500 « mordus » venus assister à leur quatorzième victoire face à Strasbourg (troisième affluence de la saison à la Venise Verte). Bon score également à Mulhouse où près de 7 000 Alsaciens ont assisté au succès des hommes de Domenech contre Tours. Pourvu que ça dure. Mais, problème : l'hiver approche à grands pas...

CLASSEMENT DES ÉTOILES

75 étoiles : Pelé (Niort).
74 étoiles : Gastien (Niort).
67 étoiles : Beaufreton et Falette (Angers) ; Nadon et Rio (Guingamp) ; Dufrêne (Reims) ; Blanchard (La Roche).
66 étoiles : Robert (La Roche) ; Pariset et Pfrunner (Saint-Dizier).
65 étoiles : Goba (Dunkerque) ; Steck (Niort).
64 étoiles : Caullery (Beauvais) ; Prieur (Caen) ; Toffolo (Mulhouse) ; Arribart (Orléans) ; Martin (Saint-Dizier).

rendez-vous

SAMEDI 8 NOVEMBRE (20 h 30)

Caen-Niort
Angers-Mulhouse
Orléans-Guingamp
Amiens-Reims
Saint-Dizier-Quimper
Tours-La Roche AEPB
Strasbourg-Valenciennes
Dunkerque-Abbeville
Red Star-Beauvais

Un coup de tête de Glassmann a suffi à Mulhouse pour l'emporter sur Tours. Voilà les Alsaciens seuls à la deuxième place du groupe A.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

TEMPET (Mulhouse, 5 ét.)

FALETTE (Angers, 5 ét.) — **JACQUEMIN** (Saint-Dizier, 4 ét.) — **PUJADAS** (Amiens, 4 ét.) — **GLASSMANN** (Mulhouse, 4 ét.)

GROSSELIN (Valencien., 5 ét.) — **COUTO** (Abbeville, 5 ét.) — **ALDAYA** (Abbeville, 5 ét.) — **PELÉ** (Niort, 5 ét.)

LANGERS (Guingamp, 5 ét.) — **GLADINES** (Niort, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Gastien (Niort), Pariset (Saint-Dizier).

NIORT 1 (0) — STRASBOURG 0

Pelé (48e)

NIORT		STRASBOURG	
MERELLE	4	SCHUTH	3
SQUAGLIA	4	GOUSSET	3
EYQUEM	4	JENNER	4
STECK	4	ANDRIEUX	3
BOUCHER	4	NIESSER	4
GASTIEN	5	BARRAJA	4
PELÉ	5	SIX	4
AMANALLAH	3	COBOS	3
BASSOT	3	REICHERT	4
(BELABDE, 80e)		GUDIMARD	4
GLADINES	5	SCHAER	3
AUGUSTIN	4	(ETAME, 80e)	
Total	45	Total	39
Entr. : Parizon.		Entr. : Herbin.	

8 500 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Blouet.

18e : de volée, Bassot frappe au-dessus de la barre.
46e : bel arrêt de Schuth sur un coup franc de Gastien.
48e : le gardien strasbourgeois cafouille dans sa surface et après plusieurs contres favorables, **Pelé** ouvre la marque **(1-0)**.
50e : Pelé, en pleine course, manque d'un rien le second but.
72e : Six, sur coup franc, à son tour, oblige Merelle à une belle parade.
80e : Pelé échoue de justesse après une course de quarante mètres.
84e : Belabde inscrit, de la tête, un but refusé pour hors-jeu.

MULHOUSE 1 (0) — TOURS 0

Glassmann (58e)

MULHOUSE		TOURS	
TEMPET	5	DESROUSSEAUX	3
SUBIAT	3	DIECKET	4
NATIVI	3	LOISEAU	4
DUVERNOIS	3	ZDUN	4
GLASSMANN	4	MORABITO	3
TOFFOLO	3	DARMENDRAIL	3
N'DIAYE	4	RUBIO	4
BOUAFIA	3	VARGAS-RIOS	3
MORGANTE	3	HAREL	3
(DIRINGER, 77e)		THENIER	2
KURBOS	3	(ALMIRON, 64e)	
DUPRAZ	4	MANON	4
Total	38	Total	37
Entr. : Domenech.		Entr. : Jublot.	

6 900 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Poulain.

Avertissements : Darmendrail (35e) et Morabito (64e), à Tours.
29e : centre de Dupraz et tête plongeante, pas assez forte. Desrousseaux renvoyé.
58e : corner donné de la gauche par Dupraz et puissante tête de **Glassmann** qui ouvre le score **(1-0)**.
67e : centre de Diecket pour Manon qui, au point de penalty, contrôle et frappe du droit. Le ballon passe de peu à gauche du but.
83e : Kurbos donne en retrait à Dupraz, qui tire sur Desrousseaux.
85e : centre d'Almiron. Manon au second poteau est à deux doigts de prolonger le ballon dans les filets.
87e : Tempet repousse du pied une frappe du gauche d'Almiron.
89e : centre en retrait de Kurbos, reprise de Bouafia. Desrousseaux repousse du pied.

ABBEVILLE 2 (1) — CAEN 0

Couto (33e)
Bouflet (56e)

ABBEVILLE		CAEN	
ROBERT	4	BENSOUSSAN	4
GEFFRIAUD	4	DELVAL	3
MARCQ	4	BALA	3
DUFOUR	4	SCIPION	3
POLO	4	(ROLAND, 86e)	
COUTO	5	POINT	3
ALIKPARAH	4	PESIN	3
MOREL	4	PICHARD	3
ALDAYA	5	HAMON	3
KUTERMAK	4	(LEBOURGEOIS, 46e)	3
BOUFLET	4	AVRILLON	3
(DZIECIOL, 86e)		PRIEUR	4
		PECOUT	4
Total	46	Total	36
Entr. : Eo.		Entr. : Mankowski.	

2 300 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Féret.

Avertissements : Scipion (72e) et Deival (87e), à Caen.
8e : Aldaya lance Bouflet qui centre. Un défenseur caennais dégage en corner. Sur ce corner, Aldaya puis Kutermak reprennent la balle de la tête, mais ils échouent de justesse.
13e : Bouflet alerte Aldaya qui échoue sur Bensoussan.
15e : tir de Kutermak à ras de terre. Bensoussan arrête.
28e : erreur de la défense à Caen. Aldaya alerte Bouflet qui déclenche un tir violent. Bensoussan renvoie sur Kutermak qui tire sur le gardien normand.
33e : Couto récupère un ballon à environ vingt-cinq mètres du but. Sa frappe soudaine ne laisse aucune chance à Bensoussan **(1-0)**.
56e : Couto expédie un boulet aux vingt-cinq mètres. La balle heurte la barre et revient sur **Bouflet** qui reprend en force et marque **(2-0)**.
72e : sur corner, tête de Pichard, mais Robert sauve sur sa ligne.

VALENCIENNES 0 — GUINGAMP 2 (0)

Langers (69e)
Wiss (85e)

VALENCIENNES		GUINGAMP	
LEROY	3	NADON	4
BRUYNAERT	3	JOUAN	3
RABATHALY	3	THIBOULT	4
NERRIÈRE	4	TREMEL	3
MANDART	3	DIGUINY	4
GROSSELIN	5	NELSON	4
FRAPPART	3	SAMSON	4
(BURGIO, 55e)		LANGERS	5
CARDINET	3	FURIC	3
CORROYER	4	JAFFRES	4
BOSKOVIC	3	WISS	4
LEGRET	3		
Total	37	Total	42
Entr. : Desmenez.		Entr. : Huck.	

1 943 spect. Recette : 55 347 F.
Arbitre : M. Quiniou.

18e : coup franc de Corroyer, au pied du montant gauche, Nadon sauve en plongeant.
25e : Langers adresse un tir croisé à ras de terre, Leroy détourne du bout des doigts, Jaffrès reprend dans la foulée et frappe sèchement dans l'angle gauche du but, Leroy se détend pour dévier le ballon.
31e : tir terrible de Langers des vingt-cinq mètres, Rabathaly renvoie sur la ligne.
69e : loupé de Rabathaly, Furic s'enfonce, passe en retrait pour **Langers** qui marque seul devant le but **(0-1)**.
85e : bon tir de Langers, Leroy repousse trop mollement, **Wiss** reprend à bout portant **(0-2)**.

RED STAR 1 (0) — ANGERS 1 (1)

Guttierez (74e) — **Larvaron (34e)**

RED STAR		ANGERS	
RUFFIER	3	BEAUFRETON	4
DEL ALAMO	3	FALETTE	5
MORIN	4	DENIZART	3
DROUILHAT	4	MAILLET	3
FAURY	4	DESBOUILLONS	4
KEDADOUCHE	3	LE GALL	3
BESANÇON	3	(GROSBOIS, 73e)	
OLTRA	3	MELHI	3
(SY, 83e)		LARVARON	4
LERAT	3	MARIN	3
(GUTTIEREZ, 61e)		SAUVAGET	3
BOUZIDI	4	THIAM	4
YALLY	2	(ACOSTA, 60e)	
Total	36	Total	39
Entr. : Laurent.		Entr. : Atamaniuk.	

500 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Sculfort.

11e : départ en dribbles du milieu audonien Oltra, dans l'axe du but angevin, ponctué d'un tir aux seize mètres, mais insuffisamment appuyé pour inquiéter Beaufreton.
16e : long centre au second poteau de Yally. Lerat reprend de la tête, obligeant le gardien angevin à détourner en corner.
27e : coup franc pour Angers aux vingt mètres, face au but. La frappe de Larvaron frôle le montant gauche de Ruffier.
34e : combinaison sur le flanc gauche entre Thiam et Larvaron. L'allier angevin s'enfonce dans la surface audonienne et centre en retrait. **Larvaron,** du pied gauche, reprend de plein fouet et mystifie Ruffier **(0-1)**.
74e : corner tiré par Faury. Splendide tête en pleine course de **Guttierez** qui égalise pour le Red Star **(1-1)**.
83e : Marin expédie le ballon sur le poteau droit de la cage parisienne. Ruffier était battu.

REIMS 3 (3) — DUNKERQUE 2 (2)

Calderaro (37e, 45e)
Bertolino (40e)
Péron (5e)
Goba (18e sur pen.)

REIMS		DUNKERQUE	
MARY	4	JALLAMION	4
DUFRENE	4	OLIO	4
PRINCE	4	LEVASSEUR	3
BOZON	4	MOYROUD	3
DRIEU	4	TANNAI	3
BADJIKA	4	WESTELYNCK	3
R. GIANNETTA	4	CARON	3
A. OUSFANE		HUYSMAN	4
(BERTOLINO, 25e)	4	BRODEL	3
VERCRUYSSE	4	(MARGUERITE, 62e)	
CALDERARO	4	GOBA	4
(MASCLAUX, 80e)		PERON	4
LAFOND	4		
Total	44	Total	38
Entr. : Bianchi.		Entr. : Smerecki.	

3 000 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Salon.

Avertissements : Vercruysse (30e) et Drieu (62e), à Reims ; Levasseur (53e), à Dunkerque.
5e : après un slalom percutant, sur le flanc gauche, Péron prend appui sur **Huysman.** Récupérant le ballon dans la surface, le petit allier ouvre facilement le score **(0-1)**.
17e : à la réception d'une transversale de Huysman, Drieu s'emmêle « les crayons » avec Goba et Brodel qui s'étalent de tout leur long dans la surface. **Goba** transforme en force le penalty accordé par M. Salon **(0-2)**.
38e : après un cafouillage dans les six mètres, au point de chute d'une balle en cloche, Bertolino est contré. Rosario tente une reprise. A l'affût, **Calderaro** prolonge dans le but **(1-2)**.
40e : sur un centre de Dufrêne, c'est au tour de Calderaro d'être contré devant le but et à **Bertolino** d'assurer le coup **(2-2)**.
45e : profitant d'un gros travail de Dufrêne, à l'entrée de la surface, Bertolino arme un tir croisé que Jallamion, un peu avancé, ne peut que repousser du bout des doigts dans les pieds de **Calderaro (3-2)**.

QUIMPER 0 — ORLEANS 0

QUIMPER		ORLEANS	
WANTZ	3	JANIN	3
GILET	4	NOEL	3
GOADEC	3	SESNIAC	3
COLLEU	3	ARRIBART	3
VIALA	3	LEOPOLDES	3
GARRAUD	4	TRASSARD	3
(PHILIPPE, 71e)		ANDEVSKI	4
LE DIZET	4	VINUESA	3
TLEMCANI	4	AGERBECK	4
(LAGUILIER, 82e)		CALASSAN	4
LEVEVE	3	SOLOMENKO	4
FERRIGNO	3		
JAFFRES	4		
Total	38	Total	37
Entr. : Garcia.		Entr. : Lemée.	

1 047 spect. Recette : 25 606 F.
Arbitre : M. Nouet.

Avertissements : Leopoldes (9e), Sezmiac (13e), Vinuesa (47e) et Solomento (75e), à Orléans.
17e : sur une ouverture de Goadec, Viala pressé par Noël tire de peu à côté.
26e : Wantz doit plonger dans les pieds d'Agerbeck en contre-attaque.
32e : lumineusement servi par Tlemcani, Le Dizet croise trop son tir et le ballon sort de peu.
51e : Calasan voit son tir contré de justesse par Viala.
81e : un centre de Ferrigno trouve Levève en bonne position, seul devant Janin. Mais, l'ex-Tourangeau, surpris, gâche la meilleure occasion de la rencontre.

LA ROCHE AEPB 1 (0) — SAINT-DIZIER 1 (1)

Founini (48e s.p.) — **Guardiola (18e)**

LA ROCHE AEPB		SAINT-DIZIER	
HAGENBACH	3	PARISET	5
BLACHON	4	ABRASSART	4
POIREAUD	4	JACQUEMIN	4
BLANCHARD	4	PFRUNNER	3
ROBERT	4	JACQUINOT	3
POIRIER	4	REVERDY	3
SAUVAGE	3	DOMEON	4
(MANTECON, 78e)		ENANGA	4
BAUSSON	3	(MOSTOWSKI, 77e)	
MAINDRON	3	MARTIN	4
(FOUNINI, 46e)		ZUGIC	3
LUBIN	4	GUARDIOLA	3
BOISSINOT	3		
Total	39	Total	40
Entr. : Letard.		Entr. : Korac	

2 005 spect. Recette : 65 306 F.
Arbitre : M. Lainé.

Avertissement : Jacquemin (80e), à Saint-Dizier.
18e : sur une balle en profondeur d'Abrassart, Doméon, de la tête, précédait Hagenbach. Le gardien vendéen sortit trop loin et à contretemps. **Guardiola,** en embuscade, en profite pour pousser le ballon dans le but vide et ouvrir le score **(1-0)**.
37e : sur un centre de Poirier, l'arrière de Saint-Dizier, Pfrunner, surpris, expédie en corner une balle qui frappe le poteau.
40e : récupérant un ballon dans la surface champenoise, Poireaud tire sur le petit filet.
48e : sur un débordement de Lubin, Pfrunner gêne l'attaquant vendéen qui s'écroule dans la surface. C'est le penalty que **Founini,** le n° 12 yonnais, tout juste rentré en jeu, transforme en s'y reprenant à deux fois **(1-1)**.
76e : Parizet, le gardien champenois, se distingue à nouveau en sauvant son but d'une manchette sur une reprise de Bausson.

BEAUVAIS 1 (1) — AMIENS 2 (1)

Roux (2e) — **Khirat (9e)** **Pujadas (54e)**

BEAUVAIS		AMIENS	
CAULLERY	4	BIED	3
BEAU	3	DOBELLE	3
PASCUAL	3	BROCHARD	3
PINOT	3	PUJADAS	4
MOUYABI	3	WISNIESKI	3
METSU	3	BONALAIR	4
(PLATTO, 56e)		PREFACI	3
RECORDIER	3	(GENDRON, 82e)	
(WARMEZ, 61e)		LECONTE	3
ZABA	3	KHIRAT	3
FERRIERE	3	(SEGURA, 71e)	
LUMOVIC	3	HRASKO	3
ROUX	3	MAKUKULA	4
Total	34	Total	36
Entr. : Bialas.		Entr. : Choquier.	

2 715 spect. Recette : 86 576 F.
Arbitre : M. Poulain.

Avertissement : Dobelle (89e), à Amiens.
2e : Lumovic récupère la balle au milieu de terrain, s'engouffre dans l'espace et sert Roux qui inscrit le premier but **(1-0)**.
9e : festival Makukula sur la droite qui efface tour à tour Pascual puis Mouyabi, et sert superbement en retrait pour **Khirat** qui égalise au premier poteau **(1-1)**.
22e : Makukula intercepte un ballon et évite Caullery, mais ne peut redresser la course du ballon, qui échoue sur le petit filet.
38e : corner de Lumovic, tête de Pinot au ras de la barre.
42e : service de Makukula, Khirat récupère la balle, mais est contré au dernier moment.
54e : long coup franc de Khirat, Bonalair remise de la tête pour **Pujadas** qui inscrit le second but amiénois devant une défense beauvaisienne absolument figée **(1-2)**.
70e : centre de Platto, tête trop écrasée de Ferrière.
80e : coup franc de Mouyabi, tête de Pinot et nouvelle tête de Platto. Brochard sauve sur sa ligne.

BEZIERS 0 — LYON 5 (3)

Fournier (7e)
Orts (29e, 33e, 83e)
Durix (81e)

BOUTIER	3	TOPALOVIC	4
ALEMAN	3	BAJEOT	3
SANNIER	4	(FRECHET, 67e)	
BRACCI	4	NONO	4
GAY	3	FUGIER	4
MAATAR	3	ROBIN	4
VILLA	3	GOURSAT	3
(EBONGUE, 62e)		FOURNIER	4
MAHMOUD	4	N'DOMBA	4
DEVILLECHABROLLE	3	DURIX	4
MOUNIS	3	ORTS	5
DE FALCO	3	REMARK	3
Total	36	Total	42

Entr. : Vicot. Entr. : Nouzaret.

1 600 spect. Recette : n. c.
Arb. : M. Dozel.

7e : parti du centre du terrain, après un beau slalom à travers une forêt d'adversaires, **Fournier** ouvre la marque d'un tir d'une rare puissance **(0-1)**.
29e : centre de N'Domba et reprise à bout portant de **Orts** qui fusille Boutier **(0-2)**.
33e : parti du milieu de terrain, Orts s'infiltre et marque **(0-3)**.
53e : sur corner, Mahmoud essaye de lober Topalovic avancé, mais le ballon frôle la transversale.
76e : Mahmoud seul devant Topalovic tire à ras de terre, le Lyonnais dévie en corner.
81e : **Durix** s'infiltre bien et de près trompe Boutier **(0-4)**.
82e : **Orts** clôt la marque, inscrivant son troisième but personnel **(0-5)**.

ALES 2 (1) — AJACCIO 0

Monczuk (38e)
Da Silva (65e)

SENCE	3	GOBERT	4
DALL'OGLIO	4	FOCONE	3
CABANEL	3	CUCCHI	3
ZACO	4	(NATIVI, 70e)	
CRISTOL	3	LAMON	4
DA SILVA	4	FAEDDA	3
MALBEAUX	3	CAVALLI	4
MARTINEZ	4	CASIMIRI	3
(CANGINI, 67e)		GENTILI II	4
CHAINTREUIL	4	LEVENARD	3
MONCZUK	4	LOBE	4
(SITHER, 77e)		MUSELLI	3
AMOUYAL	4	(GENTILI I, 70e)	
Total	40	Total	38

Entr. : Lavagne. Entr. : Calleja.

4 000 spect. environ. Recette : n. c.
Arb. : M. Ramos.

38e : centre venu de la droite, Martinez en pointe contrôle et donne en retrait à **Monczuk**. Crochet court et frappe tendue pour l'avant-centre alésien qui ouvre la marque **(1-0)**.
65e : Martinez donne en profondeur à **Da Silva** qui place un tir puissant du gauche sur lequel Gobert doit à nouveau s'avouer vaincu **(2-0)**.
84e : Malbeaux de 20 mètres du gauche tente sa chance. Gobert du bout des doigts dévie le ballon en corner.
86e : Malbeaux sur l'aile gauche centre pour Sither dont la reprise à bout portant est arrêtée en deux temps par Gobert.

MONTPELLIER 1 (1) — NIMES 0

Bernardet, 25e

D'ANGELO	4	PALU	3
ABBES	3	ESPEISSE	3
STOJKOVIC	4	(LOPEZ, 75e)	
TISCHNER	3	SIRVENT	4
BAILLS	3	McDONAGH	4
LEMOULT	4	DEVOT	3
BLANC	3	POORTVLIET	3
BERNARDET	5	LANTHIER	3
VALADIER	3	IHILY	3
MILLA	3	HAMIMI	3
FERHAOUI	3	(MAKITA, 75e)	
(MILLOT, 81e)		MERRY	3
		PEREZ	3
Total	38	Total	35

Entr. : Mezy. Entr. : Nygaard.

10 749 spect. Recette : 726 137 F.
Arb. : M. Rivière.

Avertissements : Milla et Baills (34e) à Montpellier ; Espeisse (52e) à Nîmes.
25e : **Bernardet** tente sa chance d'une vingtaine de mètres. Son tir à ras de terre passe sous le ventre de Palu qui avait plongé **(1-0)**.
32e : Tischner fauche Perez dans la surface. Le penalty de Merry est détourné en voltige par D'Angelo.
67e : Bernardet frappe un coup franc aux 20 mètres que Palu détourne bien en plongeant sur sa gauche.

BASTIA 4 (1) — LE PUY 2 (0)

Santos (10e)
N'Gouete (51e)
Gilles (58e)
Meyer (70e)

Silva (46e)
Carrot (58e)

CECCARELLI	4	THOMAS	3
XAVIER	4	AUNIAC	4
MARCHIONI	3	GANDOLFI	3
GILLES	3	BARGAS	3
CERVETTI	3	LE PELTIER	3
PADOVANI	4	ANTONETTI	4
BOCCHI	5	BONIN	3
LIPPINI	3	NOURISSON	3
SANTOS	5	(PEREZ, 75e)	
N'GOUETE	3	LEMONNIER	4
MEYER	4	CARROT	4
		NOSIBOR	3
		(SILVA, 46e)	3
Total	41	Total	37

Entr. : Gransart. Entr. : Bargas.

3 000 spect. Recette : n. c.
Arb. : M. Veniel.

10e : débordement et centre de la droite de Xavier au premier poteau bicyclette de **Santos** et lucarne **(1-0)**.
44e : boulet de canon d'Antonetti. Ceccarelli détourne.
48e : tir de Santos sur le poteau.
51e : sur l'aile droite Santos élimine trois adversaires et dépose le ballon sur la tête de **N'Gouete** qui marque **(2-0)**.
58e : coup franc rapidement joué par Lepeltier. La défense bastiaise est surprise et **Carrot** marque de la tête **(2-1)**.
63e : une deux entre **Gilles** et N'Gouete. Le libero bastiais marque de près **(3-1)**.
65e : tir de Mayer sur la transversale.
70e : Santos réalise un festival de dribbles dans la surface de réparation et offre le quatrième but à **Meyer (4-1)**.
80e : à la suite d'un corner, Carrot dévie le ballon sur la barre de Ceccarelli. **Silva** à l'affût au second poteau marquera de la tête **(4-2)**.

ISTRES 1 (1) — CUISEAUX 2 (2)

Piq (36e)

D. Jacquinot (38e)
J.-L. Jacquinot (39e)

SIMONELLA	2	MATIELLO	4
GAUTIER	3	CORIAN	4
FRANCIOLI	3	MORETTO	4
LAFLEUR	4	BLINO	3
FOLCHER	4	JACQUINOT J.-L.	4
MOGIS	4	LEMESLE	3
KERJEAN	3	JACQUINOT D.	4
RADULOVIC		ZEMB	3
(BECKER, 14e)	4	(GERMAIN, 68e)	
OTTERMIN	2	GIANETTA	4
PIQ	5	KHIRAT	3
FAUCHER	3	(BOSQUE, 76e)	
		FELCI	3
Total	37	Total	39

Entr. : Coinçon. Entr. : Le Lamer.

611 spect. Recette : 26 677 F.
Arb. : M. Felber.

Avertissements : Gauthier (69e), Becker (72e) à Istres ; J.-L. Jacquinot (33e), Felci (38e) à Cuiseaux.
6e : corner pour Cuiseaux, la balle flirte avec la ligne istréenne, Kerjean dégage en catastrophe au centre pour Faucher qui fixe deux défenseurs et sert **Piq**. Ce dernier dribble Corian et d'une frappe instantanée du gauche bat Matiello **(1-0)**.
38e : corner tiré par Le Mesle, la défense violette renvoie dans les pieds de P. Jacquinot dont la reprise de volée du droit de 20 mètres cloue Simonella sur sa ligne **(1-1)**.
39e : recorner de Khirat cette fois, balle au deuxième poteau pour J.-L. Jacquinot étrangement seul qui bat pour la deuxième fois Simonella **(1-2)**.
90e : action confuse dans la surface de Cuiseaux, la balle navigue entre Felci et Moretto, penalty sifflé par M. Felber. Francioli d'habitude souverain dans cet exercice voit son tir heurter l'intérieur du montant gauche.

MONTCEAU 1 (0) — MARTIGUES 0

Mastroianni (88e)

SZATNY	4	LAUGIER	4
REGAISSE	4	ICHAS	3
PAILLOT	4	HAUTION	3
BABIC	4	KNAYER	3
BELLOT	4	FLAK	3
OLLIER	4	CANET	4
(GENTES, 80e)		VANDOMELE	4
REMPP	4	BLONDEAU	3
JUSTIER	5	NASTRO	3
MASTROIANNI	5	DHO	4
WAGNER	4	LIPPINI	3
(CANO, 56e)			
BERTUCCI	5		
Total	47	Total	37

Entr. : Jodar. Entr. : Herbet.

2 960 spect. Recette : 90 000 F.
Arb. : M. Lopez.

Avertissements : Blondeau (44e), Canet (67e) à Martigues.
20e : centre de Wagner pour la tête de Rempp, Laugier dégage du bout des doigts.
29e : centre de Justier, Rempp tire sur la transversale.
35e : Vandomèle centre, Nastro reprend mais tire à côté.
59e : corner par Ollier, renvoi de la défense mais Paillot croise trop son centre tir.
65e : corner tiré au sol par Ollier, reprise de Justier mais Ichas détourne en corner.
86e : Mastroiani expédie un boulet des 35 mètres dans la lucarne **(1-0)**.
88e : tir de Canet depuis la limite de la surface dans les bras de Szatny.

LIMOGES 1 (1) — GUEUGNON 2 (0)

Samaké (41e)

Duflot (49e, sur pen.)
Rey (80e)

DOBRAJE	3	JEAULT	4
AUJOULAT	3	WODJASKA	3
JEAN	3	CHAUSSIN	3
LE BLAYO	3	ACEDO	3
AUFFRET	3	GRANGER	3
VOLPATTI	4	WATHELET	3
SAMAKÉ	3	SOULIER	3
VERGNET	3	FERNANDEZ	3
(ASENSIO, 80e)		REY	2
FEGIC	3	BANDERA	3
MARLOT		(GAGNEUX, 80e)	
(SPADINY, 25e)	3		
Total	34	Total	34

Entr. : Dewilder. Entr. : Briet.

2 656 spect. Recette : 92 105 F.
Arb. : M. Mano.

Avertissements : Fegic (52e), Spadiny (53e) à Limoges ; Wathelet (52e), Fernandez (87e) à Gueugnon.
14e : un corner de Volpatti au premier poteau est repris de la tête par Marlot et Jeault, d'une superbe parade, détourne le ballon.
38e : centre de Vergnet, Spadini ajuste une reprise de volée superbe. Jeault repousse du pied vers Fegic. Seul devant le but, le Yougoslave tire à côté.
40e : sur une remise de Volpatti, **Samaké**, à trente mètres dans l'axe, tente sa chance et trompe Jeault **(1-0)**.
47e : contre de Duflot côté droit, son centre ne trouve personne à la réception mais à quelques mètres dans la surface Aujoulat bouscule Rey. Penalty, décide M. Mano. Duflot transforme **(1-1)**.
80e : Wathelet balance Fegic et amorce la contre-attaque. Il trouve Bandera en relais qui démarque **Rey**. La seconde tentative visiteuse est la bonne **(1-2)**.
90e : Fernandes crochète Fegic dans la surface. Sur le penalty tiré par Fegic, le ballon passe largement au-dessus.

CANNES 2 (2) — SETE 0

Charbonnier (4e)
Sabatier (9e, c.s.c.)

MORISSEAU	4	DEPLAGNE	4
BURNIER	3	RODRIGUEZ	3
MOIZAN	3	ALCARAZ	3
PRIMORAC	3	BATHENAY	4
CHARBONNIER	4	SORIANO	3
BELLISI	3	SABATIER	3
BARBERAT	3	GADJI-CELI	4
EMON	4	MENGUAL	4
SASSUS	4	MILLARES	3
SAVIC	3	KRAUSE	2
SAMBA	3	(PAPINI, 79e)	
(GUION, 68e)		TUR	2
Total	37	Total	37

Entr. : Fernandez. Entr. : Milo.

1 917 spect. Recette : 51 000 F.
Arb. : M. Bata.

Avertissements : Bellisi (33e), Moizan (53e) à Cannes ; Tur (45e), Rodriguez (57e) à Sète.
4e : débordement d'Albert Emon sur le côté gauche, le ballon repoussé par Deplagne est repris sans contrôle par **Charbonnier** qui ouvre la marque et signe ses débuts victorieux à La Bocca **(1-0)**.
9e : coup franc botté par Albert Emon, la trajectoire curieuse du ballon surprend **Sabatier** qui trompe son propre portier **(2-0)**.
18e : superbe frappe du gauche d'Albert Emon repoussé par Deplagne, le ballon repris de la tête par Samba devant le but vide passe au-dessus du cadre.
32e : en bout de course de la pointe du pied, Sassus croise le ballon arrêté in extremis du bout des doigts par Deplagne.
40e : Sassus s'échappe dans l'axe des buts, Deplagne accroche son pied d'appel, l'ex-Toulousain poursuit sa course mais, déséquilibré, ne peut redresser le ballon dans la cage vide.
42e : tir canon lobé de Mengual, le ballon est renvoyé par le montant droit.

THONON 3 (1) — BOURGES 2 (0)

Laievée (29e, 51e)
M'Bida (54e)

Marzolino (53e)
Kozak (85e, sur pen.)

DE ROCCO	3	DAVIAUD	4
CARLIER	3	CHAVANON	4
ONDRUS	3	SANTAMARIA	
FISSON	4	(RENAUD, 40e)	3
BUHLMANN	4	PETRON	4
CHEVALIER	3	AMOURS	3
M'BIDA	4	TUFFIN	3
LOPEZ	4	BOUCHER	3
BARÉ	3	KOZAK	4
(ROSSI, 58e)		GURY	3
LALEVÉE	4	MELAZZA	3
PAGANO	3	(GIAMPORCARO, 46e)	3
(ROBIN, 63e)		MARZOLINO	4
Total	38	Total	38

Entr. : Plumereau. Entr. : Michel.

1 066 spect. Recette : 30 891 F.
Arb. : M. Leduc.

Avertissements : Baré (36e), Buhmann à Thonon ; Daviaud (41e) à Bourges.
22e : cafouillage indescriptible devant les buts de De Rocco mais ni Melazza ni Gury ne savent en profiter.
29e : ouverture en profondeur de Lopez pour **Laievée** qui part balle au pied et qui habilement bat Daviaud venu à sa rencontre **(1-0)**.
49e : coup franc de Kozak, Marzolino reprend de la tête mais De Rocco dévie le ballon sur la transversale.
51e : coup franc de M'Bida sur **Laievée** étrangement seul au deuxième poteau qui d'une reprise de la tête n'a aucun mal à battre Daviaud **(2-0)**.
53e : **Marzolino** réduit le score en battant De Rocco masqué par une forêt de joueurs **(2-1)**.
54e : **M'Bida** part seul du milieu de terrain, élimine Daviaud et marque dans le but vide **(3-1)**.
85e : faute de Fisson sur Giamporcaro dans les 16 mètres. **Kozak** transforme le penalty bien sévère **(3-2)**.

17e JOURNÉE : 31 OCTOBRE, 1er ET 2 NOVEMBRE 1986

	MATCHES Terrain				MATCHES Adv.				MATCHES Total					BUTS Terr.		BUTS Adv.		BUTS Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Pts	P	C	P	C	P	C	
1.	9	7	1	1	8	2	4	2	17	9	5	3	1. Lyon	23	23	7	14	8	37	15	+ 22
2.	9	5	4	0	8	2	4	2	17	7	8	2	2. Alès	22	16	6	11	7	27	13	+ 14
3.	8	7	1	0	9	1	5	3	17	8	6	3	3. Montpellier	22	22	3	8	14	30	17	+ 13
4.	8	7	0	1	9	2	3	4	17	9	3	5	4. Bastia	21	23	9	11	17	34	26	+ 8
5.	8	5	2	1	9	2	5	2	17	7	7	3	5. Cuiseaux-L.	21	18	10	5	7	23	17	+ 6
6.	8	5	3	0	9	1	5	3	17	6	8	3	6. Nîmes	20	26	9	8	13	34	22	+ 12
7.	8	5	3	0	9	2	3	4	17	7	6	4	7. Montceau	20	12	2	10	11	22	13	+ 9
8.	8	4	2	2	9	4	1	4	17	8	3	6	8. Limoges	19	10	5	10	14	20	19	+ 1
9.	9	6	3	0	8	2	0	6	17	8	3	6	9. Sète	19	14	5	3	11	17	16	+ 1
10.	8	5	1	2	9	2	3	4	17	7	4	6	10. Cannes	18	12	4	9	11	21	15	+ 6
11.	9	6	2	1	8	0	4	4	17	6	6	5	11. Martigues	18	14	4	5	10	19	14	+ 5
12.	9	4	5	0	8	1	2	5	17	5	7	5	12. Gueugnon	17	12	4	4	17	16	21	— 5
13.	9	3	4	2	8	1	1	6	17	4	5	8	13. Le Puy	13	12	8	6	18	18	26	— 8
14.	9	3	3	3	8	1	2	5	17	4	5	8	14. Istres	13	14	13	5	18	19	31	— 12
15.	9	4	4	1	8	0	1	7	17	4	5	8	15. Ajaccio	13	10	6	2	19	12	25	— 13
16.	8	2	3	3	9	1	2	6	17	3	5	9	16. Thonon	11	7	8	3	15	10	23	— 13
17.	9	3	3	3	8	0	0	8	17	3	3	11	17. Bourges	9	7	10	8	22	15	32	— 17
18.	8	1	3	4	9	0	2	7	17	1	5	11	18. Béziers	7	3	13	4	23	7	36	— 29

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — A l'inverse de ceux du groupe A, les canonniers du Sud se font les dents, et plus particulièrement Lyon, qui, grâce aux cinq buts inscrits sur terrain adverse, s'il vous plaît, reprend la tête des opérations. C'est ainsi que Jean-Pierre Orts a réalisé, face à Béziers, le sixième triplé de la saison. Du coup, celui-ci rejoint, à mi-parcours, Adriano Fegic à la première place. Moins spectaculaire mais tout aussi efficace est l'arrivée à leurs côtés du Bastiais N'Gouete, qui a profité des belles dispositions de l'attaque corse, face au Puy. En tout cas, la suite des réjouissances promet un quatrième larron pouvant à tout moment se mêler au trio.

Classement : 1. N'Gouete (Bastia) ; Fegic (Limoges) ; Orts (Lyon), 11 buts ; 4. Monczuk (Alès), 9 ; 5. Meyer (Bastia), Duflot (Gueugnon), 8 buts.

ATTAQUES. — C'est de la plus belle des manières que Lyon a conquis le sceptre (très convoité) de champion d'automne, en atomisant les pauvres Biterrois de Robert Vicot. L'attaque rhodanienne a fait flèche de tout bois et a donc grandement participé aux vingt-huit buts inscrits dans ce groupe. Mention également à Bastia, une fois de plus très efficace à Furiani.

De ce fait, Nîmes, impuissant à Montpellier et qui n'a plus marqué depuis trois journées (fait rarissime), se voit rejoint par les Corses et même dépassé par Lyon, qui fait donc d'une pierre deux coups.

Classement : 1. Lyon, 37 buts ; 2. Bastia et Nîmes, 34 ; 4. Montpellier, 30 ; 5. Alès, 27.

DÉFENSES : Honneur à Montceau, la belle surprise de cette première moitié de Championnat. En compagnie d'Alès, les hommes de Jean-François Jodar possèdent la meilleure défense du groupe. Mais la situation est, n'en doutons pas, des plus serrées dans ce groupe, et la suite de la compétition promet une bataille épique de défenses.

Classement : 1. Alès et Montceau, 13 buts ; 3. Martigues, 14 ; 4. Cannes et Lyon, 15 ; 6. Sète, 16.

CURIOSITÉS : Il est rare que deux frères évoluant dans la même équipe marquent le même soir. C'est chose faite avec les deux buts de Cuiseaux inscrits vendredi par Daniel et Jean-Luc Jacquinot. Alès reste sur une série de huit matches sans défaite. Continuez comme ça, vous irez loin... Aucune équipe invaincue à la mi-temps du Championnat, ce qui témoigne parfaitement du caractère très ouvert de la compétition dans ce groupe.

AFFLUENCES. — Ce week-end, les projecteurs étaient braqués sur la Mosson, à Montpellier, où s'affrontaient deux des ténors du groupe. Les spectateurs se sont donc rendus en masse (10 749) afin d'assister à une victoire des joueurs du président Nicollin, et ils n'ont pas été déçus. Suivent, à distance, Alès et Bastia. Déception, une fois de plus, à Cannes (moins de 2 000 spectateurs), mais, il est vrai, les Cannois étaient en perte de vitesse ces derniers temps.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

69 étoiles : Laugier (Martigues).
68 étoiles : Amouyal (Alès), Bertucci (Montceau).
67 étoiles : Lokhoff et Perez (Nîmes), Mengual (Sète).
66 étoiles : Emon (Cannes), Khirat (Cuiseaux), Piq (Istres), Blanc (Montpellier), Deplagne (Sète).
65 étoiles : Gobert (Ajaccio), Da Silva (Alès), Gilles (Bastia).
64 étoiles : Stojkovic, Lemoult et Bernardet (Montpellier), Gadji-Celi (Sète).

rendez-vous

Samedi
8 novembre
(20 h 30)
Lyon - Alès
Bourges - Montpellier
Nîmes - Bastia
Sète - Cuiseaux-Louhans
Montceau - Thonon
Le Puy - Limoges
Ajaccio - Cannes
Martigues - Béziers
Istres - Gueugnon

La volonté farouche du Nîmois Ihily, coincé entre deux Montpelliérains, n'a pas suffi. Les Gardois ont laissé quelques plumes à la Mosson.
(Photo Philippe ROUSSIÈRE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

TOPALOVIC
(Lyon, 4 ét.)

DALL'OGLIO (Alès, 4 ét.)	**J.-L. JACQUINOT** (Cuiseaux, 4 ét.)	**FISSON** (Thonon, 4 ét.)	**CHARBONNIER** (Cannes, 4 ét.)
BOCCHI (Bastia, 5 ét.)	**JUSTIER** (Montceau, 5 ét.)	**MASTROIANNI** (Montceau, 5 ét.)	**BERNARDET** (Montpel., 5 ét.)

PIQ (Istres, 5 ét.) — **ORTS** (Lyon, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Santos (Bastia), Bertucci (Montceau).

Chaumont, après cette journée, est toujours la seule formation à ne pas avoir connu la défaite. Meaux ne parvient pas à prendre en défaut Sochaux, mais Vauban répond présent. Rouen reste placé malgré sa défaite à Creil. Grenoble participe au bal.

par Stéphane GRODET

Chaumont-Villefranche. La barrière blanche s'impose face à Moujetsky et Chaumont quadrille le terrain comme le match. 2-0, Butz et Laigneau guettent la moindre erreur. (Photo Pierre LABLATINIERE)

Grenoble esquisse un pas de danse

DISTANCE

AS DE TREFLE

Après cinq matches consécutifs sans défaite, Rouen a perdu à Creil 3-2. Pourtant, tout avait bien commencé pour la formation d'Arnaud Dos Santos. Rolland avait ouvert le score mais, une minute plus tard, c'est Faria qui égalisait. Voilà peut-être pourquoi Rouen a perdu.

Creil réussissait à prendre l'avantage au milieu de la première mi-temps et alors que Montibeller égalisait une nouvelle fois, Faria trois minutes plus tard concluait le score, au bénéfice de son équipe.

C'est la première fois que les Normands se font accrocher. Creil portait un trèfle à quatre « branches » dans son short, qui lui permit de revenir au score et de ne jamais se laisser distancer, face à une formation surprise par tant de volonté.

Compiègne, qui connaissait le résultat de ce match avant de rencontrer Roubaix, n'a pu en profiter. Krug et sa troupe se sont fait battre 1-0, alors qu'ils venaient de remporter leurs trois derniers matches. une petite déception, car Compiègne, qui ayait connu un début de parcours assez difficile, pensait avoir fait le plus dur en revenant à deux points de Rouen. Les objectifs étaient toujours les mêmes et Compiègne pensait bien que son jour de chance pouvait sonner ce dimanche.

Toujours le même écart donc entre les deux formations mais Krug sait que son équipe ne devra pas manquer les prochaines occasions qui se présenteront, sous peine de voir Rouen prendre définitivement le large.

TRANSITION

CARRÉ D'AS

Récapitulons. Meaux perd une occasion de se rapprocher de Sochaux. Nancy ne parvient pas à dépasser Vauban. résultat : Meaux-Sochaux, 2-2, et Nancy-Vauban, 1-2.

La formation de Kaelbel, une semaine après avoir réussi un peu glorieux match nul sur son pré (0-0), face à Melun, profite ainsi de la légère baisse de tension de Nancy, pour rejoindre Meaux. Cloet est conscient que son équipe ne trouve plus son rythme de début de saison. Elle a très bien fini le dernier Championnat et la transition s'est faite sans aucun problème, mais maintenant les jeunes cherchent un troisième poumon pour s'exprimer.

De plus, cette équipe, privée de Simon et de Zitelli (six buts) manque de nouveaux points de repère. Vauban, de ce fait, en profite pour s'extérioriser. C'est la deuxième victoire à l'extérieur, après Mulhouse, des Alsaciens. Elle leur permet de rejoindre Meaux.

Ange Anziani peut être satisfait, malgré tout, de ce résultat nul. Les Sochaliens restaient sur une série de cinq victoires consécutives leur permettant de compter deux points d'avance au classement.

SOLITAIRE

AS DE CŒUR

Le phonographe de Pierre Flamion est unique en France. La plaque circulaire qu'il n'accepte plus a pour titre : *la solitude ça n'existe pas.* L'entraîneur de Chaumont a tout essayé. Il a pris son engin sous le bras lors des déplacements de son équipe, mais aucun son n'est sorti. Chamont et Flamion acceptent ce mutisme, et se trouvent être les seuls à ne pas avoir perdu une rencontre depuis le début du Championnat : « Ça viendra. Il n'y a pas besoin qu'on perde un match pour se rendre compte que cela nous arrivera bientôt. Propos étonnant quand on sait que Chaumont est allé l'emporter à Clermont 3-4.

Flamion estime que sa formation doit être capable d'aligner cinq ou six bons matches de suite et ne doit pas se contenter du strict nécessaire pour remplir son frigo. « Pour le moment, même quand nous jouons mal, nous l'emportons, mais cela ne va pas durer. » Etre la seule équipe en France à ne pas avoir perdu est l'avant-dernier des soucis de La Flame. Le style de son équipe lui importe beaucoup plus, même s'il reconnaît que sa défense a fait d'énormes progrès et qu'elle supporte souvent une rencontre, quand le milieu ou l'attaque faiblissent.

rendez-vous

CENTRE
INF Vichy - Lyon
Villefranche - Versailles
Chalon - Chaumont
Annecy - Orléans
Gueugnon - Dijon
Montluçon - Roanne
Auxerre - Clermont
Saint-Etienne - Fontainebleau

CENTRE-OUEST
Brive - Angoulême
Tours - Cholet
Toulouse Fontaines - La Rochelle
Muret - Thouars
Montauban - Pau
Poitiers - Mont-de-Marsan
Bordeaux - Toulouse FC
Libourne - Châtellerault

EST
Thionville - Corbeil
Vauban - Sarreguemines
Sochaux - Nancy
Villecresnes - Meaux
Metz - Sedan
Melun - Epinal
Charleville - RC Strasbourg
Mulhouse - RC Paris

NORD
Rouen - Hazebrouck
Maubeuge - Creil
Paris-SG - Lens
Compiègne - Lille
Saint-Omer - Saint-Quentin
Evreux - Le Havre
Fécamp - Roubaix
Calais - Reims

OUEST
Guingamp - US Montagnarde
AS Brest - Rennes
Caen - Nantes
Saint-Lô - Brest CFA
Lorient - Cherbourg
Le Mans UC 72 - La Roche-sur-Yon
Lisieux - Véloce Vannes
Redon - Laval

SUD
Sète - Grenoble
Hyères - Montpellier
Orange - Avignon
Nice - Aix
Marseille - Perpignan
Monaco - Rodez
Valence - Saint-Priest
Saint-Raphaël - Toulon

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 750 (Clermont-Ferrand), 2 200 (Rodez), 1 500 (Grenoble), 1 158 (Perpignan), 1 428 (US Montagnarde), 1 392 (Chaumont), 1 388 (Meaux), 1 258 (Orléans), 1 238 (Châtellerault), 1 216 (Sedan), 1 025 (Dijon), 1 019 (Cholet).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Cabrale (Clermont-Ferrand), Monate (Auxerre), Miguel (Mont-de-Marsan), Sabatier (La Rochelle), Meudic (Lille), Faria (Creil), Renaud (Calais), Danielou (FC Brest), Divert (Caen), Pantaloni (Nice), Deledicq (Perpignan), Deletang (Monaco).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Breny (Charleville), Leuregans (Nancy), Rousset (Sochaux), Danielou (FC Brest), Deledicq (Perpignan), Deletang (Monaco).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Hégué (Thionville), Leblond (Melun).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
13 buts : Vahirva (Auxerre), Affaire (Clermont-Ferrand).
8 buts : Cabral (Clermont-Ferrand).

CENTRE-OUEST
9 buts : Sabatier (La Rochelle).
8 buts : Laborde (Pau).

EST
6 buts : Duffour (Melun), Zitelli (Nancy), Morales (Sedan), Madar (Sochaux).
5 buts : Weiss (Epinal), Guidicelli (Meaux), Dalbart (Melun), Dagbassou (RC Paris), Giamberini (RC Strasbourg).

NORD
10 buts : Piumi (Compiègne), Marquet (Paris SG), Peltier (Rouen).
9 buts : Simba (Paris SG).

OUEST
9 buts : Colas (Lorient).
6 buts : Clément (Le Mans UC 72).

SUD
6 buts : Gomez (Aix), Morales (Nice), Llorens (Saint-Priest).
5 buts : Lefèvre (Avignon), Navarro (Montpellier), Rioust (Montpellier), Pantaloni (Nice), Isola (Sète), Collot (Toulon), Tholot (Toulon).

CLASSEMENT DES ETOILES
CENTRE
6 étoiles : Laigneau (Chaumont), Garcia (Villefranche).
4 étoiles : Vahirua (Auxerre), Lenartowicz (Fontainebleau), Perche (Gueugnon).

CENTRE OUEST
7 étoiles : Lazaar (Toulouse Fontaines)
5 étoiles : Aouiriri (Montauban), Rodier (Poitiers)

EST
5 étoiles : Chere (Epinal), Durand (Metz), Madar (Sochaux), Konrath (Vauban).
4 étoiles : Pourchaux (Charleville), Pedrotti (Meaux), Duffour (Melun), Peuget (Mulhouse).

NORD
7 étoiles : Vilmont (Creil).
6 étoiles : M. Ledru (Roubaix), Ply (Saint-Quentin).

OUEST
6 étoiles : Jousseaume (AS Brest), Covassi (La Roche S/Yon).
4 étoiles : Divert (Caen), Castles (La Roche S/Yon), Leroux (Laval), Goureuff (Le Mans UC 72), Tison (US Montagnarde), Lopez (Saint-Lô), Gomez (Véloce Vannes).

SUD
8 étoiles : Gomez (Aix).
7 étoiles : Niang (Valence).

CENTRE

*Versailles b. INF Vichy 1-0
*Clermont b. Annecy 3-2
Châlon b. *Orléans 1-0
*Chaumont b. Villefranche 2-0
Auxerre b. *Fontainebleau 2-0
*Dijon b. Montluçon 3-1
*Roanne b. Gueugnon 2-1
Saint-Etienne b. *Lyon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	21	12	9	3	0	21	6
2. Clermont	19	12	9	1	2	36	13
3. Dijon	19	12	8	3	1	25	12
4. Auxerre	16	12	7	2	3	27	6
5. Saint-Etienne	12	12	6	0	6	13	13
6. Versailles	12	12	4	4	4	12	12
7. Villefranche	12	12	4	4	4	12	12
8. Châlon	11	12	5	1	6	13	17
9. Gueugnon	11	12	4	3	5	10	14
10. Annecy	10	12	4	2	6	17	21
11. Lyon	10	12	3	4	5	8	13
12. Roanne	10	12	3	4	5	10	19
13. Montluçon	9	12	3	3	6	13	23
14. INF Vichy	7	12	1	5	6	9	15
15. Fontainebleau	7	12	3	1	8	12	26
16. Orléans	6	12	2	2	8	12	28

CHAUMONT b. VILLEFRANCHE : 2-0 (0-0) — Terrain : glissant. Spectateurs : 1 392. Recette : 41 698 F. Arbitre : M. Rousseau. Buts : Krzywanski (64e), Corroyer (75e).
CHAUMONT : Nauche - Harvey, Depuille, Bonassi, Perduy (Mignon, 46e) - Corroyer, Laigneau, *Krzywanski - Burtz, Kiefer, Baubonne. Entr. : Flamion.
VILLEFRANCHE : Cattain - Ogier, Beltramini, Velu, Gabriele - Benzait, Moujestky, Farget - Garcia, Ferrigno, *Berigon. Entr. : Elie.

CLERMONT b. ANNECY : 3-2 (3-1) — Terrain : bon. Spectateurs : 2 750. Recette : 81 350 F. Arbitre : Boudin. Buts : Collado (4e), Cabrale (27e et 36e) pour Clermont. Polo (33e) pour Annecy.
CLERMONT : Ricart - Moreira, Gardon, Bry (Péron, 64e) - Collado, Bielecki, Grumelon, *Chiesa - Cabrale, Affaire, Guillemet (Treffond, 84e). Entr. : Vernay.
ANNECY : Desprez - Bezzi, Briffod (Marinkov, 43e), Paciet, Barbier - Combat, Poinsignon, *Stoilkovic, Habault - Polo, Bertholet (Mazzia, 80e). Entr. : Lang.

DIJON b. MONTLUÇON : 3-1 (1-0) — Terrain : glissant. Spectateurs 1 025. Recette : 27 450 F. Arbitre : M. Lopez. Buts : Bigarnet (23e), Dubourdeaux (75e), Olivier (90e) pour Dijon. Ben Said (50e) pour Montluçon.
DIJON : Rigal - Bigarnet, Theulin, Trassart, Bouachri - Henriot. Jouglard (Olivier, 67e), *Dubourdeaux, Hakkar - Joseph, Chalons. Entr. : Dubouil.
MONTLUÇON : Dietch - Roffet, Cvetkovic, Pfertzel, Demiranda, Rosier (Bertrand, 83e), Ibanez, Gayon, *Ben Said - Berthelier (Liotti, 53e), Charvillat. Entr. Pfertzel.

AUXERRE b. FONTAINEBLEAU : 2-0 (1-0) — Terrain : glissant. Spectateurs : 216. Recette : 6 445 F. Arbitre : Kendriche. Buts : Monate (12e et 85e).
FONTAINEBLEAU : Motz - Lebihan, Connel (Cenzato, 46e), El Ouarghi, Guilaine, Debaut, Muzzarelli (Hocquaux, 73e), *Lenartowicz - Maya, Gomez, Villemin. Entr. : Delacroix.
AUXERRE : Charbonnel - Gomez, Messager, Gendreau, Villa - Pelletier, Guerrero, Negbie - R. Boli (Mahé, 53e), *Monate, Vignola (Dekergret, 73e). Entr. : Rolland.

SAINT-ETIENNE b. LYON : 1-0 (1-0) — Terrain : bon. Spectateurs : 91. Recette : 1 693 F. Arbitre : Lavis. But : Pedreiro (38e).
LYON : Breton - Gauge, Havet, Yé, Pes - Ferri, Benstiti (Bernard, 48e), Genésio - *Constantinian, Sevcenko (Bounechada, 72e), Benyahia - Entr. : Broissart.
SAINT-ETIENNE : *Lemasson - Deguerville, Bououden, David, Roumazeilles - Placide, Tabti (Goutte, 32e), Pedreiro - Clavelloux (Camus, 83e), Chicharo, Lisena - Entr. : Repellini.

VERSAILLES b. INF VICHY : (1-0) 1-0 — Terrain : gras. Spectateurs : 372. Recette : 11 272 F. But : De-Georgi (1er).
VERSAILLES : Taraud - Leguillon, P. Badolal (Dasilva, 72e), *Rimoli, Bijakowski - Beal (Gomez, 41e), Badoual, Catania - Zioui, De-Georgi, Burini. Entr. : Samoyau.
INF VICHY : Sanssone - Legal, Fournier, Hujetamski, Porada - Le Bellec, Boyer, *Dumas - Courtet, Colas (Cannonn, 81e), Peslie. Entr. : Mérelle.

CHALON b. ORLEANS : 1-0 (1-0) — Terrain : glissant. Spectateurs : 42. Recette : 1 258 F. Arbitre : Ghesquier. But : Nzungu.
ORLEANS : Quentin - Hué, Leoture, Samson, Robert - Beasse, Pelletier, Gatoux (Oliveira, 70e) - Lasne, *Fioritti, Poucan. Entr. : Bordas.
CHALON : Jannin - Berthod, Fleury, Barthelet, P. Lacôme - Richard, *Antoinat, M. Lacôme, Saada - Fayolle (Platret, 49e), Nzungu. Entr. : Bacquet.

ROANNE b. GUEUGNON 2-1 (1-0) — Terrain : souple. Spectateurs : 600. Buts : Georges, (23e), Bianchi (90e) pour Roanne. Perche (63e) pour Gueugnon.
ROANNE : Sotton - Antunès, Bezzah (Moncorger, 86e), Revelli, Pâtissier - Georges, Pintano, Bianchi, Messahel - *Lazbal, Soleyant - Entr. : Bianchi.
GUEUGNON : Ouilion - Thévenin, A. Bernard, M'rad, Perfetti - Mayet, Demuru, Mazzéo - Royer (Biguet, 51e), *Perche, Stropoli - Entr. : Dessoly.

CENTRE-OUEST

*La Rochelle b. Tours	4-1
*Angoulême et Libourne	0-0
*Châtellerault b. Bordeaux	2-0
*Muret b. Toulouse-Font.	2-0
*Cholet b. Brive	2-0
*Pau b. Poitiers	1-0
*Mont-de-Marsan b. Montauban	5-0
*Thouars b. Toulouse FC	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	18	12	8	2	2	23	11
2. Toulouse FC	16	12	7	2	3	18	8
3. La Rochelle	16	12	6	4	2	19	11
4. Libourne	15	12	6	3	3	17	9
5. Pau	14	12	5	4	3	21	17
6. Cholet	14	12	5	4	3	13	10
7. Muret	13	12	4	5	3	13	13
8. Bordeaux	12	12	3	6	3	18	17
9. Angoulême	12	12	2	8	2	9	13
10. Toul.-Font.	12	12	5	2	5	17	22
11. Mt-de-Marsan	11	12	3	5	4	14	12
12. Thouars	11	12	3	5	4	8	12
13. Tours	8	12	1	6	5	12	18
14. Brive	8	12	3	2	7	8	14
15. Montauban	7	12	2	3	7	9	21
16. Poitiers	5	12	1	3	8	11	22

CHATELLERAULT b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 35 808 F. Spectateurs : 1 238. Arbitre : M. Delacourt. Buts : Lecouvreur (33e), Labonne (86e)

CHATELLERAULT : Picard — Billy (puis Joyeux, 13e), Pain, Stojanovic, Guéry — Maloroff, Plault, *Lecouvreur — Labonne, Vincent, Pattery. Entr. : Felden.

BORDEAUX : Barrague — Laporte, Geffroy, De Bono, Corbière — *Bourdoncle, Lestrade, Gautier — Gnako, Reinders, Lalanne (puis Lizarazu, 65e). Entr. : Goubet.

MURET b. TOULOUSE FC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 500 F. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Touron. Buts : Audouin (45e), Feuillerat (55e).

MURET : Raymond — Verdie, Rogé, M. Dabin, Barthe — Andrade, Corominas, Ch. Dabin — *Feuillerat, Sud (puis Ruiz, 69e), Audouin. Entr. : Rabier.

TOULOUSE FC : Huc — Fouka, Broca, Bagur, Oliver (puis Rodor, 55e) — Marx, Garcia, Delpech — Castagnino, *Pavon, Casino (puis Almendoz, 63e). Entr. : Delmas.

LA ROCHELLE b. TOURS : 4-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 10 191 F. Spectateurs : 612. Arbitre : M. Soulard. Buts : Sabatier (32e et 71e), Cochet (53e), Jouannic (58e) pour La Rochelle. Hoffman (2e) pour Tours.

LA ROCHELLE : Baudry — Cochet (puis Fouilloux, 74e), Ba, Robert, Salmon — Verdon, Barraud, Monnier, Kilo, Jouannic, *Sabatier (N'Diaye, 70e). Entr. : Gautier.

TOURS : Le Maux — Boisseau, T. Asdrubal, Guénin, Gréssani — *Gnagore (puis D. Asdrubal, 65e), De Marchi, Sinacer — Zanko, Hoffman, Leviller. Entr. : Loiseau.

ANGOULÊME b. LIBOURNE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 23 370 F. Spectateurs : 819. Arbitre : Vaissière.

ANGOULÊME : Chemier — Morange, Roy, Baiola (puis Bouchaud, 79e) *El Filali, Fons, Chikhi, Ferrao, Parédès (puis Lavarague, 67e) — Dadot, Crapoulet. Entr. : Chemier.

LIBOURNE : Testas — Sarotte, Guilhem, Cazaumajou, *Allemandou — Wesoly, Comet, Born — Alibert, Galera, Leiza (puis Cassola, 72e). Entr. : Gallice.

PAU b. POITIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 18 203 F. Spectateurs : 527. Arbitre : M. Baut. Buts : Pascual (72e).

PAU : Sesma — Kingue, Lavoignat, Gruel, Larrieu — Monteiro, Vesir, Pascual (puis Rieffel, 81e), *Péré-Escamps — Richier (puis Loustaunau, 71e), Labord. Entr. . Escudé.

POITIERS : Michaud — Mathieu, S. Bellin (puis Chadozeau, 78e), J. Bellin, Laidet — *Moucalou, Bires (puis Bessière, 59e), Gianetta, Retailleau — Fournier, Goram. Entr. : Sutpar.

CHOLET b. BRIVE : 2-0 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : 20 970 F. Spectateurs : 1 019. Arbitre : M. Barrière. Buts : Daudet (16e), Theau (20e).

CHOLET : *Jeannet — Gravoueille, Lila, David, Penaud — Pichetti, Daudet (puis Radigois, 77e), Boisdron — Hivon (puis Prohouly, 86e), Abraham, Theau. Entr. : Ibrahim.

BRIVE : Charpentier — Maudult, Terrier, Vergne, *Lacroix — Faurel, Brossard, Laubertie (puis Manus, 47e) — Missonnier, Mathavet, Cooper (puis Quesney, 31e). Entr. : Navarro.

THOUARS b. TOULOUSE FONTAINES : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 19 216 F. Spectateurs : 631. Arbitre : M. Legrand. Buts : Marchand (2e).

THOUARS : Rabier — Marchand, Caizergues, Lucas, Sale — Ciaravino, *Guilbot, Jarno (puis Komkobo, 62e) — Grégoire, F. Bideau, J.-L. Bideau. Entr. : Marchand.

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — Simon, Robert, Salgues, *Favre — Magnoler, Lavaur, Petit — Lazar, Achouri (puis Chicouène, 78e), Armand. Entr. : Roger.

MONT-DE-MARSAN b. MONTAUBAN : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Zagni. Buts : Zaïdi (35e), Marquet (40e), Miguel (75e et 89e), Keita (81e).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Joyeux, Martin, Méoule, Lamaison — Zaïdi, *Keita, Perrin (puis Leris, 79e) — Diop, Elissalt, Marquet (puis Miguel, 65e). Entr. : Darcos.

MONTAUBAN : Veloso — Combrie, Jutgla, Saint-Arroman, Laville — Kolbosia, Laissard, Delgado — *Aouiriri, Lagarde, Laflorentie. Entr. : Thyssen.

EST

Mulhouse b. *Corbeil	2-1
*RC Strasbourg b. Villecresnes	2-0
*RC Paris et. Charleville	2-2
Metz b. *Epinal	2-0
*Meaux et Sochaux	2-2
Vauban b. *Nancy	2-1
*Sarreguemines b. Thionville	1-0
*Sedan et Melun	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	18	12	7	4	1	14	6
2. Meaux	16	12	5	6	1	23	13
3. Vauban	16	12	5	6	1	12	4
4. Nancy	14	12	4	6	2	13	10
5. Mulhouse	14	12	4	6	2	10	8
6. Melun	13	12	4	5	3	15	9
7. Metz	13	12	3	7	2	10	5
8. Charleville	12	12	4	4	4	11	11
9. Epinal	11	12	4	3	5	17	16
10. Corbeil	11	12	3	5	4	13	13
11. Sedan	11	12	3	5	4	12	12
12. RC Paris	10	12	2	6	4	17	15
13. Sarreguemines	10	12	3	4	5	11	17
14. RC Strasbourg	9	12	2	5	5	13	20
15. Villecresnes	7	12	1	5	6	4	18
16. Thionville	7	12	1	5	6	4	22

MEAUX et SOCHAUX : 2-2 (0-1) — Terrain : glissant. Spectateurs : 1 386. Arbitre : Jannot. Buts : Chillet (59e), Giudicelli (69e) pour Meaux. Rousset (26e sur pen.), Sundstrup (51e) pour Sochaux.

MEAUX : Lévy — Delozanne (Magliozzi, 86e), Cornille, *Pedrotti, Roussey — Talbierz, De Zerbi, Besnet — Giudicelli, Luzi (Massard, 60e), Chillet. Entr. : Anziani.

SOCHAUX : Rousset — Brisson, Nicol, Cantón, Brucato — *Henry, Boniface, Bruchot — (Gaonac'h, 86e) — Madar, Lestrade, Sundstrup. Entr. : Cédolin.

VAUBAN b. NANCY : 2-1 (0-0) — Terrain : glissant. Spectateurs : 77. Recette : 13 011. Arbitre : Cassassus. Buts : Leuragans (61e) pour Nancy. Guerra (50e), Conrath (55e) pour Vauban.

NANCY : Pegorer — Bertrand, Nyangala, Gé, Fischer — Pochetti, Kirmann, Leuragans, *Gana, Perrier, Poulet. Entr. : Cloet.

VAUBAN : T. Froeliger — Mouakit, Conrath, P. Froeliger, Schmitt — Mosser, Erbs (Waag, 82e), Duguépéroux, Gerolt — Guerra, Hugel (Philippi, 72e). Entr. : Kaelbel.

SEDAN et MELUN : 1-1 (0-1) — Terrain : glissant. Spectateurs 1 216. Recette : 1 216 F. Arbitre : M. Humière puis M. Roussy, 37e. Buts : Leblond (90e c.s.c.) pour Sedan. Dalbart (8e) pour Melun.

SEDAN : Dupuis — Hallou, Guérandel, Mirabal (L. Andry, 63e), Perroziello — Lefebvre, Prun, Guinot (Bollini, 45e), M. Andry — Salpétier, Tétu. Entr. : Pordo.

MELUN : Trognon — Ruiz (S. Serpe, 80e), Rama, Leblond, Chafaux — *Laverbenne, J. Serre, Montier, Leverrier (Yenga, 57e) — Dufour, Dalbart. Entr. : Malherbe.

MULHOUSE b. CORBEIL : 2-1 (2-0) — Terrain : glissant. Spectateurs : 251. Recette : 7 500 F. Arbitre : M. Blard. Buts : Sacksteder (36e), Seine (41e) pour Mulhouse. Depauw (67e) pour Corbeil.

CORBEIL : Bonpard — Senou (Hotté, 46e), Roca, Baret, Borne — Makladi, Rama, Depauw, Mauvières — Brain, *Bouzaglou. Entr. : Bourlard.

MULHOUSE : Rohn — Fishaux, Bezonpes, Laverny, — Negel, *Sène, Peuget, Kamanski (Kopp, 80e) — Neuve (Bénot, 60e), Sacksteder. Entr. : Prost.

RC PARIS et CHARLEVILLE : 2-2 (1-0) — Terrain : bon. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Charton. Buts : Dagbassou (39e), Paz (61e) pour RC Paris. Breny (62e sur pen.), Gueye (89e) pour Charleville.

RC PARIS : Leclerq — Irazoqui, Blondeau, Le Magueresse, Chaliat — Gohi, Jumel, Paz, Umpierrez — *Dagbassou, Bridier. Entr. : Takac.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Schneider, Schaller, Compère, Louvard — Ciesse, Breny, Pierrel, *Desrutins — Gyeye, Delcampe. Entr. : Martinot.

METZ b. EPINAL : 2-0 (0-0) — Terrain : mauvais. Spectateurs : 947. Arbitre : M. Léon. Buts : Romano (67e), Durand (89e).

EPINAL : Tisiot — Rouani, Kieffer, Gallotti, Cioos — Bezaz. Benmeriouma — *Chéré, Vasetti (Sogué, 77e), Essabick (Bénier, 69e), Weiss. Entr. : Pleimelding.

METZ : *Rodolph — Vandini, Gailliot, Weber, Fanzel — Carnevalé, Romano — Buttignol, Vildina (Barrière, 73e), Durand (Del Maronéo, 89e), Braconi. Entr. : Muller.

STRASBOURG RC b. VILLECRESNES : 2-0 (0-0) — Terrain : gras. Spectateurs : 68. Recette : 1 755 F. Arbitre : Gardimetti. Buts : Mazzerand (76e), Droesch (82e).

RC STRASBOURG : Fluckinger — Paterno, Sattler, Jauny, Canosi — Traoré, J. Cobos, Gianberini (Droesch, 60e) — Haehn, *Mazerand, Sigmann — Zix.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Serre, Deom, Lempereur — Chanut, Sultana, *Leite — Vedean (Lesage, 83e), Sinnesal, Surville (Douglas, 68e). Entr. : Ruiz.

SARREGUEMINES b. THIONVILLE : 1-0 (0-0) — Terrain : mauvais. Spectateurs : 730. Recette : 21 390 F. Arbitre : M. Hugnin. But : Hégué (49 c.s.c.).

SARREGUEMINES : Sauliniac — Paulin, Comte, Groutcht, Trauttmann — *Bracigliano. Bur (Levy-Chapira, 71e), Ficher — Milles. Lotz, Bordé. Entr. : Poklitar.

THIONVILLE : *Sausy — Hégué (Talbone, 49e), Genero, Libot, Fudrina — Channe, Durand, Hessé, Tucak — Bellaviar, Collin. Entr. : Chodakowski.

NORD

*Reims b. Fécamp	2-0
Calais b. *Hazebrouck	3-1
*Saint-Quentin et Evreux	1-1
*Creil b. Rouen	3-2
Le Havre b. Saint-Omer	3-1
Lille et Paris-SG	3-3
*Lens b. Maubeuge	3-2
*Roubaix b. Compiègne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	17	12	8	1	3	27	12
2. Paris-SG	16	12	7	2	3	36	18
3. Rouen	16	12	7	2	3	24	12
4. Compiègne	14	12	6	2	4	21	12
5. Maubeuge	13	12	5	3	4	19	15
6. Le Havre	13	12	4	5	3	16	15
7. St-Quentin	13	12	4	5	3	11	14
8. St-Omer	12	12	4	4	4	13	18
9. Evreux	11	12	2	7	3	18	19
10. Reims	11	12	4	3	5	14	16
11. Creil	11	12	3	5	4	10	15
12. Roubaix	11	12	4	3	5	10	23
13. Lille	10	12	2	6	4	10	15
14. Hazebrouck	9	12	3	3	6	11	16
15. Calais	8	12	2	4	6	12	20
16. Fécamp	7	12	1	5	6	9	21

LENS b. MAUBEUGE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Lafile. Spectateurs : 100 env. Buts : Bocquillon (23e), Legrand (39e), Lagrange (87e).

LENS : Gardie — Denquin, Wallemme, Warlop, Leroy — Bocquillon (Gernal, 75e), Dubois, Makengo — Lagrange, Hochart, *Legrand. Entr. : Parisseau.

MAUBEUGE : Ply — Gaquère, Legrand, Daisson, Plamart — Bramme, Caullery (Blanchez, 85e), Guillon (Hot, 46e) — *Mysliewietz, Lemaine, Bart. Entr. : Varnier.

LILLE et PARIS-SG : 3-3 (1-3). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Pekreston. Spectateurs : 50 env. Buts : Meudic (45e, 51e), Garcia (88e) pour Lille. Paris-SG : Simba (30e), Couriol (35e), Marquet (40e).

LILLE : Rousseau (Gaillard, 75e) — Lhoste, Soumah (Van De Putte, 46e), Falli, Garcia, Guion, P. Plancque, Rohart — De Pigueiredo, Leclerc, *Meudic. Entr. : Michelin.

PARIS-SG : Barradé — Moreau, Rabat, Persol, Lowitz — Polaniok, Marquet, *Couriol (Vasseur, 46e), Van De Caasteele, Simba, Reynaud. Entr. : Mombaerts.

CREIL b. ROUEN : 3-2 (3-2). — Terrain : glissant. Recette : 8 123 F. Arbitre : M. Pediaczko. Spectateurs : 354. Buts : Faria (12e, 45e), Cayez (31e), pour Creil ; Montibeller (42e), Rolland (11e), pour Rouen.

CREIL : Chartrel — Fourny, Terras, Lefebvre, Talleux — Orrière (Boulogne, 87e), *Vilmont, Arnal — Faria, Cayez, Aznar (Ducrot, 71e). Entr. : Barra.

ROUEN : Lechevallier — Larue (Jouanne, 68e), Szklarek, Zorzetto, Richard — Lecomte, Heaulmé, Tokodi (Montibeller, 37e) — *Rolland, Peltier, Danneville. Entr. : Dos Santos.

ROUBAIX b. COMPIEGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Nolet. Spectateurs : 300 env. But : Lefebvre (22e). Expulsion : Jacquemart (40e), Roubaix.

ROUBAIX : Talpaert — Decroix, Delattre. A. Ledru, Dumortier, Beauman, M. *Ledru, Godel — Delemer, Jacquemart, Lefebvre. Entr. : Gianquinto.

COMPIEGNE : Cantrel — Debouverie, Cynakowski, Krug, *Hocquart — Seneau, Liotard, Calesse — Mimoun, Plumi, Bernauer. Entr. : Krug.

LE HAVRE b. SAINT-OMER : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Frenot. Spectateurs : 150. Buts : Venard (13e), Quilan (58e), Jacquet (70e), pour Le Havre ; Tricoche (67e), pour Saint-Omer.

LE HAVRE : Milet — Valognes (Lefebvre, 82e), Syprien, Amelot, Saxemard — *Quilan, Raho, Lebreton — Jacquet, Lelong (Bargonne, 78e), Uvenard. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-OMER : Glachant — Fontaine, Louys, Stassievitch, Poissonnier — Maquinion, Syboulski, Delanoy (Masure, 60e), Perez, Martiel (Charles, 46e), Tricoche. Entr. : Stassievitch.

SAINT-QUENTIN et EVREUX : 1-1 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 683. Buts : Pli (66e), pour Saint-Quentin ; Cocard (86e), pour Evreux.

SAINT-QUENTIN : Bardet — Leduc, Bortolotti, Gomel, Boitel, Pouchain, Troufleau, Col, *Pli — Sandri (El Mountacir, 62e), Gavilet. Entr. : Mascret.

EVREUX : Garnier — Desseaux, Franchet, Kersulec, Sampaio — Corlos-Gomes (Masson, 62e), Bouchelaghem, *Cocard — Quesney, Lanesson, David. Entr. : Stranik.

CALAIS b. HAZEBROUCK : 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 4 560 F. Arbitre : M. Berne. Spectateurs : 254. Buts : Renaud (47e, 85e), Dezoteux (54e), pour Calais ; Lionet (48e), pour Hazebrouck.

HAZEBROUCK : Toursel — Julien, Franssen, Delcampe, Crombet — Bogaert, De Hongher, Picavet (Michaux, 62e) — Cachard (Nobilo, 34e), Diallo, *Lionet. Entr. : Lepoutre.

CALAIS : Hochart — Bontant, Piedbois, Houtch, Desmenez — Degrave, Renaud, Fortunato — N'Diaye, Dezoteux, *Ayivi. Entr. : Desmenez.

REIMS b. FECAMP : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Meyer. Match joué en lever de rideau de Reims-Dunkerque. Buts : Szuic (27e), Wolff (82e), pour Reims.

REIMS : Velud — Braibant, Toullec, Diaz, Wolff, Thieblemont (Léonard, 63e), *Szuic, Cochaux — Domise (Abed, 79e), Galley, Custodero. Entr. : Phélipon.

FECAMP : Nadjar — Aracil, Deslandes, Burel, Mignot — Dallet (Boucher, 61e), Lartisien, *Naciri — Trebutien, Demouchy, Clapson. Entr. : Broggini.

OUEST

*Brest FCA et Caen	2-2
*Laval et Lisieux	1-1
Lorient b. La Roche/Yon	1-0
*US Montagnarde et Redon	1-1
*Nantes b. AS Brest	1-0
Saint-Lô b. *Véloce Vannes	1-0
*Rennes b. Guingamp	2-0
*Cherbourg et Le Mans	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest FCA	16	12	7	2	3	20	10
2. Guingamp	16	12	7	2	3	15	14
3. Lorient	14	12	6	2	4	22	11
4. Le Mans UC 72	14	12	6	2	4	17	10
5. Nantes	14	12	5	4	3	13	9
6. Redon	14	12	5	4	3	13	12
7. Rennes	14	12	6	2	4	20	20
8. Lisieux	12	12	3	6	3	9	8
9. Vél. Vannes	12	12	5	2	5	12	12
10. Cherbourg	12	12	3	6	3	14	15
11. Caen	12	12	3	6	3	13	14
12. Laval	11	12	3	5	4	9	14
13. US Montagn	9	12	2	5	5	11	13
14. La Roche/Yon	9	12	2	5	5	7	13
15. Saint-Lô	8	12	1	6	5	11	16
16. AS Brest	5	12	0	5	7	7	22

BREST FCA et CAEN : 2-2 (1-2). — Terrain : glissant. Spectateurs : lever de rideau de Brest-Lille. Arbitre : M. Rozenberger. Buts : Danielou (27e s. pen., 88e s. pen.) pour FCA Brest ; Divert (6e, 32e) pour Caen.

BREST FCA : Rock — Pierre, Boulouard, Pien, Danielou — Leguerne (puis Leny, 75e), Mauxion, M. Renon — *Cadeo, S. Renon, Cloarec. Entr. : Malicorne.

CAEN : Montagné — Requeire, Le-Fol, Joyaux, Kamenoff — M'Baba, Hainselin, Bérard — Lehoulier, *Divert, Bouazo. Entr. : Carreau.

RENNES b. GUINGAMP : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 5 635 F. Spectateurs : 245. Arbitre : Le Bellec. Buts : Christophe (30e), Soler (84e).

RENNES : Mantaux — Le Garrec, *Rio, Auter, Doaré — Christophe, Lacombe, Barraud, Barthélemy — Voordeckers (puis Sourisseau, 60e), Soler. Entr. : Rampillon.

GUINGAMP : Corbel — Philippe, Jacques, Le Foll, Carnot — Tredan, Beauvillain, *C. Fuhrmann, Le Joly — L. Fuhrman, Courtel. Entr. . Le Quiré.

LORIENT b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 734. Spectateurs : 118. Arbitre : M. Lallu. Buts : Van Straelen (84e).

LA ROCHE-SUR-YON : Cadoux — Lucas, Lermite, Favroux, Guignard — Phelippon, Guittot (puis Tesson, 65e), Cachenot (puis Bocquier, 60e), *Covassi, Martin, Casties. Entr. : Casties.

LORIENT : Leboulch — *Letallec, Le Lay, Hado, Guillou — Prado, Van Straelen, Belchior, David — Colas, Le Roux (puis Rouzo, 88e). Entr. : Le Calloch.

CHERBOURG et LE MANS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 302 F. Spectateurs . n.c. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Koum Kang (14e) pour Cherbourg ; Loison (69e) pour Le Mans.

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Fleury, Chojnacki, Leday (puis Lenormand, 80e) — Jore, *Koum Kang, Oger, Tucsek — Bernard, Bellal. Entr. : Largouet.

LE MANS : Jacotin — Jarno, Creff, Taruffi, Savignard — Beurnardeau, Trinita, Gourcuff, Papilion (puis Loison, 69e), Clément, Verlen. Entr. . Gourcuff.

NANTES b. AS BREST : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 1 700 F. Spectateurs : 49. Arbitre : M. Delorme. But : Baronchelli (15e).

NANTES : Marraud — Delanoë, Desailly (Guyot, 81e), *Auneau, Frankowski — Obry, Baronchelli, Saint-Gully, Stéphan — Lobé (puis Remy, 70e), Maufray. Entr. : Denouelx.

AS BREST : *Quéré — Avila, Ponevay, Philippe, Arzur — Appère, Le Guen, Jousseaume — Stervinou, Lousse, Abgrall. Entr. : Gestin.

USD MONTAGNARGE et REDON : 1-1 (1-1). — Terrain : souple. Recette : 31 785 F. Spectateurs: 1 428. Buts : Pourrère (39e) pour US Montagnarde ; Papin (30e) pour Redon.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Le Bouédec, Lancelot, *Pourrère — Kermorvant, Jégouzo (puis Le Chenadec, 80e), Henrio — Yhuel, Le Nozac'h (puis Allanic, 67e), Le Bec. Entr. : Segré.

REDON : Lanoë — Bloyet, Barel, Denis, Delbourg — Martin, Dreyfus (Pabic, 80e), Lefeuvre — Grimbert (Leroux, 83e), Rebillon, *Papin. Entr. : Pluchon.

SAINT-LÔ b. VÉLOCE VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 15 732 F. Spectateurs : 689. Arbitre : Godreau. But : Leterrier (18e).

VÉLOCE VANNES : Layec — Dréanic, Mézence, Le Baron (puis Hochet, 75e) Huchon — Champagne, Marenne (Le Prieliec, 66e), Lagadec — Robic, Hiegel, *Salomon. Entr. : Boucq.

SAINT-LÔ : Rioult — Charbonnet, Jauvela, Debu, Le Corvic — *D'Angelo, Lopez (puis Provost, 85e), Leterrier — Cartier, Artur, Demondésir. Entr. . Coustillet.

LAVAL et LISIEUX : 1-1 (1-0). — Terrain : glissant. Match joué en lever de rideau de Laval-Rennes. Arbitre : Gaillochon. Buts : Pérès (26e) pour Laval ; Russeau (62e) pour Lisieux.

LAVAL : Osmond — Bouvier, Braud, Lemeunier, Ferron — *Philip (puis Maheu, 67e), Eydelie, Zeribi, Garrault — Eyoum, (puis Doittee, 78e), Pérès. Entr. . Hudanski.

LISIEUX : Pestel — Zina, Lambert, Bunoux, Joseph — Hourdou, *Russeau, Roger, Llorca (Henri, 75e) — Castel, Piquet. Entr. : Merchadier.

SUD

Valence b. *Toulon	1-0
*Rodez b. Marseille	2-0
Nice b. *Saint-Priest	4-0
*Grenoble b. St-Raphaël	3-1
Hyères b. *Avignon	1-0
*Montpellier b. Sète	1-0
*Perpignan et Monaco	2-2
*Aix et Orange	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	17	12	7	3	2	19	8
2. Monaco	16	12	5	6	1	17	8
3. Nice	15	12	6	3	3	21	8
4. Valence	14	12	6	2	4	12	14
5. Avignon	13	12	5	3	4	12	11
6. Perpignan	13	12	5	3	4	14	14
7. Montpellier	12	12	4	4	4	19	20
8. St-Priest	12	12	4	4	4	16	22
9. Toulon	11	12	3	5	4	14	11
10. Hyères	11	12	5	1	6	15	13
11. Rodez	11	12	4	3	5	11	12
12. Sète	11	12	2	7	3	9	11
13. Marseille	10	12	3	4	5	11	12
14. Aix	10	12	2	6	4	16	20
15. St-Raphaël	8	12	2	4	6	10	17
16. Orange	8	12	2	4	6	8	23

GRENOBLE b. SAINT-RAPHAËL : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennic. Buts : Pardi (1re), Terzian (31e), Garcia (86e), à Grenoble ; Canu (36e), à Saint-Raphaël.

GRENOBLE : Desvignes — *David, Menteaux, Froger, Elmira — Séchet, Neubert, Djorkaeff (puis Guillot, 66e), Parodi — Terzian (puis Garcia, 81e), Mraz. Entr. : Dalger.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Farrugia, Seva, Laclef, Boucher — Leclerc (puis Van Venbergue, 66e), Lopez, *Aroca — Canu, Mekidèche, Ze Dos Santos. Entr. : Muro.

PERPIGNAN et MONACO : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 458. Recette : 51 030 F. Arbitre : M. Depaix. Buts : Delediçq (79e sur pen., 89e), à Perpignan ; Delétang (53e sur pen., 55e), à Monaco.

PERPIGNAN : Vedru — Rubio, Curt, Vacle, *Delediçq — Champeau, Maurious (puis F. Rodriguez, 81e), Carpeggiani, Kouamé — Astruit (puis Moliner (74e), Azam. Entr. : Carayon.

MONACO : Hugues — Liégeon, Filippi, Revelli, Valery — Lopez, Ameur, *Douala, Asso — Delétang, Souvigné. Entr. : Tournier.

NICE b. SAINT-PRIEST : 4-0 (3-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 567. Recette : 14 446 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : F. Soler (18e), Moralès (25e), Pantaloni (45e, 82e).

SAINT-PRIEST : Barselo — Djorkaeff, *Pélissier, Cadillat, Ruiz — Llorens, Daldonne, Lopez, Alain (puis Scheiwe, 65e), Goutard, N'Jok. Entr. : Bravin.

NICE : Piveteau — Mattio, Bruzzichezzi, Januzzi, P. Soler-Oleksiak, F. Soler, Bernad, Pantaloni — *Calsoni (puis Senoussi, 79e), Moralès. Entr. : Alonzo.

VALENCE b. TOULON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Vasseur. But : Prêcheur (60e).

TOULON : Borrelli — Pittaluga, Fontani, Blanc, Carvalho — *Portal, Morracchini (puis Bax, 64e), N'Kouka, Bœuf — Roussey, Bordin (puis Méthalnier, 70e). Entr. : Bruder.

VALENCE : Jacquemet — Dubois, Gonzalès, Milosaljévic, Mira — Marco, *Niang, Ganthier, Decruz — Prêcheur, Palha. Entr. : Peltier.

FC HYÈRES b. O. AVIGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 600 env. Recette : n.c. Buts : Lebœuf (90e).

AVIGNON : Goubet — Loron, Comini, Djennadi, Paire — Cerutti, Beraguen, Massol — *Lefèvre, Gaba, Bex. Entr. : Moulon.

HYÈRES : *Sasia — Bedjai, Bellia, Giraudo, Vinco — Ellena, Gualtieri, Verstraete — Saunier, Demoulin, Palaccio. Entr. : Roussel.

MONTPELLIER b. SÈTE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Match en lever de rideau de Montpellier-Nîmes. Arbitre : M. Pignol. But : Navarro (78e).

MONTPELLIER : Hours — Muzet, *Gazin, Furlan, Montez — Djouhara, Lucchesi, Scala — Navarro, Chauve, Bentoumi (puis Saez, 80e). Entr. : Bonnet.

SÈTE : *Catarina — Passi-Cousset, Picard, Alphon-Layre, Renaut — Berreby, Serre (puis Bousquet, 78e), Estevan — Isola, Leclerc, Biamonte. Entr. : Callabuig.

RODEZ b. MARSEILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 200. Recette : n.c. Buts : Pradier (36e), Chollier (62e).

RODEZ : Geniez — Bobeck, *Vayrou, Lacoste, Guitard — Forestier, Combes, Rahcedi — Dewynter (puis Cros, 81e), Pradier, Chollier. Entr. : Poisson.

MARSEILLE : Stambouli — Hounzé, Régina (puis Basile, 79e), Galtier, Padovani — *Durand, Zanon, Fernandez, Mura — Chaniot, Cantona. Entr. : Gili.

AIX et ORANGE : 1-1 (1-0). — Terrain : sec. Spectateurs : 400 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonafé. Buts : Gomez (31e), pour Aix ; Diallo (81e), pour Orange.

AIX : Menkel — Izurieta, Fargier, Plagnard, Lorant — Garcia, Marsiglia, Chanelet — Lapinta, Colombero, *Gomez. Entr. : Pessiguier.

ORANGE : Billet — Genta, Riou, Renault, *Troittino — Salmon, Bacconnier (puis Armand, 69e), Morel — Diallo, Vidal (puis Chevalier, 82e), Heraud. Entr. : Tosi.

SOUVENIRS D'EXIL

Une équipe de télévision de Hambourg se trouve, actuellement, en France pour réaliser un film sur les joueurs d'outre-Rhin opérant dans les clubs français.
Elle assistait au match Châtellerault-Bordeaux pour faire une séquence sur Reinders, l'avant-centre de l'équipe des Girondins.

une semaine en ballon

■ Dans la semaine qui a suivi la défaite à Toulouse Fontaines, l'entraîneur de Pau n'a pas caché sa perplexité et personne n'a été surpris d'enregistrer pour la venue de Poitiers des changements dans toutes les lignes, avec notamment le retour de Dominique Vésir à son poste de prédilection, celui de milieu de terrain.

■ La banda qui accompagne fidèlement le FC Pau à chacun de ses matches propose des autocollants en forme de ballons ronds, bien sûr, et dévoile son identité : « Les Goleadores del Rey ».

■ Joindre l'utile à une fonction officielle c'est ce que fait souvent M. Guigue, le président du district Pyrénées-Atlantiques : employé de la ville, il s'occupe de l'éclairage et assiste aux matches du FC Pau comme samedi face à Poitiers.

■ Christophe Tison, l'incisif attaquant de l'US Montagnarde, attend qu'on le débarrasse du plâtre qui lui enserre la cheville gauche. Date prévue : 22 novembre. Suivra une longue période de rééducation qui devrait lui permettre d'être opérationnel après la trêve.

■ Jacques Audran et M. Royer, respectivement président de l'US Montagnarde et de Redon, ont vécu le match côte à côte, assis de part et d'autre du délégué de la Ligue qui partagea le banc mis à sa disposition au bord de la pelouse.

■ La Coupe de France plaît aux joueurs du Variétés. Dimanche après-midi, l'équipe, composée de Trésor, Larqué, Dahleb, Leiblanc et Vendroux, s'est imposée à Fresnes, 5-2. Les buts, tous plus beaux les uns que les autres, ont été marqués par Dahleb, Toti, Padovan et Jean-Pierre Valente (2).

■ Après la venue de Thionville, les supporters de l'AS Sarreguemines ont pu se désaltérer et se restaurer dans le superbe club-house qui borde le terrain. Louable initiative des dirigeants du club, des résultats complets du groupe y sont affichés juste après le coup de sifflet final.

■ Le président Fournet-Fayard, venu en voisin assister à Saint-Priest-Nice, avait bien mal choisi son match pour venir voir à l'œuvre les Sanpriots. Il aurait dû venir deux mois plus tôt car actuellement Saint-Priest n'est plus que l'ombre de lui-même. Jean Djorkaeff, présent lui aussi, n'a pas dû être très enchanté de la prestation de son fils.

■ L'un a le poignet bandé, l'autre boîte. Eric Parize, le gardien titulaire, et Alain Rondy étaient venus samedi encourager leurs camarades à l'occasion de Creil-Rouen. Gabriel Barra, l'entraîneur creillois, avait déjà récupéré Fourny, Talleux et Orrière (expulsion des deux derniers).

■ Il y avait 600 spectateurs environ pour le match Avignon-Hyères. Un petit regain de santé donc, l'équipe papale tournant de mieux en mieux et d'autant plus qu'il y avait une nouvelle fois la concurrence d'un match de basket.

■ Le Rochelais Guy Sabatier souffre d'une pubalgie, un mal bien connu dans les milieux du football. « Il faudra que ça tienne jusqu'à la trêve », a déclaré l'ailier de l'entente.

■ Bernard Kilo, le néo-Rochelais, marque quelque peu le pas, mais les dirigeants rochelais gardent une confiance intacte à leur avant-centre. « Les terrains lourds lui conviendront, c'est un garçon à qui il faut beaucoup d'espace et nous devons en tenir compte dans la construction de notre jeu », a déclaré Jean-Noël Gautier.

■ Pour la réception de Toulouse-Fontaine Desmarchand, l'entraîneur du CSC Thouars, avait remodelé son équipe, confiant à F. Sale le soin de marquer l'ex-international marocain Lazaar, auteur le 18 octobre à Mont-de-Marsan de quatre buts. Le néo-Thonarsais s'est fort bien acquitté de sa tâche.

DERRIERE LA HAIE

Dans les grandes occasions, la tribune du stade de Meaux se révèle trop petite. C'est ainsi que, samedi, pour le match Meaux-Sochaux, le président d'honneur du club de Meaux, Guy Drut, dut suivre le début de la rencontre debout derrière le grillage. Ce n'est que lorsque la pluie se fit trop gênante qu'il se résolut à trouver une petite place dans la tribune.

■ A l'occasion de la venue du FC Lorient, le trésorier de La Roche-sur-Yon a battu un record peu enviable. Il y avait, en effet, seulement cent-dix-huit entrées payantes.

■ Le président, M. Neboux, était particulièrement mécontent de cette défaite face au FC Metz, car dans l'état-major spinalien on misait fermement sur une victoire après une période qui n'a pas été particulièrement faste aux hommes de Pleimelding. « Il va falloir remédier à cela déclara-t-il, nous avons très mal joué. Ces derniers temps tout le monde se défonçait en même temps, mais là il y en a qui ne se sont pas fatigués. »

■ On connaît le manque de chaleur du public cherbourgeois qui vient nombreux au stade, mais reste généralement muet. Surprise donc samedi soir contre Le Mans d'entendre grosses caisses et cris d'encouragement : c'était la cohorte mancelle qui a soutenu pendant tout le match son équipe.

■ Gilles Guérard, le jeune défenseur cherbourgeois, prévu pour jouer contre Le Mans, a dû déclarer forfait : il a été en effet victime la veille du match d'un coup de pied de cheval au niveau du genou... Pas trop de mal, mais quand même quelques points de suture.

■ Il y avait tellement de monde à Perpignan pour la venue du leader monégasque que certains supporters déçus de ne pas trouver de places assises rebroussèrent chemin et se firent rembourser leur billet au guichet.

■ L'opération charme en direction des autres grands clubs de la ville se poursuit au Perpignan SC. Depuis le match contre Monaco, Bernard Quesnel, le directeur général du PSC, fait annoncer au micro du stade Jean-Lafond les futurs matches à domicile de l'USAP et du XIII Catalan.

■ Le Perpignan SC défrayera la chronique hors des stades le 31 décembre prochain. En effet, un superbe réveillon-spectacle avec une célèbre troupe parisienne sera organisé au Palais des Expositions de la préfecture du Roussillon.

■ Antoine Rodriguez et Fabrice Caüet sont en bonne voie de guérison. Au début de cette semaine, ils consulteront à nouveau le docteur Bénésis, à Montpellier, et on espère les revoir d'ici à quinze jours sous le maillot perpignanais.

LES MALHEURS D'ALFRED

Entre l'olympique avignonnais et Alfred Vitalis le mariage est terminé avant même d'être entamé. L'ancien Monégasque, sans avoir porté le maillot du club papal mais après lui avoir donné son accord, a finalement mis un terme à cet accord après une entente avec le président avignonnais.

rencontres

PIERRE FLAMION

« J'aurai soixante-trois ans au mois de mars et, quelquefois, je me pose une question : « La Flame, les gars que tu as te respectent-ils parce que tu connais le foot et que ton expérience peut leur servir, ou parce que t'es un vieux con et qu'ils ne veulent pas te déranger ? » Remarquez, les gars que j'ai à Chaumont me plaisent bien. Quand nous sommes descendu, j'ai été marqué. On avait énormément de mérite, et même maintenant, les gestionnaires du club regrettent de ne pas s'être investis un peu plus. Tant pis, neuf gars sont partis parce que c'est chacun pour soi, the life for life et j'ai essayé de trouver des pièces compensatrices. Je regrette pour certains, mais pour d'autres j'étais prêt à porter leur valise à la gare. Cet été, je me suis dit : « Ça va être dur avec l'équipe que tu as... » »

« Pierre Flamion, êtes-vous étonné de vous retrouver en tête du groupe Centre ?

— Je ne suis pas surpris par la position de l'équipe. C'est pas le fait d'être premier qui est important, mais depuis que j'ai vu le match, gagné, disputé à Clermont, je me suis dit que l'équipe devait être rassurée sur ses possibilités. Or, ce n'est pas forcément le cas.

— Vous êtes déçu ?

— Oui. Sur toutes les rencontres disputées, nous avons bien joué huit fois seulement, et ça c'est pas normal. Des matches comme Clermont, on devrait en faire cinq où six de suite. Certaines fois, on n'a pas été capables d'imposer notre jeu. Il nous manque la continuité dans le résultat. Quand on est premier, on doit faire front. Mes joueurs ne sont pas pros dans l'observation du jeu, dans la tactique. Ils ne vivent pas assez le football cérébralement et ne donnent pas l'impression de vouloir s'inscrire.

— Le fait d'avoir évolué en D II vous sert-il actuellement ?

— Oui, mais nous courons après quelque chose que nous n'avons pas su garder. On revient complètement à zéro et c'est encore plus terrible maintenant. Malgré tout, j'estime qu'il faut repartir avec des espérances et que nous n'avons pas le droit de nous poser des questions. L'esprit d'équipe a changé. Les joueurs se sont professionnalisés et ils courent de nouveau après quelque chose. Notre début de saison a entretenu notre espoir. Au départ, le problème de l'opinion existait. Quand une équipe redescend, il y a forcément décompression, et pour éviter que ça ne se dégrade il faut maintenir une pression et regagner l'opinion de tous. Pour ça, il n'y a pas trente-six solutions.

— Qu'avez-vous fait ?

— J'ai conservé l'unité de groupe. Tout de suite, l'entraîneur doit réussir l'osmose entre les anciens et les nouveaux, c'est l'idéal. C'est le collectif qui est primordial et quand il existe dans la vie il se répercute sur le terrain. Notre formation a, par elle-même, une vie intérieure et les joueurs s'entendent bien.

— On vous sent malgré tout amer ?

— Je suis fidèle à une certaine image de marque. Pour le moment, nous avons marqué les premiers, et ensuite avons adopté la tactique escargot. On défend et ça ne me plaît pas. Si nous sommes bons c'est parce que nous jouons bien, mais actuellement nous ne jouons bien que de temps en temps. Il faut absolument de la continuité dans la production de notre jeu. En plus, pour certains, passer à Chaumont ça peut les relancer, et c'est important car n'oublions pas qu'il n'y a qu'une seule place au bout. La deuxième est uniquement honorifique. »

Stéphane GRODET.

■ Retrouvailles au stade municipal de Grenoble entre Christian Dalger et M. Murov, coach de Saint-Raphaël, l'entraîneur alpin était dirigé par son homologue varois il y a plus de quinze ans à Monaco.

■ Après leur succès devant les Saint-Raphaëllois, tous les joueurs du FC Grenoble se sont rendus aux Six Jours de Grenoble cyclistes afin de venir encourager leurs amis de la formation RMO.

■ L'excellent comportement actuel de Châtellerault est bien ressenti dans les autres disciplines sportives de la ville. Lors de la venue de Bordeaux, les membres d'un club de tennis ont avancé leur assemblée générale de deux heures afin d'aller encourager leurs amis footballeurs.

■ Le Véloce Vannetais a hâte de récupérer ses absents pour réactiver son équipe fanion : Gomez a purgé sa peine mais Joubrel, dont la santé s'améliore, attendra la fin du mois pour reprendre du service.

■ Les Vannetais trop peu féconds en attaque, vont retourner à l'école : on a programmé pour eux une soirée rétro de la Coupe du monde avec tous les buts et aussi un spécial numéro 10.

■ Pénalisé la saison dernière pour insuffisance du nombre de ses arbitres, le Véloce Vannes s'efforce de rétablir la situation avant la date fatidique du 31 décembre : deux arbitres sont actuellement licenciés alors que quatre postulants subiront prochainement l'examen.

■ L'arrière droit messin Vandini se souviendra longtemps de ce match disputé à Epinal. Vandini connaît particulièrement bien la pelouse spinalienne pour avoir opéré sous les couleurs du club du club vosgien.

■ A l'issue du match Epinal-FC Metz, le club vosgien a reçu des mains du correspondant de « France Football » le Kriter d'honneur qui lui avait été décerné après son succès face au RC Paris le 14 septembre. Ce n'était hélas pas le jour à célébrer cette performance puisque quelques minutes auparavant Epinal s'inclinait.

■ Une rentrée à Sedan samedi devant Melun : celle du gardien Dupuis, absent depuis le début septembre à la suite d'une blessure au genou.

■ La sonorisation du stade de Sarreguemines avait déjà fait l'objet d'un écho précédent. Cette fois-ci, pourtant, aucun écho durant la partie face à Thionville. Des vandales, en effet, ont coupé l'embout reliant l'installation provisoire à la centrale des vestiaires.

■ Déjà soutenu par un Hypermarché, le club sarregueminois est en pourparlers très avancés avec une marque automobile étrangère.

■ Retrouvailles ce vendredi à Rodez entre Gérard Gili, l'entraîneur marseillais, et Ali Rachedi, le capitaine ruthénois. Ils se sont rappelé le bon temps où ils s'affrontaient l'un sous les couleurs phocéennes, l'autre sous les couleurs albigeoises.

■ Ils étaient trois lors de la reprise de l'entraînement en juillet, mais il n'en reste plus qu'un. Ils, ce sont les Zairois qui étaient arrivés à Creil. L'un est reparti presque aussitôt dans son pays, le deuxième (Mandiangu) a signé à Anvers (Belgique), et le troisième (Bamba) ne devrait pas tarder à rentrer en équipe première.

■ A Sarreguemines, il est une tradition : jouer toutes les rencontres avec une balle neuve offerte par des entreprises locales. Celle de samedi arrivée quelques minutes seulement avant le coup d'envoi contre Thionville n'a pas terminé la rencontre, terminant sa courte carrière au fil des eaux de La Blise qui longe le stade mosellan.

Le but de la vie

Joël Bigarnet, le défenseur dijonnais, a dû attendre plus de deux cents matches officiels pour inscrire son premier but. C'est désormais chose faite puisque c'est lui qui a ouvert la marque contre Montluçon.

Ce coup de boule vous est offert par Krzywanski qui, sous vos yeux, marque le premier but de Chaumont face à Villefranche. Remarquez avec quelle aisance le gardien visiteur regarde la balle.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

■ Double naissance à Villefranche-sur-Saône : une petite Marie-Charlotte est en effet arrivée au foyer de Philippe Farget, cependant que Daniel Bruno et son épouse sont, depuis peu, les heureux parents d'une petite Daphné.

■ Le 14 novembre prochain, le club de Meaux organisera un Loto qui devrait attirer à la salle des fêtes autant de monde que les matches au stade. En effet, on annonce plusieurs millions de lots dont des voyages, des vélos, des magnétoscopes, chaînes hifi, téléviseurs, etc.

■ Le jeune Stéphane Grégoire, l'un des espoirs du CSC Thouars, éloigné de la compétition depuis le début de saison pour une douleur persistante à un genou, a donné toute satisfaction devant Toulouse-Fontaines.

■ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur rouennais, n'était pas en terre inconnue à Creil puisqu'il était encore il y a quelques mois l'entraîneur de Beauvais, ville distante d'une quarantaine de kilomètres. Aussi dut-il, avec sa gentillesse coutumière, serrer bon nombre de mains.

■ Bien que déjà très riche en attaquants de pointe, Grenoble va prochainement voir débarquer un jeune avant-centre... islandais de dix-huit ans nommé Gudmunsson !

■ Il ne fait pas bon avoir une voiture en ce moment au sein de l'équipe de Rodez. L'autre samedi à Valence c'était le président Jean-Paul Viguier qui se faisait emboutir la sienne. Cette semaine des inconnus ont tenté de voler la BX sport de Michel Poisson l'entraîneur aveyronnais.

■ Rodez n'est vraiment pas béni des dieux cette saison. Christian Brelley, son meilleur buteur est sur le flanc pour un mois. Motif : il s'est tordu le pouce dans la pelouse lors d'une chute anodine à Valence. Diagnostic : arrachement des tendrons et opération immédiate faute de quoi il risquait d'en perdre l'utilisation définitive.

■ Le défenseur yougoslave chaumontais, Perduv, risque d'être absent des terrains durant quelques semaines souffrant d'une inquiétante blessure à une cuisse.

■ Lors du match Clermont-Annecy, un appel a été lancé par le speaker du stade pour que les spectateurs se montrent généreux vis-à-vis de bénévoles offrant des cartes ayant pour but de financer l'achat d'un super-scanner pour la capitale auvergnate.

■ Dans le bulletin CSC Informations, Bernard Gardon a laissé entendre que le recrutement du Clermont-Football Club n'était peut-être pas terminé. Lorsqu'on sait que l'attaque fonctionne à merveille, que le milieu de terrain donne entière satisfaction, l'on est en droit de penser qu'un libero pourrait bien débarquer dans la capitale auvergnate.

■ Le Véloce Vannes a fêté les soixante-quinze ans de son doyen, Jean Garel, en le désignant pour représenter le club aux côtés du délégué du match contre Saint-Lô.

■ La vedette de Rodez-Marseille n'était autre que le gardien de l'OM, Henri Stambouli, pour la bonne et simple raison qu'originaire de Rodez, il y a débuté sa carrière avant de rejoindre l'AS Monaco en 1977.

■ L'attaquant de Melun Dufour portait deux emplâtres importants à chaque cuisse samedi à Sedan. Déjà réputé pour son efficacité, le buteur melunais ne pouvait pas passer inaperçu.

■ Coup dur pour M. Humière, arbitre du match Sedan-Melun. Un démarrage sur la pelouse rendue glissante par la pluie lui occasionna un claquage au mollet. Il céda son sifflet à l'un de ses assesseurs, M. Roussy, alors que M. Nique, venu en simple spectateur officia à la touche en sa qualité d'arbitre de ligue.

■ Les cadeaux de la soirée lors de Chaumont-Villefranche furent la traditionnelle gerbe chaumontaise et une bouteille de beaujolais offerte par chaque joueur de Villefranche à son vis-à-vis.

■ Après le match, l'entraîneur de Chaumont, Pierre Flamion, ne tarissait pas d'éloges envers la sympathique équipe de Villefranche, il est moins étonné aujourd'hui de la victoire des Rhôdaniens récemment à Clermont.

■ Dans l'équipe niçoise, en visite à Saint-Priest, deux pros bien connus dans la région lyonnaise puisqu'il s'agissait de Bernad, ancien milieu de terrain de l'OL, et d'Oleksiak ex-stoppeur à Saint-Etienne.

■ Albert Picaud détient un fameux record. Il y a très précisément cinquante ans que l'inamovible secrétaire de l'US Montagnarde adhérait à la Montagne, portée sur les fonts baptismaux la même année. Depuis Albert 1er de Lann-Bleu n'a jamais failli à sa tâche.

■ Dubourdeaux toujours plus haut. Après la venue de Montluçon le capitaine dijonnais est en train de réaliser un exploit hors du commun. Sur les quatorze buts inscrits à domicile, il a été neuf fois l'homme de la dernière passe, et il a marqué un but.

■ Dans la vie Di Maschio et Cvetkovic sont les deux meilleurs amis du monde. Ils attendaient avec impatience le match Dijon-Montluçon pour s'affronter. Peine perdue, le premier était suspendu.

■ Le CF Dijon a désormais un public. Ils étaient encore plus d'un millier à applaudir le succès des joueurs de Dubouil contre Montluçon. La moyenne des affluences depuis le début de la saison est de 1 739 personnes.

■ Vendredi soir à Corbeil, les deux équipes étaient privées de leur buteur. Hunou, côté corbeillois, devant se faire opérer des cloisons nasales. Et Skubizewski, côté mulhousien ayant été appelé par Raymond Domenech pour être treizième homme le lendemain à l'occasion du match Mulhouse-Tours.

■ Les Mulhousiens Neveu et Kaminski ont dû quitter le terrain à trois minutes d'intervalle samedi victimes de la trop grande ardeur des Corbeillois. Pourtant les auteurs de ces agressions restèrent impunis, l'arbitre n'ayant d'ailleurs distribué aucun carton au cours de ce match, il est vrai auparavant correct.

■ L'infirmerie sedanaise demeure bien remplie avec Curé (arrachement osseux au coup de pied) Moralès (claquage à la cuisse) et, depuis samedi matin, Pinho (élongation aux adducteurs).

SIGNÉ LUCKY LUKE

Le Manceau Loison s'est fait une spécialité bien agréable pour son équipe : dès qu'il rentre, il marque. Il a réussi ce coup contre Cherbourg pour la troisième fois depuis le début de la saison et a même amélioré son temps : parti du banc de touche, alors que son équipe avait un corner, il est allé se positionner au premier poteau où sa tête a fait mouche.

■ Gérard Delacroix, entraîneur de Fontainebleau, était très remonté contre M. Kenbriche, l'arbitre de la rencontre Fontainebleau-Auxerre : « C'est un incapable ! Il s'est laissé berner par les pros et résultat nous récoltons les avertissements. Et je ne parle pas du deuxième but inscrit en hors jeu flagrant. C'est lamentable ! »

■ Le petit ailier auxerrois Vignola, excellent face à Fontainebleau, n'a pu malheureusement continuer son numéro d'artiste jusqu'au coup de sifflet final. Victime d'un tacle bien appuyé de Devaut, Vignola a dû quitter le terrain sur une civière.

■ En balance avec Aubry pour le poste de gardien des stagiaires strasbourgeois, l'ancien Merlebachois Patrick Flucklinger a, enfin contre Villecrenes, su convaincre son entraîneur Freddy Zix.

■ Vainqueur d'Epinal lors de la journée d'ouverture les stagiaires strasbourgeois ont dû patienter jusqu'à samedi contre Villecrenes pour enregistrer leur deuxième victoire. Mais si les joueurs de Zix ont obtenu leur premier succès avec le secours des pros Gousset et Six, leur second ne doit rien à personne.

■ Victime d'une fracture du nez, le jeune Sochalien Henry, arborait sur la pelouse de Meaux un superbe masque protecteur. Cela ne l'a pas empêché d'être le meilleur des vingt-deux joueurs mais il se montra tout de même prudent dans le jeu aérien.

■ Retrouvailles inattendues pour Meaux-Sochaux. Le père de Marc Levy, venu de Marseille pour la première fois voir jouer son fils sous ses nouvelles couleurs, a rencontré avec surprise et avec joie Jean-Pierre Magliozzi, entraîneur des juniors de Meaux, qui jouait dans la même équipe juniors que lui en Algérie il y a trente ans. Tout cela sous les yeux de Roger. Gambardella, secrétaire général du CS Meaux, qui lui faisait partie d'un club concurrent.

UNE MEDAILLE POUR FRED ASTON

Chantilly n'est pas seulement un château et un univers équestre, la cité possède aussi un monument du football français. Un symbole du nom de Fred Aston. Né le 16 mai 1912, le « feu follet », Lalas pour ses intimes, a en effet été le détonateur du football cantilien. Trente et une sélections en équipe de France, il signait de trois buts son entrée dans l'équipe fanion de Chantilly dès l'âge de seize ans, ce qui laissait augurer un brillant avenir. A dix-neuf ans, il obtenait son premier contrat pro au Red Star avec qui il enlevait la Coupe de France trois ans plus tard. Premier et seul Français sélectionné par les « maîtres » du football dans l'équipe de l'Europe pour rencontrer l'Angleterre, Fred Aston n'a pas été oublié par sa ville.
Vendredi dernier, il était honoré par le premier magistrat M. Philippe Courboin, maire de Chantilly. Toujours alerte et l'œil pétillant, la modestie, voire la gêne, du grand Fred Aston a encore étonné par son esprit d'équipe. « Pourquoi moi, pourquoi pas les autres ? » arguait-il. Médaille de la ville reconnaissante, acte de naissance, vase offert par tous ses amis, mais surtout ouverture de la valise aux souvenirs. Une kyrielle de coupures de presse se trouvait dans un attaché-case que Jacques Bertrand avait amené. Jacques Thibert, Jean Eskenazi relatant notamment le France-Bulgarie de 1938. Des photos de la grande époque, le film du passé que toute la bande à Fred ne se lassait de commenter. Il avait pour habitude d'entrer le dernier sur le terrain vendredi dernier, il est encore parti le dernier de la salle de réception pour... la troisième mi-temps.

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____

Abonnement France
3 mois, 135 F ___ ☐. 6 mois, 270 F ___ ☐. 1 an, 530 F ___ ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ___ ☐. 6 mois, 400 F ___ ☐. 1 an, 790 F ___ ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

M. 86

coupe (QUATRIÈME TOUR)

● Les équipes de Division IV sont en caractères gras.
● Le cinquième tour sera joué le dimanche 15 novembre.

ALSACE

Herrlisheim - Mars Bischheim ... 0-2
Saverne - Haguenau ... 3-2
Bischwiller - Lauterbourg ... 2-0
Hochfelden - **Neudorf** ... 2-1
Cronenbourg - Gundershoffen ... 4-0
Mutzig - Ostwald ... 2-0
Reipertswiller - **Wissembourg** ... 0-1
Schiltigheim - Erstein ... 1-1
(match arrêté)
Saint-Louis - **Colmar** ... 2-5
Holtzwihr - **FCSK 05 Strasbourg** ... 2-4
AS Mulhouse - Italiens Guebwiller ... 3-3
(Mulhouse aux tirs au but)
Ottmarsheim - Wittenheim ... 4-2
Hirsingue - **Sundhoffen** ... 1-1
(Hirsingue aux tirs au but)
Wittelsheim - **Red Star Mulhouse** ... 2-5

AQUITAINE

Roquefort - Artix ... 2-1
Croisés-de-Bayonne - BND Pau ... 2-2
(Croisés-de-Bayonne aux tirs au but) : 5-4
Pontonx-Thétieu - JAB Pau ... NC
EB Orthez - Hendaye ... a.p. 4-3
Chambéry - Le Verdon ... 2-0
Lormont - SBUC ... 1-8
Pauillac - Le Barp ... 4-3
Saint-Médard - Arcachon ... 0-1
Arsac - Le Taillan ... a.p. 2-1
Mérignac - Talence ... 1-2
Biscarrosse - Bègles-Verduc ... a.p. 4-2
Villenave - Saint-Symphorien ... 1-0
Lacanau-de-M. - Castets-en-D. ... 0-3
Lège - Facture ... a.p. 0-0
(Lège aux tirs au but. 4-2)
Saint-Seurin/Isle - St-Christophe-Bdes ... 2-0
Villeneuve-sur-Lot - Agonac ... 4-0
Périgueux - Saint-Astier ... 4-1
Bergerac - Marmande ... 1-2
Trélissac - Corgnac ... 4-0
Agen - Montpon ... 3-0

ATLANTIQUE

Beaucouzé - Doué ... a.p. 3-1
Les Ponts de Cé - Foyer Trélazé ... 2-1
Les Clouzeaux - Fontenay ... 1-3
La Chaume - Saint-André-d'Ornay ... a.p. 3-5
Fontenay-le-Comte - Nieul-le-Dolent ... 9-1
Stade Luçonnais - Mareuil-sur-Lay ... 1-0
Sainte-Hermine - Le Poiré-sur-Vie ... 1-2
SNOS Saint-Nazaire - Campbon ... a.p. 3-0
La Baule - Vigneux-Bretagne ... 2-0
Saint-Malo-de-Guersac - Nozay ... 0-3
Savenay - Batignolles-Nantes ... 4-3
Saint-Dolay - Sautron ... 2-1
Abbaretz - AC Saint-Nazaire ... 0-0
(St-Nazaire aux tirs au but)
Blain - Pornichet ... 0-1
Mellinet Nantes - Ste-Anne-St-Joachim ... 3-4
Bouffère - ASPTT Nantes ... a.p. 1-3
Saint-Jean-de-Monts - Saint-Brévin ... 4-2
Saint-Julien-des-Landes - Montbert ... a.p. 5-4
Le Bignon - Challans ... 1-5
Saint-Julien-de-Concelles - Les Brouzils ... 1-3
Saint-Martin-des-Noyers - Rézé ... 3-1
E. Sigournais - Cholet ... 1-1
(Cholet aux tirs au but)
Saint-Fulgent - Vertou ... a.p. 0-3
Montaigu - Trémentines ... 8-1
Cugand - Thouars ... 2-2
(Cugand aux tirs au but)
Landes Genusson - Gorges ... 1-1
(Gorges aux tirs au but)
La Tessoualle - Pouzauges ... 1-1
(La Tessoualle aux tirs au but)
Somloire - Ardelay ... 3-1
Clère-sur-Layon - Les Herbiers ... 1-3
Saint-Etienne-du-Bois - Clisson ... 3-2
Saint-Macaire-en-Mauges - Vieillevigne ... 5-1
Coron - Aigrefeuille ... 1-1
(Coron aux tirs au but)
Ancenis - Torfou ... 8-0
Saint-Barthélemy - La Romagne ... 6-3
Tiercé - Châteaubriant ... 0-2
Montreuil-Bellay - Juigne-Bène ... 6-2
Trélazé - **Ingrandes-sur-Loire** ... 0-6
Vaillante-Angers - Segré ... 3-1

AUVERGNE

Chevagnes - Volvic ... 1-2
Domerat - Varennes ... 3-2
Lapalisse - Romagnat ... 1-0
Gannat - Puy-Guillaume ... 2-0
Vichy - Chabreloche ... 1-0
Lafeuillade - **Aurillac** ... 1-2
Geral-d'Aur. - Saint-Germain-L. ... 2-1
Val-Vert-Sp. - Yssingeaux ... 3-0
Sauveteurs-Brivois - Arpajon ... 3-1
Messeix - Aulnat ... 4-5
Saint-Rémy-sur-Dur. - Saint-Yorre ... 1-1
(St-Yorre aux tirs au but)
Ambert - **Cournon** ... 0-2
Thiers - Cébazat ... 1-0
Riom - Moulins ... 0-1
Beaumont - Coubon ... 5-1
ASPTT Clermont - Cusset ... 0-1

BOURGOGNE

Mâcon - Decize ... 1-2
Sanvignes - Cercy-la-Tour ... 2-0
Paray - **Nevers** ... 1-0
Dompierre - Etang ... 3-1
Le Creusot Ital. - Châtenoy-le-R. ... 0-1
Avallon - Talant ... 1-2
Selongey - Saint-Florentin ... 2-2
Selongey aux tirs au but.
Alliance Sens - Dijon ... 0-1
Joigny - Autun ... 2-0
Stade Auxerre - **Beaune** ... 0-0
Auxerre aux tirs au but.

CENTRE

Hor. Beaul. Chartres - **AAJ Blois** ... 2-4
Issoudun - La Châtre ... 0-0
La Châtre aux tirs au but : 8-7
Berrichonne Châteaur. - St-Pierre-des-C. ... 1-3
Pithiviers - Vendôme ... 1-2
Sully-sur-Loire - Saint-Florent ... 0-0
Sully-sur-Loire aux tirs au but : 4-3
Saint-Doulchard - Gallardon ... a.p. 1-0
Portugais Orléans - **Châteaudun** ... 0-2
Chamards Dreux - Dreux ... 1-2
Selommes - Ouzouer ... 1-3
Gien - VS Chartres ... 3-2
Eglant. Vierzon - St-Christ. Châter ... 4-2
Olivet - Montlouis ... 4-1
Saint-Aignan - Salbris ... 1-4
Joué-lès-Tours - Vatan ... 3-0
Beaugency-Meug - Ymonville ... 3-0

CENTRE-OUEST

Leroy Angoulême - Réaux ... a.p. 3-2
Chazelles - Marennes ... 0-0
Chazelles aux tirs au but.
Cognac - Prahecq ... 1-0
Laleu La Rochelle - Le Pin ... 2-0
Montguyon — Soyaux ... 1-3
PTT La Rochelle - Parthenay ... 2-2
Parthenay aux tirs au but.
Royan - Ma Campagne Angoulême ... 3-1
Boyer Brive - Roumazières ... a.p. 3-1
PTT Tulle - Aubusson ... 0-1
EC Tulle - Montmoreau ... 0-0
Montmoreau aux tirs au but.
Guéret - Alouette Limoges ... 3-0
Bressuire - Port-des-Barques ... 5-2
Chauray - Ligugé ... 0-0
Chauray aux tirs au but.
Combrand - Saint-Jean-d'Y ... 3-0
Niort St-Lig. - Antoigné Châtellier ... 2-0
Loudun - Vasles ... 1-1
Loudun aux tirs au but.
Montmorillon - St-Léonard-de-Noblat ... 0-0
Montmorillon aux tirs au but.
PTT Poitiers - Niort-Saint-Florent ... 1-1
Niort-Saint-Florent aux tirs au but.
Saint-Sauvant - Rochefort ... 0-2
Bussière Poitevine - Bellac ... 1-0
Isle - Chauvigny ... 2-1
Beaubr. Limoges - Serv.-le-Château ... 3-1
Lafarge Limoges - Lubersac ... 0-2
Oradour-sur-Glane - Aulnay ... 2-0
Saint-Mathieu - Pons ... 1-2
St-Yrieix-la-Perche - Civray ... 0-1

CORSE

Etoile Filante Bastia - **CA Bastia** ... a.p. 0-2
AC Ajaccio - **FA Ile-Rousse** ... a.p. 0-1
Ghisonaccia - Porto-Vecchio ... 3-2
ASCL Furiani - Grosseto ... 7-0

FRANCHE-COMTÉ

Voujeaucourt - **Fesches-Chatel** ... 2-1
Baume-les-Dames - **L'Isle-sur-Doubs** ... 3-1
ASM Belfort - Montlebon ... 3-1
Bavans - Bavilliers ... 2-0
Bourogne - Vesoul ... 0-4
Montrapon-la-Butte - Pontarlier ... 2-2
Montrapon aux tirs au but.
Dampierre-Savoyeux - Héricourt ... 1-0
Beaucourt - Passavant ... 1-0
Port-sur-Saône - Beaulieu ... 0-2
Ornans - Molinge-Chassal ... 0-1
Bletterans - **RCFC Besançon** ... 0-2
Tavaux - Dole ... a.p. 2-1

LANGUEDOC - ROUSSILLON

Mende - Beaucaire ... 0-4
La Grand-Combe - Perols ... 0-0
La Grand-Combe aux tirs au but
Aimargues - ESGC Uzès ... 0-2
FC Vauvert - ES Le Grau-du-Roi ... 2-0
CA Bessèges - USS Aigues-Mortes ... 2-2
(Aigues-Mortes aux tirs au but)
GC Lunel - UC Bagnols ... 3-0
SC Perg. Montpellier - Narbonne Ol. ... 0-5
CS Marseillan - FC Thuir ... 0-1
US Canet-Plage - USRC Lodève ... 1-2
PCAC Sète - CO Castelnaudary ... 1-0
FC Alzonne - US Manguio ... 1-3
La Clermontaise - FC Devèze-Béziers ... 0-0
(La Clermontoise aux tirs au but)
Aur. St-Gely-d.-F - ASH Montpellier ... 1-3

LORRAINE

Hettange-Grande - Longwy ... 4-0
Hagondange - Lexy ... 1-2
Falck - Basse-Yutz ... 3-6
Plantières - Fresnes-en-Woevre a.p. ... 1-3
Morhange - Bataville ... remis
Ars-sur-Moselle - Talange ... 2-1
Tetting-sur-Nied - **Saint-Avold** ... 1-4
Pagny 54 - **Florange** ... 0-2
Nomexy - Vandœuvre ... 2-1
La Madeleine - PTT Metz ... 1-4
Champigneulles - Clouange a. p. ... 5-2
Piennes - Villerupt ... 3-2
Audun-le-Tiche - Hayange a. p. ... 2-1
Froidcul - Rehon ... 2-3
Sarreinsming - Stiring-Wendel ... 1-2
L'Hôpital - **Merlebach a. p.** ... 2-1
Farebersviller - Solgne ... 2-0
Soucht - **Forbach** ... 1-3
Bar-le-Duc - Vittel ... 2-1
Le Thillot - **Saint-Dié** ... 1-4
Colroy - Varangeville ... 3-2
Foug - Chatenois a. p. ... 3-2
Arches - Raon-l'Etape ... 1-4
Thaon-les-Vosges - Lunéville ... 0-2

MAINE

Entrammes - Saint-Berthevin ... 1-2
Montenay - L'Ernéenne ... 1-2
FA Laval - Evron ... 1-3
Patriote de Bonnetable - Sablé ... 0-1
Fléchois - **Pontlieue-le-Mans** ... 1-0
Mamers - Ecommoy ... 0-0
(Ecommoy aux tirs au but, 4-3)
Yvre-l'Evêque - Aille Calaisienne ... 1-2

MÉDITERRANÉE

Manosque - Sainte-Tulle ... 2-1
Embrun - Digne ... 1-2
Tarascon - Reine Jeanne Avignon ... 2-0
Carpentras - Balméen ... 0-1
Pertuis - Montfavet ... 2-0
Cheminots Marseille - Cassis a. p. ... 0-1
Ardziv - Cercle Sainte-Marthe ... 3-0
Port-de-Bouc - Port-Saint-Louis ... 3-0
JS de Saint-Antoine - Caillols ... 2-1
Gardanne - Endoume ... 2-5
1er Canton - Istois ... 5-0
Burel - Saint-Jérôme ... 2-2
(Burel aux tirs au but)
Arles - SA Saint-Antoine ... 3-1
La Seyne - St-Tropez ou Cannes-la-B. ... 1-0
La Crau - Brignoles ... 2-1
Fréjus - Sainte-Maxime ... 1-0
Draguignan - **Puget** ... 1-1
(Draguignan aux tirs au but)
Saint-Cyr - La Seyne ... 1-0
Beausoleil - **Antibes** ... 0-1
St. Vallauris - Commerç. Vieux-Nice ... 8-0
Cannet-Rocheville - St-Sylvestre Nice ... 2-1
Mandelieu La Napoule - **Grasse** ... 0-1
Cagnes - Vence ... 1-0

MIDI-PYRÉNÉES

Tarascon-s-A. - Saint-Gaudens ... 0-2
Luzenac - Martr.-Tolosane US ... 3-0
Requista - Millau ... 2-1
Fleurance - Cazeris ... 2-1
Lourdes - Saint-Jean-du-Falga ... 2-0
Bret. Biars - Decazeville ... 1-0
Gramat - Puybrun ... 0-0
(Puybrun aux tirs au but)
St. Simon - Revel ... 1-0
Mazamet - Lavaur ... 1-1
(Lavaur aux tirs au but)
Albi - Séverac ... 4-1
Albias - Estang ... 1-0
Fonsorbes - Castres ... 3-3
(Castres aux tirs au but)
Fronton - FC Graulhet ... 3-0
PTT Toulouse - Mazères ... 0-2
Fenouillet - Pont-de-l'Arn ... a. p. 2-1
Blagnac - Tarbes ... 2-2
(Blagnac aux tirs au but)

NORD

Henin - Ferrière ... 1-0
Arras - Beaurainville ... 6-1
Guarbecque - Cheminots Outreau ... 1-0
Auchel - Berck ... 3-0
Avion - Etaples ... 0-0
Etaples aux tirs au but.
Loison - Pecquencourt ... 3-1
Feignies - Beaurains ... 2-0
Masnières - Mouvaux ... 1-0
Bouchain - Anzin-St-Aubin ... 1-0
La Sentinelle - Linselles ... 1-0
Quievrechain - Leers ... 4-1
Raimes-Sabatier - **Tourcoing** ... 2-4
Vieux-Condé - Hénin ... 0-1
Berlaimont - Vermelles ... (apr. prol.) 1-0
Cambrai - Calonne-Liévin ... 5-1
Wavrin - Wallers Arenberg ... 2-5
Marcq - Grande-Synthe ... 0-1
Armentières - **Douai** ... (apr. prol.) 2-3
Jean-Macé-Tourcoing - Auby Asturies ... 0-1
Wasquehal - Dechy ... 1-1
Dechy aux tirs au but (5-4).
Ascq - Jeumont ... 1-0
Gravelines - Neufchâtel ... 3-0
Rosendael - Eperlecques ... 3-2
Le Touquet - Bruy-Labuissière ... 5-2
Le Grand-Boulogne - Fives-Lille ... 6-2
Arques - Portugais-Roubaix ... 3-1
Rinxent - Barlin ... 1-3

NORD-EST

Bogny-sur-Meuse - Ste-Anne-Reims ... 0-1
Châlons - Revin ... 4-1
Chts-Châlons - Bourg-Fidèle ... 3-2
Ay - Pargny-sur-Saulx ... 1-1
Ay aux tirs au but (3-0).
Vitryats - Mouzon ... 2-0
Neufmanil - Tinqueux ... (apr. prol.) 2-4
Charleville - Challerange ... 1-0
Signy-L'Abbaye - Mareuil-le-Port ... 4-0
Brienne-le-Ch. - Eclaron ... 0-3
Chevillon - Marnaval ... 3-2
Vendeuvre - Essoyes ... 4-0
Chalindrey - AS Troyes Aube ... 1-4
Romilly - Le Foyer Bayard ... 5-0

BASSE-NORMANDIE

Octeville - Brix ... (apr. prol.) 2-1
Pontois - Villedieu ... 1-0
Granville - Equeurdreville ... 1-1
Granville aux tirs au but
Flamanville - **Normande** ... (apr. prol.) 0-1
Julouville - St-Georges-Rouelley ... 1-1
St-G.-Rouelley aux tirs au but.
Avranches - **PTT Caen** ... 0-1
Aigion - **Alençon** ... 0-2
Argentan - Ouistreham ... 2-1
Villers-Boc. - Fiers ... 1-1
Villers aux tirs au but.
Butte Caen - IFS ... (apr. prol.) 0-2
Chts-Lisieux - Villers-sur-Mer ... 1-0
Petruvienne - **Deauville** ... 3-0
Bretteville OR - **Bayeux** ... 0-5

HAUTE-NORMANDIE

Bolbec - Broglie ... 2-1
Valeriquais - Dieppe ... 3-3
Dieppe aux tirs au but (3-2)
Montville - Louviers ... 0-2
ALM Evreux - Mont-St-Aignan ... 3-0
Pont-Audemer - Arques ... 2-1
Romilly - Oissel ... 0-1
Bernay - Gravenchon ... (apr. prol.) 2-1
Stephanaise - Envermeu ... 1-3
Bresle - Gaillon ... 2-3
Bihorel - Saint-Thomas ... 2-0
Darnetal - Harfleur-B. ... 0-0
Darnetal aux tirs au but.
Goderville - Pavilly ... 1-4
Elbeuf - Cany ... 1-2

OUEST

Avenir Plourin-Morlaix - **Bégard** ... 0-1
Gâs de Morlaix - **Léonard-Kreisker** ... 0-1
Cléder - Mouettes Plounéour-Trez ... 5-0
Pleyber-Christ - Stade Lesnevien ... 3-2
Lampaul-Guimiliau - Plouvorn ... 3-2
St-Thonan - Gars du Reun Guipavas ... 0-2
Paotred Disp. Ergué-Gabéric-Coray ... 2-4
Cormorans Penmarch - Fouesnant ... 4-3
ES Rosporden - AS Rosporden ... 1-0
Séné - Muzillac ... 3-4
Languidic - G. du Vœu Hennebont ... 0-3
Stade Pontivyen - Garde Saint-Ivy ... 2-1
Espérance Ploemeur - Av. Plouay ... 1-2
Stiren Kliguer - Berné ... 2-0
Locminoise - Mout. bl. Noyal-Pontivy ... 3-1
Bignan - Ploërmel ... 1-2
Ploufragan - Stade Briochin ... 2-4
Tréguier - Ginglin-Cesson ... 0-1
Amicale Plérin - Stade Loudéacien ... 8-1
NO CPB Rennes - Drapeau Fougères ... 7-0
Vitré - Louvigné-du-Désert ... 3-0
TA Rennes - Tinténiac ... 1-1
Tinténiac aux tirs au but (4-1).
Samsonnaise Dol - **Saint-Malo** ... 1-5
Landernéenne - Gouesnou ... 2-1
Légion St-Pierre - St-Pierre Millizac ... 3-1
Stade Plabennécois - Esp. Plouguerneau ... 2-3
Bohars - Plouzané ... 2-1
Paotred Briec - Et. St-Roger du Relecq ... 5-3
Plobannalec-Lesc. - Ergué-Gabéric ... 2-3
Telgruc - Gourlizon-Sports ... 2-2
Telgruc aux tirs au but.
Plouhinec - Big-Sports Pouldreuzic ... 2-0
Fleur d'Ajonc Pont-Aven - Pluguffan ... 1-0
Airéenne - Ploërmel ... 0-3
Goél. Larmor-Plage - Lorient-Sports ... 4-0
Léop. Ploërmel - Enf. de Guer ... a. p. 4-3
Lanester - Kerchopine ... 4-1
Mélécienne Plumelec - Questembert ... 0-0
Plumelec aux tirs au but (5-4).
Malestroit - **UCK Vannes** ... 0-1
Plancoétine - Quessoy ... 3-1
Léhon - Castine ... 1-0
Stade Quintinais - Perros ... 1-1
Perros aux tirs au but.
Jeunes Argentré-du-Plessis - Maure ... 2-1
Servannaise - AS PTT Rennes ... 1-2
Billé - Cleunay CPB Rennes ... 1-4

PICARDIE

Hirson - Crépy-en-Valois ... 4-2
après prolongations
Guise - Gauchy-Grugies-Biette ... 4-0
Tergnier - Origny-Thenelles ... 0-0
Tergnier aux tirs au but ... 4-2
Crépy-en-Valois - **Laon** ... 1-2
Ribémont - Prémontré ... 4-2
après prolongations
Septmonts - Chauny ... 1-0
Saint-Just - **Senlis** ... 0-3
Chevrières - Béthisy-Saint-Pierre ... 1-0
Beauvais - Choisy-au-Bac ... 0-1
Pont-Sainte-Maxence - Mouy ... 1-0
Grandvilliers - Montataire ... 1-2
Camon - Péronne ... 2-1
Longueau - Albert ... 2-1
Flesselles - Roslères ... 3-0
Miannay - Gamaches ... 2-4
Saint-Valery - **Longpré** ... 1-1
St-Valery aux tirs au but ... 5-4
Bourseville - **Friville-Escarbotin** ... 0-1

RHÔNE-ALPES

Faucigny - ASPTT Grenoble ... 3-0
Domène - Crolles ... 3-1
Sallanches - Serrières-de-Briord ... 7-1
Meythet - Rumilly ... 0-1
US Annecy - Aime ... 3-0
Albertville - Cran Gev ... 2-0
Stella Thonon - Grenoble Le Norcap ... 1-3
Modane - Bonneville ... 2-1
Morestel - Thizi ... 3-2
Mizérieux - Manissieux ... 1-0
Leysse - **Annemasse** ... 0-1
après prolongations
Polliat - Montréal ... 1-2
Bourgoin-Jallieu - Ambérieu ... 1-1
Bourgoin-Jallieu aux tirs au but
Gaillard - Lucenay ... 6-0
Oyonnax - Montrevel ... 0-2
Chasselay - Marboz ... 4-2
Vaulx-en-Velin - **Valence** ... 0-0
Vaulx aux tirs au but ... 5-3
Aurec - Vénissieux ... 1-0
Etrat - PTT Saint-Etienne ... 5-2
Montbrison - Saint-Chamond ... 3-2
Givors - Sainte-Foy-l'Argentière ... 5-1
Donzère - Chavanne ... 1-0
Cours et Buis. - Saint-Uze ... 1-2
Firminy - Vals-les-Bains ... 2-0
Sainte-Sigolène - Romans ... 02
Pierrelatte - Saint-Ferréol ... 2-3
Montélimar - Cruas ... 3-0
Lignon - Rives ... 0-0
Lignon aux tirs au but
Ruoms - Horme ... 0-0
Ruoms aux tirs au but
Saint-Genest - Jojo Grenoble ... 0-4
Talaudière - Sail-sur-Couzan ... 2-0
Le Pouzin - Valion ... 1-0
Tournon - FC Lyon ... 0-1
Seyssinet - La Mure-Susville ... 0-1
Meyzieu - Villeurbanne ... 0-1
Saint-Egrève - Pontcharra ... 1-1
Saint-Egrève aux tirs au but
Ozon - **Pont-de-Chéruy** ... 1-3
Feyzin - AS Brignais ... 2-0
Echirolles - Lyon-Décines ... 0-1
Minguettes - Saint-Victor ... 3-1

LA REUNION (25e journée)

Saint-Benoît-Tampon ... 2-0
Saint-Louis-Sainte-Marie ... 1-0
Saint-Paul-Saint-Pierre ... 7-1
Capricorne-Patriote ... 4-1
Saint-Denis-Jeanne d'Arc ... 0-0
Léopards-Cambuston ... 4-0
Saint-Philippe-FC Ouest ... 1-2

Class. : 1. Saint-Paul, 66 ; 2. Saint-Denis, 62 ; 3. Tampon, 60 ; 4. Léopards, 55 ; 5. Saint-Pierre, 54 ; 6. Saint-Louis, 53 ; 7. FC Ouest, 49 ; 8. Jeanne d'Arc, 46 ; 9. Saint-Benoît, 45 ; 10. Patriote et Saint-Philippe, 44 ; 12. Sainte-Marie, 42 ; 13. Capricorne, 40 ; 14. Cambuston, 39.

rendez-vous

DIVISION IV
(10e journée)

GROUPE A
Friville - Cambrai
Boulogne - Arques
Police Paris - Longpré
Laon - Arras
Tourcoing - Amiens
Le Touquet - Sedan
Valenciennes - Douai

GROUPE B
Viry-Châtillon - St-Leu
Argentan - Alençon
Mamers - Bihorel
PTT Caen - Poissy
Senlis - Evreux LM
Trouville - Rouen
Bayeux - US Normande

GROUPE C
FC Strasbourg - Sundhoffen
Colmar - PTT Metz
Saint-Avold - Blénod
Saint-Dié - Forbach
Florange - RS Mulhouse
Merlebach - Wissembourg
Villerupt - Neudorf

GROUPE D
Le Mans - Concarneau
Laval - Pont-l'Abbé
St-Pol-de-Léon - Angers
St-Sébastien - La Roche AEPB
UCK Vannes - Ingrandes
Saint-Malo - Pontlieue
Ancenis - Nantes

GROUPE E
Faucigny - Bavans
Isle-sur-Doubs - Belfort
Fesches-le-C. - Annemasse
Tavaux - Jojo Grenoble
Le Puy - Besançon
FC Grenoble - Valence
Pt-de-Chéruy - Dampierre

GROUPE F
Romilly - Blois
Joué-lès-Tours - Châteauroux
Beaune - Malakoff
Gueugnon - Auxerre
Châteaudun - Créteil
Montceau - Lucé
Beaugency - Nevers

GROUPE G
Limoges - Isle
Aurillac - Poitiers
Périgueux - Angoulême
Villenave - Moulins
Cournon - Montmorillon
INF Vichy - Orthez
St-Seurin - Clermont-Ferrand

GROUPE H
Arles - Saint-Cyr
Nîmes - Canet
Réquista - CA Bastia
Puget - Cagnes
Grasse - Ile-Rousse
Rodez - Antibes
SEC Bastia — Fréjus

FÉMININES
(Septième journée)

GROUPE A
Cambrai - Hénin-Beaumont
Saint-Maur - Paris-SG
HEM Fos - Metz
Abbeville - Sault-les-R.

GROUPE B
Nancy - PTT Strasbourg
Beaume-les-Dames - Gy
Colmar - Flacé
Lyon - Saint-Clair-C.

GROUPE C
Grenoble - Saint-Rémy
Monaco - Valence
Marseille - Toussieu
Montpellier - Port-la-Nouvelle

GROUPE D
Montricoux - Toulouse
Soyaux - Arpajon
Muret - PTT Bordeaux
Cisse - Poitiers

GROUPE E
Saint-Brieuc - Saint-André
St-P.-Milizac - Saint-Herblain
Montfaucon - Condé
Quimper - Villaines

GROUPE F
Moulins - Orléans
Poissy - Juvisy
Boran/Oise - Le Neubourg
Pont-de-Ruan - Tours

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM : ..... TÉL. : .....
ADRESSE : .....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION : .....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

J. h. Français, 23 ans, n° 10, exper D II, mut. D IV cherche club ambitieux
16 (1) 43-75-01-44

Joueur Franç. niv. D II ch. club canadien pour Champ. mai 87, disponible pour essai en déc 86, n° 9 ou n° 10, 24 ans, ex-stagiaire pro. Ecrire sous n° 8742 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 22 ans, niv. D III D IV cherche club D II, D III ou D IV France, Belgique ou Suisse (poste n° 4) pour tous renseign. Tél. : 93-72-02-79

Entraîneur qualifié ch. club ambitieux et sérieux, nombreuses réf. dans Sud-Est Méditerrannée, D II, D III, D IV, DH DHR, jeunes haut niv. Ecrire sous n° 8740 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Club PHR Franche-Comté ch. attaquant et milieu défensif niv. national emploi commercial. Tél. : 81-55-06-51 après 18 h 30

Club DHR ch. n° 4, niv. D IIII, D IV, urgent. Ecrire à : Loche Gilles 38, rue L.-Blériot 01100 Oyonnax

Club ambitieux Hérault recherche n° 9 niveau D III ou D IV. Possibilité emploi stable si sérieux. Ecrire sous n° 8738 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Club DH ligue Corse ch. attaquant niv. D IV et D III, n° 9 ou n° 11 offre empl. comptable bien rénum. à titulaire DECS ou BTS, Tél. : 95-70-09-44, après 21 h. ou 95-70-35-27

Le zéro-zéro et l'infini

par Antonio CARRUGI

Les quatres premiers du classement ont tourné en rond pendant quatre-vingt-dix minutes. Pendant ce temps, Milan, Vérone et Torino dévorent les espaces laissés vides par la Juventus, Naples, l'Inter et Côme.

ZÉRO-zéro, deux fois zéro-zéro ! Va-t-il falloir mettre un mouchoir et y faire un nœud chaque fois que le Championnat accouche d'une « partitissima », entendez d'un match au sommet ?

Zéro-zéro à Côme et à Naples comme précédemment à Turin (Juve-Milan) et San Siro (Milan-Inter), on n'en sort décidément plus ! C'est à l'évidence le mauvais côté du Calcio qui n'arrive plus à trouver sa sérénité d'antan,

Le Calcio est donc actuellement en proie à toutes sortes de doutes et la recherche obsessionnelle du résultat fait que, depuis le début de la saison en cours, on va de penalties manqués en zéro-zéro chaque fois qu'il s'agit de matches importants. Côme et Naples n'ont fait qu'accentuer le malaise. Le spectacle et les buts se perdent à mesure que grandit l'enjeu. Et ce n'est donc pas un hasard si, dimanche, sur dix-neuf buts marqués, les quatre premiers sont restés complètement muets.

On pourra, certes, objecter que la Juventus, sur les bords du lac (Buso), et le Napoli, au pied du Vésuve (Maradona), ont touché du bois, et sont, par conséquent, passés tout près de la victoire. Mais les occasions de conclure ici et là ont été distillées au compte-gouttes.

Et dire que, à Côme comme à Naples (85 000 spectateurs à San Paolo, record absolu de recettes avec un milliard six cents millions de lires), le bon peuple se faisait une joie de voir les campionissimi face à face ! On avait même parlé, à propos de Naples-Inter de « tango de la jalousie ». Jalousie évidemment liée au fait que Passarella, l'ancien patron, et Maradona se vouent depuis longtemps une haine mutuelle, l'un ayant gagné la première Coupe du monde avec l'Argentine en 1978, l'autre la seconde l'été dernier au Mexique.

RETOUR DE MILAN

Premier bénéficiaire de la journée, le Milan AC qui a remporté sa quatrième victoire d'affilée au détriment de la Fiorentina (encore deux buts du vétéran sarde Pier Paolo Virdis !). Les Milanais se hissent de la sorte au niveau de leur frère ennemi de toujours, l'Inter. Donadoni, le jeune prodige, va de mieux en mieux. Massaro, Franco Baresi, Di Bartolomei et Tassotti tournent à plein régime et Liedholm, le vieux sorcier suédois, tire les ficelles avec son habileté coutumière. Ainsi l'équipe rossonera commence-t-elle a justifier les bons choix de son tonitruant et ambitieux patron, Silvio Berlusconi.

A l'honneur également, Vérone, le champion 1985, qui nous revient après un an de transition avec une formation toute pimpante et avec un Di Gennaro plein de verve. C'est, en effet, « Dige » qui, en l'absence des canonniers patentés Larssen-Elkjaer et Paolo Rossi, a marqué un but de toute beauté et ouvert ensuite le chemin des filets à son compère Galia. Le mérite de Vérone, dimanche, fut d'autant plus grand que l'Atalanta est un adversaire qui vend toujours chèrement sa peau.

En hausse, encore la Roma. Battue chez elle par Naples, le dimanche précédent, elle s'est imposée une fois de plus en Championnat aux dépens d'Empoli, le nouveau promu, qui inaugurait pour la circonstance son stade Castellani remis à neuf. Empoli faisait débuter sa dernière recrue, l'international suédois Ekström. Mais après que ce dernier eût été à l'origine du premier but, la formation toscane a succombé sous les coups de Baldieri (deux buts), autre espoir qui promet beaucoup dans l'optique du Mondial italien 1990. Et les « Giallorossi » gardent, de la sorte, le contact avec les têtes du peloton, ne comptant jamais que deux longueurs de retard sur les leaders.

LE COUP DE CHAPEAU DU HOLLANDAIS

Un qui peut s'estimer satisfait de ce jour des Morts, c'est Gigi Radice, le sémillant entraîneur de Torino. Voici, en effet, que, après s'être imposés à Bergame, ses joueurs passent la bagatelle de quatre buts à Avellino, qui n'est jamais un rival commode.

En la circonstance, le Hollandais Kieft, transfuge de Pise, a voulu frapper un grand coup à l'intention de son prédécesseur sous le maillot « granata », l'Autrichien Schachner, qui porte à présent les couleurs de Avellino. Ce grand diable de Keift n'y a pas été de main morte : trois buts d'excellente facture à son actif. Avec la complicité de Francini (un but), encore un jeune qui monte.

TURIN. — Kieft, le Hollandais volant du Torino, va fort ! Trois buts contre Avellino et la première place du classement des buteurs. **(Photo Franco RICHIARDI)**

De ce dimanche gris et humide, on retiendra encore le carton de l'Udinese devant Ascoli, doublé de l'inédit Zanone et premier but de Cherico. L'Udinese jouait sans Graziani et va pouvoir à présent renforcer sa défense avec l'arrivée de Collovati, ex-Inter, champion du monde 1982. Et si l'équipe frioulaine, malgré son lourd handicap initial de moins 9 (ramené aujourd'hui à moins 1) parvenait à se sauver ?

Rien ne va plus, en revanche, pour les trois nouveaux promus qui n'arrivent plus à gagner et qui s'enfoncent chaque dimanche davantage, étrangement imités par la Fiorentina mais non plus par la fantasque Sampdoria parvenue, elle, à ramener deux points de Brescia.

Pour la Juve et Trapattonni, c'est encore le même combat. Sur toute la ligne, puisque après Côme et Naples, puis après la Coupe d'Europe, la « Madama » et son ex-chevalier servant, devenu nerazzuro, seront de nouveau à l'ordre du jour, dimanche prochain, à l'occasion d'Inter-Torino et, bien évidemment, lors du supersommet de ce Championnat, Juventus-Napoli au Stadio Comunale.

La malédiction des tirs au but

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »)

ILS ont échoué. Les jeunes Azzurri de la sélection Espoirs, après avoir gagné le match aller 2-1, ont perdu la finale retour du Championnat d'Europe, à Valladolid, sur le même score. Il a donc fallu jouer les prolongations, qui n'ont rien changé, et le titre s'est joué sur la dramatique loterie des tirs au but. Et là, les Italiens se sont effondrés, prolongeant l'authentique malédiction qui avait déjà frappé, lors du précédent tour des Coupes d'Europe, pas moins de trois clubs : la Roma, la Fiorentina et Naples, tous éliminés sur terrain adverse après l'épreuve des penalties.

Cette fois, on a vraiment touché le fond puisque Giannini, Desideri et Baroni ont raté leur tir les uns après les autres, provoquant une petite polémique : ils jouent tous les trois à la Roma ! Au-delà du résultat brut, de la perte de ce titre arraché par l'Espagne de Luisito Suarez (ce qui fera plaisir tout de même aux tifosi de l'Inter, dont il fut longtemps le meneur de jeu) ; le public italien, qui a été nombreux à suivre cette partie à la TV, a été réellement emballé par le spectacle. Sans exagération, il faut convenir qu'on a rarement une équipe italienne aussi libérée et aussi agressive. Un club, après avoir gagné chez lui 2-1, aurait certainement cherché à défendre son résultat à l'extérieur, avec tous les « moyens » utilisés en pareille circonstance. Les jeunes Italiens, au contraire, ont confirmé toutes les qualités qu'ils avaient montrées à Rome. Ils ont joué leur jeu à fond et auraient pu inverser le résultat en leur faveur sans qu'il y ait matière à crier au scandale.

On se répète sans doute, mais les Espoirs ont fait se lever un concert de louanges parmi les spécialistes et dans le public, ce qui n'est pas sans importance, puisque, on le sait, le passage dans l'équipe nationale est déjà effectif pour de nombreux joueurs, et toujours sous la houlette d'Azeglio Vicini. Ce dernier s'est attiré la considération générale pour avoir su créer ce nouvel état d'esprit qu'on souhaite voir se manifester également dans la sélection nationale qui, dans une quinzaine de jours, va affronter la Suisse à Milan, dans le premier match des qualifications pour le Championnat d'Europe.

Nous sommes, aujourd'hui, à la veille des matches retour comptant pour le deuxième tour des Coupes d'Europe. Ce devrait être une formalité pour Torino, qui rendra visite aux Hongrois de Raba Eto, battus 4-0 au match aller. Les Turinois se sont entraînés en infligeant quatre buts à Avellino, dont un hat-trick de Kieft, qui s'est porté à la hauteur d'Altobelli en tête du classement des buteurs.

Les deux autres européens, la Juventus et l'Inter, recevront leurs vainqueurs de l'aller : le Real (0-1) et le Legia de Varsovie (2-3). Le Championnat leur a permis de mettre leur défense sous tension puisque la Juve jouait à Côme et l'Inter à Naples. De ce point de vue, les choses se sont bien passées, puisque tous les deux n'ont pas encaissé de buts. Mais pour marquer ce sera une autre paire de manches, surtout pour la Juve face au Real.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

COME 0		JUVENTUS 0	
PARADISI	6	TACCONI	6,5
TEMPESTILLI	6	FAVERO	6
BRUNO	6,5	CABRINI	6,5
CENTI	7	BONINI	6,5
MACCOPPI	6	BRIO	6
ALBIERO	6,5	CARICOLA	6
RUSSO	6	BONETTI	6
INVERNIZZI	7	MANFREDONIA	7
MATTEI	6,5	SERENA	5,5
NOTARISTEFANO (CASAGRANDE, 74°)	6	PLATINI	5,5
CORNELIUSSON (GIUNTA, 70°)	5,5	VIGNOLA, 72°) BUSO (MAURO, 51°)	6,5 6
Entr. : Mondovico		Entr. : Marchesi	
25 000 spect. Recette : 310 429 000 lires			
Arb. : M. Mattei.			

NAPLES 0		INTER 0	
GARELLA	—	ZENGA	6,5
BRUSCOLOTTI (SOLA, 65°)	6	BERGOMI MANDORLINI	6,5 5,5
FERRARA	6,5	BARESI	6,5
BAGNI	7	FERRI	7
FERRARIO	6,5	PASSARELLA	6
RENICA	6	FANNA	5,5
ROMANO	6,5	PIRACCINI	6,5
DE NAPOLI	5,5	ALTOBELLI	5
GIORDANO	5	MATTEOLI	6,5
MARADONA	6	RUMMENIGGE	5,5
CARNEVALE	5,5	(TARDELLI, 65°)	
Entr. : Bianchi		Entr. : Trapattoni	
70 000 spect. Recette : 812 910 900 lires			
Arb. : M. Pieri.			

MILAN 3 (1)		FIORENTINA 0	
Baresi (41° s.p.)			
Virdis (74°, 77°)			
GALLI	6,5	LANDUCCI	6,5
TASSOTTI	6	ROCCHEGIANI (MONELLI, 63°)	5,5
BONETTI	7	MANDORLINI	6
BARESI	7	CONTRATTO	6
DI BARTOLOMEI	7,5	CAROBBI	5,5
MALDINI	6	PIN	5,5
DONADONI	7,5	GALBIATI	6
WILKINS	6,5	BERTI (MALDERA, 75°)	5,5
GALDERISI	6	ORIALI	6,5
MASSARO (MANZO, 58°)	6,5	DIAZ	6,5
VIRDIS	8	ONORATI DI CHIARA	7 6,5
Entr. : Liedholm		Entr. : Bersellini	
60 000 spect. Recette : 226 051 000 lires			
Arb. : M. Longhi.			

VERONE 2 (1)		ATALANTE 1 (1)	
Di Gennaro (44°)		**Magrin (42°)**	
Galia (54°)			
GIULIANI	5,5	PIOTTI	6
FERRONI	6	GENTILE	6,5
DE AGOSTINI	6,5	BARCELLA	6,5
GALIA	6,5	BONACINA	6,5
FONTOLAN	7	PROGNA	6
TRICELLA	7	BALDINI	6
VERZA (MARANGON, 90°)	6	(COMPAGNO, 69°) LIMIDO	6
VOLPATI	6	PRANDELLI	6,5
PACIONE (GASPARINI, 84°)	6,5	CANTARUTTI MAGRIN	5,5 7
DI GENNARO	6,6	INCOCCIATI	6,5
BRUNI	5,5		
Entr. : Bagnoli		Entr. : Sonetti	
24 000 spect. Recette : 108 832 000 lires			
Arb. : M. Baldi.			

EMPOLI 1 (1)		ROMA 3 (0)	
Della Monica (24°)		**Baldieri (55°, 59°)**	
		Desideri (90°)	
DRAGO	5	TANCREDI	6
VERTOVA	6,5	ODDI	6,5
GELAIN	6	GEROLIN	6
DELLA SCALA	5	BONIEK	7
PICANO	4	BARONI	6
LUCCI	5,5	DESIDERI	6,5
MAZZARRI (CALONACI, 57°)	5 5,5	BERGGREEN GIANNINI	5,5 5,5
COTRONEO	6	AGOSTINI	5
DELLA MONICA	6,5	(IMPALLOMENI, 87°)	
URBANO	6	ANCELOTTI	6,5
(OSIO, 75°)	6,5	BALDIERI	7
EKSTROEM	6,5	(CONTI, 82°)	
Entr. : Salvemini		Entr. : Eriksson	
12 000 spect. Recette : 118 477 000 lires			
Arb. : M. Pairetto.			

TORINO 4 (3)		AVELLINO 1 (0)	
Kieft (3°, 5°, 44°)		**Colantuono (58°)**	
Francini (86°)			
LORIERI	6	DI LEO	6
CORRADINI	7	COLANTUONO	6
FRANCINI (LERDA, 87°)	8	FERRONI (GARUTI, 46°)	5 6
CRAVERO	7,5	ZANDONA	5,5
ROSSI	7,5	AMODIO	6
JUNIOR (FERRI, 75°)	7	MURELLI BERTONI	5,5 6
BERVATTO	6,5	COLOMBA	5,5
SABATO	6,5	DIRCEU	5
DOSSENA	7	ALESSIO	5,5
KIEFT	8	SCHACHNER	5,5
COMI	6,5		
Entr. : Radice		Entr. : Vinicio	
25 000 spect. Recette : 128 476 000 lires			
Arb. : M. Paparesta.			

BRESCIA 0		SAMPDORIA 1 (1)	
		Argentesi (43° c.s.c.)	
ALIBONI	6,5	BISTAZZONI	6,5
GIORGI	5,5	MANNINI	6,5
BRANCO	5,5	PAGANIN	6
ARGENTESI (OCCHIPINTI, 74°)	6	FUSI VIERCHOWOD	6 7
CHIODINI	6,5	PELLEGRINI	6,5
GENTILINI	6	PARI	6
SACCHETTI	6	CEREZO	7
BONOMETTI (DE MARTINO, 46°)	6 6	SALSANO MANCINI	5,5 7
TURCHETTA	5,5	(GAMBARO, 88°)	
BECCALOSSI	6,5	VIALLI	5,5
DE GIORGIS	6		
Entr. : Giorgi		Entr. : Boskov	
17 000 spect. Recette : 117 638 000 lires			
Arb. : M. Luci.			

UDINESE 3 (3)		ASCOLI 0	
Chierico (7°)			
Zanone (15°, 20°)			
ABATE	6	PAZZAGLI	6,5
GALPAROLI	6	DESTRO	5,5
STORGATO	6,5	CIMMINO	5
COLOMBO	6	DELL'OGLIO	6,5
EDINHO	7	PERRONE	5
ROSSI	6,5	PUSCEDDU (CARILLO, 58°)	5
CHIERICO	7	SCARAFONI	6
DAL FIUME	6,5	(VINCENTI, 68°)	
ZANONE	8	TRIFUNOVIC	6
TAGLIAFERRI (CAVERZAN, 67°)	6	MARCHETTI	5,5
BERTONI	7	BRADY	6
		BARBUTI	5,5
Entr. : De Sisti		Entr. : Sensibile	
20 000 spect. Recette : 115 270 500 lires			
Arb. : M. Pezzella.			

(8ª journée)

Brescia - Sampdoria	0-1
Côme - Juventus	0-0
Empoli - Roma	1-3
Milan - Fiorentina	3-0
Naples - Inter	0-0
Torino - Avellino	4-1
Udinese - Ascoli	3-0
Vérone - Atalante	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	12	8	4	4	0	13	2
Naples	12	8	4	4	0	10	5
3. Inter	10	8	3	4	1	10	3
Milan	10	8	4	2	2	10	3
Vérone	10	8	3	4	1	10	8
Roma	10	8	4	2	2	9	7
Côme	10	8	2	6	0	4	2
8. Torino	9	8	4	1	3	11	10
9. Avellino	8	8	2	4	2	8	12
10. Sampdoria	7	8	3	1	4	7	7
11. Ascoli	6	8	2	2	4	3	10
12. Fiorentina	5	8	1	3	4	4	8
13. Atalante	4	8	1	2	5	5	10
Empoli	4	8	2	0	6	3	12
15. Brescia	3	8	1	1	6	2	11
16. Udinese*	— 1	8	2	4	2	8	7

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Kieft (Torino) (+3)	5
Altobelli (Inter)	5
Virdis (Milan) (+2)	4
Galia (Vérone) (+1)	4
Diaz (Fiorentina))	4
Maradona (Naples)	4
Dirceu (Avellino)	4
Graziani (Udinese)	3
Vialli (Sampdoria)	3
Baldieri (Roma) (+2)	2
Zennaro (Udinese) (+2)	2
Baresi (Milan) (+1)	2
Magrin (Atalante) (+1)	2
Chierico (Udinese) (+1)	2
Francini (Torino) (+1)	2

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Coup de tonnerre à Munich

OSNABRÜCK. — Les 52 000 spectateurs du stade olympique de Munich n'en ont pas cru leurs yeux. Et pourtant, ce sont bien les Pfaff, Matthäus, Brehme et autres Rummenigge, superstars du Bayern qui se sont fait proprement écraser par une étonnante équipe de Leverkussen ! Götz (14e), Hausmann (79e), Götz une nouvelle fois (86e) ont fait voler en éclats la défense bavaroise alors que le géant Vollborn dans les buts s'opposait avec brio aux assauts des attaquants du Bayern. Mais avec une défense héroïque au sein de laquelle Reihnardt et le néo-international Hörster firent grosse impression, le Bayer Leverkusen a réussi l'exploit et passe par la même occasion en tête du classement, à la différence de buts !

Car jamais la lutte n'a été aussi chaude en haut du classement. A l'issue de cette douzième journée, quatre clubs se retrouvent à égalité de points en tête ! Leverkusen qui rejoint son adversaire du jour, mais aussi Hambourg qui renaît et Brême toujours présent. Le Werder a même réalisé un carton contre Uerdingen qui n'a pas l'habitude d'encaisser cinq buts en un match ! Mais face à Rudi Völler déchaîné (trois buts à lui tout seul), Uerdingen n'a rien pu faire. A la pause, le score était déjà de 3-1 (Funkel ayant sauvé l'honneur des visiteurs) mais en seconde période Völler marquait son troisième but de l'après-midi et Votava, l'ancien joueur de l'Atletico Madrid réussissant, quant à lui, un doublé.

Devant seulement 15 000 spectateurs, Hambourg a confirmé sa bonne forme actuelle en s'imposant joliment face à Dortmund. Ce sont pourtant les visiteurs qui ouvrirent la marque dès la quatrième minute par Dickel qui trompait Uwe Hain, remplaçant Stein (suspendu) dans la cage du HSV. Mais deux minutes plus tard, l'international polonais Okonski égalisait avant de donner l'avantage aux siens à la 26e minute. En seconde période, Jusufi donnait une avance de deux buts à Hambourg, mais Dickel réduisait l'écart à 3-2. Finalement, à trois minutes du coup de sifflet final, Balzis, qui avait remplacé Schmöller à la 58e minute, mettait Hambourg définitivement hors de danger.

Juste derrière le quartet de tête, on trouve Kaiserslautern qui a écrasé Schalke 5-1. Le héros du Friz Walter Stadion fut Hartmann qui inscrivit quatre buts !

Match palpitant à Nuremberg où les 25 000 spectateurs ont pu voir huit buts. Les locaux menèrent un moment 2-0 mais à la 52e minute, Düsseldorf était revenu à 2-2 partout, avant que Stenzel (73e) puis Eckstein (83e) assurant la victoire de Nuremberg.

A signaler la défaite surprenante par son ampleur de Stuttgart à Mönchengladbach : Rahn, Thiele, Borowka et Criens étant les bourreaux d'Immel, gardien international de Stuttgart. Quant au FC Cologne de Schumacher, Morten Olsen et des frères Aloffs, il est toujours aussi décevant et s'est fait tenir en échec à domicile par Berlin : Klaus Allofs pour Cologne, le Turc Yula pour Berlin marquèrent les buts devant seulement 14 000 spectateurs.

Après Autriche-RFA (Rainer Kalb)

LA VALSE DE VIENNE

NUREMBERG. — Il y a cinquante-cinq ans, à l'occasion de l'inauguration du stade du Prater à Vienne, l'Autriche battait la RFA 5-0. Et mercredi dernier, lors de l'inauguration du « nouveau » Prater, devenu un stade ultra-moderne, les Autrichiens ont réédité la performance de battre leur voisin sur un score sans appel : 4-1. Vienne était de nouveau prise de folie à l'annonce de ce résultat, mais ce score-fleuve reflète mal ce qui s'est réellement passé sur la pelouse du Prater.

En dépit des absences d'Augenthaler, Herget, Kohler, Wuttke et Rahn (excusez du peu !), la RFA domina la première mi-temps et Buchwald (16e), Wass (26e) puis Allofs (42e) tirèrent sur la barre transversale ! Pendant ce temps, Immel, remplaçant Schumacher dans la cage allemande, n'avait strictement rien à faire. Puis, M. Agnolin, l'arbitre italien de la rencontre, entra en action et cette rencontre « amicale » se transforma en bataille rangée en seconde période. En l'espace de six minutes, M. Agnolin siffla deux penalties en faveur des Autrichiens, penalties extrêmement discutables. Sur le premier, l'attaquant allemand Thon aurait contrôlé le ballon de la main et, sur le second, Funkel aurait commis une « faute » sur Polster alors que le joueur allemand déclarait à qui voulait bien l'entendre que Polster lui avait tiré le maillot. D'ailleurs, Matthäus, qui eut l'imprudence de signaler ce geste à l'arbitre, reçut immédiatement un avertissement ! Et juste après que Polster eut transformé son second penalty de la soirée, ce même Matthäus haussa les épaules... Ce qui lui valut un carton rouge !

La réaction de M. Agnolin est d'autant plus incompréhensible que l'arbitre italien avait fermé les yeux auparavant sur les agressions répétées de Weinhofer, Werner et Polster sur Waas et Berthold notamment. D'ailleurs, même M. Neuberger, vice-président de la FIFA devait déclarer à la fin du match : « Cet arbitre ne dirigera plus jamais une rencontre de l'équipe allemande ! » .Quand à Horst Köppel, assistant de Beckenbauer, il ajoutait : « Je l'ai toujours dit, M. Agnolin est un comédien qui se prend pour le centre du monde ! Déjà, lors d'un match contre le Brésil, il m'avait expulsé dans les tribunes pour une raison encore inconnue ! » De son côté, le grand patron Beckenbauer, qui semble supporter de plus en plus mal les défaites de son équipe, ne contrôlait plus ses paroles. Juste après que Polster eut « séché » Berthold, il rentra fou de rage sur le terrain pour dire ce qu'il pensait de cette agression à M. Agnolin.

Et après la rencontre, devant les caméras de télévision, le Kaiser explosait : « J'ai de l'humour, mais il y a des limites ! Si ce monsieur Agnolin veut se moquer des règles du jeu au lieu de les appliquer, qu'il reste dans son pays ! J'espère en tout cas qu'il sera radié de la profession ». Et, répondant aux menaces du juge d'instruction de la Fédération allemande qui voulait l'accuser d'insultes à arbitre, Beckenbauer ajoutait : « Je m'en fous ! Même si je dois payer 50 000 F d'amende, l'important, c'est que M. Agnolin arrête d'arbitrer ! »

Ce qui est sûr, c'est que les erreurs d'arbitrage n'excusent pas la défaite allemande ! Soutenue par 50 000 spectateurs, l'équipe autrichienne a fait preuve de beaucoup de courage, de rage de vaincre. Actuellement, l'Autriche possède une équipe de jeune loups qui savent « mordre » et qui défendent bien leur « steak ». Fini le temps du football lent et inefficace, place au football de combat. Et ce n'est pas un hasard si Polster est actuellement le meilleur buteur du Vieux Continent. Mais la défense joue encore beaucoup trop violemment et avec un autre arbitre les cartons jaunes et rouges auraient sans doute plu...

Côté allemand, seul Buchwald, Völler et Allofs (qui inaugurait le brassard de capitaine) ont bien joué. Maintenant, la RFA doit attendre le mois de mars et son match contre Israël pour se refaire une santé. Mais, en tout cas, une chose est sûre : l'arbitre ne s'appellera plus M. Agnolin.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Arsenal : la marche en avant

LONDRES. — Il fallait s'y attendre. Après sa défaite par 4-1 à Luton, la semaine précédente, Liverpool allait faire payer cher cette humiliation à ses prochains adversaires. Pendant la semaine, avec la Little Woods Cup, anciennement Coupe de la Ligue, Liverpool démolit Leicester par 4-1.

Si Norwich espérait que cette victoire avait laissé échapper un peu de vapeur à Liverpool, il fut rudement déçu: L'anéantissement de Norwich (6-2), commença à la quinzième minute, quand Molby fit un petit lob astucieux pour Nicol, qui marqua aussitôt. Un quart d'heure de plus et Walsh commençait un hat-trick grâce au bon football de Molby et Rush.

A la quarante-neuvième minute, Rush inscrivait son premier but et, neuf minutes après Walsh, une véritable tornade pendant tout le match, marquait un but explosif. Rush signa avec technique et confiance son cinquième but de la saison (71e).

Puis, à l'autre bout du terrain, devant le kop, Phelan marqua pour Norwich, seulement une minute plus tard. Ses coéquipiers ne prirent même pas la peine de la féliciter : ils étaient groggy.

Walsh compléta son hat-trick à la soixante-dix-septième minute. Pourtant le dernier mot fut à Norwich. Hodgson, un ancien de Liverpool, jouant son premier match complet en League, depuis dix-huit mois, allégeait la note.

Liverpool, très inspiré par le superbe Molby, fut aussi dominant et sûr de lui que l'indique le score. Norwich tenta toujours de jouer un bon football et d'attaquer.

Bryan Robson, capitaine de Manchester United et de l'équipe d'Angleterre, jouait contre Coventry. Il quitta le terrain en boitant, avec une grosseur à un tendon droit. Il ne sera pas disponible pour le match Angleterre-Yougoslavie, du 12 novembre, comptant pour le Championnat d'Europe des nations.

Davenport réussit son plus beau but de la saison pour United, sur un tir splendide de 25 m à la trente et unième minute. Turner, le gardien de United, fit quatre bons arrêts devant une attaque déterminée, avant que Philips ne marque le but égalisateur. Turner, d'ailleurs, fut l'un des cinq joueurs qui reçurent un avertissement.

Charlton, une équipe sans prétention, promu de la Deuxième Division au début de la saison, avait gagné ses quatre derniers matches de Championnat, plus deux matches de Coupe, avant la visite d'Arsenal, qui pouvait se vanter exactement du même record. Pourtant on ne pouvait pas dire que les deux équipes faisaient jeu égal dans ce match. Arsenal fut le plus fort dans chaque compartiment du jeu. Les Gunners méritaient une victoire plus large que le score final (2-0)

Le défenseur central Adams marqua pour Arsenal à la dix-neuvième minute. Le centre de Quinn était tellement fort que le ballon fit tomber Adams au moment de sa reprise. Hayes, comme Adams, âgé de vingt ans, réussit un beau but à la soixantième minute. Il prit le ballon dans sa moitié de terrain, dribbla deux adversaires dans le rond central, s'avança et loba le gardien. A noter que Charlie Nicholas ne jouait toujours pas avec Arsenal.

Le match Tottenham-Wimbledon fut disgracieux. Roberts, de Tottenham, connu comme un des joueurs le plus rugueux de la Première Division, fit un tacle de bulldozer sur Sanchez. Celui-là, qui n'a rien d'un ange non plus, lui répondit par un coup de pied à une jambe qui terrassa le défenseur des Spurs.

Sanchez fut expulsé du terrain, et pour cause ! Roberts aussi, mais il quitta le terrain sur un brancard. La deuxième mi-temps de ce match dura cinquante-cinq minutes, avec les arrêts de jeu.

Quant au match, on ne peut guère parler de football. Wimbledon « frappa » Tottenham avec un but de l'éternel Cork, sur un coup franc de Sanchez, à la quatorzième minute. En seconde période, John Fashanu s'ajouta au malheur des Spurs, avec un but réussi de la tête (54e). Mitchell Thomas réduisait le retard de Tottenham, mais le score en restait là.

Encore une mauvaise nouvelle : Gary Stevens de Tottenham fut transporté hors du terrain également, avec une blessure à la clavicule. Il ne sera pas disponible pour jouer avec l'Angleterre, la semaine prochaine.

Nottingham Forest conserve sa place de leader... Et ce, avec une victoire très serrée sur Sheffield Wednesday, par trois à deux. Webb ouvrit le score pour Forest d'un coup de tête, sur une passe de Mills à la dix-neuvième minute. Vingt minutes après, Shelton fit une faute indiscutable sur Nigel Clough, et Pearce réussit le penalty. En seconde mi-temps, Wednesday joua son va-tout. Il soumit Forest à rude épreuve. Chapman réduisit le retard de Wednesday à la cinquante-quatrième minute, puis Birtles restitua l'avance de Forest en évitant le piège du hors-jeu, à la soixante-douzième minute. Enfin Chapman marqua un deuxième but alors qu'il restait dix minutes à jouer.

Chelsea a déjà donné quinze points à ses adversaires à domicile, cette saison, et en semaine il souffrit l'humiliation d'être éliminé de la Little WoodsCup par Cardiff, club de Quatrième Division. Aussi John Neal, ancien entraîneur, ancien directeur et « conseiller » actuel du club, a démissionné de son poste, accusé par le président, Ken Bates, de manque de loyauté dans ses déclarations publiques.

En tout cas, Chelsea ne connut pas le succès dans un match terne, sans but contre Watford. Le seul fait saillant de la rencontre, fut un superbe arrêt de Coton, le gardien de Watford, devant Bumsteav, à la soixante-troisième minute.

Clarke a marqué encore pour Southampton, dans le match contre Manchester City. Baker, un ancien de Southampton, égalisa, pour City, sept minutes avant la fin. Cockerill rata un penalty pour Southampton à la soixante et unième minute.

Stainrod inscrivit les deux buts d'Aston Villa, dont la fortune continue de fleurir sous le nouvel entraîneur Billy McNeil, contre Leicester.

Pauvre Newcastle. Il était autrefois l'orgueil du nord-est de l'Angleterre. Ce pays entretient une passion acharnée pour le football. Une fois de plus, il n'arriva pas à gagner chez lui. Après un match nul sans but, contre Oxford, devant sa plus faible assistance de la saison pour un match de Championnat (19 662), les fans ont hué les joueurs, l'entraîneur et les dirigeants du club.

Dimanche, West Ham a battu Everton par 1-0 dans un match palpitant, passionnant à l'extrême, joué à 200 km/h, mais avec beaucoup de bon football, tout de même, quatre minutes après la fin d'une première mi-temps assez égale, Dickens réussit un coup de tête retentissant, sur un corner de Davonshire.

PORTUGAL (Fernando COUTO e SANTOS)

A Benfica la bonne affaire

LISBONNE. — Après la neuvième journée de Championnat, le Sporting se retrouve à quatre points du leader, Benfica. Les Rouges de Lisbonne se sont, en effet, imposés sans réel problème, trois buts à zéro, face à Rio Avé. Avant de partir pour Bordeaux, Benfica avait besoin de se rassurer, et aussi d'épargner ses forces. La cause était entendue en quarante-cinq minutes. A la quatrième minute de jeu, Dito ouvrait la marque, Chiquinho et Rui Aguas doublant et triplant l'addition. Ayant encaissé trois buts, le Rio Avé se cantonnait en défense, espérant contenir la pression incessante de l'adversaire. La seconde mi-temps était languissante, et à deux minutes du sifflet final, les visiteurs sauvaient l'honneur par Hernani, sur une balle mal dégagée par le gardien Silvino.

Porto et Sporting s'affrontaient à Porto. En première mi-temps, les attaquants des deux équipes, bien solicités par les milieux de terrain, ont porté le danger constamment vers l'adversaire. Porto dominait, grâce à André et Joao Pinto, ce qui permettait à Gomes de marquer le premier but à la onzième minute. A la quarante-quatrième minute, c'était encore Gomes, isolé devant le gardien de but, qui marquait le deuxième but d'une reprise de volée imparable. A la pause, Porto menait 2-0, malgré les efforts du gardien du Sporting Damas. La seconde mi-temps n'a fait que confirmer la tranquille supériorité de Porto sur son terrain et devant son public.

Belenenses a perdu de sa superbe après un début de saison prometteur. Et Varzim s'est imposé 2-0 grâce à Lufemba et Vata. La victoire de Coimbra à Faro a été la seule victoire à l'extérieur de la journée : le score (2-1) traduit la domination exercée par Coimbra.

A Guimaraes, le Chavès a opposé une belle résistance et ne s'est incliné que 2-3. Une fois de plus, ce fut le Brésilien Cascavel qui égalisa pour Guimaraes, à la 53e minute, à la suite d'un vif pressing imposé à la reprise, et malgré la résistance du Chavès. Paonho marquait le troisième et dernier but pour Guimaraes, qui a trouvé le bon rythme.

Le match Boavista-Braga a opposé deux adversaires nerveux et sans conviction. Braga, quelquefois débordé, n'a jamais pu remettre en question le succès final de Boavista, vainqueur par 1-0, grâce à un but de Donanha, à la 38e minute. A Boavista, Donanha et Walker se sont révélés les plus actifs : l'équipe aura besoin de ces deux hommes face aux Ecossais du Glasgow Rangers en Coupe d'Europe.

A Elvas, l'équipe locale n'a pu se défaire de Fagueiros, qui a même parfois dominé les débats. Enfin à Madère, le Maritimo et Portimonense ont fait match nul (0-0).

Sans le concours des joueurs du Mundial, et avec peu d'entraînement, l'équipe nationale portugaise a rencontré, à Berne, la Suisse, pour le compte du Championnat d'Europe. Le nul (1-1) est une bonne récompense pour l'équipe portugaise, face à un adversaire qui a manqué de créativité, malgré son meneur de jeu Hermann.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax et PSV prennent le large

AMSTERDAM. — Plusieurs surprises lors des matches en retard, joués mercredi dernier, en Championnat. La lanterne rouge, AZ, a obtenu un bon résultat en battant, 2-1, VVV, grâce à un but de Tiktak sur penalty dans les dernières minutes du match. De son côté, Twente faisait une bonne affaire en battant Sparta sur son terrain grâce à deux buts de Willems. A signaler également le match nul de Fortuna contre Feyenoord (1-1) et l'écrasante victoire de PSV contre Groningen (6-1).

Samedi, la quatorzième journée a été marquée par le duel au sommet Feyenoord-Ajax. Dès les premières minutes de jeu, Ajax prenait l'avantage grâce à un but d'un nouveau talent : Witschge. Dix minutes plus tard, Ben égalisait, pour peu de temps puisque Van Basten redonnait l'avantage à son équipe avant la mi-temps. En seconde période, c'est Feyenoord qui faisait le jeu, contre toute attente. Le remplaçant Barendse parvenait même à égaliser sur un corner. Devenue trop ambitieuse, l'équipe locale oubliait alors de serrer les rangs et Ajax, en contre-attaque, marquait un troisième but, encore par Witschge. Malgré 58 000 spectateurs acquis à leur cause, les joueurs de Feyenoord ne parvenaient plus à revenir sur un Ajax décidément en grande forme.

Tel est également le cas pour PSV qui est allé gagner à Roda 4 à 0. Face à un adversaire réputé toujours dangereux, le PSV n'a pas fait le détail. Tous les buts ont été marqués par Koolhof qui revient en forme après une absence de plus d'un an à la suite d'une blessure au genou.

Lettre d'Italie (Victor Sinet)

TRISTE DIMANCHE AU BORD DU LAC

COME. — Un dimanche d'automne pas comme les autres sur les bords du plus beau lac lombard. C'est le jour des Morts à Côme, et la nature elle-même, d'ordinaire si luxuriante, se tapit comme recueillie derrière un voile discret de « nebbia ». Aucune animation sur le lac majestueux, quelques mouettes criardes, et la brume qui s'étend pour ainsi dire à fleur d'eau... Le jour des Morts ? Oui, partout, sauf au stade Sinigaglia. là, en bordure du lac et dans un écrin de végétation que la diversité de couleurs automnales rend encore plus chatoyante, ce serait plutôt la fête...

28 000 spectateurs entassés dans cette enceinte vétuste, aux tribune inégales, c'est le record de la saison. Huit cents millions de lires de recette, l'équipe de Côme vit le plus grand jour de son histoire. Et il y a de quoi.

Pensez, en effet, que ce petit club aux moyens très restreints, est en train de faire la nique aux richissimes seigneurs du Calcio. Douze matches à ce jour — cinq de Coupe, sept de Championnat — et aucune tache à son palmarès. A la grande surprise des spécialistes, Côme est invaincu comme la Juve et Naples, les deux leaders. Seulement deux buts à son passif, c'est même franchement impressionnant. En revanche, l'attaque laisse grandement à désirer. Quatre buts en tout, à domicile, c'est là que le bât blesse. Il est vrai que l'équipe entraînée par Mondonico, un technicien inconnu au-delà des frontières, est toujours privée de son jeune avant-centre Borgonovo, l'une des vedettes de la sélection Espoirs. Et le Suédois Cornelusson, lui-même, a souvent joué de malchance depuis le début de la saison.

Mais voici qu'arrive la Juventissima avec ses campionissimi et ses tifosis tapageurs. Juventus, première, contre Côme, troisième, c'est la grande affiche du jour avec Naples-Inter, qui se joue à l'autre extrémité, ou presque, de la Péninsule. Et tout de suite, hélas, l'annonce des couleurs. Tandis que de partout les transistors crépitants décrivent du spectacle et des buts, à Côme et à Naples c'est le grand vide.

Nous touchons ici au point sensible du Calcio, avec le sacrifice total de la manière, quand le résultat importe plus que tout. L'exaspération du résultat, si souvent dénoncée dans la presse italienne, c'est précisément Côme-Juve et Naples-Inter. Qu'importe dès lors Platini, Maradona, Rummenigge ou Altobelli ! On joue d'abord pour ne pas perdre, verrous bloqués et portes fermées à double tour. Le spectacle ? Si vous n'aimez pas ça n'en dégoûtez pas les autres !

Voici grosso modo la morale qui se dégage généralement des sommets de ce genre, dans un Calcio décidément bien déclinant depuis le Mexique et l'été de tourments que nous savons. Il y avait déjà eu Juve-Milan et Milan-Inter, des rencontres sans couleurs, ni saveur. Et bien entendu sans buts. Etonnez-vous après cela que la moyenne des spectateurs par journée ait singulièrement baissé. Et que le nombre de buts, inscrits à ce jour, soit le plus bas jamais enregistré depuis l'instauration du Championnat à seize clubs...

Bien sûr, la Juve pouvait invoquer, en l'occurrence, certaines circonstances atténuantes. Laudrup et Scirea indisponibles, le Real qui arrive à Turin en clamant haut et fort son intention de se qualifier, la perspective d'une seconde manche européenne indécise et acharnée, ceci explique peut-être cela, mais seulement en partie. Et ce n'était tout de même pas une raison pour laisser le seul Serena — dont c'était la rentrée — en première ligne. Ce qui revenait, dès le départ, à vouloir d'abord assurer ses arrières, autrement dit à ne prendre aucun risque.

Et pourtant, cette Juve, un tantinet négative, pouvait gagner. Dans la forme d'abord, puisque le tout jeune Renato Buso (seize ans et neuf mois) percuta un montant d'une reprise de la tête magistrale (39e). Et dans le fond ensuite, car les Bianconeri, beaucoup mieux organisés au milieu du terrain, avaient pour eux leur maturité, leur maîtrise, sans parler de leurs individualités. A commencer par Platini, dont la sortie ne fut certainement pas négative, loin s'en faut.

0-0 donc, au bout de quatre-vingt-dix minutes, non pas insipides certes, mais assurément ennuyeuses, déprimantes. C'est le Calcio new-look avec sa somme de doutes et d'à-peu près. Attendons maintenant le grand face-à-face de demain soir, pour en savoir davantage à propos des champions d'Italie 1986. Car, en l'état actuel des choses, le moins que l'on puisse dire de la Juve est qu'elle pose beaucoup de questions sans donner de réponses...

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Les favoris, sans problèmes

BRUXELLES. — Le Championnat de Belgique faisait relâche, ce week-end, pour permettre à la coupe de dégager ses qualifiés pour les huitièmes de finale.

Seul le Beerschot, qui nourrissait certaines ambitions, s'est incliné à domicile devant Waterschei, un ancien lauréat de l'épreuve, aujourd'hui pensionnaire de Division II. Les Anderlechtois ont dominé, mais ils n'ont pu concrétiser leur supériorité théorique. Le coup est rude, pour cette formation, qui aurait besoin d'engranger quelques recettes supplémentaires pour recouvrer son lustre d'antan.

Les autres grands ont mieux négocié leur seizième de finale. Anderlecht, par exemple, a aligné huits buts à l'infortuné Berchem. Devant un public très clairsemé, le Sporting Bruxellois se soumit, en fait, à une répétition générale idéale, avant son déplacement européen à Bucarest. Ses meilleurs éléments se partagèrent équitablement les six premiers buts, face à un Berchem qu'une cascade d'infortunes avait réduit à neuf unités, avant que Kabongo ne se rappelle à l'attention de son entraîneur en paraphant les deux dernières réalisations des siens.

Autre Européen, le Standard n'a pas brillé pour battre Hasselt, un club de Division II, par 2-0. Curieusement, Michel Pavic, l'entraîneur liégeois, arborait une mine soucieuse au coup de sifflet final. Il déplorait le retrait, pour blessures, de deux de ses plus majeurs : son arrière central Frédéric Luyckx et, surtout, son allier gauche Repcic, un élément absolument indispensable dans une formation déjà terriblement fragile offensivement.

Retrouvant son milieu Ardent Stalmans, Beveren n'a guère éprouvé de difficultés à dominer Saint-Trond, un club de Division II pourtant très pugnace sur sa pelouse un peu râpeuse. Les Waeslandiens partiront relativement sereins pour Bilbao.

Certaines formations durent recourir aux coups de pied de réparation, pour assurer leur qualification. Ce fut le cas du Cercle Bruges, vainqueur en 1985, et finaliste malheureux en 1986. Les joueurs de Georges Leekens ont réussi une authentique performance en allant s'imposer à Charleroi par trois penalties à zéro.

L'international olympique du Sporting, Didier Beugnies, commit d'abord une impardonnable imprudence en révélant à son entraîneur, une heure seulement avant le coup d'envoi, qu'il était revenu blessé de Tchécoslovaquie, où il avait disputé un match le mercredi précédent. André Colasse, fut donc contraint de modifier à la sauvette sa stratégie.

Comme si cela ne suffisait pas, Charleroi fut trop rapidement privé des services de son libero anglais Peter Harrison, victime d'une triple fracture de la pommette. Harrison avait été agressé par Ivsic, un Yougoslave, nouvellement enrôlé par le Cercle. Les Brugeois encaissèrent d'abord deux buts, avant d'inverser le cours du jeu, grâce à l'intelligente activité du meneur de jeu Bojovic. Venu de la réserve d'Anderlecht, pendant l'entre-saison, Wittebolle signa les deux buts de l'égalisation. Prélude à une qualification inespérée.

Waregem et Courtrai, deux clubs voisins, se départagèrent également au terme de l'épreuve des penalties. C'est le plus ancien footballeur courtraisien, Vergote, qui manqua le sien. Ce défenseur de trente-six ans pleurait à chaudes larmes lorsqu'il regagna les vestiaires.

Si Liège et Seraing ont très normalement disposé du RC Malinois, une équipe de Division II, et de Turnhout, une formation de Division III, le RWDN s'est littéralement effondré à Lokeren, où il a encaissé quatre buts sans avoir pu se ménager la possibilité d'en marquer un seul.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Real-Barça : les yeux dans les yeux

MADRID. — La douzième journée du Championnat espagnol a relancé le coude à coude qui, depuis le début de saison, oppose le FC Barcelone et le Real Madrid. Les deux équipes se retrouvent en effet à nouveau ex aequo à la première place du classement avec deux points d'avance sur leurs suivants immédiats, l'Espanol Barcelone et le Bétis de Séville.

L'Atletico Madrid semble, de son côté, en perte de vitesse après sa très sévère défaite face à Bilbao, alors que Murcie continue son ascension avec Kubala en battant Majorque. L'équipe a retrouvé tout son tonus.

Le match du jour se jouait à Gijon où les locaux recevaient le FC Barcelone avec la ferme intention de freiner les Catalans, ce dont allait profiter le Real qui, de son côté, recevait Sabadell. Au stade du Molinon, qui pour l'occasion avait fait le plein, Gijon et Barcelone ont offert un excellent spectacle malheureusement sans but. D'entrée de jeu, les Asturiens prenaient les choses à leur compte en investissant les buts de Zubizarreta qui faisait bonne garde. De leur côté, les Catalans jouaient par contre-attaques fort dangereuses et presque toujours menées par leur duo britannique beaucoup plus entreprenant qu'à l'habitude. Malgré tout, durant la première période et malgré les occasions de but de Gijon, les deux équipes regagnaient les vestiaires dos à dos. La seconde période devait être identique à la première avec une équipe de Gijon obstinée, mais opposée à une équipe de Barcelone qui entendait conserver au moins le match nul afin de préserver sa place de leader. Le résultat nul final satisfait les deux équipes qui ont livré une jolie bataille, mais si le public repartait un peu déçu du stade Molinon.

Ce match nul a fait au moins un heureux : le Real Madrid, qui n'a pas laissé passer l'occasion avec la visite de Sabadell de rejoindre le Barça à la première place du classement. Les Madrilènes qui avaient laissé quelques-unes de leurs vedettes au repos en prévision du match de demain soir à Turin, ont attendu 26 minutes avant qu'Hugo Sanchez ne batte Capo. Le Real s'ouvrait ainsi la voie d'un facile succès. A la 40e minute, Valdano aggravait le score et, en seconde période, Hugo Sanchez, à la 58e, puis Juanito, donnaient au Real Madrid une ample victoire qui ne peut que rassurer les Madrilènes à la veille de leur déplacement en Italie.

L'Espanol Barcelone faisait figure de favori pour le titre de champion d'Espagne et les hommes de Clementé le confirment journée après journée. Pourtant, face à Cadix, la partie n'a pas été aisée pour les Catalans. L'Espanol a éprouvé bien du mal à percer la défense andalouse. Malgré une pression constante, les Catalans ont dû attendre le 55e minute pour ouvrir le score et, évidemment, ce fut l'inévitable et opportuniste Pineda, qui donnait le but de la victoire. Espanol se retrouve à la troisième place, à seulement deux points du leader.

Avec Espanol, on trouve Betis qui, après un début de saison difficile, s'est bien racheté depuis. Betis a dû batailler ferme pour venir à bout de la Real Sociedad qui voulait faire respecter la tradition de ces dernières saisons qui veut qu'elle obtienne toujours un bon résultat au stade Villemarin. Betis a dominé toute la rencontre, mais a dû attendre la 81e minute pour qu'enfin Rincon batte Arconada.

Atletico Madrid a perdu sa troisième place après sa sévère défaite de Bilbao. Les Madrilènes qui semblent en crise actuellement n'ont rien pu faire face à Athlétic Bilbao qui a dominé toute la partie. Atletico Madrid laissait passer sa chance durant les 25 premières minutes en ne parvenant pas à concrétiser toutes ses occasions de but, et Bilbao prenait les devants à la 40e par Sarabia. En seconde période, les Basques réalisaient un festival offensif qui leur permettait de porter le score à 3-0 grâce à Argota et au jeune Sarriugarte.

Valladolid a réussi à s'imposer à Séville grâce à un seul et unique but marqué sur penalty par Eusebio à la 23e minute. Les joueurs de Valladolid se sont procuré en seconde période de nombreuses occasions de but, mais se sont montrés trop maladroits pour prétendre aggraver le score.

Murcie a trouvé un style de jeu avec l'arrivée de Kubala au poste d'entraîneur et depuis que l'ex-sélectionneur national préside aux destinées techniques de l'équipe murcienne, celle-ci n'a pas perdu une seule rencontre, se permettant même le luxe de battre au passage le FC Barcelone. Dimanche, si elle a peiné face à Majorque durant la première période, elle a su faire la différence en seconde mi-temps : en l'espace de quatre minutes, grâce à deux buts de Carlos (52e et 56e), elle a obtenu une victoire qui lui permet d'abandonner la lanterne rouge.

Enfin, Saragosse a eu bien du mal à s'imposer à Osasuna grâce à un but de Pineda à la 75e minute, confirmant, par-là même, ses graves lacunes depuis le début de saison.

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Leipzig n'est plus la locomotive

BERLIN. — Suivant le match de qualification en Championnat d'Europe contre l'Islande (2-0) à Karl Marx Stadt mercredi dernier, la neuvième journée a vu la qualité des matches en légère amélioration.

Dynamo de Berlin s'est de nouveau emparé de la première place après que Leipzig l'eut en sa possession durant deux journées. Le tenant du titre, qui alignait Ernst, se débarrassa du promu Bischofswerda par 4-0, mais le résultat ne reflète pas le véritable déroulement du match, devant seulement 6 000 spectateurs. Les visiteurs eurent, du moins en première mi-temps, plus d'occasions que les locaux, mais ne surent pas les concrétiser.

Le héros du match fut le milieu de terrain Backs, qui inscrivit trois des quatre buts de son équipe et se hissa ainsi à la tête du classement des buteurs.

Presque de la même façon se déroula le match entre Magdebourg et Brandenbourg (3-0) devant 10 000 spectateurs. Brandenbourg fut presque toujours légèrement supérieur, mais se fit surprendre par des contre-attaques bien menées par les locaux qui menaient déjà 3 à 0 à la mi-temps.

Le match du jour opposait Karl Marx Stadt et Leipzig, devant 13 000 spectateurs. Les locaux ont encore une fois confirmé leur réputation et ont fait tomber le leader sur le score de 2-1 dans une rencontre remarquable.

Le libero Beringer ouvrit la marque quelques secondes avant la fin de la première mi-temps sur un shoot de trente mètres. Lindner obtint bien l'égalisation à l'heure du jour, sur un coup de tête, mais à la 73e minute, Glowatzki arracha la victoire, lui aussi de la tête, sur une jolie attaque ponctuée d'un centre de Persigehl.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

La violence au programme

ATHENES. — Samedi, dans l'après-midi, a débuté la septième journée du Championnat. PAOK, de Salonique, pratiquant un jeu bien réfléchi, obtenait ainsi un nul blanc face au champion Panathinaikos. Le match se déroulait dans un calme absolu, après le contrôle effectué par la police aux portes du stade olympique d'Athènes.

A l'aube de samedi (de minuit à 4 heures du matin), cinq cents supporters d'Athènes ont attendu ceux venus de Salonique. Après l'intervention violente de la police, l'émeute s'élargit jusqu'au centre de la ville, où les cocktails Molotov et la bagarre au corps à corps ont pris possession de la rue.

Deux mille supporters arrivés de Salonique ont suivi calmement le match et ont soutenu chaleureusement leur équipe. Les trente mille spectateurs n'ont pas été satisfaits de ce derby. Les joueurs locaux ont essayé à tout prix de percer le rideau défensif monté par les visiteurs ; à la troisième minute, déjà, Saravacos passait à Gerothotoros et ce dernier tirait sur le gardien Derzis. La même phase se répétait à la onzième minute sur un tir d'Antonious.

Dimanche, au stade olympique d'Athènes, devant cinquante mille spectateurs, Olympiakos s'imposait 1-0 face à AEK. Dès le début du match, les visiteurs forçaient l'allure, obligeant leurs adversaires à se replier sur leur but. A la reprise, ce sont les joueurs locaux qui menaient la course en tête, mais sans efficacité. A la soixante-seizième minute, sur une belle attaque des Blanc et Rouge, Hianthopoulos, dans la surface de réparation, dribblait même le gardien d'AEK, inscrivant ainsi l'unique but de la partie.

OFI de Crète et Heraklis se partageaient la première place. OFI est la seule équipe n'ayant pas perdu cette saison. Elle a remporté une belle victoire (3-1) contre Aris, qui devait réduire la marque à 2-1 après le repos, par Males (48e). Mais OFI devait prendre définitivement ses distances sur un penalty tiré par son Yougoslave Yanyanin, cerveau de l'équipe et préparateur des buts marqués en première mi-temps par Michailtsios (1re) et Vlastos (37e).

Heraklis, sur son terrain, eut raison d'Apollon (1-0), qui se présentait bien organisé, surtout en défense. Son attaquant Bontsos tirait un penalty sur la base d'un montant à la 39e minute. Après la pause, l'équipe de Salonique, grâce à un jeu fantastique, ne laissait aucune chance aux Athéniens et marquait à la soixantième minute après un corner tiré par Karaiscos et une tête d'Iliades. Ce résultat étriqué ne reflète pas la physionomie de la rencontre qui fut tout entière à l'avantage des joueurs locaux.

SUEDE

(Claude WACKERMANN)

Treizième titre pour Malmö

STOCKHOLM. — Le Malmö FF a remporté, samedi, son treizième titre national, en écrasant l'équipe AIK de Stockholm par 5 à 2.

Battu, il y a dix jours (1-0), par les Jaune et Noir sur le vieux stade olympique de la capitale suédoise, les Bleus ont pris une superbe revanche dans leur Stadion, à Malmö.

Après treize minutes de jeu, l'attaquant Larsson ouvrait la marque sur une passe du demi Palmer. L'ancien joueur de l'équipe italienne Atalanta, en pleine verve, marquait un deuxième but à la 32e minute, après une sortie hasardeuse du gardien d'AIK, Ljung.

La seconde mi-temps n'en fut que plus spectaculaire. Le même Larsson effectuait un splendide « coup du chapeau » en marquant un troisième but d'affilée à la 60e minute, sur une belle passe de son capitaine, l'arrière Erlandsson.

Zetterlund, l'entraîneur des visiteurs, voyant que les choses allaient en empirant, se décidait à changer son attaquant vedette, le Finlandais Niinimäki, par le jeune Bergstrand. Ce dernier sauvait l'honneur de son équipe en marquant en solitaire un but à la 64e minute, alors qu'il n'était sur le terrain que depuis une centaine de secondes.

Cette surprenante réaction avivait celle des Bleus, qui contre-attaquèrent férocement. Quatre minutes plus tard, Magnusson, l'ancien joueur du Servette, aggravait le score, sur une passe de l'intrépide et toujours efficace Larsson, décidément irremplaçable.

Le même Magnusson, une fois de plus, servi par son capitaine, Erlandsson, remarquable d'efficacité, manquait le cinquième but de l'équipe stanienne, à la 84e minute. Malmö était bel et bien champion. Mais les locaux eurent affaire à un adversaire fier, qui répliquait directement dans la minute suivante par un but de l'avant Johansson, sur une passe de son capitaine, le demi Dahlqviet, très brillant au sein de l'équipe nationale.

A l'issue de la rencontre, Zetterlund, l'entraîneur d'AIK, a déclaré : « Je ne peux pas me permettre de critiquer l'un de mes joueurs. Par contre, nous sommes obligés de saluer notre vainqueur, le Malmö FF, une équipe merveilleuse et qui possède un joueur fantastique en Larsson. »

Roy Hodgson (38 ans), l'entraîneur britannique du Malmö FF, fêtait son troisième titre, après ses succès, en 1976 et 1979, avec le Halmstad BK. Il s'est contenté de dire : « Ce nouveau succès en Suède augmentera ma valeur d'entraîneur en Angleterre, car la Suède ayant battu cete année l'équipe nationale de mes compatriotes, ma cote va encore grimper... »

DANEMARK-FINLANDE : 1-0 (Poup Prip ANDERSEN)

Les Danois à la peine

COPENHAGUE. — Le Danemark a dû batailler ferme pour battre la Finlande (1-0), à Copenhague. La défense finlandaise et en particulier son gardien de but Laukkanen ont été excellentes.

Le Danemark s'est procuré un grand nombre d'occasions grâce à des offensives percutantes. Hélas, ses tirs étaient ou bien stoppés par le portier finlandais ou, pire, heurtaient le poteau.

Le jeune Claus Nielsen, qui faisait ses débuts en équipe nationale et qui occupe la tête du classement des buteurs, connut une malchance noire malgré de bonnes tentatives.

Le but qui soulagea les 40 000 spectateurs présents arriva à la 69e minute. Berteisen, qui évolue cette année à Aarau, en Suisse, tira à la sortie d'un dribble dans un angle fermé. La balle heurta un défenseur finnois, avant de finir sa course dans les filets de Laukkanen.

Ce but était un peu chanceux, marqué à moitié contre son camp par la Finlande. Mais les Danois n'ont pas volé cette victoire. Même si Bergreen, Laudrup, Elkjaer ou encore Jesper Olsen étaient absents, ils ont pratiqué, la plupart du temps, un bon football.

Morten Olsen, âgé de trente-sept ans et qui fait un petit peu figure de général d'armée, a montré qu'il pouvait encore suivre le rythme imprimé par les jeunes.

Les joueurs qui se sont mis le plus en évidence ont été Sivebaek de Manchester United, Busk de Monaco et Ivan Nielsen de PSV. La Finlande a souvent bien joué dans ce match, aussi bien d'un point de vue technique que tactique. Elle ne s'est procuré que peu d'occasion. Les meilleurs joueurs ont été Ukkonnen et Europeas en plus de leur gardien de but. Le reste, qui se compose de jeunes joueurs, a montré qu'il pouvait jouer de façon intelligente.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

En attendant Londres...

BELGRADE. — La douzième journée du Championnat, coincée entre deux matches de la sélection en Championnat d'Europe, a été l'occasion pour les entraîneurs fédéraux de se livrer à une revue des effectifs. L'Etoile Rouge a obtenu le nul à Sloboda 2-2, en pensant à son match retour en Coupe d'Europe contre les Norvégiens de Rosenborg. La victoire en Norvège 3-0 n'est pas de nature à préoccuper les joueurs de Belgrade.

Velez Mostar, avant son difficile affrontement de demain face aux Bulgares de Vitosha, s'est imposé face à Spartak 2-1. De leur côté, Hajduk Split et Sarajevo n'on pu se départager : 2-2. Un tel résultat en Coupe UEFA contre Trakia suffirait au bonheur d'Hajduk.

Le match le plus intéressant de la journée opposait à Belgrade le Partizan à Vardar. Partizan mené 0-2 sur sa pelouse après vingt minutes de jeu a trouvé les ressources nécessaires pour revenir au score. Il faut dire que l'arbitre a réussi l'exploit d'expulser... trois joueurs de Vardar ! Score final : 2-2.

Dinamo Vinkovci a sévèrement battu Radnicki 4-1 et Dinamo Zagreb a défait Zeljeznicar 2-1.

AFRIQUE

MAROC (Kebir ARSALANE)

Coupe du Trône en vue pour les FAR

CASABLANCA. — Le Championnat a fait relâche dimanche pour permettre enfin le déroulement de la seconde demi-finale de la Coupe FAR-MAS, édition 1985-1986. A l'issue d'un match héroïque, intensément disputé, l'équipe des FAR a brillamment arraché sa qualification samedi dernier à Casablanca, en battant pour le compte de la demi-finale de la Coupe du Trône le MAS de Fès par 2-0. Cet heureux résultat, acquis de haute lutte par un ensemble militaire volontaire, conduit par un Halim en pleine verve, redonne confiance aux nombreux sympathisants du club qui avaient boudé les dernières rencontres, notamment depuis son élimination en Coupe d'Afrique des Clubs champions par le Canon de Yaoundé.

En effet, l'équipe des FAR, grâce à son expérience mais aussi à la valeur intrinsèque de ses éléments, a parfaitement rempli son contrat. Tout commença d'ailleurs bien puisque, à la deuxième minute, Chicha sollicita son coéquipier Khairi en position d'allier gauche, ce dernier voyant son tir renvoyé par le poteau. Le déchaînement des Militaires commença là. Mais il faut dire qu'il se révéla d'abord peu efficace, car toutes les offensives, le plus souvent menées latéralement, ne trouvèrent pas toujours une issue favorable, ce qui permettait aux Fassis de contrôler le jeu à leur tour et de manquer quelques occasions, notamment par Settah (50e) et Soulimaini (51e). Toutefois, une nouvelle série d'offensives allait permettre à l'équipe des FAR d'ouvrir le score dans les conditions suivantes : Haydamou, an centre du terrain, s'échappa. Il sollicita son coéquipier Halim en bonne position. Ce dernier, d'un dribble diabolique, se débarrassa de son ange gardien et, d'un tir fulgurant, battit le pauvre gardien adverse. Un beau but qui fut chaleureusement applaudi par le nombreux public. Comparativement aux quarante-cinq premières minutes, l'équipe des FAR domina territorialement son adversaire au cours de la seconde mi-temps. Les champions d'Afrique montrèrent des dispositions morales et physiques qui leur permirent de briser, en premier lieu, l'allure imprimée au match par le MAS, chez qui l'on remarqua Lachabi. Omniprésent et toujours dangereux dans ses percées, l'international Espoirs fut pour Rbatis un danger constant.

Au fil des minutes, l'équipe des FAR qui dominait toujours son adversaire, laissait entrevoir d'énormes possibilités d'aggraver le score. Il y eut d'abord cette échappée de Laghrissi (58e) dont le tir fut dévié de justesse par le gardien Gassi. Deux minutes après, à l'issue d'une excellente combinaison, le tir de Chicha sera renvoyé par la transversale. Dans toutes ses offensives, un homme se distingua par sa finesse et son efficacité : Halim, l'auteur du premier but. En effet, à la 67e minute, alors que le MAS s'était courageusement bien repris et commençait à forcer le rythme, ce fut encore lui qui remit de l'ordre dans la maison. Sur une déviation de Dahan, Haydamou sur l'aile droite se débarrassa de deux adversaires et servit Halim. Ce dernier centra sur Khairi qui marqua le deuxième but. Victoire donc méritée et incontestée de l'équipe des FAR, mieux préparée, qui rencontrera en finale de la Coupe du Trône El Jadida, déjà finaliste après son succès, certes étriqué, mais mérité sur Settat (1-0).

TUNISIE (HAKIM)

Ess et Cot à l'honneur

TUNISIE. — Les dix-neuf buts réalisés au cours de la neuvième journée, après les neuf de la précédente, dénotent une nette amélioration au niveau de l'offensive.

Deux performances de taille sont à mettre en évidence : les victoires en déplacement de l'Etoile du Sahel et du COT. Grâce à une bonne seconde période, les Sahéliens ont surmonté le handicap d'un but du Marsois Hasmi, en scorant à trois reprises par Hsoumi (60e), Gabsi (70e) et Braham (77e).

Grâce à leur esprit de corps, les Cotistes qui ont mal débuté (but du Sfaxien Sanhaji dès la 6e minute) ont su égaliser par Ben Mohamed (29e), pour arracher la victoire par M'Skani à la 72e minute.

A domicile, la JSK et l'US Monastir n'ont éprouvé aucune difficulté pour dominer respectivement le SRS et l'OCK.

La seule victoire peu convaincante de la journée fut celle de l'Espérance. Bien que recevant la lanterne rouge, les Sang et Or ont peiné avant d'arracher leur succès. Trainant le but du Déjaoua Boukraine comme un boulet, dès la huitième minute, l'Espérance a beaucoup cafouillé avant d'égaliser par Maaloul sur un penalty douteux. Il a fallu un maître-tir sur balle arrêtée du jeune Abid (70e) pour sauver la mise.

Deux partages de points ont sanctionné les rencontres restantes ; à Tunis, le Stade Tunisien a bien débuté (but de Mhadedi à la 39e minute), mais la réaction, en seconde période de jeu du Club Africain et la réussite de Bouhali (67e) ont renvoyé les deux équipes dos à dos.

Idem pour CAB-CSHL. Tasco, à la 72e minute, a arraché l'égalisation devant un CAB qui avait pris l'avantage quelques minutes plus tôt par Elmay.

Lettre de Tunisie (Hakim)

BONS DÉBUTS DE VINCENT

TUNIS. — L'équipe de Tunisie a bien commencé la saison, après six mois d'inactivité et le changement de son entraîneur. Jean Vincent, qui a remplacé Zouaoui, eut le mérite d'effectuer le bon choix et de ménager les joueurs évoluant mercredi en équipe nationale et vendredi en Championnat, lors d'une journée avancée de quarante-huit heures à cause des élections législatives du 2 novembre.

En alignant deux formations totalement différentes, une pour chaque période de jeu, il a donné à chaque joueur une chance de s'extérioriser.

En dépit de tout cela, l'équipe tunisienne a laissé de bonnes impressions, surtout durant les quarante-cinq premières minutes. Avec une circulation rapide du ballon, un souci d'éliminer le superflu, une grande lucidité devant la surface de réparation adverse et un jeu sans ballon plus développé qu'auparavant, les Tunisiens ont agréablement surpris tout en s'adjugeant l'avantage à la marque : trois buts, un de Jridi avec la complicité d'un arrière, et deux de Hergal, ont permis à Vincent de remplacer son équipe type par de jeunes espoirs qui n'ont pas démérité. Ils n'ont encaissé qu'un seul but d'Iliev qui, ajouté aux deux autres acquis par les Bulgares aux 14e et 44e minutes de jeu par Alexandrov et Sirakov, a sanctionné ce match de préparation par un partage des points.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'avènement du MP Alger

ALGER. — Le grand bénéficiaire de cette dixième journée qui nous a réconciliés avec le football offensif fut incontestablement le MP Alger, après sa spectaculaire victoire à Oran !

Bien sûr, nous savions cette formation très à l'aise à l'extérieur, où elle a déjà réussi cinq nuls pour autant de rencontres ! Mais de là à lui prédire une si retentissante victoire sur un MP Oran aux dents longues et de surcroît soutenu par près de 40 000 spectateurs...

Pourtant, c'est ce qui se produisit car les « jeunots » du Mouloudia d'Alger, avec une virtuosité et une vivacité doublées d'un culot qui frôlait l'inconscience, surent remarquablement jouer le coup, ouvrant le score par Ouidir à la seizième minute. Puis reprenaient ensuite l'avantage par Yasef, à la quarante-deuxième minute, après que Ben Khelida eut réussi l'égalisation Oranaise.

Mieux encore, Sebar, d'une violente reprise des vingt mètres, accentuait l'avantage en concrétisant l'ascendant que son équipe exerçait sur son adversaire, au point de soulever les applaudissements d'une foule certes déçue par ses favoris, mais qui sut faire preuve d'un rare fair-play.

Ben Mimoun parvint bien à réduire le score mais il était écrit que ce MP Alger d'aujourd'hui devait conserver son mince mais néanmoins logique avantage, ce qui lui permet aussi de partager le fauteuil de leader avec Sétif qui réussit le nul à Alger face à un Belcourt toujours à la recherche de son meilleur équilibre ; avec Collo, vainqueur de l'ASC Oran grâce à deux buts de Mebjbouri (53e) et Bessi (72e) ; avec aussi Bordj Menaiel, dont les attaquants réussirent devant Relizane leur meilleure prestation depuis le début de la saison !

Mais derrière ces quatre coleaders, la menace du champion tizi-ouzien se précise de plus en plus, de même d'ailleurs que celle de l'ASC Oran, malgré sa défaite à Collo, car n'oublions pas que ces deux formations durent évoluer sans leurs internationaux actuellement en RDA avec l'équipe nationale. Ce qui n'a pas empêché les hommes de Khalef de réussir le nul à Aïn Beida.

N'oublions pas aussi de citer parmi les actuels rivaux des coleaders, Saïda, qui a renoué avec la victoire contre Boufarik et qui compte un match en retard.

Dans le bas du tableau, c'est toujours la bouteille à l'encre, puisque pas moins de huit équipes ne sont séparées que par un seul petit point.

A la dernière place, nous trouvons Boufarik qui s'enfonce de nouveau. Nous trouvons aussi Constantine, Guelma et Chlef, après leur excellente prestation respectivement à Tlemcen, Mascara et à Annaba qui leur permit de ramener le point du nul.

Du coup, Mascara, qui devra se priver de Ben Djahene, expulsé ce vendredi, Annabah guère mieux loti et Aïn Beida qui se trouve désormais embarqué dans la même galère, ont ainsi perdu un point qui les met désormais à une encâblure des plus mal lotis.

Plus grave encore, c'est surtout cette impression d'impuissance qu'ils dégagent actuellement qui inquiète le plus leurs supporters. Contrairement à ceux d'El-Harrach, de plus en plus rassurés après le deuxième succès sur le même score de 3-0, obtenu cette fois-ci sur une formation M'Lilie pourtant réputée pour la solidité de son compartiment défensif.

Chez les buteurs, le Belcourtois Kabrane et le Relizanais Khelifi n'ont pu profiter de l'absence de leurs principaux rivaux pour prendre le large.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

MORT DE CHABRI

ALGER. — En ce 1er novembre 1986, l'Algérie célébrait le trente-deuxième anniversaire du déclenchement de la révolution nationale. C'était aussi le vingt-sixième anniversaire de la prestigieuse équipe du FLN, constituée dans sa grande majorité d'ex-professionnels qui n'hésitèrent pas à répondre à l'appel de leur pays en guerre, tout en abandonnant une carrière dorée ! C'est ainsi que les Mekhloufi, Zitouni, Ben Tifour, Brahimi, Boubekeur, Haddad, les frères Foukhane, Kermali, Maouche, les frères Bouchache et bien d'autres encore, réussirent après maintes péripéties à rejoindre Tunis, lieu de ralliement.

Ils étaient presque tous là ce dernier dimanche au cimetière d'El Kettar, afin d'assister aux obsèques d'un des leurs, le regretté Chabri, décédé à Paris le 28 octobre, à l'âge de cinquante-cinq ans des suites d'une longue maladie.

Une émotion profonde les étreignait. Leurs visages, habituellement si sereins, si souriants, étaient crispés par la douleur et par les souvenirs que ses retrouvailles suscitaient en chacun d'eux. Car rejoindre Tunis sans attirer l'attention de leurs clubs et des services spéciaux susceptibles de flairer cette opération n'était pas choses facile. Justement, Chabri, qui avait signé son premier contrat « pro » à Toulon avant d'être transféré à Monaco, devait s'en rendre compte à ses dépens. C'est ainsi que celui que ses amis appelaient effectivement le « duc » à cause de son élégance, de sa prestance et de son sens extraordinaire de la débrouillardise, fut interpelé à la frontière de Vintimille. Après qu'il ait déterminé de s'occuper du « passage » des affaires de Rouai, condamné, transféré à Alger puis dans un camp de l'est algérien en mai 1958, il parvint à s'en échapper puis à embarquer sur le *Ville-de-Tunis* à destination de Marseille, d'où il put ensuite, cette fois-ci, rejoindre l'équipe nationale du FLN !

C'est de tout cela que Soukhane, Mekhloufi, Boubekeur, Benfadah et Maouche parlèrent avec, dans la voix, dans le regard, une sorte d'incrédulité face à cette disparition d'un Chabri tout juste âgé de cinquante-cinq ans. Que Dieu ait son âme !

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Bahia enfin battu

RIO DE JANEIRO. — On ne saurait dire exactement de quelle journée de Championnat il s'agit, car la majorité des clubs en sont à la sixième et d'autres... à la troisième. Mystère sud-américain.

Parmi les retardataires figurent les quatre clubs qui ont pris le train en marche (Joinville, Santa Cruz, Nautico et Sobradinho). Qu'importe, le dieu du football finira bien par reconnaître les siens.

Dans le groupe I, Palmeiras a pris la tête en remportant (1-0) le traditionnel derby contre Santos. Sans briller particulièrement, les Verts, chers à la colonie italienne de Sao Paulo, ont hérité du maillot jaune grâce à l'opportunisme de leur avant-centre Mirandinha. Il avait déjà inscrit l'unique but du match contre Bangu et confirmé ainsi son classement en tête des meilleurs buteurs de la compétition (14 buts).

Avec Sao Paulo FC, Palmeiras semble donc tenir la corde pour obtenir sa qualification.

Dans le groupe J, Fluminense, le leader, a été tenu en échec (1-1) par Santa Cruz. Guarani, l'ancienne équipe du Brestois Julio Cesar, a facilement battu Caxiaru (3-0) et se retrouve deuxième, tandis que Gremio est allé prendre deux points précieux à Goias contre l'Atletico local (1-0).

Voici les gauchos en troisième position, avec un point d'avance sur Flamengo, dont l'attaque piétine dangereusement. Le retour de Socrates va-t-il améliorer son rendement ?

Dans le groupe K, Bahia a déchanté. Après quatorze matches sans défaite, l'équipe dirigée par Fantoni a dû s'incliner sans contestation (2-0) devant Portuguesa. On avait d'ailleurs senti, la semaine dernière, une baisse de régime lors d'une victoire à l'arrachée contre Comercial (2-1) quand la révélation, Bobo, et les siens avaient paru dangereusement chercher leur second souffle. Néanmoins, Bahia reste leader et totalise dix points.

Quant à Portuguesa, son réveil avait été sanglant devant Nautico (4-0). Voilà bien l'équipe à battre.

L'Inter de Limeira (5e), qui a dû se contenter d'un match nul (1-1) à Maceio contre le club Sportivo Alagoano, paraît en phase ascendante. Le champion Paulista devrait remonter au classement. Quant à Cruzeiro, qui marque le pas, il a dû partager les points avec Sport Recife (0-0).

Enfin, dans le groupe L, l'Atletico Mineiro continue de mener la danse, malgré un faux pas (1-1) devant le surprenant Criciuma, classé troisième, et que l'on n'attendait pas à pareille fête.

Corintians, qui a écrasé Sobradinho (5-0), reste dans la roue du leader, cependant que Vasco et Inter de Porto Alegre conservent une position d'attente.

Tandis que le syndicat des joueurs pros voudrait reporter la date habituelle des congés annuels (18 décembre), et en terminer une bonne fois avec le Championnat, on estime généralement que les deux prochaines journées devraient permettre de voir poindre les futurs qualifiés pour la phase finale.

rendez-vous

ANGLETERRE
8 novembre
(14e journée)
Arsenal - West-Ham
Coventry - Nott. Forest
Everton - Chelsea
Leicester - Newcastle
Manchester C. - Aston V.
Norwich - Tottenham
Oxford - Manchester UTD
O.P.R. - Liverpool
Sheffield - Southampton
Watford - Charlton
Wimbledon - Luton

BELGIQUE
9 novembre
(10e journée)
Gantoise - RJ Bruxelles
Berchem - Lokeren
Seraing - Beerschot
Courtrai - FC Bruges
RWDM - Charleroi
FC Liège - Standard
CS Bruges - Antwerp
Anderlecht - Waregem
Beveren - FC Malinois

ECOSSE
9 novembre
(17e journée)
Clydebank - Heart of Mid
Dundee UTD - Dundee
Hamilton - Celtic
Hibernian - Falkirk
Rangers - Motherwell
Aberdeen - Saint Mirren

ESPAGNE
9 novembre
(13e journée)
ATH Bilbao - Valladolid
Séville - Real Madrid
Sabadell - Espanol
Cadix - Murcie
Majorque - Las Palmas
Santander - Gijon
Barcelone - Saragosse
Osasuna - Betis
Atl. Madrid - Real Sociedad

ITALIE
9 novembre
(9e journée)
Ascoli-Fiorentina
Atalanta - Côme
Avellino - Brescia
Empoli - Vérone
Inter - Torino
Juventus - Naples
Roma - Udinese
Sampdoria - Milan

PAYS-BAS
8-9 novembre
(15e journée)
FC Utrecht - VVV
AZ'67 - Feyenoord
Ajax - FC Den Bosch
Fortuna Sittard - PEC Zwolle
Veendam - FC Twente
GO Ahead - FC Groningen
Sparta - Haarlem
PSV - Haarlem
Excelsior - FC Den Haag

PORTUGAL
9 novembre
(10e journée)
Chaves - Boavista
Rio Ave - Guimaraes
Salgueiros - Benfica
Academica - Elvas
Portimonense - Farense
Belenenses - Maritimo
Sporting - Varzim
Braga - FC Porto

RFA
8 novembre
(13e journée)
Homburg - Francfort
Waldhof - Bayern
Cologne - Nuremberg
Dusseldorf - Hambourg SV
Dortmund - Kaiserlautern
Schalke 04 - B M'Gladbach
Stuttgart - Werder Breme
Verdingen - Bochum
BW Berlin - Leverkusen

ESPAGNE

(12e journée)

Athletico Bilbao - Atl. Madrid	3-0
Real Madrid - Sabadell	4-0
Espanol - Cadix	1-0
Murcie - Majorque	2-0
Gijon - Barcelone	0-0
Saragosse - Osasuna	1-0
Valladolid - Séville	1-0
Betis - Real Sociedad	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	17	12	6	5	1	18	5
Real Madrid	17	12	6	5	1	24	17
3. Espanol	15	12	5	5	2	16	10
Betis	15	12	6	3	3	14	16
5. At. Madrid	14	12	5	4	3	15	17
6. Real Sociedad	13	12	5	3	4	17	14
Gijon	13	12	5	3	4	14	11
Ath. Bilbao	13	12	5	3	4	17	13
Valladolid	13	12	5	3	4	13	13
10. Séville	12	12	4	4	4	15	11
Majorque	12	12	4	4	4	16	18
Cadix	12	12	4	4	4	9	10
13. Saragosse	10	12	4	2	6	11	14
14. Las Palmas	9	11	3	3	5	14	18
15. Osasuna	8	12	1	6	5	4	10
Murcie	8	12	3	2	7	10	19
17. Sabadell	6	12	1	4	6	11	26
18. Santander	5	11	1	3	7	6	16

Buteurs : 1. Sanchez (Real Madrid), 12 ; 2. Lineker (FC Barcelone), 7 ; Ramon (Séville), 7 ; Rincon (Betis), 7.

R.F.A.

(12e journée)

Bayern Munich - Leverkusen	0-3
Nüremberg - F Düsseldorf	4-3
Eintracht Francfort - Mannheim	2-1
Brême - Uerdingen	5-1
Hambourg - Dormund	4-2
FC Kaiserslautern - Schalkeou	5-1
FC Cologne - Berlin	1-1
Bochum - Homburg	0-0
M'Gladbach - Stuttgart	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	17	12	8	1	3	28	10
Hambourg	17	12	7	3	2	14	12
Munich	17	12	6	5	1	22	13
Brême	17	12	7	3	2	26	18
5. K'Lautern	15	12	5	5	2	23	13
Stuttgart	13	12	4	5	3	20	15
Bochum	13	12	3	7	2	15	14
8. Francfort	12	12	3	6	3	15	14
Uerdingen	12	12	4	4	4	17	19
Schalke	12	12	5	2	5	22	27
11. Dormund	11	12	4	3	6	27	19
M'Gladbach	11	12	3	5	4	20	17
Cologne	11	12	4	3	5	17	18
14. Mannheim	10	12	3	4	5	17	21
15. Nüremberg	9	12	2	5	5	18	24
16. Homburg	7	12	2	3	7	8	24
Berlin	7	12	1	5	6	12	30
18. Düsseldorf	5	12	2	1	9	14	37

Buteurs : Waas (Leverkusen), 8 buts ; Mill (Dortmund), 8 buts ; F. Hartmann (Kaiserslautern), 7 buts ; Völler (Werder), 7 buts ; Wittke (Kaiserslautern), 7 buts ; Bührer (Waldhof), 7 buts.

ANGLETERRE

(13e journée)

Nottingham Forest - Sheffield Wed.	3-2
Liverpool - Norwich	6-2
Charlton - Arsenal	0-2
Manchester U. - Coventry	1-1
Aston Villa - Leicester	2-0
Tottenham - Wimbledon	1-2
Chelsea - Watford	0-0
Luton - QP Rangers	1-0
Newcastle - Oxford	0-0
Southampton - Manchester U.	1-1
West Ham - Everton	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nottingham F.	26	13	8	2	3	29	15
2. Arsenal	24	13	7	3	3	16	6
3. Liverpool	23	13	7	2	4	30	16
4. West Ham	22	13	6	4	3	24	22
5. Norwich	22	13	6	4	3	21	20
6. Everton	21	13	6	3	4	20	15
7. Luton	20	13	5	5	3	13	9
8. Coventry	20	13	5	5	3	13	10
9. Tottenham	19	13	5	4	4	13	12
10. Wimbledon	19	13	6	1	6	16	17
11. Sheffield Wedn.	18	13	4	6	3	25	21
12. Southampton	17	13	5	2	6	26	27
13. QPR	17	13	5	2	6	13	15
14. Charlton	17	13	5	2	6	15	19
15. Oxford	17	13	4	5	4	12	20
16. Aston Villa	16	13	5	1	7	19	26
17. Watford	15	13	4	3	6	19	18
18. Leicester	15	13	4	3	6	18	20
19. Manchester U.	13	13	3	4	6	16	16
20. Chelsea	13	13	3	4	6	14	23
21. Manchester C.	9	13	1	6	6	10	15
22. Newcastle	9	13	2	3	8	9	22

Buteurs : 1. Clarke (Southampton), 12 buts ; 2. Rush (Liverpool), 11 ; 3. Webb (Nott. Forest), 11.

ECOSSE

(15e journée)

Celtic Glasgow - Clydebank	6-0
Dundee United - Glasgow Rangers	0-0
Falkirk - Hearts	2-0
Hibernian - Dundee	0-3
Saint Mirren - Motherwell	1-0

(16e journée)

Celtic Glasgow - Glasgow Rangers	1-1
Saint Mirren - Dundee United	0-1
Hearts - Hibernian	1-1
Dundee - Aberdeen	0-2
Falkirk - Clydebank	1-0
Motherwell - Hamilton	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	25	15	11	3	1	36	10
2. Dundee United	25	16	10	5	1	30	11
3. Glasgow Rang.	21	15	9	3	3	26	10
4. Hearts	20	16	7	6	3	19	12
5. Aberdeen	19	15	7	5	3	25	14
6. Dundee	18	16	8	2	6	19	15
7. Saint Mirren	15	16	5	5	6	13	15
8. Falkirk	11	16	4	5	7	16	20
9. Motherwell	11	16	2	7	7	15	27
10. Hibernian	11	16	4	2	10	11	28
11. Clydebank	10	16	4	2	10	11	28
12. Hamilton	2	15	0	2	13	8	24

Buteurs : 1. McClear (Celtic), 12 buts ; 2. Johnstone (Celtic), 11 ; 3. Fergusson (Dundee U.), 10.

PAYS-BAS

(13e journée)

AZ'67 - VVV	2-1
Ajax - FC Utrecht	3-0
Fortuna S. - Feyenoord	1-1
Veendam - Den Bosch	1-2
Sparta - FC Twente	0-1
PSV - Groningue	6-1
Excelsior - Roda JC	1-1
FC La Haye - Haarlem	4-0
G.A. Eagles - PEC Zwolle	remis

(14e journée)

Haarlem - Excelsior	0-1
Roda - PSV	0-4
PEC - Veendam	1-1
FC Twente - G.A. Eagles	1-1
FC Den Bosch - Fortuna	3-1
Feyenoord - Ajax	2-3
FC Utrecht - AZ'67	0-0
VVV - FC La Haye	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	24	14	11	2	1	43	13
PSV	24	14	11	2	1	36	9
3. Feyenoord	19	14	7	5	2	30	19
Den Bosch	19	14	8	3	3	1	9
5. Roda	16	14	6	4	4	21	20
Sparta	16	14	6	4	4	29	20
7. Twente	15	14	4	7	3	18	18
8. Groningue	14	14	5	4	5	29	22
La Haye	14	14	4	6	4	17	14
10. Fortuna	13	14	4	5	5	19	22
11. PEC	11	13	3	5	5	25	24
Veendam	11	14	2	7	5	15	19
9. Utrecht	11	14	4	3	7	21	27
14. G.A. Eagles	10	13	3	4	6	10	18
V.V.V.	10	14	2	6	6	13	26
16. Haarlem	8	14	3	2	9	10	28
Excelsior	8	14	3	2	9	11	32
18. AZ'67	7	14	3	1	10	12	24

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 14 buts ; 2. Bosman (Ajax), 12 ; 3. Booy (PEC), 9 ; Keur (Haarlem), 9 buts ; Lengkeek (Sparta), 9 ; Gullit (PSV), 9.

PORTUGAL

(9e journée)

Boavista Porto - Sporting Braga	1-0
Vitoria Guimaraes - Desportivo Chaves	3-1
Benfica Lisbonne - Rio Ave	3-1
FC Porto - Sporting Lisbonne	2-0
Varzim - Belenenses Lisbonne	2-1
Elvas - Salgueiros Porto	0-0
Farense - Academica Coimbra	1-2
Maritimo Funchal - Portimonense	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	16	9	7	2	0	18	9
2. FC Porto	15	9	6	3	0	24	5
3. V. Guimaraes	14	9	6	2	1	15	7
4. Belenenses	12	9	6	1	2	18	10
5. Sp. Lisbonne	12	9	5	2	2	13	9
6. Varzim	9	9	4	1	4	8	9
7. Desp. Chaves	8	9	4	0	5	11	16
8. Salgueiros Porto	8	9	3	2	4	9	11
9. Maritimo Funchal	8	9	2	4	3	6	9
10. Elvas	7	9	2	3	4	6	7
11. Boavista Porto	7	9	2	3	4	9	12
12. Acad. Coimbra	7	9	2	3	4	5	12
13. Portimonense	7	9	3	1	5	7	18
14. Sporting Braga	6	9	2	2	5	6	19
15. Rio Ave	5	9	1	3	5	6	15
16. Farense	3	9	0	4	5	9	17

Buteurs : Gomez (Porto), 7 buts ; Mapuata (Belenenses), 6 buts ; Cascavel (Guimaraes, 6 buts).

SUISSE

(13e journée)

Bellinzone - La Chaux-de-Fonds	5-1
Lausanne - Bâle	4-3
Neuchâtel - Locarno	7-2
Servette - Aarau	3-2
Sion - Vevey	1-1
Wettingen - Lucerne	3-2
Young Boys - Grasshoppers	1-0
Zurich - Saint-Gall	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	20	13	9	2	2	36	15
2. Grasshoppers	19	13	8	3	2	25	12
3. Sion	18	13	8	2	3	29	13
4. Bellinzone	17	13	7	3	3	26	18
5. Servette	15	13	7	1	5	26	20
Zurich	15	13	5	5	3	22	18
7. Lausanne	14	13	6	2	5	24	25
8. Lucerne	12	13	4	2	7	24	22
Youne Boys	12	13	4	4	5	17	16
Bâle	12	13	4	4	5	19	20
Saint-Gall	12	13	4	4	5	17	21
Vevey	12	13	4	4	5	17	26
13. Aarau	11	13	4	3	6	13	19
14. Wettingen	10	13	3	4	6	18	21
15. Locarno	8	13	2	4	7	20	28
16. La Chaux-de-F.	1	13	0	1	11	8	45

Buteurs : Eriksen (Servette), 13 buts ; Paolo Cesar (Bellinzone), 12 buts ; Fargeon (Bellinzone), 9 buts.

ALBANIE

(7e journée)

Partizan - Apolonia	1-1
Luftetari - Traktori	1-0
Vilaznia - Flamurtari	2-2
Lokomotiva - Labinoti	3-1
Skenderbeu - Dinamo	1-1
Tomer - Besa	5-1
17 Nentori - Nafteri	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vilaznia	12	8	4	4	0	12	7
2. Luftenari	11	8	4	3	1	9	2
3. Partizan	10	8	4	2	2	12	6
4. Lokomotiva	9	8	3	3	2	9	10
5. 17 Nentori	8	7	4	3	0	16	5
6. Flamurtari	8	8	4	3	1	13	5
7. Labinoti	7	8	3	1	4	8	9
8. Tomori	6	8	1	4	3	9	13
9. Naftetari	6	8	2	2	4	3	12
10. Dinamo	5	8	1	3	4	4	9
11. Besa	5	8	0	5	3	7	13
12. Apolonia	3	8	3	3	2	7	8
13. Traktori	0	7	0	0	7	1	11

Buteurs : 1. Pragani (Vilaznia), 8 buts ; 2. Minga (17 Nentoni) et Majaci (Apolonia), 5.

BULGARIE

(12e journée)

Trakia - Vitocha	0-1
Akademik - Sredetz	1-1
Beroe - Dimitrovgrad	1-0
Slavia - Locomotiv Plovdiv	4-3
Locomotiv Sofia - Etar	3-0
Spartak Varna - Sliven	1-1
Tchernomorets - Spartak Pleven	7-1
Pirin - Vratsa	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitocha	19	12	9	1	2	33	14
2. Sredetz	17	12	7	3	2	30	12
Slavia	17	12	8	1	3	27	16
4. Lokomotiv Sofia	15	12	6	3	3	30	17
Trakia	15	12	6	3	3	21	16
6. Beroe	13	12	5	3	4	21	17
7. Pirin	12	12	5	2	5	17	21
Vratsa	12	12	5	2	5	17	24
Spartak Varna	12	12	5	2	5	18	25
10. Sliven	11	12	4	3	5	20	20
11. Lokomotiv Pl.	10	12	4	2	6	31	24
Etar	10	12	4	2	6	16	18
Tchernomorets	10	12	4	2	6	20	28
14. Akademik	7	12	2	3	7	13	27
Dimitrovgrad	7	12	3	1	8	12	34
16. Spartak Pleven	5	12	1	3	8	12	29

Buteurs : 1. Sirakov (Vitocha), 16 buts ; 2. Alexandrov (Slavia), 13 ; Tanev (Sredetz), 13 ; 4. Mithabski (Pirin), 10 ; 5. Kolev (Plovdiv), 9 ; 6. Stoev (Sofia), 8 ; Bontchev (Sofia), 8.

GRECE

(7e journée)

Panathinaikos - PAOK 0-0
AEK - Olympiakos 0-1
OFI - Aris 3-1
Heraklis - Apollon 1-0
Yannina - Panionios 0-0
Doxa - Diagoras 1-1
Ethnikos - Veria 4-1
Kalamaria - Larissa 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OFI	11	6	5	1	0	16	5
2. Heraklis	11	7	5	1	1	13	8
3. PAOK	10	7	4	2	1	13	4
4. Olympiakos	10	7	4	2	1	13	8
5. Panionios	8	7	2	4	1	4	3
6. Diagoras	7	6	2	4	1	4	3
7. Etnikos	6	6	2	2	2	9	8
8. Panathinaikos	6	6	1	4	1	4	5
9. Larissa	6	6	3	0	3	6	
10. Véria	5	7	1	3	3	6	13
11. AEK	4	7	2	3	2	7	10
12. Doxa	4	7	1	2	4	9	11
13. Apollon	4	7	1	2	4	5	11
14. Aris	3	6	1	1	4	9	11
15. Yannina	3	6	1	1	4	2	9
16. Kalamaria	3	6	1	1	4	3	14

Buteurs : Voutseu (Doxa), 5 buts ; Scartados (PAOK), 4 ; Anastopoulos (Olympiakos), 4 et Amasiassadis (Heraklis), 4.

HONGRIE

(11e journée)

Honved Budapest - MK-VM 2-0
Videoton - Vasas Budapest 2-0
Dozsa Ujpest - Debrecen 4-0
Ferencvaros - Raba Eto 1-1
Zalaegerszeg - Eger 1-0
Siofok - Dunaujvaros 0-0
Haladas - Pecs 1-0
Bekescsaba - Tatabanya 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dozsa Ujpest	17	11	7	3	1	21	6
2. MK-VM	14	11	5	4	2	19	9
3. Haladas	14	11	5	4	2	15	10
4. Ferencvaros	14	11	4	6	1	12	6
5. Pecs	14	11	5	4	2	7	3
6. Honved Budapest	13	11	5	3	3	18	14
7. Tatabanya	11	11	5	1	5	16	11
8. Videoton	11	11	5	1	5	13	10
9. Vasas	11	11	5	1	5	13	15
10. Raba Eto	10	11	3	4	4	13	14
11. Bekescsaba	10	11	3	4	4	14	16
12. Debrecen	10	11	4	2	5	15	19
13. Eger	8	11	2	4	5	7	18
14. Zalaegerszeg	7	11	3	1	7	11	17
15. Siofok	7	11	2	2	7	10	17
16. Dunaujvaros	5	11	1	3	7	5	21

Buteurs : 1. Rostaas (Ujpest) et Detari (Honved), 9 ; 3. Vincze (Tatabanya) et Szelbert (MTK), 8.

IRLANDE DU NORD

(10e journée)

Ards - Larne 0-5
Carrick - Ballymena 3-2
Coleraine - Bangor 5-1
Crusaders - Glentoran 3-1
Linfield - Cliftonville 1-0
Newry - Glenavon 2-1
Portadown - Distillery 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	21	10	6	3	1	28	11
2. Larne	19	10	5	4	1	18	8
3. Newry	18	10	5	3	2	18	8
4. Linfield	17	10	5	2	3	10	9
5. Glenavon	16	10	4	4	2	33	11
6. Ards	14	10	4	2	4	11	14
7. Bangor	13	10	4	1	5	10	14
Cliftonville	13	10	3	4	3	8	8
9. Crusaders	12	10	3	3	4	11	16
Ballymena	12	10	3	3	4	13	21
11. Coleraine	9	10	2	3	5	18	15
12. Carrick	8	10	2	2	5	8	15
Portadown	8	10	0	8	2	8	12
14. Distillery	5	10	1	2	6	8	22

Buteurs : McCartney (Glentoran), 10 buts.

LUXEMBOURG

(9e journée)

CS Petange - Avenir Beggen 0-7

Swift Hesperange - Olymp. Eischen 1-1
Red Boys Differdange - Pr. Nidercorn .. 1-2
Les autres rencontres auront lieu :
— 3 nov. : CS Grevenmacher - Union Luxembourg.
— 4 nov. : Spora Luxembourg - Jeunesse Esch.
— 9 nov. : FC Wiltz - Alliance Dudelange.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avenir Beggen	14	9	6	2	1	25	9
Jeunesse Esch	14	8	6	2	0	23	5
3. Spora Lux.	12	8	5	2	1	21	8
Progrès Nid.	12	9	5	2	2	18	8
5. Red Boys Diff.	10	8	4	2	3	13	11
6. CS Greven.	8	8	3	2	3	12	13
Alliance Dud.	8	8	3	2	3	11	13
8. Union Lux.	7	8	2	3	3	14	12
9. FC Wiltz	6	8	1	4	3	10	16
10. Olymp. Eischen	5	9	0	5	4	6	19
11. Swift Hesp.	3	9	1	1	7	6	25
CS Petange	3	9	0	3	6	2	21

Buteurs : 1. Maiget (Beggen), 9 buts ; 2. Krings (Beggen), Reiter (Spora), Guillot (Jeunesse), Schreitler (Union), 7 buts.

EIRE

(3e journée)

Limerick - Galway 1-0
St Patrick - Cork 2-2
Waterford - Bray 2-0
Sligo - Home Farm 1-2
Dundalk - Bohemians 0-0
Shamrock Rovers - Athlone 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rov.	6	3	3	0	0	5	2
2. Waterford	5	3	2	1	0	9	3
3. Bohemians	4	3	1	2	0	6	4
Limerick	4	3	2	0	1	4	3
Home Farm	4	3	2	0	1	5	4
6. Dundalk	3	3	1	1	1	3	2
7. Galway	2	3	1	0	2	5	7
Bray	2	3	1	0	2	2	7
St Patrick	2	3	0	2	1	4	5
Athlone	2	3	1	0	2	3	7
11. Sligo	1	3	0	1	2	3	6
Cork	1	3	0	1	2	3	5

RDA

(9e journée)

Francfort/Oder - Wismut Aue 1-3
Rot-Weiss-Erfurt - Union Berlin 1-0
FC Karl Marx Stadt - Lok. Leipzig 2-1
Dyn. Dresde - Stahl Riesa 2-0
FC Magdebourg - Stahl Brandebourg 3-0
Dyn. Berlin - Fortschritt Bischof. 4-0
Energie Cottbus - FC Iéna 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	14	9	6	2	1	26	5
2. Lok. Leipzig	13	9	6	1	2	14	6
3. FC Karl Marx S.	12	9	3	6	0	13	9
4. Dyn. Dresde	11	9	3	5	1	14	8
FC Magdebourg	11	9	4	3	2	15	11
Wismut Aue	11	9	4	3	2	11	7
7. Rot. W. Erfurt	10	9	3	4	2	12	8
Brandebourg	10	9	3	4	2	7	9
9. FC Iéna	9	9	4	1	4	13	14
10. Energie Cottbus	7	9	3	1	5	7	17
11. Stahl Riesa	5	9	1	3	5	5	12
Francfort/Oder	5	9	1	3	5	7	15
13. Union Berlin	4	9	1	2	6	8	10
Bischofwerda	4	9	1	2	6	8	13

Buteurs : 1. Backs (Berlin), 8 ; 2. Pastor (Berlin), 7 ; 3. Thom (Berlin), 6.

ROUMANIE

Dinamo Bucarest - FC ARges 3-0
Rapid Bucarest - Flacara Moreni 3-1
SC Bacau - Petrolul Ploiesti 1-1
Napoca - Victoria Bucarest 0-1
FCM Brasov - Oteiul Galati 4-1
Gloria Buzau - Corvinul 2-1
FC Olt - Steaua Bucarest 0-3
Petrosani - Sportul 1-0
Vilcea - Universita Craiova 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	19	10	9	1	0	25	3
2. Dinamo Bucarest	15	9	6	3	0	30	5
3. FC Arges	13	11	6	1	4	13	9
4. FC Olt	13	10	6	1	3	12	9
5. Petrolul Ploiesti	12	11	4	4	3	12	8
6. Victoria Bucarest	12	11	5	2	4	15	12
7. SC Bacau	12	10	5	2	4	15	16
8. Sportiul	10	10	4	2	4	14	9
9. Corvinul	10	11	4	2	5	15	15
10. FCM Brasov	10	11	5	0	6	10	14
11. Rapid Bucarest	10	11	4	2	5	10	16
12. Oteiul Galati	9	10	2	5	4	10	10
13. Napoca	9	11	4	1	6	12	14
14. CR Vilcea	9	11	4	1	6	16	23
15. Univ. Craiova	8	10	2	4	4	9	11
16. Gloria Buzau	8	11	4	0	7	11	32
17. Flacara Moreni	7	11	4	1	6	8	22
18. Petrosani	6	11	2	2	7	9	18

SUEDE

CHAMPIONNAT (match retour)

Malmoe FF b. AIK Stockholm 5-2 (2-0)
Malmoe remporte le titre.
Buts : Larsson (14e, 33e et 31e), Magnusson (69e et 85e) pour Malmoe ; Bergstrand (66e), Johannsson (88e) pour Stockholm.

TCHECOSLOVAQUIE

(11e journée)

Dyn. C. Budejovice - Banik Ostrava 1-0
Slavia Prague - Dukla Prague 1-2
RH Cheb - Skoda Pilsen 2-1
DAC Dun. Streda - Piastika Nitra 1-0
ZVL Zilina - Sigma Olomouc 2-1
Tatran Presov - Spartak Trnava 6-0
Sparta Prague - Dukla B. Bystrica 3-1
TJ Vitkovice - Bohemians Prague 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	18	11	8	2	1	25	3
2. DAC Dun. Streda	14	11	5	4	2	17	10
Bohemians	14	11	6	2	3	22	14
4. Banik Ostrava	13	11	6	1	4	21	13
TJ Vitkovice	13	11	6	1	4	14	10
RH Cheb	13	11	6	1	4	15	21
7. Piastika Nitra	12	11	5	2	4	19	13
8. Tatran Presov	11	11	5	1	5	16	13
9. ZVL Zilina	10	11	5	0	6	14	19
Spartak Trnava	10	11	4	2	5	10	18
Budejovice	10	11	5	0	6	10	24
12. Slavia Prague	8	11	2	4	5	10	19
Skoda Pilsen	8	11	2	4	5	12	15
Dukla Prague	8	11	3	2	6	12	19
15. Sigma Olomouc	7	11	3	1	7	12	18
Dukla B. Bystrica	7	11	2	3	6	10	19

Buteurs : Janecka (Bohemians), 8 ; Danek (Ostrava), 8.

AUTRICHE

(17e journée)

Vienna - Voes Linz 3-1
Admira Wacker - Vienne Sportclub 3-0
LASK - Austria Vienne 1-2
GAK - SC Eisenstadt 4-2
Rapid - Sturm Graz 3-1
Austria Klagenfurt - FC Tirol 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	27	17	12	3	2	49	22
2. Rapid	25	17	10	5	2	51	20
3. FC Tirol	22	17	10	2	5	37	24
4. Lask	18	17	8	2	7	24	28
5. Admira Wacker	17	17	7	3	7	32	26
6. Sturn Graz	17	17	7	3	7	22	31
7. Vienna	16	17	7	2	8	20	31
8. Vienne Sportclub	14	17	6	2	9	32	36
9. Voest Linz	14	17	6	2	9	27	32
10. Gak	14	17	6	2	9	26	34
11. SC Eisenstadt	14	17	5	4	8	22	35
12. A. Klagenfurt	6	17	1	4	12	14	45

TURQUIE

(10e journée)

Besiktas - Eskisehir 0-0
Rize - Kocaeli 2-0
Bursa - Malatya 0-2
Altay - Antalya 2-0
Samsun - Fenerbahce 4-0
Bolu - Gencierbirligi 2-2
Ankaragucu - Trabzon 2-1
Zonguldak - Galatasaray 0-2
Sariyer - Divabakir 5-0
Exempt : Denizli
Buteurs : Haink (Ankaragucu), 8 buts ; Colak (Samsunspor) et Oran (Sansunspor), 7 ; Hasan (Altay), 5.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Samsunspor	16	11	6	4	1	21	7
2. Galatasaray	14	10	5	4	1	13	8
3. Besiktas	13	10	5	3	2	13	8
4. Ankaragucu	13	10	5	3	2	15	10
5. Trabzonspor	13	11	4	5	2	10	7
6. Boluspor	12	11	2	8	1	16	12
7. Eskisehirspor	12	11	3	6	2	4	3
8. Fenerbahce	11	10	3	5	2	10	11
9. Altay	10	10	4	2	4	17	13
10. Denizli	10	10	2	6	2	9	7
11. Gencierbirligi	10	10	1	8	1	7	8
12. Kocaelispor	10	11	2	6	3	6	10
13. Rizespor	10	10	4	2	4	12	17
14. Sariyer	9	10	3	3	4	11	8
15. Malatyaspor	8	10	3	2	5	8	9
16. Zonguldakspor	8	11	2	4	5	8	15
17. Bursaspor	7	11	3	1	7	8	15
18. Diyarbakirspor	7	10	1	5	4	5	13
19. Antalyaspor	5	11	2	1	8	6	21

URSS

(27e journée)

Torpedo Koutaïssi - Dynamo Moscou ... 0-4
Zenith Leningrad - Torpedo Moscou 0-2
Ararat - Dynamo Kiev 2-2
Dynamo Tbilissi - Spartak Moscou 0-0
Chakhter - Dynamo Minsk 2-1
Jaiguiris - Kairat 1-1
Metallist Kharkov - Tchernomorest 1-0
Neftchi - Dniepr 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	32	25	11	10	4	34	21
2. Spartaks	31	27	11	9	7	41	19
3. Zénith	29	26	10	9	7	36	26
4. Chakhter	29	27	10	9	8	37	31
5. Dynamo Tbilissi	29	27	10	9	8	29	31
6. Torpedo Moscou	28	28	9	11	8	30	27
7. Dynamo Kiev	27	22	9	9	4	36	24
8. Dynamo Minsk	26	27	9	8	10	29	35
9. Jaiguiris	26	27	9	8	10	26	30
10. Kairat	26	27	9	8	10	27	34
11. Neftchi	26	27	8	11	8	29	32
12. Metallist	25	26	8	9	9	19	19
13. Dniepr	25	27	7	11	9	34	35
14. Ararat	25	27	8	9	10	22	29
15. Tchernomorets	21	27	8	7	12	24	32
16. Torp. Koutaïssi	17	27	5	7	15	24	54

Buteurs : 1. Rodionov (Spartak), 14 buts ; 2. Borodjnik (Dynamo Moscou), 12 buts.

YOUGOSLAVIE

(12e journée)

Din. Vinkovci - Radnicki Nis 4-1
Partizan Belgrade - Vardar Skopije 2-2
Celik Zenica - Pristina 2-1
Buduc. Titograd - Sutj. Niksic 1-1
Rijeka - Osijek 2-1
Din. Zagreb - Zeljeznicar 2-1
Spartak Subotica - Velez Mostar 1-2
Sarajevo - Hajduk Split 2-2
Sloboda Tuzla - Et. R. Belgrade 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Skopije	14	12	5	4	3	14	14
2. Din. Zagreb	13	12	5	3	4	20	10
3. Velez Mostar	12	12	8	2	2	31	19
Hajduk Split	12	12	3	6	3	13	16
5. Radnicki Nis	11	12	4	3	5	13	13
Osijek	11	12	5	1	6	15	18
7. Partizan Belgrade	10	12	6	4	2	13	13
Buduc. Titograd	10	12	7	2	3	18	13
Din. Vinkovci	10	12	4	2	6	16	20
10. Sutj. Niksic	8	12	4	6	2	18	15
Rijeka	8	12	5	4	3	21	18
Spartak Subotica	8	12	2	4	6	12	18
13. Sloboda Tuzla	7	12	2	3	7	15	21
14. Zeljeznicar	5	12	5	2	5	23	15
Et. R. Belgrade	5	12	3	5	4	15	15
Celik Zenica	5	12	5	1	6	19	26
17. Pristina	4	12	1	2	10	8	18
18. Sarajevo	3	12	3	4	5	15	24

Ce classement tient compte des 6 pts de pénalité infligés à 12 clubs.

Buteurs : 1. Mihajlovic (Zeljeznicar), 13 ; 2. Gudelj (Velez), 9 ; 3. Jankovic (Rijeka), 8.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

ANGLETERRE. — 1 pt à Liverpool qui atomise Norwich (6-2) ; 1 pt à Arsenal, vainqueur (2-0) à Charlton ; 1 pt à Wimbledon qui surprend Tottenham sur son terrain (2-1) et 1 pt à West Ham vainqueur d'Everton (1-0).

ECOSSE. — 1 pt au Celtic pour son carton (6-0) face à Clydebank ; 1 pt aux Rangers pour leurs deux bons résultats sur les terrains de Dundee Utd (0-0) et du Celtic (1-1) ; 1 pt à Aberdeen vainqueur (2-0) sur le terrain de Dundee.

ESPAGNE. — 1 pt à l'Athletic Bilbao, beau vainqueur (3-0) de l'Atletico Madrid.

FRANCE. — 1 pt à Nancy auteur d'un bon match nul chez le troisième du Championnat, Paris-SG.

ITALIE. — 1 pt à la Roma et à la Fiorentina vainqueurs à l'extérieur sur les terrains d'Empoli (3-1) et de Brescia (1-0) ; 1 pt à l'Inter qui obtient le match nul à Naples (0-0) ; 1 pt à Torino et à Udinese, faciles vainqueurs d'Avellino (4-1) et d'Ascoli (3-0).

PAYS-BAS. — 2 pts à Ajax pour ses victoires face à Utrecht (3-0) et à Feyenoord (2-3) ; 2 pts à PSV pour son carton contre Groningen (6-0) et sa victoire à Roda (0-4) ; 1 pt à Den Bosch, vainqueur à Veendam (2-1) ; 1 pt à Twente qui bat le Sparta (1-0) sur son terrain.

PORTUGAL. — 1 pt au FC Porto et Varzim, vainqueurs respectivement du Sporting Lisbonne (2-0) et de Belenenses (2-1).

R.F.A. — 2 pts à Leverkusen, surprenant et facile vainqueur (3-0) sur le terrain du Bayern. 1 pt à Brême, Kaiserslautern et M'Gladbach, faciles vainqueurs d'Uerdingen (5-1), de Schalke 04 (4-1) et de Stuttgart (4-0).

SUISSE. — 1 pt à Neuchâtel qui balaye (7-2) Locarno ; 1 pt aux Young Boys qui tombent le leader Grasshopper (1-0) et 1 pt à Vevey, auteur d'un bon match nul à Sion (1-1).

CLASSEMENT

	Pts
1. Ajax	+2 8
2. Celtic	+1 6
Glasgow Rangers	+1 6
Anderlecht	6
5. P.S.V.	+2 5
Torino	+1 5
Wimbledon	+1 5
Inter Milan	+1 5
Neuchâtel	+1 5
Charlton	5
Paris-SG	5
Toulouse	5
Sochaux	5
14. Leverkusen	+2 4
M'Gladbach	+1 4
Porto	+1 4
West Ham	+1 4
Young Boys	+1 4
Den Bosch	+1 4
Lucerne	4
Dundee Utd	4
Dortmund	4
Guimaraes	4
Sparta Rotterdam	4
Boavista	4
Roda	4
Tottenham	4
28. Liverpool	+1 3
AS Roma	+1 3
Udinese	+1 3
Oxford	3
Naples	3
Murcie	3
Juventus	3
Everton	3
Séville	3
Cologne	3
Lens	3
Bordeaux	3
Bayern	3
Aarau	3
Belenenses	3
At. Madrid	3
Hearts	3
FC Bruges	3
Standard Liège	3
Nottingham Forest	3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
Championnats printemps-automne
(Pays nordiques + Islande et URSS)

1.	CLAUS NIELSEN (Brøndby)	15	23
2.	MB NIELSEN (Brönshöj)	14	23
3.	LUNDQVIST (Aarhus)	13	23
	LIUS (Kuusysi)	13	22
	NINIMARI (Ilves)	13	22
	EKSTROEM (Göteborg)	13	22
	RODIONOV (Spartak)	13	27
8.	BORODJUK (D. Moscou)	12	27
9.	HJELM (Ilves)	11	22
	ARI VALVEE (HJK)	11	22
	TAURIAINEN (ROPS)	11	22
	LONDALHI (Herfolge)	11	23
	OERBECK (Mjoendalen)	11	20

CHAMPIONNATS ETE-ETE

1.	POLSTER (Austria)	22	16
2.	SIRAKOV (Vitocha)	16	12
3.	VAN BASTEN (Ajax)	+2 14	14
4.	FRIKSEN (Servette)	+2 13	13
	TANEV (Sredets)	+1 13	12
	ALEXANDROV (Slavia)	13	12
	MIHAJLOVIC (Zeljeznicar)	13	12
8.	MAC GUIRE (Celtic)	+4 12	16
	PAULO CESAR (Bellinzone)	+2 12	13
	SANCHEZ (Real Madrid)	+2 12	12
	BOSMAN (Ajax)	+1 12	14
	CLARKE (Southampton)	+1 12	13
	KRANJCAR (Rapid)	12	16
14	RUSH (Liverpool)	+2 11	13
	WEBB (Nott. Forest)	+1 11	13
	JOHNSTON (Celtic)	—1 11	16
	LESNIAK (Pogon)	11	12
	ALLEN (Tottenham)	11	13
19.	MITHARSKI (Pirin)	+2 10	12
	FERGUSSON (Dundee Utd)	+2 10	16
	BIRTLES (Nott. Forest)	+1 10	13
	PACULI (FC Tyrol)	10	18
	McCARTNEY (Glentoran)	10	10

ALGERIE

(10e journée)

Belcourt - Sétif 1-1
Collo - ASC Oran 2-0
Mascara - Guelma 1-1
El-Harrach - Aïn-M'lila 3-0
Aïn Beïda - Tizi-Ouzou 0-0
Tlemcen - Constantine 2-2
Bordj-Menaïel - Relizane 3-1
Saïda - Boufarik 1-0
Annaba - Chlef 0-0
MP Oran - MP Alger 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordj-Menaïel	13	12	5	3	2	11	5
Sétif	13	10	5	3	2	9	4
MP Alger	13	10	4	5	1	14	9
Collo	13	10	6	1	3	11	10
5. Tizi-Ouzou	12	10	5	2	3	16	6
ASC Oran	12	10	4	4	2	8	6
7. Aïn M'lila	11	10	4	3	3	14	10
Belcourt	11	10	4	3	3	13	10
MP Oran	11	10	4	3	3	13	12
10. Relizane	10	10	3	4	3	16	8
Saïda	10	9	3	4	2	5	7
12. Tlemcen	9	10	2	5	3	5	9
13. Annaba	8	10	3	2	5	7	9
Mascara	8	10	2	4	4	10	12
Aïn Beïda	8	10	2	4	4	5	9
El-Harrach	8	10	2	4	4	10	11
17. Boufarik	7	10	2	3	5	7	12
Constantine	7	9	1	5	3	5	10
Guelma	7	10	1	5	4	5	11
Chlef	7	10	1	5	4	5	15

TUNISIE

(9e journée)

ES Tunis - Olympique Béja 2-1
Stade Tunisien - C Africain 1-1
AS Marsa - Etoile Sahel 1-3
CA Bizerte - CS Hammam-lif 1-1
US Monastir - OC Kerkennah 3-0
JS Kairouan - Sfax Railways 2-0
CS Sfaxien - CO Transports 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	26	9	5	2	2	15	9
2. CO Transports	23	8	4	3	1	8	4
3. JS Kairouan	23	9	3	5	1	11	6
4. C Africain	23	9	3	5	1	7	6
5. CA Bizerte	23	9	3	5	1	10	10
6. US Monastir	21	9	3	3	3	11	10
7. Espérance Tunis	21	9	2	6	1	10	9
8. CS Hammam-lif	19	7	3	3	1	8	3
9. CS Sfaxien	19	9	2	4	3	11	9
10. Stade Tunisien	19	9	1	7	1	10	10
11. OC Kerkennah	14	8	1	3	4	8	13
12. Sfax Railways	14	9	0	5	4	4	10
13. Olympique Béja	13	8	0	5	3	6	11
14. AS Marsa	13	8	1	2	5	4	13

Buteurs : Gomry (JS Kairouan), 5 buts.

COUPE AFRIQUE

Demi-finales

*Africa Sports Abidjan (C.-I.) et N'Kana Red Devils (Zam.) : 0-0.
(Match aller : N'Kana Red Devils et Africa Sports Abidjan, 1-1).
Africa Sports Abidjan qualifié pour la finale.

*Zamalek (Eg.) b. Canon de Yaoundé (Cam.) : 2-0.
(Match aller : Canon de Yaoundé b. Zamalek, 2-1).
Zamalek qualifié pour la finale.
Buts pour Zamalek : Gamal (23e et 34e).

MALAISE EN MALAISIE

L'ancien capitaine de l'équipe nationale de Malaisie, Wong Hung Nung, vingt-huit ans, a été suspendu à vie lundi, à Kuala Lumpur, par sa Fédération, pour avoir offert de l'argent à ses coéquipiers afin qu'ils perdent le match d'ouverture des récents Jeux Asiatiques à Séoul, contre l'Arabie Saoudite, par deux buts d'écart. Selon l'enquête effectuée par la Fédération, le joueur aurait offert 2 000 dollars US à chacun de ses coéquipiers. La Malaisie avait perdu ce match sur le score de 3-1...

■ Mick Harford, le meilleur buteur de Luton la saison dernière, souffre depuis quelque temps d'une douloureuse inflammation au genou. John Moore, son entraîneur, lui a conseillé de prendre quelques jours de vacances au soleil et Harford se trouvait récemment sur la Côte d'Azur.

■ Guillermo Eizaguirre, ancien gardien de but international et sélectionneur espagnol, est décédé à Madrid à l'âge de soixante-dix-sept ans. Eizaguirre avait gardé les buts de Séville de 1925 à 1936 et ceux de l'équipe nationale à six reprises. Il avait également dirigé l'équipe espagnole entre 1948 et 1950, et en 1955.

■ L'Argentine est déjà éliminée du Mundial... des moins de seize ans ! En revanche, la Bolivie, le Brésil et l'Equateur, qui ont pris les trois premières places du tournoi éliminatoire de la zone sud-américaine, participeront à la phase finale qui se tiendra au Canada, l'an prochain.

■ Les dirigeants de Manchester City viennent de révéler que les dettes du club accumulées, l'an dernier, avoisinaient les trois millions de francs lourds ! Et le déficit actuel de City serait de cinquante millions de francs. Comme les résultats sportifs restent décevants, on souhaite bien du courage aux dirigeants de Maine Road.

■ Cette fois, ça y est : Fulvio Collovatti (vingt-neuf ans), le défenseur de l'Inter qui était au chômage, a enfin trouvé un club. Il a signé pour trois ans à l'Udinese. A signaler que Collovatti, frioulain d'origine, est né à quelques kilomètres d'Udine.

TOTONERO PAS MORT

Malgré les scandales et les procès, le Totonero (paris clandestins sur le football) continue de progresser en Italie et le montant des paris engagés chaque semaine dépasse 500 millions de francs, révèle, vendredi dans le quotidien *Tuttosport*, le commissaire Giarusco, de la police des Finances.

« Nous avons mis sous séquestre dans la seule province de Rome environ 700 millions de lires (3,2 millions de francs environ) par semaine provenant du Totonero, explique-t-il. Quatre cents personnes ont été arrêtées ces dix derniers mois mais aucun des interrogatoires ne nous a permis d'atteindre le haut de la pyramide. » Plus de 10 milliards de lires (50 millions de francs environ), soit la moitié des enjeux placés dans toute la Péninsule pour les paris officiels (Totocalcio), sont ainsi joués à Rome chaque semaine.

La Mafia, dans le Nord et le Centre, et la Camorra, dans le Sud, gèrent ces entreprises qui emploient des milliers de petits revendeurs de quartier. Sur les 500 millions de francs engagés, leurs bénéfices atteignent généralement 20 %. Le paiement des gains des parieurs permet enfin de « blanchir » l'argent provenant de quelques mauvais coups.

Devant l'augmentation de ces organisations, la police des Finances s'avoue impuissante et attend qu'une nouvelle loi, avec notamment des peines de prison plus lourdes pour les membres de ces organisations et une plus grande liberté d'action pour les enquêteurs, soit votée au Parlement.

Le plus difficile sera toutefois de changer les habitudes... car, à en croire le montant des enjeux, l'Italien semble trouver son compte dans les jeux clandestins.

PIONTEK DE PLUS EN PLUS « DANOIS »

Piontek, l'entraîneur ouest-allemand de l'équipe nationale du Danemark, demeurera en principe à son poste jusqu'à l'été 1992, a annoncé M. Carl Nielsen, président de la Fédération danoise. Le contrat de Piontek, arrivé à la tête du onze danois le 1er juillet 1979, et qui expirera en juin 1988, sera renouvelé pour une période de quatre ans, avec une clause de révision après deux ans, si l'intéressé en fait la demande. Piontek avait envisagé, lors du Mundial mexicain, de rompre son contrat avant échéance, à la suite de plusieurs offres alléchantes émanant notamment de clubs saoudiens. Piontek semble maintenant déterminé à rester encore quelques années au Danemark, où il vient d'acheter une nouvelle maison, à Odense, sa ville de résidence.

(AFP)

■ Les dirigeants de Nottingham Forest auraient proposé à Brian Clough un véritable contrat « à vie » ! Clough, qui se plaît bien à Nottingham, même s'il avoue y gagner « un tiers de ce que touche McMenemy à Sunderland », devrait accepter cette proposition. *Ad vitam eternam...*

■ Bon anniversaire, Brian ! Mercredi dernier, à l'occasion du match de Coupe de la Ligue, Crystal Palace-Nottingham Forest, Brian Clough fêtait, jour pour jour, sa vingt et unième année en tant qu'entraîneur ! A l'époque, Clough s'était fait les crocs à Hartlepool.

■ Franco Baresi, capitaine du Milan AC, a profité d'une journée de repos pour se rendre au chevet du jeune Stefano Buzzi (21 ans), tifoso du club rouge et noir, victime d'un accident de la route à la suite duquel il a subi l'amputation de sa jambe gauche. Un geste très apprécié dans la cité lombarde.

■ Luca di Montezemolo, directeur du comité d'organisation du Mundial 90, se frotte les mains. Il peut, en effet, déjà compter sur la participation active de huit « gros » sponsors comme Alitalia, Fiat, Olivetti, la RAI, la Banque Nationale du Travail.

LA POLICE COÛTE CHER...

Tony Banks, député travailliste au Parlement, a provoqué récemment un beau remue-ménage en déclarant avec fougue : « Le gouvernement devrait prendre à sa charge la totalité des frais de police qui sont actuellement à la charge des clubs ! Avec l'argent économisé, les dirigeants pourraient investir dans la modernisation de leurs stades et l'amélioration des conditions de sécurité. Il n'est pas normal que les clubs supportent seuls le poids de ces dépenses ! » Soulignons que la saison passée, Tottenham a déboursé près de 1 950 000 F en frais de police, Chelsea 1 680 000 F, Arsenal 1 410 000 F...

■ Davie Dodds, l'ancien buteur de Dundee United qui évoluait à Neuchâtel, est retourné en Ecosse. N'ayant jamais pu s'adapter au style de jeu préconisé par Gilbert Gress, Dodds vient de se faire transférer (pour 2 365 000 francs) à Aberdeen.

■ Seule grosse surprise à noter lors du deuxième tour de la Coupe de la ligue anglaise disputé la semaine dernière : l'élimination de Chelsea face à la modeste équipe de Cardiff (D IV). Lors de ce match disputé devant 8 000 fans, la police a eu fort à faire avec les 3 000 supporters londoniens présents au Ninian Park.

■ « Le sélectionneur Bobby Robson devrait redonner sa chance en équipe nationale à Russell Osman. C'est, à l'heure actuelle, le meilleur arrière central anglais ! » Telle est, en tout cas, l'opinion de Bryan Hamilton, entraîneur de Leicester, club dans lequel évolue Osman.

QU'EST-CE QUE LE BONHEUR ?

Les apparences sont souvent trompeuses : voici, face à face, deux entraîneurs dont les équipes respectives se rencontraient samedi dernier en Bundesliga. Feldkamp (à gauche), responsable d'Uerdingen, applaudit à tout rompre la... victoire écrasante de Brême (5-1) alors que, en face, Rehhagel n'a rien d'un entraîneur comblé ! On imagine avec effroi ce que cela doit donner lorsque son équipe perd...

(Photos Sven SIMON)

■ Il s'appelle Martin Hayes, n'a que vingt et un ans et, si Arsenal se retrouve aujourd'hui aussi bien placé, ce jeune attaquant, qui évoluait il y a peu de temps en D II (à Huddersfield) y est pour quelque chose. En effet, Hayes vient de signer samedi dernier son sixième but en six matches !

■ Azeglio Vicini, responsable des Espoirs italiens battus par l'Espagne à la suite d'une superbe performance, n'a pas hésité à déclarer à l'issue du match : « Je suis fier de mes joueurs. Grâce à eux, l'Europe voit vraiment d'un autre œil le football italien. »

■ River Plate, qui vient de remporter la Coupe Libertadores, est le cinquième club argentin de l'histoire à remporter cette compétition prestigieuse. Avant River, il y eut le Racing (en 67), Estudiantes (68, 69, 70), Boca Juniors (77, 78) et Argentine Juniors (79).

■ A trente et un ans, Steve Coppell, l'ancien international de Manchester United, est devenu le plus jeune entraîneur d'un club anglais professionnel à Crystal Palace (D II). Et dans son équipe, évoluent trois joueurs (Cannon, Droy, Wood) plus âgés que lui !

■ Julian Dick (dix-huit ans), défenseur de Birmingham (D II), est la nouvelle petite merveille dont on parle en Angleterre : « C'est le futur arrière gauche de l'équipe d'Angleterre ! » dit de lui son entraîneur John Bond. En attendant, Liverpool et les Glasgow Rangers sont prêts à faire des folies pour s'attacher ses services.

■ Présent à Split lors de Yougoslavie-Turquie (4-0), Bobby Robson ne s'est pas montré très impressionné par les futurs adversaires de l'Angleterre : « Ils étaient moins bons qu'à Paris il y a un an ! Et j'ai rarement vu autant de passes ratées dans un match de ce niveau. Mais il faudra quand même se méfier de Sliskovic ! »

■ Dimanche dernier, le match Naples-Inter était retransmis en direct... aux Etats-Unis par la RAI-USA. Et les amateurs de Calcio « exilés » aux Etats-Unis pourront également assister en direct à Juve-Real mercredi. Vive l'Amérique !

■ Javier Aguirre, l'international mexicain d'Osasuna (Première Division espagnole) a subi une délicate intervention chirurgicale la semaine passée. Souffrant d'une fracture ouverte du tibia droit, Aguirre sera indisponible au moins cinq mois.

■ Quelques heures avant le match amical Autriche-RFA disputé mercredi dernier à Vienne, la police locale a procédé à l'arrestation de trente-huit « supporters » pour la plupart ouest-allemands. Ces derniers, déjà bien « imbibés » à leur arrivée dans la capitale autrichienne, s'étaient fait remarquer en volant des objets dans plusieurs magasins du centre-ville.

■ Toujours aussi gâtés, les téléspectateurs italiens amateurs de Calcio. Mercredi dernier, ils ont pu s'offrir Espagne-Italie « Espois » en direct sur la RAI 1 puis, à partir de 22 h 45 sur la TV 2, le match Suisse-Portugal (deux prochains adversaires de la Squadra Azzurra) comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations.

■ Samedi dernier, les deux plus fortes affluences du Championnat d'Angleterre ont été enregistrées (ce n'est pas une surprise !) à Anfield Road et Old Trafford. Mais il y avait... 31 spectateurs de plus à Manchester qu'à Liverpool (36 946 contre 36 915) !

A VOS BULLETINS, CAMARADES !

Pour la première fois en URSS, un concours de pronostics sur les matches de football, qui doit fonctionner de façon permanente à partir de l'année prochaine, est à l'essai depuis quelques jours.

Les lecteurs de la *Komsomolskaïa Pravda*, l'organe des jeunesses communistes, peuvent remplir une grille comprenant une liste de treize matches avec au moins une équipe soviétique. Deux cases figurent à droite de chaque rencontre : une croix dans la première signifie que la formation numéro 1 l'emportera, une croix dans chacune des deux cases correspond à un résultat nul.

Une fois découpées dans le journal, les grilles devront être envoyées avant la date limite du 1er novembre.

Lorsque cette formule sera définitivement adoptée, en 1987, un tirage sera organisé chaque semaine, la composition des équipes devant être donnée quinze jours à l'avance. La moitié des sommes pariées sera redistribuée, l'autre moitié affectée d'office au développement de la culture physique en URSS.

Le concours doit être étendu à d'autres disciplines sportives comme le hockey sur glace.

Jusqu'alors n'existaient en URSS que le Sprint (une loterie traditionnelle) et le Sport-Loto : il suffit de cocher un certain nombre de bons numéros pour empocher jusqu'à 2 000 roubles (3 000 dollars) pour 60 kopecks de mise. Mais les concours clandestins de pronostics sur les matches de football foisonnent dans certaines républiques soviétiques et peuvent rapporter des dizaines de milliers de roubles.

■ On revient toujours à ses premières amours ! En 1978, l'attaquant international gallois Gordon Davies commençait sa carrière sous le maillot de Fulham, club pour lequel il allait marquer 113 buts ! Il y a deux ans, Chelsea l'engageait avant de le transférer à Manchester City. Aujourd'hui, Davies vient de rejoindre Fulham (D III) où tout le monde l'attend comme le Messie.

■ Selon l'international Kenny Sansom, les bons résultats actuels d'Arsenal s'expliquent par le fait que Graham, le nouvel entraîneur des Gunners, fait entièrement confiance aux jeunes joueurs formés à Highbury. Seul reproche de Sansom : « Ces gamins sont trop sérieux et ne rigolent jamais ! »

LES DEVINETTES DE GULLIT

Ruud Gullit, la petite merveille du PSV Eindhoven, se trouvait la semaine dernière à Rome, en compagnie de son manager, l'ancien joueur allemand Herbert Neumann. Et lorsque les journalistes locaux demandèrent à l'international néerlandais s'il jouerait bien au Milan AC la saison prochaine, comme toutes les rumeurs le laissaient entendre, Ruud le Rasta leur a répondu en souriant malicieusement : « Vous savez, j'ai le choix entre trois grandes équipes et je n'ai encore rien décidé ! » Les pronostics vont donc bon train, mais sachez que pour rentrer aux Pays-Bas Gullit a fait escale à... Milan.

Drame à la turque

Husein Cakiroglu, le milieu de terrain international de Fenerbahce, vient de décéder à la suite d'une hémorragie cérébrale. Cet excellent joueur, qui était âgé de vingt-huit ans, avait participé la saison dernière au match retour Fenerbahce-Bordeaux en Coupe des clubs champions.

APOEL EN APPEL

Le club chypriote d'Apoel Nicosie a déposé un recours contre sa suspension pour deux saisons de toute compétition européenne décidée par l'UEFA.
Cette suspension et une amende de 4 000 francs suisses avaient été infligées à Apoel Nicosie pour son refus de rencontrer, à Istanbul, le club turc de Besiktas Istanbul en match aller du deuxième tour de la Coupe d'Europe des clubs champions.
Pour sa part, le club turc s'était retrouvé qualifié par forfait pour les quarts de finale de cette compétition.
L'instance d'appel de l'UEFA doit se prononcer définitivement sur ce recours dans les jours à venir.

■ Les transferts interclubs ne concernent pas seulement les joueurs ! Steve Stride, secrétaire d'Aston Villa, vient d'annoncer son départ de Villa pour devenir secrétaire de Sheffield Wednesday. On ignore le montant de la transaction...

■ Adios Ivan, boujour Pedro ! Les dirigeants du club espagnol d'Osasuna, qui viennent de « remercier » l'entraîneur yougoslave Ivan Brzic, ont fait appel, pour remplacer ce dernier, à Pedro Maria Zabalza, ancien joueur d'Osasuna, de Barcelone et de Bilbao, qui était responsable des équipes de jeunes du club de Pampelune.

■ Plus d'une vingtaine de stars évoluant dans le Calcio viennent d'enregistrer un disque qui sera commecialisé dans le monde entier avant Noël et dont les recettes seront destinées à aider les enfants sous-alimentés. Une belle initiative humanitaire à laquelle ont participé les Antognoni, Kieft, Platini, Cabrini pour ne citer qu'eux.

■ En 1982, Gary Shaw remportait la Coupe d'Europe des clubs champions avec Aston Villa. Mais, depuis trois ans, il n'a pas beaucoup joué en équipe première, et John Bond, entraîneur du club voisin de Birmingham, tient à l'engager, afin de « relancer la carrière de cet attaquant pétri de talent ». Signalons que Shaw n'a que vingt-cinq ans.

■ Elkjaer-Larsen, le bison de Vérone, est très courtisé. Felix Magath, manager du Hambourg SV, était sur le coup, mais a dû reculer devant les prétentions financières du club italien. Maintenant, c'est au tour de Liverpool de s'intéresser de près au Danois...

■ Bersellini, entraîneur d'une Fiorentina décevante depuis le début de la saison, peut, pour l'instant, compter sur l'appui du président Baretti. Ce dernier a déclaré récemment : « Ce n'est pas à Bersellini de changer, c'est aux joueurs de faire preuve d'une détermination plus grande qu'actuellement ! »

■ Willie McFaul, entraîneur d'une bien pâle équipe de Newcastle, est prêt à débourser une petite fortune pour faire venir Paul Goddard (vingt-sept ans), l'attaquant de West Ham, qui se trouve « barré » dans son club par Cottee et McAvennie.

■ Selon un récent sondage organisé auprès des journalistes italiens, 87 % d'entre eux voient la Juve se qualifier mercredi devant le Real ! Ce résultat, surprenant par son ampleur, a été annoncé la semaine dernière dans l'émission « Pentatlone », sur la chaîne de télévision Canale 5.

■ Dernier transfert intéressant à noter en Angleterre : Reuben Agboola (vingt-quatre ans), ancien défenseur de Southampton et de Sunderland, vient de rejoindre l'équpe londonienne de Charlton.

■ Pour la première fois de son histoire, la petite ville d'Empoli accueillait dimanche dernier un match de série A. En effet, le stade Castellani était en travaux depuis le 8 septembre, mais désormais l'équipe d'Empoli peut enfin jouer ses matches « à la maison », dans un joli stade de 18 000 places.

■ C'est désormais certain, les demi-finales du Championnat d'Europe des nations se dérouleront à Hambourg et à Stuttgart. Quant à la grande finale, elle aura lieu, bien sûr, au stade olympique de Munich.

■ Quelques belles affiches à noter à l'issue du tirage au sort du quatrième tour de la Littlewoods Cup, dont les rencontres se disputeront à partir du 17 novembre : Norwich - Everton, Arsenal - Charlton, Coventry - Liverpool, West Ham - Oxford...

■ Deux joueurs ont eu l'honneur de se voir décerner dimanche dernier par nos confrères du *Bild am Sonntag* la note rarissime de 1 (Classe mondiale) : Völler, qui a inscrit trois buts pour Brême face à Uerdingen, et le Polonais Okonski, grand artisan de la victoire de Hambourg sur Dortmund.

■ Dino Zoff, qui était à Berne lors de Suisse - Portugal afin d'espionner ces deux prochains adversaires de la squadra azzurra, est revenu impressionné par les Portugais : « Cette jeune équipe joue un football généreux et il faudra s'en méfier terriblement ! »

■ Nouveau coup dur pour Bryan Robson, qui, samedi dernier, lors du match Manchester United - Coventry, dut sortir du terrain au bout de dix minutes de jeu. Souffrant terriblement de son tendon d'Achille, le capitaine de l'équipe d'Angleterre sera indisponible pour affronter la Yougoslavie le 12 novembre à Wembley.

■ Il se prénomme Calogero, est italien et fêtera ses vingt ans le 16 novembre. Taibi, puisque c'est ainsi qu'il s'appelle, est devenu l'arme secrète de l'étonnante équpe belge de Charleroi grâce à son style déroutant. Un attaquant à suivre...

■ AZ 67, le club néerlandais qui se traîne en queue de classement, vient de faire signer Joe Jakub, un milieu de terrain anglais qui évoluait dans le modeste club de Bury (D III).

■ Selon Daniel Passarella, l'international argentin de l'Inter, « la presse italienne est très indulgente avec la Juve ! J'ai l'impression que dans ce pays il est impossible de critiquer le club de Turin car Agnelli est un personnage bien trop puissant ! »

■ Les dirigeants de l'Atletico de Madrid sont actuellement en pourparlers avec leurs homologues brésiliens du Fluminense afin de faire venir dans la capitale espagnole le milieu de terrain carioca Jandir. Mais les tractations sont serrées car, Fluminense demande beaucoup de... dollars !

■ Incroyable, mais vrai : deux joueurs de Portsmouth (D II) ont été arrêtés par la police à l'issue d'un match de Championnat. Motif : ils avaient insulté pendant la partie un juge de touche. Dès le coup de sifflet final, ces deux méchantes langues ont dû s'expliquer au commissariat du coin...

■ Les dirigeants du Celtic ont décidé de prendre des mesures disciplinaires à l'encontre de quelques-uns de leurs joueurs qui, lors de la houleuse finale de Coupe de la Ligue perdue face aux Rangers (1-2), se sont mal comportés. Notamment Mo Johnston, qui s'est fait expulser après une faute commise sur Munro.

■ Lennie Lawrence, responsable de l'étonnante équipe de Charlton, vient d'être désigné « entraîneur du mois » en Angleterre. Il succède à Brian Clough, entraîneur de Nottingham Forest, qui avait remporté cette distinction en août et septembre.

■ A l'initiative de Franco Carraro, le football italien s'est doté d'un nouvel organisme : la Commission pour la vigilance et le contrôle des clubs professionnels (COVISOC).. La gestion économique et financière des clubs y sera particulièrement suivie...

■ « En 1990, il faut que nous ayons dépassé ce stade de trouble-fête, d'équipe en devenir, pour devenir une valeur sûre du Championnat et jouer le titre ! » Ces fortes paroles ont été prononcées par Aad de Mos, entraîneur du FC Malines, une équipe belge très ambitieuse.

■ Les responsables du football gallois ont reçu une offre inattendue en provenance d'URSS, destinée à mettre sur pied une rencontre amicale entre le pays de Galles et l'URSS le 18 février prochain. Inutile d'ajouter que la Fédération galloise a sauté sur l'occasion !

■ Bearzot, Bettega et quelques autres techniciens de renom viennent de former un véritable comité de recherche dont le but est de favoriser l'éclosion des jeunes talents italiens et de leur offrir les meilleures conditions pour progresser, aussi bien sur le plan athlétique que psychologique.

■ Jimmy Frizzell, l'entraîneur de Manchester City qui a engagé récemment Gidman, Grealish et Varadi, aimerait bien faire venir à Maine Road le « vieux » Tommy Hutchinson (trente-neuf ans) qui, bien que jouant à Swansea, habite toujours Manchester !

■ Bobby Mimms, le gardien international Espoirs d'Everton qui avait disputé vingt-sept rencontres consécutives pour ce club tout en donnant entière satisfaction, veut... quitter Goodison Park ! Motif : Neville Southall a repris « automatiquement » sa place dans la cage, et Mimms a dû mal à accepter sa mise à l'écart, surtout après ce qu'il a prouvé.

ATKINSON OU LE SENS DES AFFAIRES

Il y a à peine neuf mois, Ron Atkinson, entraîneur de Manchester United, dépensait 6 500 000 francs pour engager Terry Gibson, le petit attaquant de Coventry. Depuis, ce dernier n'a joué que... trois rencontres sous le maillot de United, ce qui fait cher du match ! Aujourd'hui, Atkinson a décidé de « libérer » Gibson, qui devait signer prochainement à Watford pour moitié moins cher que ce que Manchester avait déboursé. Heureusement qu'Atkinson ne travaille pas dans les affaires !...

■ Marco Pacione (23 ans) qui avait été proprement « mis à la porte » par les dirigeants de la Juventus, la saison dernière, a retrouvé le sourire à Vérone : « Tous mes nouveaux coéquipiers m'ont aidé à retrouver confiance en moi, et même si je ne suis que le troisième attaquant du club derrière Elkjaer-Larsen et Rossi, je suis un homme heureux ! »

UN MUNDIAL QUI RAPPORTE

« La Fédération internationale de football association a enregistré une recette de 144 millions de francs suisses (575 millions de francs français) à l'occasion du dernier Mundial disputé au Mexique », a indiqué le président de la FIFA, M. Joao Havelange.
Les droits de télévision ont rapporté 49 millions de francs suisses, la publicité 45 millions de francs et la vente des billets d'entrée 50 millions de francs. Les 24 équipes participantes ont reçu 480 000 F par match joué au Mexique contre 330 000 F quatre ans auparavant en Espagne.
D'autre part, le secrétaire général de la FIFA, M. Sepp Blatter, a déclaré, pour sa part, que l'altitude n'avait pas posé de problèmes majeurs aux équipes. En revanche, le phénomène de déshydratation a joué un rôle important, mais « huit des vingt-quatre équipes finalistes disposaient d'un spécialiste de la nutrition », a-t-il souligné.
D'autre part, la FIFA n'autorisera plus la présence de onze joueurs remplaçants sur le banc de touche et cela pour une question de sécurité. Les arbitres ont tous été inspectés lors des rencontres du Mundial et la moyenne de notes attribuées s'est élevée à 8,3 sur 10.
Par ailleurs, M. Havelange a précisé que le logo de la Coupe du monde 1990, qui se déroulera en Italie, sera présenté à Rome le 13 novembre prochain. Pour ce qui est de la Coupe du monde 1994, le Brésil, les Etats-Unis et le Maroc ont manifesté leur intérêt pour l'organisation de la phase finale, mais le dépôt des candidatures n'interviendra que l'année prochaine avant que la FIFA ne désigne le pays organisateur en mai 1988.
Enfin, l'Association suisse de football a indiqué, de son côté, que la Suisse pourrait être candidate à l'organisation de la CM 1998. « La candidature helvétique a été suggérée par le président Havelange », a expliqué le président de l'ASF, maître Heinrich Roethlisberger.

Finale romaine ou milanaise ?

Dans quelle ville se déroulera la finale du Mondial 1990 ? Aux dernières nouvelles, les chances de Rome semblent s'éloigner, en raison de la capacité « insuffisante » du stade Olympique (60 000 places). En revanche, Milan y croit de plus en plus...

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Tout est politique

CHYPRE, Berlin : deux endroits stratégiques du globe. Deux exemples qui prouvent qu'aujourd'hui plus que jamais sport et politique sont étroitement liés, l'un des deux partenaires étouffant l'autre avec un cynisme effarant. Chypre, Berlin : deux « affaires » qui, ces derniers jours, ont agité le monde du football. Le rocambolesque feuilleton politico-sportif qui vient d'avoir lieu entre le club d'Apoel Nicosie, champion chypriote et son homologue turc Besiktas, apporte la preuve éclatante autant qu'affligeante que les réalités politiques aussi stupides soient-elles pèseront toujours plus lourd que l'envie somme toute sympathique de disputer un match de foot ! Sans revenir en détail sur les péripéties qui ont finalement abouti à l'annulation pure et simple de la rencontre Besiktas-Apoel prévue en Coupe d'Europe des clubs champions, il est intéressant de constater l'impuissance des autorités sportives les plus éminentes (un ange passe...) face aux passions malsaines de la politique internationale.

QUE Turcs et Chypriotes se détestent, c'est une triste évidence qu'il est impossible d'ignorer. Mais en suivant ce raisonnement jusqu'au bout, Grecs et... Turcs, Roumains et Hongrois, Polonais et Soviétiques ne devraient plus se rencontrer, tant les antagonismes existant entre ces nations sont nombreux et profonds ! Et l'on tremble pour l'avenir des Coupes européennes lorsque l'on sait que le refus des dirigeants de Nicosie d'aller disputer le match aller à Istanbul a non seulement été dicté par la haine de l'autre, mais surtout par la peur, une peur panique de ne pas revenir entier à Chypre ! Mieux vaut une lourde suspension sur la scène européenne plutôt que de provoquer une émeute sanglante, tel a été le raisonnement adopté par les Chypriotes: Haine viscérale, situation politique ultra-tendue (depuis 1974 dans ce cas précis), tout cela a donc abouti à l'annulation de la rencontre et, par voie de conséquence, à la qualification automatique du club turc pour les quarts de finale de la plus prestigieuse des Coupes européennes. Lamentable.

AUTRE exemple encore plus vicieux de l'impuissance des autorités sportives face aux réalités politiques de ce bas monde ; le brusque désistement de l'équipe d'URSS qui devait affronter la RFA le 29 août prochain à Berlin-Ouest, lors d'un match de prestige organisé dans le cadre des festivités marquant le sept cent cinquantième anniversaire de Berlin. Une affiche excitante qui n'aura donc pas lieu à cause de susceptibilités politiques mal placées ! Car si Belanov et les siens ne viendront pas fouler la pelouse du monumental stade olympique de Berlin-Ouest, c'est tout simplement pour ne pas froisser les autorités de... Berlin-Est, qui demeurent extrêmement pointilleuses lorsqu'il s'agit de la partie ouest de l'ancienne capitale du Reich. Chaque manifestation « officielle » organisée à Berlin-Ouest est vue d'un très mauvais œil par Berlin-Est, capitale de la République démocratique allemande pour qui Berlin-Ouest ne fait pas partie, et c'est là le problème, de la République fédérale ! Ce n'est qu'une entité placée sous l'autorité conjointe des forces soviétique, américaine, anglaise et française, et y organiser un tel match auquel prendrait part l'équipe ouest-allemande donnerait à Berlin-Ouest une allure suspecte de capitale « déguisée ».

JAMAIS sans doute, politique oblige, Berlin-Ouest n'accueillerait un match URSS-RFA. Et le plus attristant dans l'affaire, c'est que ce désistement soviétique constitue également une menace à peine voilée sur... le prochain Championnat d'Europe des nations qui se déroulera dans deux ans en République fédérale. Le message est clair : « Camarades ouest-allemands, si vous aviez l'intention de faire disputer une ou plusieurs rencontres au stade olympique de Berlin-Ouest, oubliez au plus vite cette idée saugrenue et de mauvais goût ! » La politique a ses raisons que la raison a le tort d'ignorer, et Berlin devra se priver du Championnat d'Europe en 1988. Et, pendant ce temps, le Mur n'a jamais paru aussi solide...

RDA-ISLANDE : 2-0

La tête à Leipzig...

Après six défaites d'affilée et un match nul à Oslo, l'Allemagne de l'Est a enfin levé le bout de son pied face aux vaillants Islandais. Deux buts, deux points et deux raisons d'espérer avant d'accueillir l'équipe de France. Dans quinze jours.

par Victor SINET

HENRI MICHEL ne pouvait pas ne pas être à Karl-Marx-Stadt pour RDA-Islande. Quoiqu'il lui en coûtat — car l'expédition n'est jamais de tout repos, surtout lorsque, ayant transité par Check Point Charlie, il faut ensuite rallier le sud de la République démocratique allemande par ses propres moyens — le patron de l'équipe de France se devait de voir à l'œuvre les prochains adversaires des Tricolores. Leipzig, en effet, c'est pour très bientôt (le 19 novembre) et le souvenir du précédent match au Zentralstadion (11 septembre 1985) était justement là qui appelait des mesures de précaution.

Michel était donc mercredi au Sportforum Ernst-Thälann et ce qu'il y a vu, par une journée franchement exécrable de l'automne saxon — ciel sombre, pluie battante, température déjà réfrigérante — doit l'avoir rassuré davantage qu'il n'en avait l'air aussitôt le match fini.

« Une équipe allemande en net recul par rapport à l'an dernier, des joueurs qui doutent, pas beaucoup de création ni de mouvement et encore moins de finition... Pour un peu, conclut Henri avant de reprendre précipitamment la route de Berlin, je dirais que la RDA est actuellement dans la même situation que la France. A cette nuance près, toutefois, et elle peut être importante dans l'optique du 19 novembre, que la laborieue victoire sur l'Islande vaudra aux Allemands de nous accueillir avec une certaine marge de sécurité. Deux points d'avance et la perspective d'en compter quatre au cas où ils nous battraient à nouveau. C'est assez, je crois, pour les motiver à bloc et leur donner des ailes. Mais enfin, a priori, le coup me semble quand même assez jouable. »

LES DÉMONS CHASSÉS

Le fait est qu'à Karl-Marx-Stadt, où elle n'a jamais perdu un match de toute son histoire et où le public lui est d'ailleurs très attaché — 18 000 spectateurs pour une si petite affiche, par surcroît sous la pluie et avec la télé en direct, c'est assez remarquable — la sélection de Bernd Stange a d'abord lutté pour chasser ses démons.

Et quels démons ! Figurez-vous en effet que, depuis l'hiver dernier, cette équipe nationale de RDA qui avait tant brillé à l'automne précédant — battant alors la France, la Yougoslavie et la Bulgarie dans les ultimes éliminatoires du Mundial mexicain — n'avait plus gagné un seul match et surtout elle s'était révélée incapable de conclure, perdant six fois d'affilée sans inscrire le moindre but avant d'obtenir contre la Norvège un peu glorieux 0-0 lors de son entrée en scène dans l'Euro 88, courant septembre à Oslo.

Dans cette rencontre, avec un gros zéro à son crédit — contre 10 dans la colonne débit — il fallait absolument que cette RDA en panne complète de buteurs se refit un moral et une santé avant l'hiver où, si vous préférez, avant de se mesurer à la France qui garde ici toute son auréole. Et voilà pourquoi, même si le spectacle produit n'eut rien d'emballant, le résultat sec (2-0) obtenu au détriment de l'Islande a paru tout au contraire tranquillisant, encourageant.

« D'accord, admit le toujours courtois Bernd Stange, le match n'a pas été bon, et je m'y attendais pour avoir vu dernièrement nos rivaux à Reykjavik. Les Français, puis les Soviétiques, avaient d'ailleurs pu s'en rendre compte avant nous, ces Islandais, avec leurs nombreux professionnels opérant en Allemagne et en Belgique sont passés maîtres dans l'art de casser le jeu, d'empêcher l'adversaire de s'exprimer. Mais l'essentiel pour nous était de gagner, de marquer des buts. Et en cela, nous pouvons donc nous estimer plutôt satisfaits. A charge pour nous, maintenant, de préparer notre prochaine sortie contre la France avec toute la concentration souhaitable... »

Bien sûr, Stange n'a pas voulu s'appesantir sur le fait qu'une fois encore, son équipe avait grandement péché par manque de réalisme. Ainsi Pastor, le nouveau roi des buteurs de Dynamo Berlin, a passé son temps à mettre continuellement à côté de la plaque, tout comme son jeune compère Reiner Ernst, pourtant très doué et dont les Berlinois eux-mêmes ne s'expliquent pas la longue éclipse. Parallèlement, le sélectionneur n'a rien dit des incertitudes de sa défense qui faillit se faire piéger en fin de partie (le libero Rohade en tête) par les contres dangereux du blond Gudjohnson (seul attaquant de pointe islandais en l'absence du meneur de jeu Sigurvinsson grippé). Simplement, Stange s'est limité à nous dire avant de repartir avec ses garçons :

THOM, LE JEUNE PATRON

« De toute façon, nous ne sommes pas partis dans ce Championnat d'Europe pour tout bouleverser. Nous savons qu'en l'état actuel des choses nous sommes inférieurs à l'URSS, qui a réussi un match parfait dernièrement à Paris. Et également à la France qui, selon moi, ne peut pas avoir tout perdu en trois mois, elle qui est championne d'Europe et qui est également montée sur le podium au Mexique. Disons donc que notre but sera de jouer le trouble-fête et d'essayer de produire un bon spectacle. Etant entendu que nous aurions d'autres ambitions si nous pouvions disposer non pas d'un seul Thom mais de plusieurs... »

Andreas Thom, tout à la fois le poumon, l'âme, le créateur et le réalisateur. Un gamin de vingt et un ans, qui compte déjà 23 sélections et qui marque également beaucoup de buts en Championnat. C'est au jeune prodige du Dynamo de Berlin que la RDA doit d'avoir inscrit les deux buts contre l'Islande, le premier à la quatrième minute, c'est-à-dire après 634 minutes de jeûne total, le second en offrant la balle sur un plateau à son compère de Dresde, Kirsten. Vraiment un champion dans toute l'acceptation du terme. Nous y reviendrons.

SUISSE-PORTUGAL : 1-1

Après la crise, la crise

Jeandupeux a remplacé Wolfisberg à la tête de l'équipe suisse, mais le résultat ne change pas. Brillante en match amical, l'équipe nationale ne parvient pas à effectuer le grand écart en compétition. Le sélectionneur est-il déjà en danger ?

(Jean-Jacques ROSSELET)

LE sportif suisse n'est pas un supporter dans l'âme, un tifoso. Il suffit du moindre revers pour qu'il tourne le dos à l'équipe nationale. Du moindre revers ou de conditions atmosphériques défavorables. Ainsi, mercredi dernier, il pleuvait et faisait froid sur tout le pays et seuls trois ou quatre mille Suisses ont jugé bon de prendre le chemin du Wankdorf.

Si les Portugais avaient complètement boudé le premier match de leur nouvelle équipe (15 000 spectateurs à Lisbonne pour Portugal-Suède), les émigrés travaillant en Suisse ou en France et en Allemagne voisines, eux, n'ont pas voulu manquer d'encourager les joueurs qui avaient tenu les Suédois en échec. C'est ainsi qu'il y eut entre six à sept mille Portugais à Berne et ils se montrèrent — bien entendu — beaucoup plus enthousiastes que les quelques curieux et habitués helvétiques qui avaient bravé la pluie et le froid. La Suisse joua donc pratiquement à l'extérieur. C'est vous dire le peu de popularité dont elle jouit actuellement. Le résultat de Stockholm (2-0 pour la Suède) et surtout la manière (la Suisse ultra-défensive ne se créa qu'une seule chance de marquer) avaient replongé tous les éventuels supporters de l'équipe nationale suisse dans le doute. Et puis, il faut dire que Daniel Jeandupeux n'a pas la même aura que son prédécesseur Paul Wolfisberg. Celui-ci ne parlait pas beaucoup technique et système de jeu (il le valait mieux d'ailleurs...) mais s'y entendait pour motiver les joueurs et imposer son image de bon père suisse, sage, tranquille, intelligent. Celui que l'on appelait « Wolfi » bénéficiait, surtout, d'un énorme avantage. Il était l'homme de *Blick*, un journal à sensation de Suisse alémanique au plus fort tirage du pays (400 000 exemplaires).

« Wolfi » avait fait son choix : en privilégiant ce journal par ses informations, il avait la paix. Il le faisait habilement, ne refusant jamais de répondre à un journaliste d'un autre organe, mais s'avérant alors moins disert. Jeandupeux a remplacé Wolfisberg à la tête de l'équipe nationale. Comme les journalistes de *Blick* sont des opportunistes, ils ont attendu avant de le « matraquer ». Leur patience n'a pas été soumise à bien rude épreuve. Si la Suisse a réussi de bonnes performances dans les matches de préparation (victoires contre l'Algérie et la France, match nul en Autriche), dès les premières rencontres officielles, ce fut le couac (défaite en Suède, partage des points en Suisse avec le Portugal).

Comme le *Blick* est influent, on peut dire que Jeandupeux se trouve sur un siège éjectable.

L'autre mercredi à Berne, la Suisse était favorite. Le Portugal arrivait avec une garniture de second choix, huit des vingt-deux sélectionnés du Mexique ayant été suspendus et les quatorze autres ayant renoncé, par solidarité, à toute sélection.

DU BON ET DU MAUVAIS

Les Suisses ont à la fois mal et bien commencé. Mal : au moment où les équipes s'alignaient pour la photo, Andy Halter, l'un des deux attaquants prévus comme titulaires, se rapprochait, en boitant, de la touche. Il ressentait un tiraillement musculaire qui avait déjà été décelé au moment où les internationaux avaient été réunis en stage. Il dut être remplacé in extremis par le jeune Alain Sutter (dix-huit ans) que l'on avait même pas prévu de faire s'échauffer avec ses camarades, au cas où... On constatera à ce sujet le manque de professionnalisme de l'encadrement de l'équipe et notamment du tandem, bien connu à Toulouse, Jeandupeux-Siegenthaler.

Bien commencé : les Suisses n'ont pas paru perturbés par cet incident. Ils ont très nettement dominé le début du match et marqué dès la 7e minute par Georges Brogy qui transforma un coup franc accordé pour une faute commise sur Heinz Hermann. Puis quelques minutes après, le gardien portugais Ze Beto sortit mal, Alain Sutter tenta de le lober, mais un défenseur put sauver sur la ligne. A 2-0, c'était fini. Le Portugal était alors dominé et sa défense allait à vau-l'eau.

Le Portugal était venu à Berne dans l'espoir de préserver le 0-0. Le directeur technique, le docteur Rui Seabra n'avait donc aligné qu'un seul attaquant, Manuel Fernandes, le plus routinier de cette nouvelle équipe portugaise (trente-cinq ans, vingt-huit sélections). Le Portugal mené rapidement à la marque, Seabra dut complètement modifier son schéma de jeu. Il n'était plus que question de « cacher » le ballon. Il s'agissait de prendre des initiatives, d'attaquer. Il remplaça alors l'autre « ancien », le demi Sheu (trente-trois ans, vingt-deux sélections) par l'attaquant Coelho puis, à la 31e minute, Nunes, un demi lui aussi, se blessa et un troisième attaquant fut introduit à sa place, Mario Jorge.

La physionomie du match changea complètement. La Suisse qui avait été relativement fringante et séduisante, l'espace de vingt à trente minutes, se mit à mal jouer, à être dominée.

Ce qui devait arriver... arriva à quatre minutes de la fin avec l'égalisation tout à fait justifiée de Manuel Fernandez qui put dévier une belle reprise d'Adao.

Les Suisses réclamèrent un hors-jeu, qui existait peut-être. Mais là n'est pas le fond du problème. La Suisse a fortement déçu. Elle a été incapable de résister valablement à une équipe privée de ses sélectionnés pour le Mundial parce qu'elle n'a pas réussi à faire circuler le ballon et à rester groupée. Elle a manqué de personnalité. Pour les Suisses, ce match nul a été considéré comme une défaite. Chez les Portugais, il a été fêté comme une victoire.

archives

CHAMPIONNAT D'EUROPE 1988

GROUPE 2

A Berne, le 29 octobre

SUISSE et PORTUGAL : 1-1 (1-0). — Arbitre : M. Kirschen (RDA). 11 000 spectateurs. Buts : Bregy (7e) pour la Suisse ; Manuel Fernandes (86e) pour le Portugal.

SUISSE : Bunner — Marini, In-Albon, Egli, Ryf — Geiger, Bickel, Bregy, Hermann — B. Sutter, Halter. Entr. : Jeandupeux.

PORTUGAL : Ze Beto — Veloso, Eduardo Luis, Dito, Alberto, Fernando Mendes — Nunes, Sheu, Adao — Jaime, Manuel Fernandes. Entr. : Seabra.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	3	2	1	1	0	3	1
2. Portugal	2	2	0	2	0	2	2
3. Suisse	1	2	0	1	1	1	3
Italie	0	0	0	0	0	0	0
Malte	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 3

A Simferopol, le 29 octobre

URSS b. NORVÈGE : 4-0 (3-0). — Arbitre : M. King (Galles). 26 314 spectateurs. Buts : Litovchenko (25e), Belanov (29e s.p.), Blokhine (33e) et Khidiatouline (59e).

URSS : Dassaev — Bessonov, Kouznetsov, Khidiatouline, Demianenko — Yakovenko, Evtouchenko, Litovchenko, Zavarov (Blokhine, 20e) — Radionov, Belanov. Entr. : Lobanovski.

NORVÈGE : Rise — Bratseth, Giske, Aas, Mordt — Davidsen, Osvold, Heriovsen — Ökland, Sundby, Berg. Entr. : Fossen.

A Karl-Marx-Stadt, le 24 octobre

RDA b. ISLANDE : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Petrovic (Youg.) 18 000 spectateurs. Buts : Thom (4e), Kirsten (90e). Avertissements aux Islandais Ormsler (24e), A.M. Jonsson (79e), Sa. Jonsson (84e) et à l'Allemand de l'Est Rohde (63e).

RDA : Müller — Schössler, Sänger (Stahmann, (69e), Rohde, Döschner — Stübner, Thom, Ernst (Minge, 85e), Liebers — Pastor, Kirsten. Entr. : Stange.

ISLANDE : Sigurdsson — A.M. Jonsson, Sa. Jonsson, Edvaldsson, Grislasson — Si. Jonsson, Bergsson (Thordarsson, 78e), Torfarsson, Ormsler — Margeirsson, Gudjohnsson. Entr. : Held.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	5	3	2	1	0	7	1
2. RDA	3	2	1	1	0	2	0
3. Islande	2	3	0	2	1	1	3
4. France	1	2	0	1	1	0	2
5. Norvège	1	2	0	1	1	0	4

GROUPE 4

A Split, le 29 octobre

YOUGOSLAVIE b. TURQUIE : 4-0 (2-0). — Arbitre : M. Longhi (Italie). 15 000 spectateurs. Buts : Zl. Vujovic (25e, 35e, 84e), Savicevic (75e).

YOUGOSLAVIE : Ravnic — Zo. Vujovic, Baljic, Sabanadzovic, Elsner — Jankovic, Skoro (Savicevic, 50e), Katanec — Mihajlovic (Tuce, 65e), Mlinaric, Zl. Vujovic. Entr. : Osim.

TURQUIE : Fatih — Ismail, Yusuf, K. Ismail, Erdogan — Arika, Ugur, Betin (Semih, 46e), Tanju — Senol, Erdal (Hasan, 46e). Entr. : Ozari.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	2	1	1	0	0	4	0
2. Angleterre	2	1	1	0	0	3	0
3. Irlande du Nord	0	1	0	0	1	0	3
4. Turquie	0	1	0	0	1	0	4

GROUPE 6

A Copenhague, le 29 octobre

DANEMARK b. FINLANDE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Donnelly (Irlande du Nord). 40 300 spectateurs. But : Berteisen (67e).

DANEMARK : Rasmussen — Sivebaek, M. Olsen, I. Nielsen, Busk — Berteisen, Moelby, Lerby, Arnesen (Andersen, 77') — C. Nielsen (Tychosen, 81'), Eriksen.

FINLANDE : Laukkanen — Pekkonen, Ikalainen, Europaeus, Petaeus, Petaja — Tiainen, Ukkonen, Toernvall (Taurialnen, 70'), Hjelm — Rantanen, Lipponen (Jalaskara, 77').

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tchécosl.	2	1	1	0	0	3	0
2. Danemark	2	1	1	0	0	1	0
3. Pays de Galles	1	1	0	1	0	1	1
4. Finlande	1	3	0	1	2	1	5

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

(Finale retour)

A Valladolid, le 29 octobre

ESPAGNE b. ITALIE : 2-1 (1-1, 2-1, 3 tirs au but à 0). — Arbitre : M. Bridges (Pays de Galles). Buts : Elloy (37e), Roberto (75e) pour l'Espagne ; Francini (38e) pour l'Italie.

ESPAGNE : Ablanedo — Solana, Andrinua, Sanchis, Quique — Gallego, Eusebio, Gabino, Roberto, Llorente, Elloy.

ITALIE : Zenga — Baroni, Francini, Cravero, Ferri — Donadoni, Matteoli, Giannini, De Napoli — Mancini, Vralli.

COUPE LIBERTADORES

(Finale retour)

A Buenos Aires, le 30 octobre

RIVER PLATE b. AMERICA CALI : 1-0 (0-0). — But : Funes (70e).

River Plate, qui s'était imposé 2-1 lors du match aller, remporte la Coupe.

MATCHES AMICAUX

A Tunis, le 29 octobre

TUNISIE et BULGARIE : 3-3 (3-2). — Buts : Sadkov (16e) csc), Hergal (17e, 28e) pour la Tunisie ; Alexandrov (13e), Sirakov (43e), Plamen (78e) pour la Bulgarie.

A Vienne, le 29 octobre

AUTRICHE b. RFA : 4-1 (0-0). — Buts : Polster (57e et 64e s.p.), Klenast (89e, 75e) pour l'Autriche ; Völler (60e) pour la RFA. Expulsion de Matthäus (64e).

AUTRICHE : Lindenberger — Weber, Piesinger, Messlender, Weinhofer — Zsak, Klenast, Werner, Baumeister (Spielmann, 46e) — Ogris, Polster.

RFA : Immel — Hörster, Funkel, Buchwald, Berthold — Rolff, Matthäus, Thon (M. Rummenigge, 66e), Trontzeck (Völler, 46e) — Waas, L. Allofs.

Hauts comme trois Thom

Pas la peine de se faire une montagne des Allemands de l'Est. Encore une fois, on les a retrouvés tels qu'en eux-mêmes, face aux Islandais : rapides, physiques, infatigables. Mais tellement brouillons qu'ils semblaient parfois perdus dans leur propre jeu (ci-dessus). Un match à mettre entre parenthèses. Ouverture par Thom (ci-contre), mètre-étalon du talent est-allemand. Et fermeture par Kirsten (ci-dessous avec Ernst). Le 2-0 du pauvre, face à l'Islande. La RDA est-elle vraiment un obstacle insurmontable ?

(Photos Patrick BOUTROUX)

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS
ESPAGNE-ITALIE : 2-1 (3 pen. à 0).

Nuit de folie au paradis latin

par Hervé OLCZYK

DANS ce morceau de temps bien trop mince qu'est notre pauvre existence, tout n'est bien souvent qu'une question de patience. Le 13 juin 1956, à Paris, le grand Real Madrid, dans les rangs duquel évolue un ailier gauche du nom de Francisco Gento, s'adjuge, aux dépens du Stade Rémois, la toute première Coupe d'Europe de clubs champions.

Le 29 octobre 1986, l'attaquant de l'Atletico Madrid, Llorente, étoile montante du football ibérique, et neveu du légendaire Gento, remporte, avec les Espoirs espagnols, le titre de champion d'Europe. Le premier jamais décroché par une nation latine. Trente ans de patience !

Le calvaire de Luis Suarez, le sélectionneur espagnol, Ballon d'Or en 1960, aura heureusement été moins long. Il ne patienta que deux ans. Pendant lesquels il rumina son fiel, attendant d'assouvir enfin sa vengeance. Envers qui ? Mais envers l'Angleterre, pardi ! Cette Angleterre qui, en 1984, à Sheffield, avait ruiné les l'espérance des Espoirs espagnols, déjà finalistes du Championnat d'Europe.

Mais pour se venger des Anglais, il fallait absolument passer dans un premier temps sur le corps des Italiens. Ces derniers l'ayant emporté 2-1 au match aller, à Rome, obligation était faite à l'Espagne de gagner cette seconde manche avec un écart d'au moins un but et d'empêcher les Azzurri de marquer plus d'une fois. Conscient de la lourde tâche incombant à ses élèves, Luis Suarez avait habilement exhorté les supporters espagnols à venir nombreux soutenir leur sélection Espoirs. « Avec l'appui du public, mes joueurs trouveront le chemin des filets », avait affirmé le sélectionneur, quelques jours avant le prometteur affrontement. Pour sûr, la voix de Suarez avait porté très loin. Plus de 35 000 aficionados s'étaient donné rendez-vous dans l'Estadio Nuevo Zorrilla de Valladolid.

Un public dense donc et auquel les Espagnols doivent une belle reconnaissance. Il faut s'être trouvé dans les tribunes du stade Zorilla pour avoir une idée exacte du pouvoir que détient une foule, et de l'influence qu'elle peut avoir sur le résultat d'une rencontre. Le héros de cette folle soirée latine, Juan Carlos Ablanedo, gardien du Sporting de Gijon, emploiera à son endroit le qualificatif de génial. Le compliment n'est vraiment pas usurpé. Même si les arguments utilisés par les supporters espagnols ne furent pas toujours licites. Si les Italiens avaient pu récupérer les kilos de citrons et d'oranges qui leur furent, pendant plus de deux heures, balancés sur le coin de l'œil, ils auraient pu sans mal ouvrir un commerce d'agrumes !

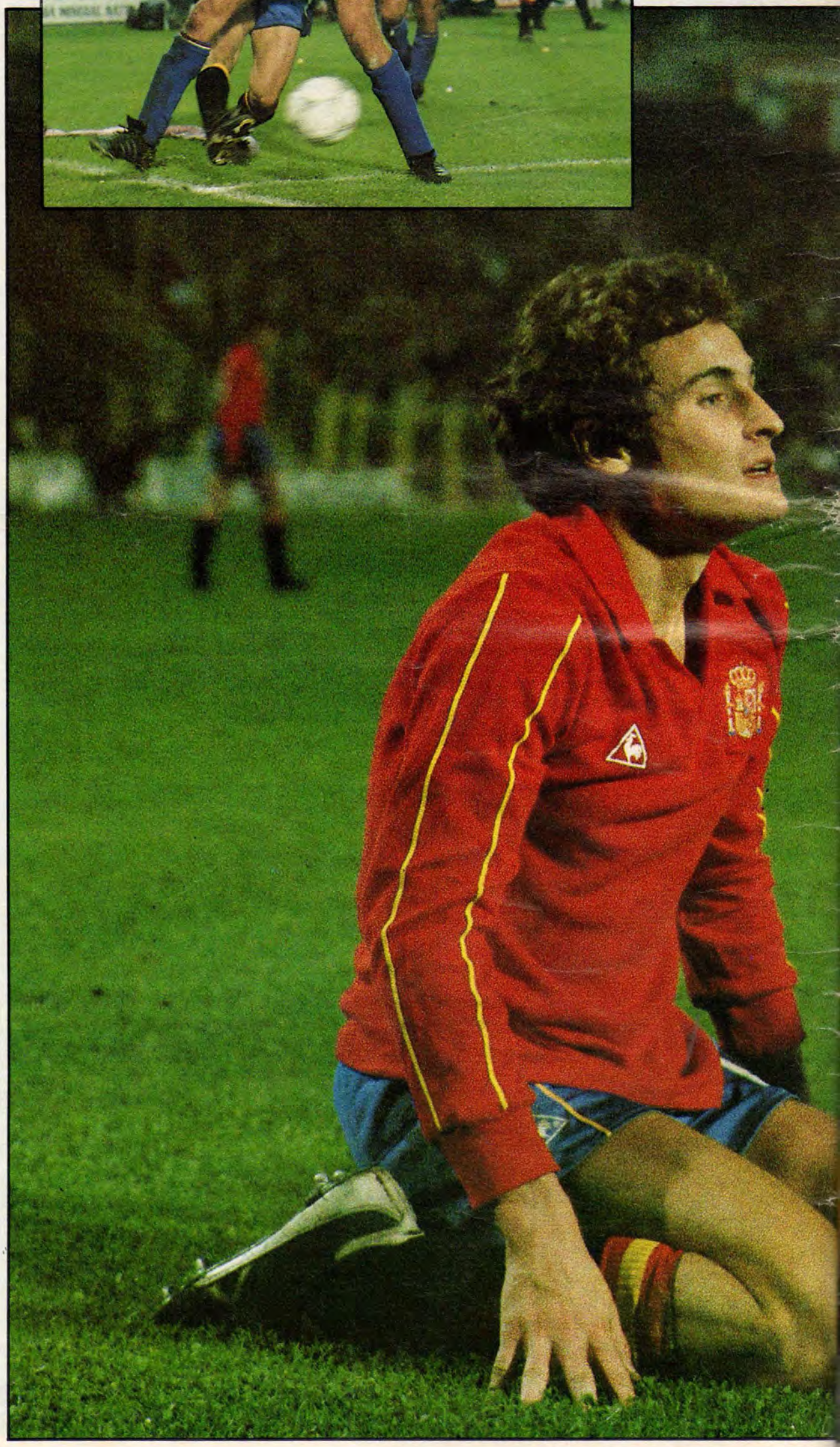
C'est dans l'atmosphère enfiévrée que l'on devine que s'engagea cette finale retour. Après, bien sûr, que le célébrissime Manolo soit allé embrasser symboliquement le rond central. Lorsque, à la 8e minute, Gianfranco Matteoli, le vétéran de la Squadra Azzurra, chargé de botter un coup franc, vit quelques « fruits célestes » venir finir leur course à quelques mètres de lui, il réalisa bien vite que l'Espagne ne jouerait pas cette finale à onze, mais à douze. Et lorsque, à la 38e minute, le petit Eloy, intenable jusque-là, trompa Zenga, d'un tir croisé du gauche, les joueurs d'Azegliò Vicini se dirent, sans doute, qu'il leur serait bien difficile de devenir champions d'Europe.

Il ne se passa pourtant pas plus d'une minute avant qu'ils rétablissent la situation à leur avantage. Un coup franc de Giannini trouvait la tête de Francini, le libero, qui, étrangement seul dans la surface, marquait dans un silence de mort. A cet instant, les Azzurri étaient champions d'Europe. Ils ne le demeurèrent que pendant quarante minutes. A la 78e minute, en effet, suite à un centre parfait du petit Eusebio, le capitaine Roberto, oublié au second poteau par l'arrière gauche Baroni, redonnait, d'un puissant coup de tête, l'avantage à l'Espagne. Elle le conserva jusqu'au terme des quatre-vingt-dix minutes. Ce qui nous valut une succulente prolongation.

Au cours de celle-ci, Italiens (par Mancini, puis Giannini dans les ultimes secondes) et Espagnols (par Eloy et Roberto) eurent tour à tour l'opportunité d'inscrire ce but qui eût assuré leur succès. Ils la laissèrent filer.

L'épreuve des tirs au but se déroula dans les conditions (évidemment hostiles aux Transalpins) évoquées plus haut. Citrons et oranges se remirent à pleuvoir. Un concert de sifflets, presque assourdissants, accompagnant les tentatives de Giannini, Desideri et Baroni. Paralysés, les trois hommes échouèrent, Ablanedo, superbe, stoppant les tirs du premier et du dernier nommé.

Côté espagnol, Roberto, Eusebio et Ramon s'acquittèrent brillamment de leur tâche. L'Espagne devenait la première nation latine à remporter le Championnat d'Europe Espoirs, épreuve où les pays de l'Est, puis les Anglais avaient, jusque-là, fait la loi.



Llorente, le neveu du légendaire Francisco Gento, sentait, à l'attitude du défenseur italien Cravero (en bas), que la Squadra Azzurra allait céder. Eloy (qui s'amuse avec Ferri, en haut à gauche) et le capitaine Roberto qui, avec Andrinua met Zenga dans l'embarras (à droite), avaient fissuré le béton italien. Il fallut cependant attendre l'épreuve des tirs au but pour que l'Italie craque... et que l'Espagne conquière son premier titre européen en Espoirs.

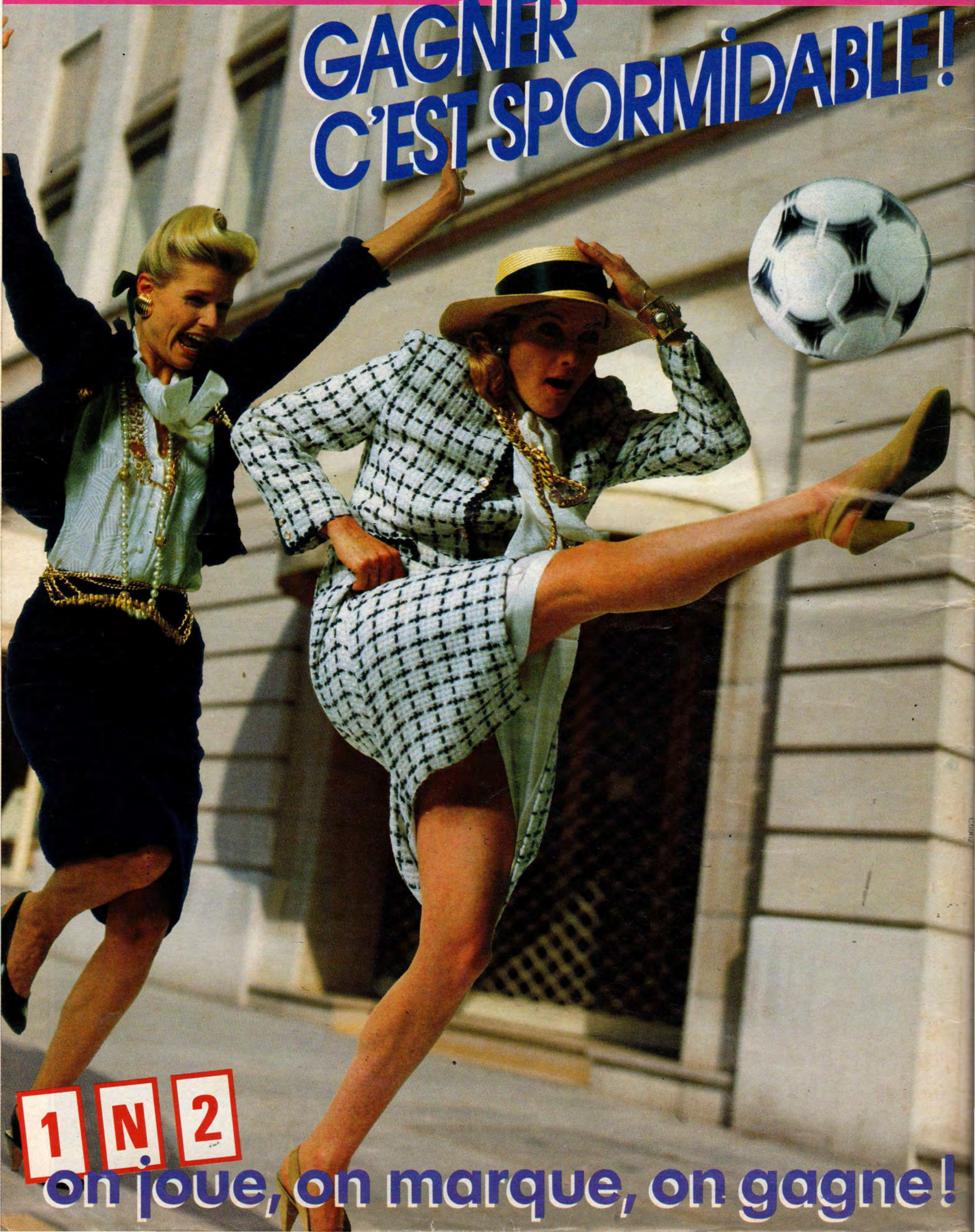
(Photos Michel DESCHAMPS

azkar
EL TORO
CASINO
COCA COLA
Calvo

LOTO

SPORTIF

GAGNER C'EST SPORMIDABLE!



1 N 2

on joue, on marque, on gagne!